ATTENTAT AU PAYS BASQUE

Un employé des chemins de fer est tué

LIRE PAGE 32



«Le Monde des livres» Pages 15 à 20

Les récits de Pierre Michon et de Jean Cayrol Le journal d'Alice James

Le président Gemayel tente à Damas Mouvements de grève de modérer les exigences syriennes dans la fonction publique

Paris face au veto soviétique

Le veto mis par l'URSS, mer-credi 29 février au Conseil de sé-carité des Nations unles, à l'envoi de « casques bleus » de l'ONU à Beyrouth place la France dans une position délicate. On comptait beaucoup à nusieuse » pour se retirer du pier libanais sans trop perdre la face. La déception est d'antant plus grande que certains responsables — notamment M. Cheysson, à l'issue dutête-à-tête qu'il eut en janvier avec M. Gromyko à Stockholm, et M. Mauroy, au lendemain de sa rencontre de février avec M. Tchernenko à Moscou avaient cru pouvoir faire état depuis quelque temps d'une évolu-tion positive de la position sovié-tique, voire d'une certaine « convergence » entre la ligne suivie par la France et celle de l'URSS. On voit mieux aujourd'hui ce qu'il en était, et l'on ne saurait trop rappeler combien il peut être illusoire de prendre, lorsqu'on négocie avec le Krem-lin, ses désirs pour des réalités.

Cela dit, le veto soviétique n'a pas déça que les dirigenats francais. Les pays non alignés, qui avaient fait amender dans un sens plus explicite le texte déposé par la France, n'ont pas caché leur surprise devaut le « niet » de Moscou, qui a même pris de court un pays coisset le Nicaragua. Managua, qui est membre da Conseil et qui peut difficilement être taxé d'antisoviétisme, a en effet voté en fa-veur du projet de résolution.

L'argument invoqué par le re-L'argument myoque par le re-présentant soviétique pour s'op-poser à l'envoi de « casques blens » à Beyrouth est des plus spécieux. Le texte proposé au Conseil anrait dû, selon lui, prévoir explicitement l'interdiction pour les navires américains croi-sant au large du Liban, de faire esage de leurs canons. Or, à la alignés, le projet prévoyait le re-trait de la force multinationale aussi bien du territoire libanais que des eaux territoriales. Il ne mentionnait certes pas la VI' flotte, mais il demandait à tous les membres des Nations unies de s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures libanaises, « notamment par des actions militaires ».

Il était peu probable dans ces conditions que les Etats-Unis auraient continué à faire donner les canous de leur flotte après la mise en place des « casques bleus », opération qui aurait d'ailleurs du s'inscrire dans le contexte d'un cessez-le-feu gé-néral sinon d'une réconciliation nationale. Mais en exigeant de telles assurances, jugées inutiles même par les non-alignés, l'URSS a voulu rendre plus écla-tant l'échec américain et s'est refusée à faire la moindre concession à Paris, qui va maintenant devoir prendre une décision en ce qui concerne son

La marge de manœuvre de la France s'est encore rétrécie. Tout va dépendre à prédent de l'état dans lequel le président Gemayel va revenir de Damas. La fiction d'un gouvernement li-banais d'union nationale - fiction, car un tel gouvernement, s'il existe demain, aura été formé plus par le président As-sad que par le président Gemayel – permettrait au moins à Paris de prétendre qu'on est parvenu à une certaine normalisation de la situation au Liben et de retirer ses troupes. Mais force est de constater que cette hypothèse, déjà fort sombre pour la souveraineté du Liban, est encore la plus optimiste de toutes celles qu'on peut forma-

Le chef de l'État libanais qui voit se concrétiser sa victoire

De notre envoyée spéciale

n'a pas ménagé ses efforts, jeudi 29 février, pour accueillir à Damas, avec tous les égards dus à son rang, M. Amize Gemayel. Vingt et un coups de canon et le corps diplomatique au grand complet ont salué l'arrivée du ches de l'Etat sibanais attenda à sa descente d'avion par un président Assad tout sourire, qu'accompagnait M. Khaddam, son istre des affaires étrangères triomphant. La télévision syric n'a pas manqué de montrer à loisir les images de ce voyage à Canossa.

Cynisme ou tactique politique ? Le président Assad a-t-il cherché à ontrer que Damas considère toujours M. Amine Gemayel comme le chef de l'Etat et non pas comme un chef de clan, à l'instar de l'opposition libanaise? Les deux interpré-

Les présidents out en deux entre-tiens dont l'un de deux beures, en tête à tête, au terme duquel le chef d'Etat syrien a offert un banquet en l'honneur de son hôte dans la «salle damascène - réservée aux invités de marque. Les entretiens devaient reprendre ce jeudi, et l'on n'exclut pas à Beyrouth qu'après Damas M. Gemayel puisse se rendre à Ryad, pour rencontrer le roi Fahd, avant de regagner la capitale libaà Beyrouth qu'après Damas

La longueur des conversations libano-syriennes suggère que, au-delà de l'abrogation de l'accord israélo-libanais, dont le principe est acquis et dont il faudra déterminer sous quelle forme elle sera annon-cée, c'est l'ensemble des relations entre Damas et Beyrouth qui est à

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

A l'exception de la CFDT et de la CFTC, les syndicats a été accueilli avec éclat par le président Assad ont rejeté les propositions salariales du gouvernement et appelé à des arrêts de travail le 8 mars

> dens la fonction publique ont échous le 29 février. Le gouvernement a donc pris le risque d'angager une épreuve de force avec les fédérations de fonctionnaires. Certes, il peut justifier son attitude en affirment ou'il montre sinsi sa volonté, aux yaux de l'opinion publique, de tenir le cap de sa politique de rigueur, sans y faire des entorses qui la remettraient en cause. Mais il ve affronter une catégorie qui constitue depuis mai 1981 toraux. Avec le risque supplémentaire qu'à un mouvement revendicasif d'un jour - ou deux - s'ajoute ensuita une grève du bulletin de

> Les dirigeents des fédérations de fonctionnaires ne se sont pas contentés d'exprimer, pour la plude la réunion salariale du 29 février avec M. Anicet La Pors, secrétaire d'Etat augrès du premier ministre

réformes administratives : ils ont annoncé des décisions d'actions. La FEN, le CGT et les autopomes ont lancé, ce jeudi, un mot d'ordre de grève nationale de vingt-quatre heures pour le 8 mars. FO va plus loin en appelant à une prève de rante-huit houres les 8 et 9 mars, ls CGC - présente mais muette à la réunion du 29 février - semblant s'onenter vers une décision identique. Ebraniée par l'annonce d'un réa-justement des salaires de 1 % su 1ª avril 1984, la CFTC a décidé de ne pes faire grève et a demandé audience à MM. Mauroy et Le Pors;

fois partielle. Il n'y a pas d'appel taires ne sont pas garanties pour le 8 mars en reison des réticences de FO qui écarte les défilés dans la rue.

L'unité risque d'être une nouvelle

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la sulte page 30.)

Deux conflits sociaux

ROUTIERS:

Reprise des négo-LIRE PAGE 27 L'ARTICLE

CHARBON:

D'ERIC LE BOUCHER

Avant la marche sur Paris.

LIRE PAGE 28 L'ENQUÊTE D'YVONNE REBEYROL

Commandes mirraires aux chantiers navals

M. Guy Lengague, secrétaire d'Etat à la mer, a annoncé le le mars, à l'issue d'une réunion tripartite (poevoirs publics, dirigeants d'entreprise, représoniants syndicaux), la commande de cisq nevires eny charaiters français. Il à acit de la aux chantiers français. Il a'agit de la commande de deux cargos transpor-teurs de bois pour les lignes d'Airi-que occidentale de l'armateur Delmas-Vieljeux, qui représentent chacun plus d'un million d'heures de travail pour les Chantiers de Saint-Nazzire (groups Alathom-Atlantique); d'une drague de 2 200 m3 pour le port autonome de 2 200 m3 pour le port autonome de Bordeaux, constrait aux chantiers Dubigeon de Nantes (groupe Aisthon-Atlantique) pour cararon 550 000 heures de travail; enfin, de deux bătiments militaires pour la marine nationale, un pétrolier ravitailleur et un navire pour le trans-port de chalands

Ces deux comm qui seront affectées au groupe Nord-Méditerranée, piloté per Schneider, qui exploite les chantiers de Dunkerque, La Seyne et La Ciotat), sont la première illustration d'une ouverture vers les chantiers civils (com c'est le cas dans d'autres pays d'Europe, notamment en RFA) des commandes militaires jusqu'lei réntron aux arronaux de l'Etat.

Au total, ces cinq commandes représentent l'équivalent de plus de 6 millions d'heures de travair pour les quelque 18 000 milutes des doux grands chanitale lessagais, qui s'étaleront sur plusieurs encis ; le temps de trouver de nouveaux marchés auprès d'arméteurs étrangens (mais la conjuncture est très déprimée et la conjuncture est très déprimée et la conjuncture est pays acatiques la concurrence des pays asiatiques de plus an plus vive) et d'aggager une politique de conversion et d'adaptation des paties de produc-

FRANÇOIS GROSPICHARD. (Lire la suite page 30.)

LA PROCHAINE DÉMISSION DE M. TRUDEAU La fin du « french power »

Alors que les élections parlementaires doivent avoir lieu d'ioi un an et que son parti est au plus bas dans les sondages, M. Pierre Elliott Trudeau a annoncé le mercredi 29 février, son intention de quitter les fonctions de premier ministre dès que ses amis libéraux lui auront

Montréal. - La nouvelle n'est pas une surprise : M. Pierre Elliott Trudean (soizante-quatre ans), premier ministre du Canada depuis seize ans, vient d'annoncer sa démission.

trouvé un successeur.

De notre correspondant

Elle sera effective dès que le parti libéral lui aura trouvé un successeur au cours d'une réunion du comité

venus soutenir quatre des leurs jugës pour avoir vide des camions de vin étranger, ont mis à sac, mercredi soir, deux gares, des cabines de péage et deux perceptions.

AU JOUR LE JOUR

Au même moment, à Paris, des jeunes supporters de l'équipe anglaise de footbail

BOUTEILLE Des viticulteurs de l'Aude, ont répandu la terreur dans le Parc des Princes et ses alentours, brisant, tapant, cognant tout ce qui bougeait.

> Où il est prouvé que les problèmes de la surproduction du vin rejoignent parfois ceux de sa surconsommation. BRUNO FRAPPAT.

Milan

KUNDERA

L'insoutenable légèreté

de l'être

roman

Dans la grande lessive que l'Europe de la fin du

XX siècle fait subir à ses croyances en l'homme et

somptueux scepticisme de Kundera, qui n'exclut ni la garete ni la tendresse."

Th livre immense où la matière à une vie et le

spectacle d'un siecle conspirent pour largnir de

GALLIMARD nrf

Hilistoire. Il faudra désormais compter avec le

Comment Post of the State In. Michael

directeur qui devrait avoir lieu au mois de juin prochain. D'ici là, îl continuera de diriger le pays.

M. Pierre Elliott Trudeau aura

présidé aux destinées du Canada pendant plus de trois lustres, et ce règne, qui commence en 1968, ne sera interrompu que par la victoire surprise des conservateurs de M. Joe Clark, le 22 mai 1979. Cet intermêde ne dutera que neuf mois, le gouvernement minoritaire du conservateur Clark succombant à ses mesures budgétaires. Dans l'intervalle, supportant mal

ce purgatoire comme chef de l'opposition, M. Trudeau annoncera une première fois son retrait de la vie politique, le 21 novembre 1979. Pourtant, un mois plus tard, ses partisans réussissant à le convaincre qu'il est le seul à pouvoir unir un pays aussi divisé par les tensions régionales et linguistiques, il reviendra sur sa décision et. le 18 février 1980, il reprendra le pouvoir aux conservateurs. Aujourd'hui, malgré le côté imprévisible du personnage, mil n'ose mettre en doute le caractère définitif de sa décision.

Elu pour la première sois chef du gouvernement le 25 juin 1968, dans en Canada porté par la vague de prospérité. M. Trudeau quitte la barre alors que son pays se remet à peine d'une crise économique dont les conséquences n'ont pas lini de se faire sentir. L'inflation a été jugulée et une reprise s'amorce lentement, mais au prix d'un déficit budgétaire record (30 milliards de dollars) et d'un nombre élevé de chômeurs (plus d'un million et demi). Mais plus que la crise économique, ce sera la crise constitutionnelle qui occupera tous les mandats de M. Tru-

De cet immense pays découpé en dix provinces, M. Trudeau s'était promis de faire un ensemble cohérent, bilingue et multiculturel, uni autour d'un gouvernement central fort. Mais le Québec dont il est issu viendra loujours contrecurrer ses

(Interm.)

LE THÉATRE VIETNAMIEN EN FRANCE

Spectacle de rizières

Les échanges artistiques et culturels entre la France et le Vietnam ne sont pas des plus actifs. Paradoxe regrettable dens les relations entre deux peuples qui, en dépit des années de guerre, ont gardé le souvenir d'une longue association sur le plan de la culture - dont les traces demourant au moins en matière lin-

Tout - ou besucoup - est ici politique. L'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge en janvier 1979 - et leur refus de s'en retirer a fait se refermer des portes qui commençaient à s'emrouvrir. Passé du rôle d'envahi à celui d'envahisseur, le Vietnam était renvoyé à son hetto. Il faut bien admertra que "isolement n'est pas, si l'on peut dire, à sens unique. Voici peu de temps, une exposition Bleise Cendrors a été « recolée » à Hanoi pour nous entendu parler quelque pert de « cosmopolitisme ? » - mais en tout cas dens des conditions qui ne témoignaient pas d'une grande. volonté d'auverture.

Raison de plus pour se réjouir que le courant réussisse de temps ex temps à passer en direction de Parie et permette à la France d'accueiller, à

partir du 3 mars, sous l'égide de la-Maison des Cultures du monde et de la maison de la culture de la Sei Saint-Denis, une tournée du Théâtre vietnamien qui n'a guère connu de précédent en Europe occidentale.

Sons toucher ou théêtre moderne proprement dit, les couvres qui vont Paris mais aussi dans une demidoutaine de villes de province. offrent un panorama très divers de l'art scénique vietnemieri. La: plus inédit - en Europe du moins cer su Vietnem les premières traces de ce divertissement detent du XIII siècle - est le spectacle des marion

- Il s'agit d'un apectacle des ripières, c'est-é-dire né ders des conditions naturalles de l'assi alle omnyréserne, adapté à un public rund où se recrutert lougours see pius ficilies aceptes et dont le trans-lation à Paris — un pieces spéciale ment aménagés car lé salton n'auté tine guire let spectation aquatiques en plain air — a indestablement popi quelques problèmes techniques.

2.

ALASY JACOB. (Lire la mite page 21.)

Demain

Ecole privée : les vrais enjeux

LIRE NOTRE SUPPLEMENT SPÉCIAL DANS LE MONDE DE VENDREDI

(daté samedi 3 mars)

La grande colère

Lettres au Monde

de nos abormés devant le carence du service postal

LIRE PAGE 2

La grande colère de nos abonnés devant la carence du service postal-

Ea 1980 la presse a accepté une forte hausse des tarifs postaux étalée sur sept années avec, en contrepartie, la promesse des PTT d'améliorer la qualité du service public. Quatre ans plus tard, les tarifs continuent, com prévu, de s'élever - malgré le biocage des prix - et la distribution des journaux est de plus en plus perturbée.

A l'automne, les mouvements de grève dans les centres de tri ont fait perdre au Monde plusieurs milliers d'abonnés. Ce qui est plus grave, sans doute, c'est que la distribution, loin de reprendre un cours régulier, conserve un rythme cahotant. Notre quotidien est servi à certains abonnés plusieurs jours après sa publication,

par paquets de trois ou quatre tumiéros. Nous nmes assaillis de légitimes protestations. C'est l'essentiel de notre courrier. Nous avons répercuté ces plaintes, nous avons patienté en attendant une amélioration et au risque de paraître nous désintéresser du sort de nos abonnés, frustrés et furieux.

Nous avons décidé de leur douser la parole pour que leur colère ait un écho public. Les quelques lettres que nous citons out été choisies parce qu'elles témoignent d'une carence qui s'étend sur presque tout le territoire. Carence qui décourage la fidélité à notre journal et qui met gravement en cause la qualité d'un service public.

Un peu raide...

M. Amir Helmy Ibrahim, Paris: Je trouve un neu raide de ne rece-

voir le journal daté dimanche-lundi que le lundi matin alors que j'habite Paris intro-muros. Pour des raisons que j'ignore, ce journal, qui m'était livré spécialement le samedi aprèsmidi, a été livré irrégulièrement puis n'a plus été livré du tout le samedi Cola est parfaitement inacceptable.

La communication écrite avant le téléphone-gadget

M. Jean Falga, Orléans (Loi-

Fai renouvelé mon abonneme récemment. Mais, au lieu de m'abonner pour un an comme d'ha-bitude, je me suis contenté d'une pé-riode de six mois.

La somme importante m'a fait réfléchir, sans douts. Mais il y a surtout un motif plus déterminant que tout autre : les défaillances répétées des PIT. Durant nos vacances de cet été, en juillet et en août en Ariège, l'irrégularité de la poste a dépassé très largement nos sommets

Un jour, nous recevions trois jour-naux à la fois, d'autres fois, à raison d'une ou deux matinées par se-maine, nous étions privés de courrier. Il me semble avoir lu une lettre de protestation dans le Monde. Cela me semble bien peu!

- A votre place, monsieur le direcs'occuper d'abord des services les plus humbles de son ministère, de ne plus faire passer le téléphone-gadget avant la communication écrite. Oh! je ne demande pas les deux ou trois tournées « journalières » de mon en-fance. Mais, à l'âge de la surinformation immédiate, on souhaiterait ne pas recevoir des nouvelles de sa ille une dizaine de jours après la mise à la boîte, ou bien ne pas lire par paquets les journaux des se-

Il y a trente ans...

M. Louis Iltis, Riedisheim

Après deux mois d'anarchie postale, après bien d'amères réflexions... je veux bien renouveler mon abonnement an Monde:

Je vous résume cependant mes en-nuis liés à la transmission irrégulière

- pendant cinq semaines aucun - journal ne fut remis le samedi. l'en recevais trois le lundi matin: - pendant la même période, le journal me parvenait avec vingtquatre heures de retard les autres

Une réception aussi irrégulière ne provoque que colère et dénie tout intérêt au «quotidien» qui a trois

Il y a trente ans - à 10 000 kilomètres - le Monde nous parvenuit en vingt quatre heures. En principe les - messageries - reçoivent la presse parisienne par un train de nuit qui est en gare de Mulhouse bien avant 5 heures. A Strasbourg, les mêmes journaux du soir sont vendus au kiosque de la gare vers 21

Les méfaits de la concentration

M. Pierre Cavellat, Carantec (FL

Le Monde ne peut-il dénoncer les méfaits des concentrations multi-pliées dans les institutions et orga-nismes de l'Etat ? Là ou le tri postal s'effectuait au chef-lieu de l'arrondissement, tout allait au mieux, autrement dit, j'avais mon journal chaque jour. Ce tri devena régional ou départemental ou mi-départemental, ce ne sont que dérapages. Qui donc a dit que la fonction publique est un mille-pattes sans tête dont les mouvements ne sont jamais « synchrones ». Les maîtriser? On maitrise dix pattes mais pas des

Votre journal n'est plus un quotidien

M. René Touzery, Fourneis (Lo-

Depuis quinze jours, votre journal m'arrive très irrégulièrement, par-fois avec un retard de deux jours. Caprice, souise ou fainéantise des ronds-de-cuir PTT ou changement de distribution depuis Clermont-Ferrand sans considération des clients? Peu importe. Votre journal n'est plus un quotidien. Dans un passé plus ou moins lointain, vous êtes déjà intervenus avec une efficacité remarquable. Auriez-vous l'obligeance d'intervenir encore une fois? Je ne suis pas le seul concerné.

Six jours de retard

M. Guy Bridier, Sardan (Gard):

Abonné au Monde pour... deux ans... et lecteur assidu depuis 1952, j'ai adressé le 28 juillet une lettre à vos services pour signaler l'incroya-ble anarchie dont souffre la distribution postale de notre journal.

Il m'était aimablement répondu que l'origine de ces irrégularités incombait aux tris postaux régionaux en grève semi-permanente. Confirmation de cette information m'était donnée par le receveur de ma loca-

Six mois ont passé... les irrégularités sont devenues maintenant... ré-gulières et... normales. Le Monde arrive donc, en moyenne, deux fois par semaine le lendemain de sa parution, et les autres parutions avec... deux... trois... voire six jours de retard!__

L'esprit et la lettre

M. Maxime Bastet, président d'honneur de la Chambre d'agriculture de la Drôme, membre du comité éconon et social de la région Rhônereçu une circulaire de la direction générale des Postes qui expose . les quatre objectifs courrier lui a inspiré une réponse au chef du service départemental des PTT. Il écrit

Je ne peux, hélas! que constater, comme un très grand nombre de citoyens, la distorsion qui existe entre les affirmations d'intention longbles développées dans le contenu de cette circulaire, sur lesquelles toute per-sonne raisonnable ne peut que manifester son accord, et la réslité quotidienne vécue par les usagers, et le constat d'une détérioration flagrante du service public des Postes depuis plu-sieurs mois : courrier distribué de plus en plus fréquemment avec des retards inexpliqués. avis de passages de représen-tants parvenant après leur visite, convocations à des réunions recues une fois les réunions

tenues, délais de livraison de colis, etc. (...). Cette situation est intolérable, autant pour moi, simple usager des eservices » (!!!) PTT, que pour

Une statistique

vous, quotidien national de première

importance.

M. Jean Tisseyre, Bouloc (Haute-Garonne):

Peut-on encore, en 1984, être abonné à un quotidien ? A la suite de mon expérience personnelle, la réponse est négative; le délabre-ment total de l'administration des PTT dans l'acheminement du courrier oblige à cette constatation.

Je vous indique, ci-dessous, une statistique faite par moi en dehors des périodes de grève des centres de tri et de la SNCF.

Réception : jour J, 10 %; jour J+1, 60 %; jour J+2, 25 %; au-res, J+3, J+4, etc., 5 %; fréquence des arrivées multiples (plus de un numéro au courrier), 25 %. En d'autres termes, cela signifie

que neuf fois sur dix le Monde mis en vente à Paris, par exemple, le mardi après-midi ne sera lu par un abonné de province qu'à partir du jendî ou du vendredî.

Je remarque, par contre, que, par la voie des messageries, le journal se trouve ponctuellement en son point

Viennent s'y ajouter les désor-dres dans la distribution des

organes de presse, et tout parti-

Abonné au journal le Monde

depuis 1965, je n'ai jamais en à connaître, sauf en 1968, de tels

événements. Encore tout récem-

ment, pour la semaine du 6 au

12 courant, trois numeros reçus

ensemble; le 15 courant, le

Monde du 14 et du 15; le 17,

Alpes, maire de Grane (Drôme), est, aussi, abouné au Monde. Au titre de maire, il a fondamentaux poursuivis par la réorganisation de la Poste ». Ce

Ceci au moment où M. le ministre veut imposer une aug-mentation des tarifications à des entreprises de presse qui comaissent par ailleurs des dif-ficultés financières (...). In fine, je dirai que l'esprit de rigneur, de conquête, d'innova-tion pour être compris et par-tagé par les citoyens doit se justifier préalablement par

pas de distribution.

arité du service. Pour ma part, j'aurais tendance à demander une réfection de copie à l'administration centrale et au ministère après s'être assuré qu'il y a effectivement concordance entre l'esprit... et la lettre, celle, bien sur, que transmet en conscience le modeste receveur local et le préposé qui « n'en peut mais » et qui reçoi-vent, seuls, tout seuls, les malheureux, les récriminations des

Oue faire ? Une protestation de plus aux PIT? Je vous en laisse

Par paquets de six...

Mª Hélène Prévost, Escalquens

De janvier à décembre 1983, votre quotidien est devenu pour nous, dans la région, « bihebdomadaire », autrement dit, par paquets de trois ou quatre. Mais... depuis janvier 1984, tout au moins jusqu'au 21 junvier, ils arrivaient par six ou sept... avec une semaine de retard. Puis, la semaine dernière, du 23 au 27 junvier, miracle!... un journal par jour. Hélas!... depuis, et nous sommes le 31, plus rien.

Lecteur de seconde zone

M. François Fournier, Bagnèresde-Luchon (Hanne-Garonne) :

Je suis le plus fidèlement hostile ou le plus hostilement fidèle de vos abonnés. Je viens en effet de subir, une fois de plus, les conséquences de la grève des agents du centre de tri postal de Toulouse-Matabiau. Elle semble, enfin ! en voie de résorption, puisque j'ai reçu avant-hier cinq et hier quatre exemplaires, dont le numéro daté du 7 janvier (vingt jours de retard).

Ainsi, périodiquement, nous surissons les contrecoups des conflits sociaux : arrêts de travail, grèves partielles on totales, débraya tout genre des postiers et des chemi-

Comment. dans ces conditions, ne pas rêver de démantèlement du service postal? Comment ne pas envier l'efficacité des messageries ? Comment ne pas ressentir comme une in-justice l'inégalité de traitement entre le lecteur au numéro et l'abonné ? Le handicap de ne dispo-ser que le lundi du numéro dominiser que le junci du manete venta-cal n'est que vétille en regard du dé-calage persistant de l'acheminement postal. Il fant vraiment n'avoir pas le choix pour se condamner à subir le chaix pour se condamner à subir les inconvénients de l'abonnement !

N'imaginez pas les lecteurs au nu-méro moins fidèles! J'en connais qui n'hésitent pas, quel que soit le temps, à s'arracher en vacances au farmente de leur petit village de montagne pour descendre à Luchon, distant de 10 kilomètres, afin de ne pas rater leur précieux numéro, tandis que certains abonnés ne pren-nent pas toujours le temps de déchi-

Combien d'abonnés qui ne sont que des habitués, combien d'ache-

teurs au numéro qui sont de véritables dépendants et que votre drogue imprimée tonifie et réconforte? Trente ans de lecture assidue, trente ans de fidélité indéfectible me permettent de comparer les formi d'avoir des préférences et de déplorer que soit porté si souvent atteinte au droit à l'information. Soumis à tant de sujétions et d'aléas, l'abonné n'est qu'un lecteur de seconde zone.

Le sabetage d'un service public

M. Paul Chavanne, Marseille: Lecteur de votre journal depuis sa fondation, je me suis abonné depuis 1977 parce que, résidant six mois de l'année dans un petit village de Franche-Comté, je ne puis plus acheter le journal au numéro.

Jusqu'en 1983, le service de l'abonnement fut à peu près régulier à part quelques retards exception-nels imputables à des mouvements de grève dans les PTT. Mais depuis 1983, et surtout depuis cet été, le dé-sordre de la distribution est devenu insupportable. Sans revenir sur la situation créée en septembre-octobre par la grève des bureaux de tri, le service de mon abonnement demeure perturbé. Je vous donne quelques exemples : je ne reçois pour ainsi dire jameis le journal du samedi, qui me parvient le lundi ou le mardi, les numéros datés dimanchelundi me parvenant le mardi ou le

Cette semaine, j'ai recu lundi à la dimanche 8-lundi 9, mardi j'ai bien reçu le journal du jour ainsi que mercredi, mais aujourd'hui, ven-dredi 13 janvier, je n'ai reçu ni le journal de jeudi m'eelni de vendredi.

Par contre, la semaine dernière, j'ai en la surprise de recevoir des numéros de la semaine précédant Noël? Vous comprendrez aisément que, devant pereille situation, j'envisage de ne pas renouveler mon abon-

Militant syndicaliste et response ble syndical au SNES et à la FEN, je suis profondément attaché aux droits des travailleurs, dont notamment le droit de grève, mais je ne saurais confondre l'exercice de ce droit avec le sabotage d'un service public. Il y va de la responsabilité des travailleurs et de leurs organisations syndicales.

nement en octobre 1984.

Bâillouner la presse

M. Saltiel, Montfavet (Vau-

Les princes qui nous gouvernent ont finalement découvert le moyen le plus sûr de bâillonner la presse : il siste à contempler placidement l'incroyable dégradation du service

Il est certain que, si j'avais aujourd'hui à renouveler mon abonne-ment, je le considérerais comme illusoire. Car, depuis quelques mois, on a l'impression que le facteur vient... quand il pent. En revanche, il m'arrive de recevoir des plis destinés à d'autres, et je suppose que d'autres reçoivent des plis qui me sont 1

E *C

 $\mathcal{C}(t_{max})$

2 mg - 1

4.

1: ...

-1

25 1.4

P.S. - Pai recu, hier matin 15 f6vrier, l'injonction du percepteur d'avoir à régler mon tiers provisionnel avant le... 15 février, date à partir de laquelle s'applique la pénalisa-tion de retard de 10 %!

161 numéros en plas de mon abonnement

Général Edouard Cortadellas, Thoard (Alpes-de-Haute-Prorence]:

Je conserverai « une fidélité » an Monde mais je m'approvisionne-rai chez le dépositaire de mon village qui reçoit le journal chaque jour, à sa date, avec une régularité parfaite par des messageries privées. En effet, pour les abonnés, le service public postal a subi au cours de l'année une dégradation telle que j'ai dû acheter, en 1983, 161 numéros en plus de mon abonnement afin d'avoir des pouvelles à jour et dans l'ordre chronologique.

La lecture de votre rubrique correspondance - m'a d'ailleurs montré que je n'étais pas le seul.

Retards systématiques

M. Allienne, de Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines):

Le tiens à vous exprimer mon mécontentement quant à la distribution de votre quotidien. Je ne vous tiens pas pour personnellement responsa-ble de cet état de chose, mais peutêtre que cette lettre sjoutée à d'autres, vous permettra d'agir auprès des autorités compétentes.

Abonné depuis plusieurs années à votre journal, j'ai constaté qu'entre les perturbations dues aux grèves des PTT des années précédentes, il ne se passe pratiquement pas de semaine sans que la distribution ne soit différée. Il est à peu près systé-matique que le journal du samedi soit distribué la mardi suivant. Le journal de mercredi que j'aurai dû avoir aujourd'hui n'a pas été distri-

La dernière performance

M. Roger Conun, Erquy (Côtes-

C'est « ben vrai », dirait la mère Denis. Pour mon journal, voici la dernière (performance) : le 2 février, rien; le 7, idem; le 15, idem; le 16, idem; le 18, idem (celui du 15 est quand même arrivé le 20).

Le Monde-

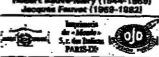
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 450572 F Tél : 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Nirvas, 4,20 dir.; Tambia, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Antricha, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Chro-d'Ivaira, 300 F GFA; Dagassaric, 8,50 kr.; Espagna, 110 pan.; E-U., 96 c.; G-S., 85 p.; G-No., 85 dr.; Irianda, 95 p.; Isate, 1 500 L; Libers, 278 P.; Libye, 0,250 DL; Lancembeurg, 28 L; Norvèga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,76 ft.; Portugal, 35 ans.; Sándigal, 300 F GFA; Schle, 7,76 hr.; Salesa, 1,50 L; Vengolavia, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lumma, directour de la publicatio

Ancient directours : Hebert Rouve-Méry (1944-1969) Jacques Feuret (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des jou et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mais 9 mois 12 mois 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANCER BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 P Par vote afaisme : tarif sur demande. Les abounts qui paient par chèque pos-al (trois votets) vontront bien joindre ce chèque à tour demande.

chèque à leur demande.

Chaugements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); son abounés sout invités à formaller lest demande une semaine au moins avant leur fepert. Joindre la dernière bando d'envoi à Veuillez aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

.



Angelos Angelopoulos DE L'ACADÉMIE D'ATRÈNES

Un plan mondial pour l'emploi

POUR UN KEYNÉSIANISME A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

"... La vision hardie du Professeur Angelopoulos à étendre l'application de principes keynésiens à l'ensemble du monde... peut prolonger la médecine keynésienne dans une autre génération pour rendre l'économie mondiale hautement performante au-delà de la fin du siècle.

... Son Plan, qui est à situer au niveau du Plan Marshall,... devrait être classé en tête de liste des propositions qui sont actuellement examinées."

Extrait de la préface puf du Professeur Laurence Klein. Prix Nobel.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

7 48 2

<u>étranger</u>

L'ÉVOLUTION DU CONFLIT AU LIBAN

Le veto soviétique à l'envoi de « casques bleus » à Beyrouth provoque une vive déception aux Nations unies

De notre correspondant

New-York (Nations unies). - mission qui lui était confiée par la L'URSS a usé de son droit de veto, le 29 février, au Conseil de sécurité de l'ONU pour empêcher le déploiement des « casques bleus » des Nations unies dans l'agglomération de Beyrouth en remplacement de la force multinationale, comme le proposait la France. A l'exception de l'Ukraine, qui a évidemment suivi la position soviétique, tous les autres membres du Conseil ont voté en faveur du projet de résolution français, qui a recueilli treize voix sur

Les trois semaines de népociations intensives menées par la France et le président du Conseil de sécurité, M. Shah Nawaz (Pakistan), n'ont donc pas suffi pour lever les objections de l'Union soviétique, qui jusqu'au bout, a insisté pour que le texte du projet demande l'arrêt des tirs d'artillerie de la VI flotte américaine contre les positions syriennes et progressistes libanaises.

Les exigences soviétiques ne s'arrétaient pas là. Moscou souhaitait épalement restreindre au maximum le mandat d'une nouvelle force de l'ONU en limitant son champ d'action à la seule capitale libanaise, et non à son agglomération - ce qui laissait en suspens la protection par l'ONU des camps de réfugiés palestiniens, - et en fixant les effectifs à mille hommes au maximum, qui n'auraient été déployés que pour

Tant dans les milieux diplomatiques occidentaux que chez les non-alignés, la déception était grande mercredi soir à l'ONU. Le représen-tant de la France, M. Luc de la Barre de Nanteuil a qualifié l'issue du vote de particulièrement malheureuse. « Elle n'est bonne ni pour les Nations unies, le Conseil de sécurité n'ayant pu remplir la

charte, ni pour le Liban », a-t-il dit. « Notre projet, a-t-il ajouté, n'était pas destiné à régler tous les pro-blèmes du Liban. Mais il était propre à favoriser un climat de réconci-liation nationale.

Comme on pouvait s'y attendre, les Etats-Unis et l'URSS ont échangé des propos peu amènes. M. Oleg Trolanovski a accusé Washington d'avoir voulu imposer son protectorat sur le Liban et de pratiquer le chantage militaire. Quant à Mass Jane Kirkpatrick, elle a répliqué en reprochant à son collègue soviétique - de semer la haine, d'arroser de mensonges et de récolter la

Le projet français, qui avait beaucoup emprunté aux suggestions pré-sentées par les non-alignés, garantissait le retour de la force multinationale, tant du territoire que des eaux sous souveraineté libaise. Il ignorait certes la présence des navires de la VIº flotte américaine, n'entrant pas dans le disposi-tif logistique de la FM, mais il impliquait, en demandant à tous les embres de l'ONU de s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures libanaises, - notamment par des actions militaires », l'arrêt des bombardements américains.

Mercredi soir, le secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Perez de Cuellar, et le représentant libanais à l'ONU. M. Rachid Fakhouri, ont appelé les membres du Conseil de sécurité à ne pes abandomer leurs efforts en vue de l'envoi de « casques bleus » à Beyrouth. Mais dans les milieux diplomatiques occidentaux on ne se faisait guère d'illusions sur les chances de voir l'URSS revenir sur

(Interim.)

Le roi Fahd demande au président Reagan de ne pas se désengager du conflit

Le roi Fahd d'Arabie Saoudite incite le président Reagan à ne pas se désengager du conflit libanais, rapporte ce jeudi 1ª mars le correspon-dant diplomatique du Washington Post. Dans une lettre remise mardi au chef de la Maison Blanche, le sonversin sacudien aurait exprimé le vœu que les Etats-Unis favorisent activement un accord entre les présidents Gemayel et Assad fondé sur l'abrogation de l'accord israélolibenais du 17 mai. Autrement, aurait ajouté le roi, - l'influence amédonumage irréparable ».

Selon le Washington Post encore, les États-Unis auraient rejeté cette

un émissaire du président Gemayel, ainsi qu'un appel de ce dernier en fa-veur du maintien du statu quo militaire. Le chef de l'Etat libanais aurait demandé spécifiquement que la marine américaine utilise sa puissance de feu pour défendre trois lo-calités - Choueifat, Souk-El-Gharb et Dhour-El-Choueir - actuellement menacées par les milices antigouvernementales. Washington aurait repoussé également cette proposition en faisant savoir que ses n'interviendraient que si des bâti-ments et des intérêts américains

Le gouvernement israélien paraît plongé dans un profond désarroi

De notre correspondant

Jérusalem. - Chaque dimanche, à l'heure du coaseil des ministres. des groupes de kibboutzniks viennent devant le siège du gouverne-ment réclamer le départ des troupes israéliennes du Liban. Cette semaine, trente-cinq paras réservistes, fraîchement démobilisés, s'étaient joints à la foule des manifestants un millier environ, - dont ils ont épousé la cause.

Ces protestataires obstinés parlent désormais au nom de la - majo-rité silencieuse », puisque, selon le dernier sondage, 51,4 % des Israéliens souhaitent un retrait total. tandis qu'un sur dix sculement de-fend le statu quo. Pourtant ils ris-quent de défiler encore longtemps sous les fenêtres de M. Shamir, car la perspective d'un « désengagement semble plus incertaine que jamais. Du coup, le décalage entre le pouvoir et l'opinion à propos du Liban ne cesse de croître.

« Tsahal se redéploiera dans un proche avenir », annonçait M. Shamir il y a quelques semaines. De-puis, il y a eu la percée des forces antigouvernementales et l'effondrement de l'armée libanaise, le repli des « marines » et la capitulation du président Gemayel. La prédiction du premier ministre était floue, mais crédible. Eile ne semble plus d'acmelité

Certes, les dirigeants de Jérusalem poursuivent sans relâche le même objectif stratégique mille fois proclamé : garantir la sécurité de la Galilée. Pour l'atteindre, ils tablaient jusqu'à la fin de l'année dernière, sans trop d'illusions tout de même, sur un transfert de responsabilités à l'armée libanaise et aux groupes alliés d'Israël, le rôle-clé revenant dans le Sud à la milice de feu le commandant Haddad.

Ces espoirs étant pour l'instant évanouis, le gouvernement israélien a décidé... de ne rien décider. Il n'est plus question d'élaborer des scénarios ni de fixer des échéances, fussent-elles vagues. La situation li-banaise étant jugée - instable - et - fluide - - doux enphémismes. on naviguera à vué. « Nous avons besoin de temps, il n'y a pas de for-mule magique », admet M. Uri Lubrani, coordonnateur des activités is-raéliennes au Liban.

« Nous devons réévaluer la situation chaque mois ; ajoute le minis-tre de la défense, M. Moshe Arens. « Toutes les autres parties au conflit libanais, renchérit M. Sha-mir, ont modifié à plusieurs reprises leur ligne de conduite. Pourquoi n'aurions-nous pas,-nous aussi, le droit de changer notre position au mieux de nos intérêts? - Cette souplesse » et ce « pragmatisme » professés à Jérusalem sont l'alibi flatteur d'un profond désarroi.

maîtres d'œuvres de la politique libanaise d'Israël. Le premier minis-tre, d'un naturel circonspect, n'est pas l'homme des décisions hatives. Il est enclin, par tempérament, à pré-

MM. Shamir et Arens sont les

server le statu quo en attendant d'y voir plus clair. M. Arens, lui, fait du maintien de l'armée au Liban aussi longtemps que nécessaire une question de principe. Il déclarait il y a deux jours à un auditoire d'étudiants: . Nous ne pouvons accepter de partir en laissant la situation pourrir. Nous n'aurions plus alors aucune prise sur les événements. Il n'est pas question de passer la

guerre du Liban par profits et Les vues de M. Arens ne font pas l'unanimité au sein du gouverne ment, dont plusieurs membres, conduits par le vice-premier ministre, M. David Levy, prônent une ré-duction substantielle des effectifs militaires au Liban. M. Yehuda Ben Meir, ancien adjoint de M. Shamir aux affaires étrangères, s'est prononcé dans le même sens. A ceux qui pensent - après nous le déluge . M. Arens rétorque que la politique d'Israël ne vise pas . à limiter les dégâts : mais à protéger durablement les villes frontières contre des « attaques terroristes ». L'extrême droite conseille à

Un pouvoir paralysé

M. Arens de tenir bon.

Théoriquement, le renoncement américain et l'imminente abrogation de l'accord du 17 mai déchargent Israël de tout devoir de solidarité envers des partenaires américains et libanais qui ont lâché prise. Jérusalem a les coudées franches pour agir à sa guise. En pratique, pourtant, le pouvoir semble paralysé car Israël n'a plus l'intiative des évé-

Sur le papier, les options militaires d'Israel sont claires. Les plans de redéploiement dorment depuis deux mois dans les tiroirs de l'étatmajor (le Monde du 6 janvier). Le retrait sur la rivière Zaharani et le recui jusqu'au Litani au nord de Tyr sont ses principales hypothèses de travail applicables à tout moment. Dans les deux cas, le terrain serait, à des degrés divers, plus facile à contrôler, la population locale étant plus homogène et moins hostile à Is-raël, l'armée d'occupation moins vulnérable aux attentats.

Si les dirigeants politiques n'ont pas donné le feu vert au projet de repli, c'est d'abord parce qu'ils savent que Damas tiendra cette décision pour un aveu de faiblesse. La Syrie, estime-t-on à Jérusalem sans l'admettre ouvertement, tient déjà le haut du pavé au Liban : il serait malvenu de lui rendre un service supplémentaire.

Ces temps-ci, l'armée israélienne a plutôt tendance à étendre sa zone d'influence qu'à la restreindre. En maintenant depuis septembre une trentaine de patrouilles blindées au nord de l'Awali – certaines jusqu'à habitants de la région, et d'abord à

la communauté druze, qu'elle ne tolérera pas un retour des combattants palestiniens aux abords de ses lignes. Ces patrouilles ont pris une allure plus spectaculaire, et au cours des dernières semaines, les villageois druzes, chrétiens et chiites ont vu défiler d'impressionnants convois de trente à quarante chars sur lesquels d'immenses étoiles de David flottaient au vent

Ces démonstrations de force ont un caractère dissuasif évident. Leur rôle est surtout préventif, car jusqu'à présent aucun indice sérieux n'a attesté la présence de Palestiniens dans cette région. Aux yeux d'Israël, les druzes ont à ce jour respecté leur engagement de tenir ces derniers à distance.

. Quand on dispose d'un piano. pourquoi ne jouerait-on que sur une octave », faisait récemment remar-quer M. Lubrani. Assurément, mais à condition d'éviter la cacophonie. Il est difficile à Israël d'être l'ami de tous, et à tout moment, au Liban. L'Etat hébreu a voulu diversifier ses alliances dans le Sud et reproduire en milieu chiite l'expérience réussie à Marjayoun avec les milices à majorité chrétienne du commandant Haddad. L'opération, on le sait, a échoué. Une minorité de chiites combattent l'armée israélienne les armes à la main, mais tous souhaitent son départ.

La victoire syrienne

Au bout du compte, ce sont toujours les chrétiens qui font figure d'alliés privilégiés d'Israel. Redou-tant l'avènement au Liban d'un protectorat syrien, ils ont pour la première fois défilé en masse mardi à Jezzine pour réclamer un resserre-ment des liens avec l'Etat juif. Fût-il inspiré par la peur, l'événement n'était pas négligeable. Les miliciens de Haddad, eux, ont bien surmonté la mort de leur chef, resté sans successeur. Plusieurs centaines de phalangistes venus du Nord ces dernières semaines ont grossi les rangs de « l'armée du Liban libre ».

Les dirigeants israéliens se défendent de souhaiter la partition du Liban, mais ils s'accommoderaient d'une «cantonisation» reflétant un partage d'influence entre Jérusalem et Damas, pourvu que les commu-nautés druze et chiite neutralisent l'ennemi palestinien. Mais tout cela suppose l'aval de la Syrie, et il faudra bien un jour prendre langue avec

En attendant, Israël s'enlise dans une occupation coûteuse et impopulaire qui a fait, à ce jour, cinq cent soixante-dix morts et trois mille blessés. Le moral de la troupe est d'autant plus incertain qu'elle ne se sent pas soutenue par l'opinion. Cent treize réservistes sont en prison pour avoir refusé de servir au Liban. Certains purgent leur troisième peine consécutive. Parmi les responsables militaires, on s'inquiète de plus en plus des retombées négatives de l'engagement au Liban, lequel nuit à la qualité de l'entraînement et fait ou-blier le seul vrai danger à leurs yeux, celui qu'incarne l'armée syrienne. Déjà certains stratèges soulignent que, en cas de conflit avec Damas, l'armée risquerait de pâtir de son aventure libanaise, certaines unités s'entraînant moins longtemps et moins souvent que ne l'exige un matériel de plus en plus complexe.

L'opposition travailliste reproche au Likoud de ne pas avouer sa fail-lite, de vouloir détourner l'attention du Fatab. – (AFP).

du vrai problème de fond - l'avenir des Palestiniens - et de chercher à régler un conflit politique par des moyens purement militaires.
- Avant de lancer une guerre, il importe de savoir à quel moment on la terminera », écrivait récemment M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères. A Jérusalem, aujourd'hui, personne n'est en mesure de dire quand s'achèvera « la guerre la plus longue . d'Istaël.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

M. RAYMOND EDDÉ : Il faudrait abroger aussi l'accord libano-palestinien

M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens indépendants, a réclamé, le mercredi 29 février, l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1982 ainsi que de l'accord libano-palestinien du Caire du 3 novembre 1969. Cet accord autorisait les fedayins palestiniens à se servir du territoire libanais pour attaquer Israël.

Dans une déclaration à la presse M. Eddé juge « nécessaire d'abro-ger l'accord du Caire pour enlever à Israël tout prétexte d'attaquer ou d'envahir le Liban ou d'y maintenir son armée en violation des résolu-tions du Conseil de sécurité et de la Convention d'armistice libano-

- Il incombera par la suite au gouvernement libanais d'interdire, avec l'aide des forces de l'ONU, toute attaque contre le territoire israélien à partir des territoires libanais », ajoute-t-il.

A propos de l'accord libanoisraélien, conclu sous l'égide des Etats-Unis, M. Eddé relève que « le Parlement libanais n'ayant fait qu'autoriser le pouvoir exécutif à ratifier l'accord du 17 mai 1982, il appartient dorénavant au président de la République, et non au Parlement, de rejeter ou de ratifier ledit

• Les Forces libanaises et l'accord avec Israēl. - Dans un communiqué publié à Paris le 28 février, les Forces de la résistance libanaise. émanation en France des Forces libanaises (chrétiennes), estiment que « l'abrogation du traité international que constitue l'accord libanoisraélien du 17 mai, exigée par Damas », consacrera « le morcelle-ment du Liban » et sa » syrianisation -. La - revendication essentielle » de la résistance libanaise resto - le retrait simultané des troupes israéliennes et syriennes -, conclut le communiqué.

 Grève dans un camp palestinien. - Le camp de réfugiés palestiniens de Ain El Heloue, à l'est de Saïda (chef-lieu du Liban-Sud), a observé, le mercredi 29 février, une grève générale pour protester contre la mort d'un jeune palestinien après une détention de vingt mois dans les prisons israéliennes. Marouane Ahmad Ibrahim, vingt ans, avait été arrêté au moment de l'invasion israélienne, en juin 1982. Pour une raison encore inconnue, il n'avait pas béné-ficié de l'échange, le 24 novembre dernier, au cours duquel près de cinq mille prisonniers libanais et palestiniens avaient été libérés contre six prisonniers israéliens aux mains

Le président Gemayel tente à Damas de modérer les exigences syriennes

(Suite de la première page.)

L'opposition à Beyrouth est restée très discrète sur ce voyage et la radio du parti socialiste pro-gressiste de M. Walid joumblatt « la voix de la montagne » pe l'a mentionné qu'en une phrase, sans commentaire, au milieu de son bulletin d'information.

Voiture piégée à Beyrouth-Ouest

M. Fadi Frem, commandant en chef des forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) a, pour sa part, réitéré son hostilité à l'abrogation de l'accord du 17 mai. - Le président Gemayel, 2-t-il dit, ne possède pas les moyens nécessaires pour obtenir des garanties de la Syrie en contrepartie de l'abrogation de l'accord ». M. Frem a ajouté : • les forces libanaises som prètes à affronter toute action militaire syrienne sur le terrisoire libanais afin de fournir au président la possibilité de faire face aux pressions de Damas. Nous n'avons pas résisté neuf années durant et offert des milliers de martyrs pour nous soumettre maintenant à la Syrie. . . Le commandant en chef des forces libanaises estime que l'accord du 17 mai - demeure un symbole de la liberté du pouvoir dans cette partie du monde li-

Dans l'attente des résultats

servé avec prodence par l'opposition, Beyrouth et ses environs ont connu un regain de tension dans la journée de mercredi ; l'explosion d'une voiture piégée dans un quartier résidentiel de Beyrouth-Ouest a été immédiatement interprétée comme la première réponse du camp chrétien hostile au

partie du camp chrétien et ob- tale libanaise, toutes les rues se sont vidées, laissant la voie aux ambulances, toutes sirènes hurlantes. Les miliciens, très nerveux, ont boucié immédiatemment le quartier, tirant en l'air pour écarter les curieux.

> L'explosion s'est produite à 200 mètres de l'immeuble de la télévision libanaise, sans pour au-

Dessin de PLANTU.

voyage à Damas du président Gemayel. Si rien ne permet de confirmer cette hypothèse, elle est généralement admise à Beyrouth-Ouest (secteur à majorité musulrisme hante à nouveau les esprits.

d'un sommet condamné par une l'explosion qui a secoué la capi-

tant semble-t-il que celle-ci soit visée. En plein milieu de l'aprèsmidi, des enfants, une nouvelle fois privées d'école depuis le 6 février dernier, jouaient nombreux mane) où la psychose du terro- dans un jardin attenant et ont donc été les premières victimes de cet attentat dont le bilan s'élève à Quelques minutes à peine après trois morts et une centaine de blessés.

selon un officier de gendarmerie, était placée dans une voiture en stationnement, entre deux immeubles de dix étages, dont l'un abritait des réfugiés chassés de la banlieue sud lors des bombardements de février. La violence de l'explosion a soufflé toutes les fenêtres des appartements et fait sauter des canalisations d'eau, transformant les alentours en torrents

La charge de 40 kilos de TNT,

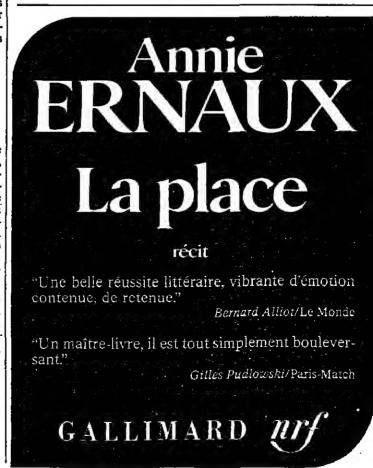
Intensification

des bombardements

Partout ce n'était que débris de verre ou de bois, vêtements épars, boulons, pièces métalliques provenant des dizaines de voitures calcinées. De la voiture piégée, une BMW bleu métallisé, il ne restait que le bloc moteur, et les gendarmes arrivés immédiatement sur les lieux avaient beaucoup de mai à rassembler les bouts de tôle tordue projetés à plusieurs centaines de mètres.

Cet attentat, le premier depuis l'explosion d'un camion piégé devant un poste militaire français, le 21 décembre dernier, a été suivi par une intensification des bombardements sur les régions chrétiennes, notamment le littoral de Kesrouan, du Metn, ainsi que Dora, où des obus ont atteint un réservoir de gaz, déclenchant un gigantesque incendie.

FRANÇOISE CHIPAUX.



PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT LIBANAIS

TROIS RAPPORTS SUR LES MASSACRES DU CHOUF EN SEPTEMBRE 1983

Entre 1 200 et 1 500 victimes chrétiennes

moins extérieurs, en septembre 1983, les massacres du Chouf avaient suscité à l'époque peu d'échos hors du Liban, en tout cas sans commune mesure avec les masun an plus tôt (de 500 à 800 tués). Des polémiques s'ensulvirent tendant parfois à nier la réalité des faits.

Les résultats de plusieurs rapports qui viennent d'être publiés permettent d'y voir plus clair. Il s'agit no-tamment de l'enquête du Conseil des Eplises du Proche-Orient, réalisée par Mr Georges Assef, juriste beyrouthin réputé pour sa sérénité, et du rapport statistique du Centre catholique d'information de Jal-el-Dib (Bevrouth). ces deux documents étant repris, et sur certains points complétés, par la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), essentiellement dans sa Lettre hebdomadaire (nº 44 du 10 février 1984). Un enquêteur de la FIDH, M. Jean-Pierre Filiu, s'était rendu au Chouf en décembre 1983 et en janvier 1984. D'autres précisions ont été apportées par la presse libansise, notamment l'Orient le Jour, par l'Œuvre d'Orient (bulletin nº 638) et par ('hebdomedaire France catholique-Ecclesia (10 février

Des rapports mentionnés, il ressort que les civils des deux sexes et de tous âges assassinés au Chouf en septembre 1983 sont dans une très large majorité chrétiens, et que leur nombre oscille entre 1 200 et 1 500. Le chiffre de 3000 victimes chrétiennes au Chouf qu'avait cité, le 5 octobre 1983, au synode épiscopal de Rome, le cardinal-patriarche des maronites, Mgr Khoreiche, prélat avoir inclus bon nombre de « disparus », retrouvés par la suita.

La nombre des villages ou quartiers détruits ou abandonnés est estimé dens tout le Chouf (au sens géographique, et pas seulement ministratif du terme, c'est-à-dire incluent ausai les régions de Bhamdoun et Aley) à 111 et celui des édifices chrétiens pillés ou gravement endommagés à 85, dont, à Ain-Traz,

petriercat des melkites, la troisième communauté chrétienne du Liban. Le nombre des chrétiens ayant fui le massif du Chouf est de 130 000, soit la quasi-totalité de la population non musulmane de cetta région ; 2 000 chrétiens seulement continuent de vivre à Deir-el-Qamar, mais pratiquement sans pouvoir en

La population musulmane du Chauf regroupe 90 000 personnes, en majorité des druzes, communauté issue de l'islam chiite égyptien de l'an 1000. Les druzes ont, en février 1984, fait filmer à Kfarmatta, per une télévision américaine, plusieurs dizaines cadavres en décomposition qu'ils ont présentés comme « les restes de civils de leur communauté massacrés en septembre 1983 per les Forces libanaises (chrétiennes) ». Celles-ci ont assuré, dans un communiqué publié à Paris la 18 février 1984, que « ces personnes ont été les victimes de violents combats ayant opposé à Kfarmetta, dans la nuit du 4 au 5 septembre 1983, les journblattistes (druzes) et leurs alliés aux Forces libenaises ». L'association de bienfaisance libanaise Help Lebanon a rappelé que e 200 druzes, dont 95 de Kfarmatta, ont été libérés à Ghosta près de Beyrouth, en présence de la presse internationale, la 2 octobre 1983 ». Le rapport de M Assat affirme que « 40 druzes ont été tues à Klarmetta et Bnayen ».

L'embrasement général

Le même document, repris par la FIDH, souligne qu'après l'occupation israélienne du Chouf en juin 1982, sans aucune opposition des druzes, l'armée d'Israel a, d'une part, laissé entrer dans cette région les Forces libenaises, venues « pour y protéger les chrétiens » (1), d'autre part laissé les Syriens pourvoir en armement soviétique le Parti socialiste progres-siste de M. Walid Journblatt. Après le brusque retrait israélien du Chouf. ce fut « l'embrasement confessionnel

Toutefois, selon Mª Assat, « in

massacres revient à l'armée syrierune (...) au village de Brazism, le 1= septembre 1983 ». La rapport de l'avocat bevrouthin indique que « la Chouil par les druzes l'ont été de sang-froid, plusieurs jours après l'arrêt des combats (entre combattants chrétiens et dinces). Les massacres visaient donc à terroriser la population chrétienne afin de la pousser à quitter définitivement la région (...). Le refus fréquent d'enterrer les cadavres des chrétiens ve dans le même sens ». Il conclut : « Le Parti socisliste progressiste (PSP) porte une responsabilité accablante dans ces massacres (dont) il a toujours nié la realité. » Les diverses enquêtes font ressortir que de nombreux chrétiens restés sur place, étant membres du PSP, ant quand même été tués par des druzes du même parti. Les tueurs n'ont pes fait non plus de différence entre maronites et chrétiens d'autres Eglises, notamment orthodoxes, traditionnellement plus souples à l'égard des musulmans.

Aujourd'hui, le Parti socialiste rançais répond à caux qui s'étonnent qu'il continue à antretenir des rap-ports avec le PSP de M. Journblatt, notamment au sein de l'Internationale socialiste, que cela lui permet d'intervenir « de manière positive (auprès de lui) principalement sur les questions humanitaires ». On ignore encore quelle réponse a réservée le PSP au PS à propos de la demande que calui-ci a formulée en faveur d'un retour chez eux de plus de s 100 000 chrétiens exilés du Chouf. Mais, le cas áchéant, accepteront-ils d'y retourner ? Et sous quelle protec-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Bien que le grande majorité des chrétiens chouflotes ne soient ni armés ni affiliés aux Forces libanaises, plu-sients dizaines d'entre eux furent tués par det miliciens druzes entre 1975 et 1982, notamment après l'assessinat par det Syriens du chef druze Kamal Joun-blett et 1977 / 140 par me continuè responsebilité du coup d'envoi des blatt, en 1977 (140 en un soul jour).

LA GUERRE DU GOLFE

Les Iraniens occupent les îles Majnoun qui recèlent le sixième des réserves pétrolières irakiennes

L'événement majeur de la journée du mercredi 29 février a été l'annonce par le général irakien Hicham Sabah El-Fakhiri, commandant des forces stationnées à l'est du Tigre, de la poursuite de l'occupation per l'armée iranienne des îles Majnoun, dans les marais frontaliers d'Il-Haouiza, îles riches en pétrole dont se sont emparés les Iraniens vendredi 24 février et que les Irakiens avaient essayé de reprendre mardi

PANORAMA Printemps 84

Partez en voiture!

de sommeil d'Helsinki.

Times dans ses éditions du 1" mars, les îles Majnoun constituent une prise importante, puisque avec 7 miliards de barils d'or noir dans leur sous-sol, elles recèlent le sixième des réserves pétrolières prou-vées de l'Irak (43 milliards de barils, soit un peu moins que les réserves iraniennes, mais un peu plus que les réserves de toute l'Amérique du Nord). Les champs, découverts il y a huit ans par la Petrobras brési-

LORDINATEUR

INDIVIDUEL

184 ORDINATEURS

nº 57 - 22 F chez votre marchand de journaux.

Où le soleil est-il si bien,

qu'il en oublie de se coucher?

En Finlande, naturellement!

La Finlande, pays des lacs et des îlots vous offre tous les plaisirs

d'une nature authentique : chalet et barque au bord de l'eau, pêche, randonnées, voile, camping...

Et pour les amateurs de terres vierges, d'horizons lointains :

En voiture, vous atteindrez la Finlande, en vous embarquant

soit à Travemunde*, près de Hambourg, soit à Stockholm**,

plaisirs d'une mini-croisière - aux prix profondément doux ! Un conseil pour les amateurs de Laponie : les trains autosconchettes finlandais mettent Le Cercle Polaire à une muit

FINNJET LINE, Transminde-Halsiniti, 3 fois per semaine.
 SILJA LINE ET VIEING LINE, Stockholm-Turks ou Helsinki, quotidienn

Pour recevoir une documentation complète, retournez le coupou-réponse à :

à bord de luxueux paquebots-ferries qui vous feront goûter aux

la Laponie, avec tout l'exotisme du Grand Nord.

en exploitation, mais Bagdad, au dé-but de 1980, quelques mois avant d'attaquer l'Iran, avait établi pour Madjoun un plan d'extraction de 350 000 barils par jour, devant pas-ser ensuite à 700 000 barils par jour. Contrariée par les opérations mili-taires, la production totale actuelle de naphte en Irak est de 900 000 ba-

D'autre part, les communiqués des deux belligérants, quoique tou-jours contradictoires, ont confirmé, nercredi, la poursuite des combats dans la région de Bassorah, au sud de l'Irak. Bagdad a affirmé que son aviation a, ce jour-là, ell'ectué trois cent quatre-vingt-deux sorties contre des positions iraniennes à l'est du Tigre ainsi qu'en territoire iranien.

Les enfants sur le front

A Téhéran, les autorité out pré-A Tébéran, les autorité ont pré-senté à la presse étrangère un groupe de soldats iraniens blessés au cours des combats au sud des lles pé-trolières Madjoun. Selon le gouver-nement iranien, ces combattants out été atteints par des bombes au pho-sphore et d'autres armes chimiques utilisées par les Irakiens. Bagdag a démenti, le même jour, avoir em-ployé de tels armements.

Le témoignage, diffusé mercredi par Europe 1, de Jacques Pavlovski, photographe à l'agence Sygna, est l'un des premiers provenant d'un étranger sur la nouvelle phase du conflit commencée en février; il confirme la violence des combats dans les marais da sud de l'Irak. Soumis à des sirs d'artillerie lourde, des tirs de missiles, d'héli-coptères et de roquettes, la troupe tranienne a été totalement décimée, raconto-t-il. Les marais, les digues sont jonchées de milliers de morts sur un front de 30 kilomètres de sur un front de 30 kilomètres de longueur et de 20 kilomètres de profondeur. Les militaires ironiens, qui ont participé à l'opération, ont dit qu'ils avaient l'impression de commander des exécutions de masse. Les enfants iraniens ont été envoyés au combat comme du bétail. Ce sont det enfants de douze à treise ans dont les écoles ont été fermées il y a un mois et au out le été envoyés au combat et enfants de douze à treise ans dont les écoles ont été fermées il y a un mois et au out le économés au dont les écoles ont été fermées il y a un mois et qui out été envoyés au front après un stage de maniements d'armes d'un mois. Ils étaient équipés d'un armement extrême-ment léger : RPG 7 et Kalachnikov. J'ai vu une centaine de prisonniers, des gosses, pour la plupart, qui di-saient : « J'ai été obligé, j'ai été obligé. » — (APP, Reuter, UPL)

AMÉRIQUES

Canada La fin du « French Power »

(Suite de la première page.)

Ce sera d'ailleurs pour freiner la montée du nationalisme québécois que M. Trudeau fera le sant dans l'arène fédérale au milieu des années 60. Il est convaince que l'avenir des francophones réside dans l'union avec la majorité anglo-canadienne. Dès 1969, il fait voter la loi sur les langues officielles, donnant un statut égal au français et à l'anglais dans toutes les institutions fédérales du pays. Cette politique de bilingui-sation forcée rencontrers une opposition faronche dans toutes les couches de la société anglo-canadieune

points. En 1976, ils réussissent à défaire le gouvernement québécois du libéral Robert Bourassa, et ce sera le plus grand choc de la carrière politique de M. Trudean, qui avait déclaré pen avant : « Le séparatisme est mort au Québec » Le premier ministre se demande comment les mêmes citoyens penvent élire un indépendantiste comme M. Lévesque à Québec, et un fédéraliste comme lui à Ottawa. La scale explication, c'est que les Québécois, comme ou le dit ici, n'aiment pas mettre tous leurs œnfs dans le même panier. Ils en fournirent la preuve au premier

suivront en politique, comme

tier, et publie des textes sur le

syndicalisme, la démocratie, le nationalisme. En 1965, li tourne

cois, persuadé déjà qu'il s'agit

d'une cause perdue et s'engage activement dans la politique fé-

Très vite, la télévision n'a pes

de secret pour lui, et il devient la

bête noire des journalistes, qu'il

suit à merveille envoyer prome-

ner, mais qui continuent à courti-

En 1971, sprès avoir long-

temps défrayé la chronique mon-

daine, il épouse la fille d'un mil-

Colombie-britannique, Margaret

Sinclair, sa cadette de vingt-cinq

ans. De ce mariege orageux qu'il brisera en 1977, il eura trois fils

(dont deux nés le jour de Noël).

Una progéniture qu'il aime pro-

duire sur les estrades politiques

et qu'il emmèners notement au

Que va faire maintenant cet

homme à qui l'on prête l'ambi-

tion de devenir secrétaire général

de l'ONU ? Milliardaire, père de

famille à temps plain, cet original

(Intern.)

sommet de Verseilles.

lionnaire

le dos au nationalia

reconneît aucun statut particulier au Québec qui le réclame depuis longtemps, et c'est en claquant la porte que M. Levesque quitte la conférence d'Ottawa, refusant de signer un accord qui, selon lui, retire an Québec un droit de veto que de facto il a toujours en.

Nouvelles distances avec Washington

Seine ans de pouvoir out permis à M. Trudezu d'échafauder un impressionnant édifice de réformes sociales et économiques pour promon-voir une société - plus juste -(abolition de la peine de mort, libé-ralisation des mours, politique énergétique, etc.). Il sura surtout installé un appareil d'Etat (plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires) que certains considèrent comme tentaculaire et trop centrali-

En politique extérieure, M. Tru-desu a permis su Canada d'affumer une personnalité trop longtemps brimée par le grand frère américain. Le Canada sera un des premiers pays à recommètre la République populaire de Chine, malgré les réticences de Washington. M. Trudeau sera cependant - pent-être pour se distin-guer des Américains - un amateur de grandes causes qui meurent de leur belle mort : création d'un lien contractuel avec la CEE, Communanté francophone, dialogue Nord-Sud. L'antonne dernier, M. Trudeau s'est lancé dans une mission de rapprochement entre les Deux Grands, que la mort d'Iouri Andro-pov a arrêtée et dont l'avenir est pour le moins incertain.

M. Trudeau annonce son désir de titter la scène politique canadie alors que la popularité de son parti est su plus bas. D'après un sondage réalisé au mois de janvier dernier, 32 % des électeurs canadiens seniement accorderaient leur confiance au Parti libéral contre 52 % an Particonservateur de M. Brian Mulronev.

-1 a .

2.38 (2.5

J. 1. 100

 $^{N_{\rm c}}=0.00$

 ${\bf f}_{\rm c}({\bf x},{\bf y})$

1000

a 1

¥=: 44

 $\tilde{q} = \chi_{\tilde{q}}(q) = \chi_{\tilde{q}}(q)$

و مي ده

100

the first the

n'est pas facile. Officiellement, M. Trudeau n'a pas désigné son successeur. Ce qui ne signifie pes qu'il n'a pas ses préfé-rences. Toutefois, la tradition du Parti libéral recommande l'alterinance entre un chef aneionhone et un chef francophone. Après seize ans de « French Power », cette règle semble d'autant plus impérative. Chez les ministres francophones qui composent l'entourage de M. Trudeau, personne n'a encore fait connaître son choix. Depuis plusieurs années, la personnalité le plus souvent citée est un avocat d'af-faires de Toronto, M. John Turner, ancien ministre des finances de M. Trudeau, sujourd'hui retiré de la

Les francophones déplorent la fin d'une époque. Pour les anglophones, il était temps de se débarrasser de celui qui a battu le record de longévité des chefs d'Etat occidentaux.

M. Trudesu; qui a tonjours en une pastion pour les clins d'œil, a décidé d'annoncer sa démission le 29 février d'une année bissextile, histoire d'empêcher ses adversaires de fêter son départ tous les mis...

politique. Il annoncera sa décision le

(Intérim.)

Trudeaumanie De notre correspondant

Beau, jeune (quarante-huit ans), play-boy sportif, intelligent et riche - ce qui ne nuit pas en politique, - fonceur et arrogant, célibataire fuyant sa condition dans les bras des plus ravissantes personnes, voilà l'homme qui, en 1968, devient premier ministre du Canada, après avoir été député fédéral pendant trois ans seulement. Las Canadien viennent de rompre avec une cer-taine image de l'homme politique bedonnant et sérieux. Ce qu'on s'installe. Les électrices sont amoureuses du nouveau ∢ premier », les jeunes le prennent

Pierre Elliott Trudeau a tout pour réuseir : issu d'une famille bourgeoise de Montréal, avec un père Canadien français qui a fait fortune dans une chaîne de stations d'essence, et une mère d'origine écossaise, il est élevé dans un milieu parfaitement bilingue. Comme son père, il sera avocat après de brillantes études à Harvard, à la Sorbonne et à la London School of Economics. II s'intéresse à tout, voyage autour du monde, s'oppose à celui qui allait occuper le poste de premier ministre du Québec pendant plus de vingt ans, Maurice Duplessis, at à l'autoritarisme de son ré-

A la fin des années 40, il sa lie avec quelques intellectuels qui le

ministre québécois, M. René Léves-que, lors du référendum du 20 mai et vaudra au gouvernement de M. Trudeau et à ses députés québém. I riddeau et à ses deputes queve-cois d'être désignés sous l'étiquette de « Prench Power ». La bataille lin-guistique du Manitoba est considé-rée comme un échec persoanel pour M. Trudeau (voir ci-contre). 1980, en rejetant par 60 % des voix contre 40 % sa proposition d'aller négocier l'indépendance du Québec avec M. Trudeau. Ce dernier, qui avait promis une réforme constitu tionnelle majeure de la Fédération à l'avantage des Québécois s'ils refu-

L'échec du bilinguisme

Cette politique de bilinguisme n'a guère en plus d'effet sur le Québec, qui s'est doté de ses propres lois linguistiques. En fait, au fur et à mesure que se développait le nationa-lisme canadien de M. Trudeau, le nationalisme et le séparatisme qué-bécois croissaient dans les mêmes

En 1970, l'enlèvement d'un atta-En 1970, l'enlevement d'un arra-ché commercial britaunique, James Cross, et le meurtre du ministre qué-bécois du travail, Pierre Laporte, par le Front de libération du Qué-bec, conduisent M. Trudeau à édic-ter la loi sur les mesures de guerre, à expédier l'armée au Québec et à faire procéder à l'arrestation de qua-tre cents reseauest pesquelles tre cents personnes, parmi lesquelles de nombreux intellectuels qui n'ont rien à voir avec l'affaire. Ce sera la «crise d'octobre», la première épreuve de force de M. Trudeau avec le Québec.

Les nationalistes québécois, qui se sont regroupés depuis 1968 autour de M. René Lévesque, marquent des

Brésil

■ ERRATUM. - Une coquille nous a fait écrire qu'il y avait eu trois mille manifestants à Sao-Paulo, en janvier, pour réclamer l'élection directe du prochain pré-sident de la République brési-lieune (le Monde du 1º mars). C'est trois cent mille qu'il fallait

Chili

ATTENTATS CONTRE DES INSTALLATIONS ÉLECTRI-QUES. — Une dizaine d'attentats à l'explosif ont été commiscontre des installations électriques, à Santiago et à Concepcion, dans la muit du mercredi 29 février au jeudi 1« mars. Elles out provoqué des conpures de consant. Une vingtaine de personnes ont été interpellées à Concepcion. ont été interpellées à Concepcion.

du pays sers un demi-succès. En avril 1982, M. Trodesu demande et obtient de la reine Elizabeth II. toujours souveraine du Canada, le rapatriement de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (Constitution de 1867). Il négocie le consentement des neuf premiers ministres des provinces anglophones à une formule dont beaucoup diront qu'elle n'est qu'un tissu de compromis paralysant tout processus d'amendements ultérieurs. Cette

saient ce mandat à son adversaire, se

met à la tâche dès 1981. Pour le pre-

mier ministre fédéral, ce lent et par-

fais pénible processus de réforme

fondamentale de la loi constitutive

nonvelle entente constitutionnelle ne Le français ne sera pas langue efficielle au Maniteba

De notre correspondant

Montréal - Le gouvernement du Manitoba a échoué dans sa tentative de restaurer les droits du français et d'en faire la deuxième langue officielle après l'anglais dans cette pro-vince de l'Ouest canadien (un milvince de l'Ouest canadien (un mil-lion d'habitants, dont cinquante mille francophones) (le Monde du 29 février). C'est après plus de six semaines d'obstruccion des travaux de l'Assemblée législative par l'op-position conservatrice que le pre-mier ministre néo-démocrate, M. Howard Pawley, s'est vu contraint de mettre un terme le contraint de mettre un terme, le 27 février, à le deuxième session de la trente-denxième législature de cette province. La résolution consti-tutionnelle qui devait consacrer le caractère officiel du français et le projet de loi visant à fournir des services dans cette langue sont relégués aux oubliettes

Soutem par une large fraction de la population anglophone de la capitale, Winnipeg, le chef du particonservateur de la province, M. Garry Silmon, s'est félicité de ce qu'il appelle une victoire de la majorité. Les conservateurs se disent en faveur du rétablissement des droits des francophones, comme l'enseignement dans leur langue, aboli en

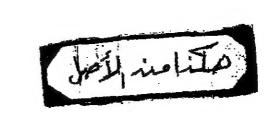
1890, mais demenrent franchement opposés à leur extension. Les leaders de la majorité anglophone n'ont pu endiguer les plus fanatiques adver-saires du français, et certaines élites militantes francophones out di re-courir à la protection de la police tel-lement le climat s'est envenimé.

Le président de la Société franconsnitobaine, principal regroupe-ment de la minorité, M. Léo Robert, entrevoit peu d'espoir d'une solution politique. Il semble qu'il soit mainte-nant inévitable de recourir à la Cour suprême, le plus haut tribunal du pays, pour trancher la question.

S'il s'agit d'un coup dur pour M. Pawiey et les francophones de cette province, il n'en reste pas moins que cet échec est avant tout considéré comme celui de M. Pierre considéré comme celui de M. Pierre Hilott Trudeau, premier minstre da Canada, ardent promoteur du bilin-guianie. Il ne peut que renforcer les thèses indépendantistes du premier ministre québécois, M. René Léves-que, et décourager des provinces comme l'Ontario et Terre-Neuve qui envisagent d'octrouer des divis sumenvisagent d'octroyer des droits sup-plémentaires à leurs minorités fran-

{Intérim.}





FRANCOPHONIE

LA MISE EN PLACE DE NOUVELLES INSTITUTIONS

Un gaulliste chez les socialistes

S'il y a un domaine où François Mitterrand aurait pu des le 10 mai 1981 se démarquer sans grands frais de son prédécesseur, c'est bien la francophonie et la politique linguis-tique. Il aura pourtant fallu attendre près de trois ans pour que voient le our - laborieusement - pas moins de trois instances qui auront désormais à connaître de la situation du français en France et hors de France. La scule garantie que l'on ait pour le moment de voir la naissance de cette triade institutionnelle suivie sinon d'une grande politique (il faudrait de grands moyens) du moins d'un peu d'action, c'est la sorte de connivence qui s'est instan-rée entre le chef de l'Etat et l'écrivain Philippe de Saint-Robert, choisi par l'Elysée, malgré les pré-ventions de nombre de socialistes, pour diriger le rouage essentiel de la nouvelle donne en matière de francophome : le commissariat général à la langue française.

124 - 14 - 15 144 - 14 - 15 1 - 17

The state of the s

Water of the

3 m 1: 1. mg

Entre Philippe de Saint-Robert, gaulliste indépendant et quelque peu intransigeant, et un président qui aime à rappeler « qu'il n'a jamais au grand jamais été gaulliste », quitte à trouver que même son conseiller « gauchiste » Régis Debray l'est devenu, la passion com-mune, presque religieuse, pour la culture française a déjà permis de surmonter les obstacles de toutes sortes, juridiques, administratifs et autres, qui ont surgi comme par en-chantement depuis l'annonce en soût 1983 de la création d'un haut conseil, d'un commissariet général

eux trois la francophonie.

Mais laissons à ceux qui un jour, peut-être, s'amuseront à reconstituer la petite histoire de la francophonie le soin de découvrir les questions de personne, les intérêts, les guerres de bureau qui, au cours de sept mois d'escarmouches, ont failli vider de leur substance les décrets projetés, signés finalement le 9 février par pas moins de sept ministres, y compris le premier (MM, Mauroy, Delors, Cheysson, Fabius, Savary, Lang, Emmanuelli), et qui créent le commissariat général et le comité consultatif. Le chef de l'Etat luimême veillait, et le commissaire général sera donc « obligatoirement consulté sur la définition de la politique [linguistique] et le finance-ment des actions menées [en ce do-maine] par les différents départements ministériels. Le commissaire est aussi « chargé de mettre en œuvre, par des moyens propres (1), toutes actions visant la diffusion et la défense de la langue française » (en France et à l'étranger, sauf en matière scolaire).

La première tâche - ingrate mais salutaire - de M. de Saint-Robert sera de séparer le bon grain de l'ivraie dans l'incroyable maquis des associations et organisations franco-phones qui, à quelques exceptions près, comme le Conseil international de la langue française, auteur d'un travail d'édition aussi obscur qu'utile, sont souvent inutilement budgétivores 7 a

et d'un comité consultatif, balisant à dépister les détournements budgé- Le secrétaire général du haut taires que plusieurs ministères opè- conseil sera M. Stelio Farandjis, prorent en toute quiétude depuis des années, à partir de leur dotation pour les affaires francophones, vers des secteurs n'ayant rien à voir avec

Un laboratoire d'idées

Le comité consultatif, présidé de droit par le premier ministre, sera anime par un proche de M. Mauroy, M. Roger Fajardie, député socialiste à l'Assemblée européenne. Outre le commissaire général, qui en fait automatiquement partie, le comité comprendra une vingtaine de peres « ayant rendu des services à la langue française », écrivains, journalistes, fonctionnaires ou parlementaires. Cet organe se rén au moins deux fois l'an ». Il fait « des propositions et des recomman-dations (...) sur les questions dont il est saisi par le premier ministre ». S'il est actif, le comité pourrait en réalité devenir une sorte de laboratoire d'idées en matière linguistique et culturelle pour le gouvernement et le commissariat général.

Quant au haut conseil de la langue française - présidé de droit par le chef de l'Etat, et dont le vice-président est Léopold Senghor, nommé là plus pour sa triple qualité de grammairien, poète et académi-cien qu'en raison de ses anciennes responsabilités à la tête du Sénégal, - sa composition complète, francaise et étrangère, et son rôle, qui doit être essentiellement international, seront prochainement définis.

fesseur socialiste et romantique, ancien animateur du défunt haut comité de la langue française.

Etait-il besoin de donner un tel appareil bureaucratique à la francophonie? Comme le disait une personnalité québécoise de passage à Paris : « Si le souffle de la volonté politique et même du volontarisme ne passe pas là-dessus, ce ne sera qu'un coup d'épée dans l'eau un peu plus bruyant que les précédents »...

Né en 1934 à Paris, M. Philippe de Samt-Robert est diplômé d'études supé-rieures d'économie politique, de sciences économiques, d'histoire du droit et de droit romain. Journaliste, essayista, écrivain, il a poursuivi, depui son premier article dans la Parisienne en 1957 et son premier livre (un ou-vrage collectif sur Montherlant en 1959), une active carrière d'homme de plume, faisant preuve d'un goût très vif plume, iassan pre-du débat d'idécs.

du débat d'idéea.

Gaulliste de vieille date, ayant recueilli les confidences de Georges Pompidou (les Septemats interrompus, Laffont, 1977). M. Philippe de Saint-Robert n'a toutefois pas milité au sein d'un mouvement politique, sauf un temps au sein de l'Union démocratique du travail (UDT), regroupant les gaullistes de gauche autour de Louis Vallon et René Capitant. Il fut d'autre part, en 1968, membre fondateur du Comité pour l'indépendance de l'Europe, dont il démissionna ensuite. Farouche partisan de la sauvegarde de la spécificité francophone, particulièrement au Québec, il a défendu avec talent estte idée à travers de nombreux articles, notamment vers de nombreux articles, notamment dans le Monde, et dans une pertie de Discours aux chiens endormis (Albin

(1) Très modestes en 1984 - 5 millions de francs — les moyens augmente-ront sensiblement en 1985 avec le « ra-patriement » de fonds dépendant

Point de vue

Enjeux et défis d'une langue

par JEAN TARDIF (*)

N inventant le terme « franco-phonie » à la fin du siècle der-nier, le géographe français Onésime Reclus pouvait-il imaginer ce qu'elle représenterait en 1984 ? A ceux dont le français est la langue maternelle - en gros, 54 millions de Français, 5 millions de Québécois, 3,5 millions de Wallons et plusieurs communautés dispersées de la Suisse romande à Haîti en passant par Maurice - se sont ajoutés plusieurs dizaine de millions de personnes vivant dans une quarantaine de pays où le français a aujourd'hui un statut de droit ou une situation de

Si la francophonie désignait il y a cant ans une sorte de diaspora linguistique dépendant d'un seul pôle - la France, - quel Français pourrait aujourd'hui prétendre que sa langue est sa seule propriété, protégée par l'Académie, à l'abri des évo-lutions que lui impriment quotidiennement ceux qui la parient et l'écrivent à Tananariva, Kinshasa, Dakar, Tunis, Beyrouth, Liège ou

En 1984, la francophonie ne saurait être réduite à la défense d'une langue. A travers ses multiples expressions, elle représente sans ques, des Africains, des Européens et des Américains qui se retrouvent facilement par l'usage du français, un moyen original d'élaborer ensemble des réponses appropriées aux défis qui se présentent à eux. Dans quelle situation se retrouveront, en l'an 2000, les 150 à 200 millions de personnes qui, à un titre ou à un autre, utiliseront le français : créateurs influents dans des domaines importants ou traducteurs pour l'essen-

Ont-ils, dès aujourd'hui, eux qui représentent 3 % de la population mondiale actuelle, le potentiel nécessaire pour assurer le développement de leurs cultures et de leurs sociétés en utilisant le français comme outil de communication ? Peuvent-ils, an suffisants, en français, dans les principaux secteurs déterminants pour l'avenir : science, techniques, informatique, communication, création et industries culturelles, enseigne-

Le rang dans le monde du groupe des nations utilisant le français dépend en grande partie de son aptitude à définir des programmes sérieux de coopération multilatérale. afin de produire des logiciels autant sées autant que des revues scientifiques, des gestionnaires autant que des artistes. Pour y arriver, il faut responsabilité. Un exemple parmi cent possibles : le jour où une revue financière francophone, établie à Genève par exemple, sera une référence obligés autent sur les ques-tions générales que sur celles qui intéressent les pays françophones. nous n'aurons plus rien à envier au Wall Street Journal, tout en démontrant la valeur éminemment actuelle

Vollà sans doute quelques-uns des véritables enjoux et défis de la francophonie. Ils appellent sans tarder des décisions politiques eu plus

(*) Délégué du Québec à Paris pour les affaires francophones et multilaté-

« Le gouvernement n'a plus les moyens de sa politique francophone »,

nous déclare M. Chirac

Le maire de Paris se « réjouit de la nomination de Philippe de Saint-Robert, gaulliste de bonne souche, donc incommode et décidé », à la tête du principal organisme francophone que vient de créer le gouvernement. Il pense que la francophorie la France », non pas tant per la nombre de ses locuteurs séels ou potentiels (de 120 millions à 300 milione de personnes) que « par sa diversité géographique, humains, religieuse et sociologique : trente-sept Etats utilisent uniquement le français aux Nations unies, plus cina autres fréquem-

M. Chirac pense-t-il que la francophonie, notion en principe supra-

coopération entre l'opposition et la dix-huitième siècle et qui sont auje ne crois pes beaucoup en une action efficace du gouvernement actuel en matière de francophonie car, à cause de la dégradation de la situation économique et financière de la e est un atout de premier ordre pour . France, il n'a plus les moyens de sa politique dans ce domaina. En revenche, on aura des discours et le dossier francophone restera prioritaire dans la bouche du chef de l'Etat, mais je ne pense pes qu'il y aura

> Que ferait M. Chirac pour la francophonie s'il était au pouvoir ? Il favoriserait la natalité. C'est en effet logique. Et de rêver : « Si nous aviores eu le fécondité des soixante mille

CASAMAYOR

... et pour finir,

le terrorisme

La société face aux différentes formes de la

violence. Contre le découragement, un livre

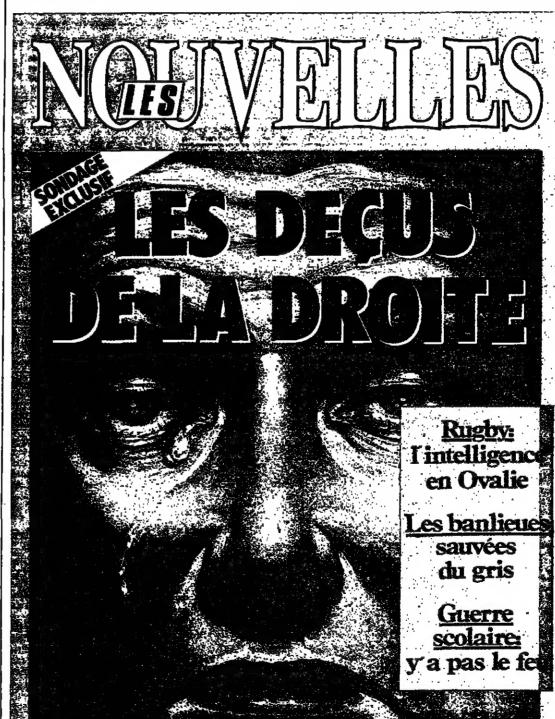
GALLIMARD UT

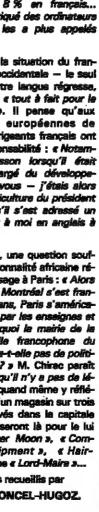
majorité ? « Je ne dis pes non, mais jourd'hui six millions, il y aurait actuellement autant de Français que de Chinois... » Outre la natalité, donc, l'ancien premier ministre donnerait la priorité à la recherche scientifique et aux inventions nouvelles en français, car s'il est vrai que 75 % des savants, tous pays combindus, pouvalent s'exprimer dans notre langua en 1980 (90 % en englais), sur les ∉ 462 148 articles de sciences recensés en 1981 par la Centre national de la recherche scientifique, 68 % étaient écrits en anglais et à peine plus de 8 % en français... Quand on a fabriqué des ordinateurs français on ne les a plus appelés comouters... ».

> ais en Europe occidentale — le seul continent où notre langua régressa, - M. Chirac est « tout à fait pour le multilinguisme ». Il pense qu'aux Communautés européennes de Bruxailes, les dirigeants français ont una lourde responsabilité : « Notamment M. Cheysson lorsqu'il était commissaire chargé du développement. Imaginez-vous — j'étais alors ministre de l'agriculture du président Pompidou – qu'il s'est adressé un jour directement à moi en angleis à

Pour conclure, une question souffiée par une personnalité africaine récomment de passage à Paris : « Alors que le visage de Montréel s'est francisé, decuis dix ans. Paris s'américanise à vue d'œil par les enseignes et l'affichage. Pourquoi le mairie de la plus grande ville francophone du monde, Paris, n'a-t-elle pas de politique linguistique ? » M. Chirac paraît surpris : « C'est qu'il n'y a pas de lágislation. > Il va quand même y réfléchir. Les noms d'un magasin sur trois ouverte ou rénovés dans la capitale depuis cinq ans seront là pour le lui rappeler ; « Silver Moon », « Company », « Equipment », « Hair-Dresser » et même « Lord-Maire »...

Propos recueillis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.







Italie

RÉÉLU A LA TÊTE DU PARTI

M. De Mita n'est pas parvenu à briser les féodalités démocrates-chrétiennes

De notre correspondant

cédé à lui-même à la tête de la Démocratie chrétienne, mais ce ne fut pas sans mal. Le secrétaire général sortant partait gagnant, et l'on pensortant partait gagnant, et i on pen-sait qu'il serait plébiscité. Mais ce que ses adversaires appellent une tendance au « bonapartisme » n'a pas plu à la vieille Démocratie chré-tienne des féodalités et, mercredi 29 février, lorsque, après une nuit de manœuvres et un vote commencé dès l'aube. furent donnés les résultais, M. De Mita n'avait recueilli que 56 % des voix, alors que son ad-versaire, M. Scotti, crédité à l'ouverture du congrès d'un modeste 5 %, en recueillait 32 %. Ce qui devait être un triomphe n'a été qu'une

M. De Mita avait voulu que ce congrès marque un souveau départ pour la DC. Il demandait, en réalité, une majorité qui lui permette de mettre au pas les courants. Il n'a obtenu que partiellement satisfaction : une liste majoritaire et une autre minational, évitant ainsi que celui-ci nesoit désigné à la proportionnelle des courants. Non seulement il a fallu une séance de vingt-buit heures, dont une grande partie dans les coulisses, pour parvenir à ce té-sultat, mais cette liste est loin d'être aussi homogène qu'il l'espérait. La DC que M. De Mita appelait à se réformer et à en finir avec les féoda-lités, est, semble-t-il, restée égale à

L' « arrière-boutique »

Ce n'est pas l'avis du secrétaire général, qui voit un progrès impor-tant dans le fait que, désormais, la classe dirigeante de son parti ne sera plus théoriquement choisie en fonction des courants mais des compétences. « Je ne voulais pas les pleins pouvoirs, mais la reconnaissance d'un principe -, a-t-il déclaré.

Le seizième congrès du • parti de la majorité relative » n'avait guère démontré sa volonté de changement. Refusant d'être l'otage des féodalités, M. De Mita a fini par jouer le tout pour le tout en lançant dans le phithéatre pavoisé de bleu et de blanc: « Les Italiens ne comprennent plus ce que l'on dit. Les mots, nous les avons tous usés. Il faut des gestes, des actions. Si de ce congrès conditions du maintien de ma candidature n'existent plus. »

En fait, l'étoile de M. De Mita était déjà pàlissante. En s'attaquant, dans sa conclusion, à un syndica-liste, il avait involontairement re-

donné au Palais des sports sa vocation première, le congrès le transformant en stade en folie. Insultes, sifflets, algarades entre voi-sins: les assises de la DC ont pris un caractère de marché levantin.

Mais, après les discours et les distribes, il fallait bien conclure, et c'est là que la grande unité invoquée par M. De Mita, au nom du renou-vellement, a tourné court. L'autre congrès commençait ; ceiui que la sse italienne appelle l' - arrièreboutique ».

Il a duré dix heures. Tandis qu'à l'abri des regards les barons de la DC se livraient à l'alchimie des équilibres dans la salle du Palais des sports, les cent vingt délégués aban-donnés à eux-mêmes cherchaient à passer le temps, dormant sous un journal, tapant le carton, faisant des piles de canettes de bière ou perséérant à argumenter.

L'enjeu politique? Si l'on s'en tient aux deux adversaires, MM. De Mita et Scotti, il ne semble pas que les deux hommes se soient opposés sur deux lignes divergentes (M. Scotti ne passe-t-il pas pour le dauphin de M. Andreotti, qui lui-même soutenait M. De Mita?) Dans la situation politique actuelle, la DC n'a guère de solution de rechange : même s'ils n'en pensent pas moins, ni le secrétaire sortant ni son adversaire n'ont remis en cause l'alliance avec les socialistes.

Le problème était donc ailleurs : il s'agissait de la conception du parti lui-même. Tandis que M. De Mita prone une DC offensive qui ne soit plus enlisée dans des médiations inernes et joue, sens faillir, la carte de la rigueur en matière économique et institutionnelle, M. Scotti insiste, lui, sur l'ancrage du parti dans la société et met en garde contre les ten-dances - plébiscitaires - du projet du secrétaire général. Apparem ment, un certain nombre de délé gués l'ont suivi sur cette voie.

PHILIPPE PONS.

 Opération antiterroriste. partenir aux Brigades rouges ont été arrêtées, dans la nuit du mardi 28 à mercredi 29 février, à Rome, Leur identité n'e pes été révélée. Les enquêteurs auraient découvert certains indices montrant des liens entre les personnes arrêtées et le groupe du Parti communiste combattant, aile militaire des Brigades rouges, qui a revendiqué l'assassinat du diplomate américain Leamon Hunt à Rome le 15 février dernier. - (AFP.)

URSS

M. Gorbatchev se prononce implicitement pour la poursuite de la «ligne Andropov»

mieux placé après M. Tchernenko dans la hiérarchie du parti.

Le discours de M. Gorbatchev a été essentiellement consacré à l'économie, avec l'éloge le plus vif prononcé jusqu'à maintenant de l'œuvre accomplie par Youri Andropov. C'est en se référant prodemment au plénum du 13 février qui a élu le nouveau secrétaire général et aux propos tenus par M. Tchernenko à cette occasion que M. Gorbatchev a présenté ses propres idées. Il veut « accélérer le développement de

De notre correspondant l'économie et augmenter son effica-cité en mettant en pratique les acquis scientifiques et techniques, de façon générale, perfectionner les mécanismes de gestion ».

Dans la sphère sociale, il faut « développer sant défaillance et consolider le mode de vie soviétique ; respecter strictement les principes de la justice sociale : procéder à un nouveau renforcement de l'ordre, de l'exactitude et de la discipline; et lutter sans compromis contre les phénomènes négatifs qui sont en contradiction avec notre mo-

Tchernenko après son accession à se

nouvelle fonction. Quelques signes de ce cuite existent déjà. Dans son

roman Victoire, Alexandre Tcha-

kovski, directeur de la Literatour-

nata Gazeta, brossait son portrait

dans une description de la confé-rence d'Helsinki, visiblement dans

l'attente d'un règne de Tchernenko. Nous parlera-t-il aussi de son pas-sage à Dnepropetrovsk ?

[L'hefice rapporté pur notre cotres-pondant à propos de la notice nécrolo-gique de Simon Zadiontchenko est en effet troublant. Cet ancien responsable,

membre du consité central éta, en 1939 et décédé en 1972 à solvante quatorze

ans, avait été noturament cher du paru
à Duepropetrovsk (de 1938 à 1941),
puis dans le Dosetz, en Bachkirle, et
dans la région de Kemerovo. Sa mécrologie avait été signée dans la Pravda du
21 novembre 1972 per dix-lust personmitte qui, toutes, avaient soit servi
avec Zadiosirchenko, soit occupé par la
mite de foresteur similaires en amé-

mite des fonctions similaires ou supé-

lokor, respectivement second secrétaire de la région et maire de Dueprope-

s, avait été potarament chef du parti

rale et avec la légalité socialiste (...); tous ceux qui dérogent à la loi ou cherchent à la tourner doivent ressentir l'imminence du châtiment dans leurs infractions à l'ordre socialiste : une lutte décisive et impitoyable sera menée contre les dilapidations et pots-de-vin, les truquages de chiffres, le parasitisme et l'houliganisme ».

L'orientation est nettement « andropovienne», que ce soit par l'accent mis sur la modernisation de la gestion ou la lutte contre les relâchements de la discipline.

Sur le plan politique, M. Gorbatchev est plus conventionnel ; il prone la consolidation des liens du parti avec les masses, le renforcement de la structure d'Etat socialiste, l'ap-profondissement de l'extension de la démocratie, le perfectionnement du style de la direction du parti, même si pointe le souci d'efficaciné qui a caractérisé le court mandat d'Andropov. M. Gorbatchev souhaite en effet que ces perfectionnements touchent - toutes les activités dans l'appareil d'Etat et de l'économie, afin que chaque maillon de la chaîne de gestion soit rempli d'esprit d'initiative ».

M. Gorbatchev, qui passait pour le collaborateur préféré d'Andropov, surtout dans les derniers mois de sa vie, exprime certainement la ligne de l'ensemble de la direction. On pent donc penser que M. Tcher-nenko accepte de poursuivre les expériences tentées par son prédécesseur. Celles-ci visent pour l'essentiel à donner un peu plus d'autonomie de décision aux entreprises, tout en les obligeant à respecter plus stricte-ment les délais de livraison.

DOMINIQUE DHOMBRES.

 Portrait d'une ambassade ou nature morte pour un artiste vivant .. - Sous ce titre, l'AIDA (Asmite des fonctions similaires on supi-rieures any siemes dans les mêmes or-ganismes. Sept de ces dix-ient aigna-taires appartenalent au « groupe de Duepropetrorsk », avec, notaniment Brejner, Kirlienko et Chtcherbitski, an-cless presniers secrétaires de la région, mais aussi MM. Grouchevoi et Chtche-lokov, respectivement second secrétaire de la région de Duepropesociation internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde) organise le samedi 3 mars, de 12 à 14 heures, devant l'ambassade d'URSS (40, bd Lames, 75016 Paris. Métro : Porte-Dauphine), une manifes tation pour Viateslav Syssolev. rowsk à la veille de la guerre. Le sen-qui n'ait en szionn'illen comm ul avec le défant, ni avec Duepropetrovak ou d'antres terraim de ses activités, étai M. Tchermenko, dernier de la liste, qui n'étair alors que membre du comité central et de son « département géné-

Le dessinateur soviétique, arrêté le 8 février 1983 à Moscou et condamné à deux aus d'emprisonnement pour « violation des lois réprimant la pornographie », se trouve-rait incarcéré dans la région d'Arkhangesik.

CORRESPONDANCE

M. Tchernenko a-t-il travaillé dans la police politique de Dnepropetrovsk pendant les purges ?

M. Mikhail Agourski, historien soviétique actuellement professeur à l'université de Jérusalem, nous adresse la lettre sulvante :

Moscou. - L'avancement dont M. Mikhail Gorbatchev a bénéficié

depuis la mort de Iouri Andropov a

été confirmé, mercredi 29 février. Il

s'est en effet adressé aux habitants

de sa circonscription d'Ipatovo, dans

le territoire de Stavropol, en vue des

élections du dimanche 4 mars au So-

viet suprême, juste avant MM. Tik-

honov, chef du gouvernement, et

Tchernenko, secrétaire général, dont

le discours mettra fin à la « campa-

gne électorale ., vendredi. A

cinquante-trois ans, le benjamin du

bureau politique doit faire bien des

envieux. Il paraît en tout cas le

Qui est donc Constantin Tchernenko? A dix-huit ans, il est devenu cadre du Komsomoi dans sa région de Kraspolarsk. En 1930, il part à l'armée, mais rentre aussitôt dans les troupes de gardes-frontières qui sont soumises à l'autorité du NKVD, l'actuel KGB (police politi-

C'est ici qu'apparaît une grande incertitude. On constate en effet dans ses biographies les plus détail-lées une curieuse ambiguité en ce qui concerne les lieux et les dates de sa carrière entre 1933 et 1941. Il est dit qu'eprès avoir terminé son service militaire, il travaille dans la région de Krasnolarsk, mais le mot après » n'est pas daté, ce qui pourrait signifier une rupture dans le temps. Le défunt soviétologue Leonard Shapiro supposait qu'à un cer-tain moment avant la guerre, Techerpenko a dû travailler à Duepropetrovsk, c'est-à-dire là où se tronvait Brejnev. Or aucune biogra-phie officielle de Tchernenko ne mentionne qu'il a travaillé dans

cetta ville. Sur quoi se l'onde donc Shapiro ? li se trouve qu'au début des années 70, Tchernenko a signé la notice nécrologique de Simon Zadiont-chenko, qui avait été avant la guerre premier secrétaire du comité régio-nal du parti à Dispropetroval. Or, dans le système politique soviétique, ce ne sont pas les amis personnels qui signent les nécrologies, mais ceux qui ont travaillé à tel ou tel moment avec la personnalité défunte. La biographie de Zadiontchenko montre que Tchernenko n'a pu travailler nulle part avec lui à partir de 1941. Cela signifie donc, comme l'avait conclu Shapiro, qu'il a probablement travaillé avec lui à Duepropetrovsk entre 1938 et 1941 on pendent une partie de cette période.

Quelques années après la publication de cet article de Shapiro, l'attention était attirée par une bro-chure anonyme, Ejovehtchina parue en russe à la fin des années 50 en Aliemagne et consacrée aux horreurs de la purge de 1938 à Disepropetrovsk. il y était mentionné en particulier que les fusillades massives des victimes de la purge s'effectuaient la nuit dans un garage du NKVD sous le couvert du bruit du moteur des automobiles. Les collaborateurs responsables du NKVD de la ville participaient personnellement aux supplices, fusillant chaque nuit des centaines de personnes. Parmi les noms cités par l'auteur figure celui d'un certain Tchemenko, désigné comme chef de l'une des directions du NKVD de Dnepropetrovsk, mais sans l'indication de ses initiales.

Cela soulève une question à la lumière de l'article de Shapiro : n'estce pas le même Tchernenko? Les. rent en 1979 dans plusieurs jour-naux occidentaux entraînant des questions au Congrès américain. Ce sur quoi le Département d'Etat répondit qu'il ne disposait d'aucune in-dication factuelle permettant de confirmer ou de démentir cette ver-

On peut se demander si la machine soviétique de propagande ne va pas se lancer dans un culte de

A TRAVERS LE MONDE **AFRIQUE**

A la suite des troubles de janvier

700 PERSONNES ONT ÉTÉ CONDAMNÉES A DES PEINES DE PRISON

Rabat (Reuter, AP). - Les tribunaux marocains ont prononcé 175 nouvelles sentences allant jusqu'à cinq ans de prison à la suite des émeutes et manifestations de janvier dans diverses régions du pays, a annoncé mercredi 29 février le quotidien Al Ittihad al-ishtiraki, organe de l'Union socialiste des forces populaires. Ces jugements portent à sept cents le nombre des personnes condamnées à la suite des

troubles. Les procès continuent. Le journal précise qu'à Nador, dans le nord, 61 cas ont été examinés par la cour d'appel qui a confirmé 35 des condamnations, allégé 19 d'entre elles et prononcé 6 acquittements. A Casablanca, 33 personnes ont été condamnées pour appartenance à une organisa-tion secrète. Parmi elles figurait une citoyenne ouest-allemande, M= Hildegard Endres.

Libération de trois Français au Mozambique. – MM. René Eymar, Maurice Mamie ainsi que son épouse, M= Mireille Mamie, détenus depuis le 28 septembre dernier (le Monde du 16 décembre), ont été libérés au début de la semaine, at-on appris, ieudi 1º mars, à Paris, de source informée. Ces trois per-sonnes, travaillant au Mozambique pour la société d'aviation civile SO-FREAVIA, avaient été arrêtées à Maputo, sous l'accusation de s'être livrés à la contrebande de produits de consommation avec la République sud-africaine. Ils ont été libérés sans avoir été jugés. (AFP).

Afghanistan

 LES PRISONNIERS SOVIÉ-TIQUES EN SUISSE. - L'un au moins des neuf soldats soviétiques faits prisonniers par les résistants afghans et détenus en Suisse, sera autorisé à y rester s'il souhaite ne pas rentrer en URSS, a-t-on appris, mercredi 29 février. de source informée à Genève. Il s'agit de Youri Povarnitsine qui, ayant accordé des interviews à la presse occidentale, craindrait que ses déclarations ne lui valent des difficultés s'il rentre dans son pays. - (Reuter.)

Cameroun

 LA CONDAMNATION DE L'ANCIEN PRÉSIDENT AHIDJO. - M. Abmadou Ahidjo, ancien président du Cameroun, condamné à mort par contumace, mardi 28 février, par le tribunal militaire de Yaoundé (le Monde des 29 février et le mars), a répété, mercredi à France-Inter, qu'il n'était nulle-ment - en fuite », mais avait quitté son pays - avec un passeport diplomatique, visé pour le départ, visé pour l'entrée en France ». Se déclarant « triste et déprimé - après l'annonce de la sentence, M. Ahidjo a qualifié de - plaisanterie - l'accusation de « complot » contre son succes-seur, M. Biya. A Paris, on déclare, d'autre part, de source informée, n'avoir pas connaissance du mandat d'arrêt international ancé mardi contre l'ancien président par le tribunal camerounais.

Cap-Vert

 M. PEREIRA A L'ELYSÉE Le président du Cap-Vert,
 M. Aristides Pereira, est l'hôte à déjeuner, ce jeudi .1ª mars, de M. François Mitterrand dans le cadre d'une . visite officielle de rravail » de quarante-huit heures. au cours de laquelle il rencontrera également M. Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, M. Chirac, maire de Paris, et M. Cheysson, ministre des relations extérieures, qui offrira un dîner en son honneur au Quai d'Orsay.

Inde

• ATTENTAT AU PENDJAB. ~ Trois personnes ont été tuées, mercredi 29 février, par l'explosion d'une grenade à main, lancée dans un temple hindou, près d'Amritsar, au Pendjab. L'attentat aurait fait une trentaine de blessés parmi les fidèles, qui assistaient à un service religieux. -(AFP, UPI).

 VISITE D'UNE DÉLÉGA-TION DE L'ASSEMBLÉE NA-TIONALE FRANÇAISE. - Le président de l'Assemblée nationale, M. Mermaz, et dix députés sont arrivés, jeudi le mars, à New-Delhi, pour une visite de dix jours en Inde. La délégation doit rencontrer les principaux diri-geants indiens et inaugurer une emaine du cinéma français dans la capitale indienne. - (AFP.)

Kenya

· PROCES POUR TRAHISON. - MM. Hezekiah Ochuka et Pancras Okumu, deux membres de l'armée de l'air kenyane, qui s'étaient résugiés à Dar-Es-Salaam, en Tanzanie, au len-demain du coup d'Etat manqué du 1° août 1982, devaient être traduits, mercredi 29 février à Nairobi, devant une cour martiale, indique le quotidien gouver-nemental The Kenya Times. Le Kenya et la Tanzanie avaient procédé secrètement, début novem-bre, à un échange de prisonniers politiques parmi lesquels figu-raient ces deux militaires. Les deux gouvernements avaient maintenu sur ce - troc - un si-lence embarrassé mais le haut commissariat pour les réfugiés

(HCR), qui avait dépêché sur place une délégation, avait ex-primé sa « grave préoccupation » (le Monde du 7 décembre). — (Corresp.)

Tchécoslovaguie

• Mgr POGGI A PRAGUE. -Mgr Luigi Poggi, ambassadeur itinérant du pape pour l'Europe orientale, est arrivé mercredi 29 février en Tchécoslovaquie, où les relations de l'Eglise catholique avec le pouvoir sont très difficiles. Les autorités refusent notamment d'entériner la nomination par le Vatican de plusieurs évêques et s'efforcent d'utiliser le clergé pour sa propre propagande, par l'intermédiaire de l'association Pacem in terris, elle-même combattue par le Vatican. La visite de Mgr Poggi semble faire suite à une audience accordée en décembre dernier par le pape au ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, M. Chnoupek. - (AFP, UPI.)

Zaīre

EXECUTION DE 27 DÉ-TENUS POLITIQUES ? - Le « comité Zaîre, « association belge d'informations » sur ce pays, a affirmé, mercredi 29 fé-vrier, à Bruxelles, que « 27 dé-tenus politiques ont été exécutés par pendaison entre le 29 dé-cembre et le 2 janvier dernier, à la prison de la brigade spéciale de recherche et de sécurité de Lingwala, située près de Kinshasa. S'appuyant sur des informations recueillies auprès d'anciens dé tenus, le comité Zalre ajoute que, dans cette même prison, 55 prisonniers sont morts an cours du second semestre 1983. Le comité belge accuse le régime zaïrois de laisser les détenus mourir de faim, et lance un appel à la constitution d'une commission internationale d'enquête sur les conditions de détention au Zaire. (AFP, Reuter).



Pourquoi un ingénieur espagnol suivant un cours de gestion à Paris commande-t-il un quotidien de langue anglaise avec son café et ses croissants ?

Jenne, dynamique et ambitieux, il a besoin du Financial Times pour l'informer à l'avance de ce qui se passe dans le monde des finances, du marketing, du commerce et de la technologie.

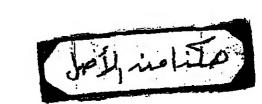
Il a atteint un stade dans sa carrière où il doit être en mesure de discuter non seulement de ce qui se passe das le monde, mais de savoir pourquoi cela se passe et ce qui va se passer. Il a déjà constaté que les articles quotidiens du Financial Times couvrant les nouvelles économiques d'Europe, du Moyen-Orient, des Etats-Unis, des Japon et de l'Extrême-Orient paraissent avant et son davantage analytiques que ceux des autres quotidiens.

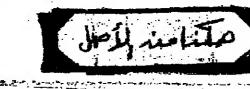
Il apprécie la liaison que fait le Financial Times entre ce qui arrive en un point particulier d'Europe et les récupercussions que cela peut avoir sur les autres pays européens. Il peut ainsi avoir une image complète du marché.

Le Financial Times lui offre quotidiennement un compte rendu et une interprétation du monde des affaires et l'avantage d'être rédigés par des Européens pour des Européens.

Le Financial Times, un langage universel.

Pour plus d'informations sur la façon de recevoir régulièrement Le Financial Times, appelez-nous.







Why does a Spanish engineer on a management course in Paris order an English-speaking newspaper with his coffee and croissant?

Because he is young, energetic and ambitious, he needs the Financial Times to keep him ahead of what is happening in money and marketing, trade

and technology. He has reached the stage in his career where he must be able to discuss not only what is happening in the world, but also why it is happening and what is going to happen next.

And he has already discovered that the FT's daily coverage of business news from Europe, the Middle East, the United States, Japan and

He appreciates the way the FT is able to relate what is happening in one part of Europe to its effect upon other European trading nations.

He finds it helps him build a picture of the

The Financial Times reports and interprets market as a whole. the world of business to him every day. It is written for

Europeans by Europeans like himself.

Everyone speaks the Financial Times.

For more information about how to receive a regular copy of the FI, or if you would like to know more about using English for Business and would like full details of the Harraps/Financial Times Business English Course, ring or write to, Ben Hughes, Financial Times (Europe) Ltd., Centre d'Affaires Le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01. Tél: 297 0624, Tx 220044.

On s'accordera volontiers sur le

Pour une fois, la logorthée socialiste

ne masque pas toute la réalité, la France est bien confrontée à une

nouvelle révolution industrielle. Mais

son économie, son gouvernement,

ses entreprises, ses salariés sont-ils

en état d'y répondre et de mettre en

la communauté nationale ? La tâche

est ardue. Dequis quelques se-

maines, la gouvernement a énoncé

des propositions. Elles pouvaient,

dans leur simplicité originelle, être ef-

ficaces ; le gouvernement s'est enlisé au moment de préciser les conditions

L'État ne peut rester incensible au

défi économique et social qui est

lancé à la France. Certains pouvaient

légitimement attendre beaucoup d'un

gouvernement accialists. Au

contrains, on découvre sujourd'hui

combien le déclin économique en-

tamé depuis 1981 met en péril la ré-

novation de l'industrie et le maintien

même du tissu social. 1983 aura été

une année de stagnation de la

consommetion des ménages, de flé-

chissement de l'épargne, de baisse

du pouvoir d'achat disponible, de

baisse des prestations sociales, d'una inflation toujours élevée, d'un

niveau de chômage artificiellement

contanu. L'année aussi d'une envoiée

du doller et d'un surcroft d'endette-

Lorsque le service de la dette ab-

sorbe tout entière la capacité d'em-

prunt extérieur de la France, il est hy-

pocrite de prétendre préparer

l'avenir : on l'hypothèque. Ét, en

1984, la reprise sera partout au

rendez-vous, saut en Francs. Une

talle vision détruit bien des illusions sur les solutions socialistes à la crise.

Elle engendre le scapticisme vis-à-vis

goisse. Il faut rebondir sur ces conetats. Il ne suffit plus de jongler

avec les mots, de la gestion écono-

mique au traitement social de l'em-

ploi. Un gouvernement « verborno-

teur a ne suffit plus. De quella

politique industrielle a-t-on tant parlé

qui n'apparaît plus dans les moments

de chook. N'y a-t-il pes eu le 11 octo-

bre 1983 un débat de stratégie in-dustrielle à l'Assemblée ? Je ne me

souviens pas qu'il y fût question des

estructurations. Aujourd'hui encore,

les choix ne sont pas exprimés, le

gouvernement n'ose pas exprimer

des priorités, il colmate des brèches.

Enfin, panni les actions développées,

on a du mal à trouver la morale politi-

que ou l'efficacité économique. Il est

bien difficile de trouver quelques cen-

taines de millions pour le développe-

ment de l'électronique, on dégage

de leur mise en œuvre.

suvre des solutions acceptables par

baisse des droits d'enregistrement

d'actifs, la réévaluation des fonds

propres. Enfin, les systèmes de veille

et d'information technologique de-

Surtout. l'économie doit rester

motivante pour tous: Les grandes or-

ganisations sont una des données de l'environnement économique. Cha-

cun doit pouvoir y trouver suffisam-

ment de motivation, d'autonomie.

C'est l'idée d'« intrapreneur », qui permet à IBM de développer sa stra-tègie d'ordinateur individuel. Cette

une protection suffisante. Sans filet.

le salarié sera tenté de refuser toute

évolution, toute mobilité. Un excès

de protection sciérose, une trop

grande précarité crée l'angoisse et inhibe. L'équilibre est difficile à défi-

nir, mais il est nécessaire, car il n'est

pas d'entreprise performante sans salariés motivés. Les nouvelles tech-

nologies, les stratégies industrialles qu'elles induisent, les processus de

production mis en piece, et les nou-

velles conditions de la communica-

tion, créent à cet égard des opportu-

otivation des salariés exige aussi

OUVERNER est sans doute un art difficile, aussi, lorsque Chapelle-Darblay, la moitlé de ce que Pierre Mauroy cherche (le sera le coût du plan de restructura-tion ! Pendant ce temps, le vent Monde du 29 février) d'autres voies pour le pratiquer, ne doit-on pas les souffie de l'ouest, et les pays du Pacondamner a priori. On juge les goucifique, les États-Unis, la Grandevernants sur leurs choix. Ainsi au-Bretagne même, reprennent iourd'hui dans le débat sur les mutaconfigues et s'arment pour l'avenir.

Deux idées intéressantes

En France, le gouvernement venzit de poser, tardivement certes, le prome en des termes clairs. Il vient de manquer l'occasion de le résoudre. Deux idées avaient été présentées : la zone franche et le congé de nversion. La zone franche pouveit constituer un exemple d'allégement des contraintes. Les pôles de conversion arrivent en superpolitique d'aménagement du terri-toire. Constatons incidemment que, sur les vingt et un députés des régions intéressées, dix-neuf appentien-nent à la majorité : peut-on faire mieux comme clientélisme. Autre idée, le contrat de conversion pouvait être séduisant. Le double constat des sureffectifs et d'une nécessité de formation est indiscutable. On accordera aussi que cette mutation sociale peut provoquer des blocages psychologiques, des tragédies sociales qu'il faut éviter. Il n'est pas absurde de privilégier, avec l'accord de l'entreprise, une solution où le salarié conserve son statut social, son contrat de travail. Le coût n'est pas tellement supérieur à une inclemni tion classique, et l'organisation de la formation, la recherche d'un reclassement, l'incitation à l'accepter en sont facilitées. Des initiatives comparables ont été développées en Italie

Un tel achéma était, au dire des dirigeants du sidérurgiste luxembourgecis ARBED, la seul moyen d'éviter un blocage des responsables syndi-caux, des salariés eux-mêmes, d'assurer la ceix sociale et finalement l'ordre public. Une entreprise doit pouvoir adapter ses conditions de production, réduire ses effectifs si elle le juge nécessaire, mais il est aussi dans la logique de l'entreprise, grande organisation, de prendra en compte l'impact social des décisions Le risque serait grand sinon de dé-motiver l'ensemble des salariés.

C'est plus une question d'éthique d'entrepreneur que de décision publi-

Sur ces deux initiatives, le gouvernement a en feit été contraint à le retraite, sous les critiques de sa base. idéologique. L'idée de flexibilité introduite dans les zones franches était inacceptable, on a alors complexifié la proposition : les errements de terminologie en rendent bien compte. Le coût de gestion de schémas aussi npliqués, où les assouplissements que l'on n'ose avouer, les dérogations, s'entrecroisent, risque d'être considérable. Enfin, la définition des secteurs, des localisations et des conditions d'attribution des contrats

de conversion révèle l'inaptitude aux choix industriels, un tropisme politique débridé et un goût certain des mécanismes compliqués.

Les « mesures d'âge » (préretraites à cinquante-cinq ans) accen-tuent une discrimination selon l'âge qui nie le droit au travail, prive les entreprises de travailleurs expéri-mentés, déséquilibre les pyramides internes. L'objectif rappelé de réduction de la durée du travail ne nous paraît pas pertinent. Rien de précis n'est dit sur l'aide à la réinsertion des salariés étrangers dans leurs pays

Les mesures annoncées dans le volet économique ne sont pas plus engageantes. Les mesures générales en faveur des entreprises sont soit marginales, soit le nouvel emballage de dispositions déjà opératoires (exemple du livret d'épargne d'entre-

Enfin, le voiet industriel du Plan démontre le privilège accordé aux en-treprises nationalisées. Ainsi du complément de dotation en capital de 1 milliard de francs, de la répartition des crédits du fonds industriel de modernisation, du choix même des secteurs retenus par le plan du gouvernement. La mutation industrie ne concerne-t-elle que les industries récessives nationalisées ? Au surplus, les objectifs stratégiques fixés ne font pes besucoup avancer. Que gagne-t-on à dire que « la France doit disposer d'une sidérurgie moderne compétitive et adaptée au marché » ? Il faudrait préciser, chiffrer les objectifs, avouer.

Au total, le plan coûters plus de 6 milliards de francs. Il est encore, comme le plan d'austérité de mars 1984, trop statique. On n'ose pes vraiment encourager l'asprit d'entreprise et s'angager sur la voie difficile mais exaltante de nouvelles muta-

Une économie motivante pour tous

Nous pouvons dès aujourd'hui tra-

il n'appartient pas à l'Etat d'effectuer les choix industriels. Il doit assurer les conditions de la compétition, ce qui suppose la dénationalisation industrielle et financière, la réduction des charges des entreprises et plus généralement des prélèvements obligetoires. Au sein des secteurs dont il conserversit, ne serait-ce que transitoirement, la charge, des choix doi-vent être opérés, des désengagements sans doute. Au reste, l'urgence est granda, plutôt que de liorer les conditions de financement. de l'industrie. On peut citer le déve-loppement des mécanismes d'assurance risque, le développement des marchés financiers, en province particulièrement, les courts-circuits des schémas imposition-subvention. feut aussi envisager, au prix d'un re-

M. MAIRE : LE GOUVERNE-MENT N'A PAS DE PROJET ration de la TVA, la modification des SOCIAL règles de report déficitaire, l'exonération des bénéfices réinvestis, la

M. Edmond Maire répond, dans la Croix du 1 mars, à l'article pu-blié par M. Pierre Mauroy dans le Monde du 29 février. Dans cet article, observe le secrétaire général de la CFDT, le premier ministre « souligne la nécessité de syndicats « forts et responsables » et les dan-gers de l'individualisme comme des

corporatismes ».

La CFDT, déciare M. Maire, retrouve là ses propres affirmations. Mais il ne suffit pas de décoire le risque de désagrégation sociale pour le préventr. L'absence de projet social, c'est-à-dire d'une ambition crédible qui vaille la peine qu'on se batte pour elle, pèse lourd dans l'exacerbation actuelle de l'individualisme et des corporatismes.

 Le récent dispositif gouverne-menal, limité à quelques secteurs industriels et bassins d'emploi me-nacés, ne saurait tenir îleu de projet collectif nécessaire. Où, comment les salariés et leurs représentant les salariés et leurs représentants pourront-ils, dans les autres secteurs, pezer pour assurer une bonne matrise des mutations et impulser les eréptions d'emploi? Alors que le chômage a repris son ascension, qu'est devenu l'objectif des trentecing heures?

cua neures?

La CFDT n'actend pas tout de la politique, chacun le sait. Mais elle lui demande avec force de jouer son rôle, d'exprimer une volonte collective qui permette aux sulariés et aux citoyens de s'exprimer et d'agir dans la cohésion sociale et la solidarité. Il n'y a rien de plus urnités nouvelles. Les salariés, les entrepreneurs dolvent saleir catte Avec un peu d'audece, le France peut être une grande puissance in-dustrialle du XXIII siècle. Elle ne peut pas l'être sens l'adhésion de ées ci-

M. CHEVÈNEMENT : IL SERAIT DRAMATIQUE QUE LA GAU-CHE S'ENLISE DANS LA GES-

M. Jean-Pierre Chevenement, chef de file du CERES, a com-menté, dans une interview à Paris-Match daté 9 mars, les critiques adressées par M. Didier Motchane, membre du secrétariat national du PS et également dirigeant du CERES, à la politique gouverne-mentale (le Monde du 24 février). L'ancien ministre de l'industrie affirme : «Le congrès de Bourgen-Bresse s'est conclu par une moem-Bresse s'est conclu par une mo-tion de synthèse (...). Cela ne met pas un point d'orgue à l'His-toire (...). Il serait dramatique pour l'avenir de notre pays que la gauche s'enlise dans la gestion (...). La gauche est débat. On doit pouvoir émettre des idées sans être accusé de faire le jeu du PC on de la droite.»

M. Chevenement poursuit : «Le formidable conditionnement de l'opinion auquel nous assistons sur le thème « Vive la crise! » est mortel pour la gauche (...). Je n'ai pas perçu dans le message délivré [an cours de l'émission avec Yves Mon-tand] le moindre appel au courage, à la mobilisation, (...) pas la plus petite once de patriotisme (...). Jour après jour, on nous distille une idéologie de type néovichyste qui se résigne ou déclin de la France et de l'Europe, (...) et ne présente pas d'autres solutions que de se res-treindre toujours plus. »

selon le «Financial TIMES », LE GOUVERNE-MENT FRANÇAIS A MON-TRÉ UNE CAPACITÉ D'ADAPTATION PEU COM-

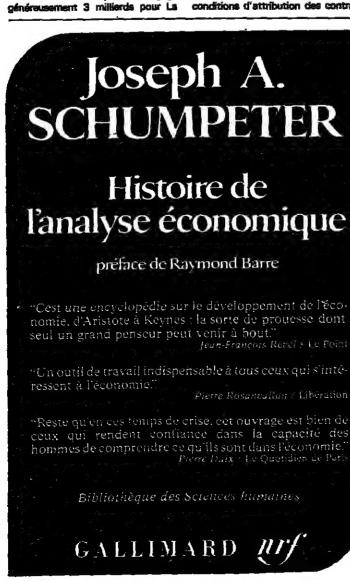
 $C \cap \mathbb{N}^d$

« Le gouvernement socialiste de la Française arrivé au pouvoir avec en être l'Idée de faire sortir l'éconi-mie française du moule constitué par les contraintes de l'économie mondiale, la volci avjourd'hvi étroitement enchâtsé ded le correspondant à Paris du Finanm éditorial publié ce jeudi sous le ti-tre : « Les leçons du virage français à 180 degrés ».

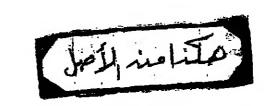
Mais, ajoute M. Marsh: «Si la France pratt essayé d'échapper à ces contraintes en quitant le SME (Système monétaire européen) ou en protégeant son tudustrie des techniques de pointe de la concur-rence extérieure, les choses auraient tourné très différenment, et de fa-

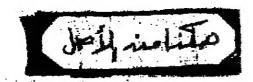
tourné très différentment, et de ja-çon beaucoup plus malsaine.... »
« En procédant à un changement complet de politique dans l'espace de dix-huit mois, les socialistes ont montré une capacité d'adaptation plus grande que celle d'autrez gou-vernements. » Citant Michel Cicarol qui, dans son livre, la France quand même, estime que la gauche aura d'autant plus de succès qu'elle appa-raîtra comme le parti capable de ral-lier les Français aux mesures de rigueur nécessaires, M. Marsh conclut que « du moins plus per-sonne, y compris les camionneurs, ne pense que les choix à opèrer se-ront faciles ».











Le conseil des ministres, s'est rémi, mercredi 29 février, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

CONVENTIONS INTERNATIO-NALES

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autorisant l'approbation de conventions internationales:

- La convention franco-malgache du 22 juillet 1983 a pour objet d'éviter les doubles impositions, de prévenir l'évasion fiscale et d'établir des règles d'assistance administrative en matière fiscale entre les deux pays;

- L'accord de siège conclu le 3 juin 1983 entre la France et l'Organisation de l'aviation civile internationale a pour objet de fixer le statut du bureau « Europe » établi per cette organisation dans notre pays.

O NIGÉRIA

1333 ELE

C Free ..

....

4 THE WAY

1. 134

海道 毒 鐵起

1.1

18 V. 18 ...

Le ministre des relations extérieures a rendu compte au conseil des ministres de la visite officielle qu'il a faite au Nigéria du 24 au 26 février.

Le conseil a noté la grande activité d'entreprises françaises dans plusieurs secteurs économiques et le volume des échanges commerciaux avec le Nigéria, qui en fait le premier partenaire commercial de la France au sud du Sahara.

Il a également apprécié les déclarations faites pendant la visite du ministre à Lagos et qui marquent la volonté de la France et du Nigéria de faciliter les consultations entre les deux pays sur les sujets d'intérêt

• EUROPE: RECHERCHE SCIEN-TIFIQUE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu compte au conseil des ministres des progrès acccomplis au niveau européen dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique.

D'une part, le conseil des ministres de la Commanauté économique européenne a adopté le 28 février le programme «Esprit». Ce pro-

Le communiqué du conseil des ministres

gramme, qui sera consacré au déve-loppement des technologies du logi-ciel de la sciencia de logiciel, de la micro-électronique, de la bu-l'intelligence artificielle, de la bureautique, de la robotique et de la productique, poste sur un montant de près de 10 milliards de francs sur cinq ans. La Communauté a, en outre, examiné favorablement les propositions visant à définir une stratégie européenne pour les biotechnologies et les échanges entre chercheurs, deux projets activement soutenus par la France.

D'autre part, à l'initiative de notre pays, se réunira, en septembre 1984 à Paris, la première conférence des ministres chargés de la recherche des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe.

Ces décisions marquent une étape importante dans l'organisation d'un espace européen de la science, de la chnologie et de l'industrie, auquel la France est attachée.

• ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a dressé un premier bilan du dispositif mis en place à la suite du conscil des ministres du 26 mai 1982 pour améliorer le traitement des entreprises en difficulté.

Le nombre de dossiers traités au niveau national per le Comité interministériel pour la restructuration industrielle (CIRI) et qui ont connu une issue favorable a augmenté, permettant de préserver près de cinquante mille emplois, soft les trois quarts des emplois memacés.

La création en 1982 de six comités régionaux de restructuration industrielle (CORRI) a été concluante. La région, dont le rôle d'animatrice du développement éco-nomique et social a été confirmé par les lois sur la décentralisation, apporte un concours précieux à la recherche de solutions.

Le nombre des dossiers traités au niveau des départements par les co-mités départementaux (CODEFI) a plus que doublé, et ces derniers sont maintenant en mesure, dans des délais rapides, d'apporter aux petites et moyennes entreprises des facilités leur permettant de faire face à des difficultés passagères.

L'ensemble du dispositif a donc, au cours de cette période de muta- Ils ont été renforcés depuis deux ans

ques et le concours de l'Etat. La concertation avec les syndicats, les organisations professionnelles et les élus s'est renforcée. Dans tous les cas où une telle solution s'avérait possible, la reprise d'une entreprise par ses propres salariés a été encou-

Dans l'avenir, et en vue de faciliter les reconversions et les reclassements, les actions de formation et la concertation avec les partenaires de l'entreprise seront développées.

La composition du CIRI sera Clargie au délégué à la formation professionnelle et au délégué à l'économie sociale.

Enfin, au niveau régional, les comités régionaux de restructuration industrielle seront généralisés à l'en-semble du territoire dès l'année

. LA SITUATION DES TRANS-PORTS ROUTIERS

Le ministre des transports a présenté, à la veille de la rencontre qu'il doit avoir le 1" mars avec l'ensemble des organisations professionnelles et syndicales, une communication sur

la situation des transports routiers. Le conseil des ministres a approuvé les propositions qui seront faites au nom du gouvernement lors de cette rencontre. (Lire page 27.)

L'ÉCOLE PRÉÉLÉMENTAIRE ET ÉLÉMENTAIRE .

Le ministre de l'éducation nationale a présenté une communication sue l'école pré-élémentaire et élé-

La «consultation-réflexion» nationale, qui s'est déroulée pendant plus d'un au et qui a associé l'ensemble des partenaires, a mis en lumière les points forts que l'école publique tire tant de la tradition que de son évolution récente.

Son caractère démocratique, son

insertion très profonde dans le tissu national et local, le rôle qu'elle joue pour l'acquisition des apprentissages fondamentaux, la qualité, reconnue internationalement, des écoles maternelles sont des atouts essentiels.

par les efforts faits pour accroître le nombre des instituteurs, pour revaloriser leur carrière, pour améliorer leur formation, portée à quatre ans, et pour ouvrir l'école aux technologies nouvelles comme sur le monde extérieur.

Cette consultation a néarmoins fait apparaître un certain nombre d'insuffisances. Celes-ci tiennent notamment au manque de continuité entre l'école maternelle et le cours préparatoire, d'une part, et entre l'école et le collège, d'autre part, à l'importance encore trop grande des échecs scolaires et aux inégalités dans la formation des maîtres. Elles sont acrues par la difficulté d'adapter la pédagogie à une population scolaire de plus en plus diverse.

Le ministre a proposé, pour améliorer ce bilan, les orientations sui-

- L'action menée pour les écoles maternelles, qui a prouvé son effica-

 Des mesures seront prises pour ssurer la continuité de l'action éducative entre cinq et huit ans;

- L'accent sera mis sur l'apprentissage de la lecture tout au long de la scolarité élémentaire. Il s'appuiera, en liaison avec le ministère de la culture et les collectivités locales, sur le développement des bibliothèques-centres documentaires:

- L'effort d'amélioration de la formation initiale et continue des maîtres sera poursuivi;

- Dans le cadre des activités d'éveil, les méthodes d'enseignement seront révisées des 1984 pour l'histoire et la géographie et en 1985 pour les autres matières:

- Les liaisons de l'école avec les parents, les collectivités locales et les associations seront développées;

- Les responsabilités de l'équipe éducative au niveau de chaque école

- Un effort particulier sera accompli pour favoriser la circulation des informations et les échanges d'expériences au sein du réseau très décentralisé que constituent les soixante mille écoles et les trois cent mille instituteurs.

TIONNAIRES DE L'ÉTAT

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives a présenté une communication sur la formation des fonctionnaires de l'État.

La politique du gouvernement dans ce domaine poursuit quatre ob-

 Mieux répondre aux besoins de modernisation et d'adaptation aux technologies pouvelles des adminis trations;

- Diversifier l'origine sociale et éographique des recrutements dans la fonction pubique;

- Favoriser la mobilité professionnelle et la promotion interne des fonctionnaires;

- Assurer l'harmonisation nécessaire avec la formation des fonctionnaires des collectivités territoriales.

La réforme de l'Ecole nationale d'administration, qui a été mise en œuvre à compter de 1983, répond à

ces objectifs. Un décret portant réforme des estituts régionaux d'administration (IRA) sera prochainement publié. Ces instituts sont appelés à devenir des écoles d'application ayant vocation à former l'ensemble des fonctionnaires de catégorie A chargés de tâches d'administration générale et non recrutés par l'ENA. Les candidats étudiants seront recrutés au niveau de la licence. La durée de formation sera d'un an. Le rôle des IRA en matière de formation continue sera accru. Ils pourront également, à la demande des collectivités territoriales ou de leurs établissements publics, contribuer à la formation initiale et à la formation continue des fonctionnaires territo-

riaux. Des instituts de préparation a l'administration générale (IPAG), créés dans les établissements d'enseignement supérieur, assureront la mission générale de préparation aux carrières administratives de catégorie A, pour les candidats aux concours internes et aux concours

L'effort de promotion interne et les actions de perfectionnement concernant les agents de catégories B, C et D seront poursuivis sur

• FORMATION DES FONC le plan interministériel comme au niveau de chaque ministère.

> Enfin, de nouvelles dispositions seront prises pour mettre en œuvre le principe posé par la loi du 31 juillet 1983, selon lequel la formation professionnelle constitue désormais un droit et une obligation pour l'ensemble des sonctionnaires de l'Etat. Les actions menées dans ce domaine sont placées sous l'autorité de chaque ministère ; leur coordination sera assurée par le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives.

M. MARCHAIS: Les travailleurs immigrés doivent avoir les mêmes droits sociaux et les mêmes devoirs que les Francais

M. Georges Marchais répond, dans l'Humanité-Dimanche du 2 mars, à des jettres de lecteurs sur l'immigration et le racisme, en soulignant, notamment, que, « depuis 1974, la proportion d'immigrés dans la population française s'est stabilisée », alors que, « depuis cette date, le nombre des chômeurs a presque été multiplié par cinq». -Ce n'est donc en aucune façon la présence de travailleurs immigrés qui est la cause de l'accroissement du chômage ..

Parlant de l'émission d'Antenne 2 sur la crise économique diffusée le 22 février, M. Marchais « donne acte à ses auteurs d'avoir reconnu que chasser les immigrés ne serait pas une solution », mais il se déclare «indigné par les raisons qu'ils ont avancées». «En substance, écrit-il, avancees. « En substance, ectivii, il ne faudrait pas que ces travail-leurs parient, parce que, alors, on ne trouverait plus d'éboueurs et de manœuvres! Autrement dit : « si les Espagnoles s'en vont, où trouverai-je une bonne? Quel mépris!»

M. Marchais réaffirme la position du PCF sur cette question : arrêt de «toute immigration nouvelle, officielle ou clandestine»; possibilité offerte aux travailleurs immigrés qui en font le choix de rester en France, avec • les mêmes droits sociaux et les mêmes devoirs que les travailleurs français»; possibilité, pour «tous ceux qui souhaitent re-trouver leur pays, de le faire dans les meilleures conditions».



LES CONTENTIEUX ÉLECTORAUX

M. HERMIER (PC) : IL Y A UN PROBLEME D'ABSTENTION **QUI FRAPPE LE PS**

Interrogé, mercredi 29 février, à Antenne 2, sur le recul électoral de la gauche depuis un au, M. Guy Hermier, membre du bureau politique du PCF, a estimé qu'« il y a un problème d'abstention à gauche, qui frappe essentiellement le PS ..

A propos de la proclamation par le tribunal administratif de Nice de l'élection de la liste d'opposition de M. Scaglia (UDF) (le Monde du le mars) et du recours en annula-tion déposé par M. Blanc (PC), tête de la liste de la majorité, M. Guy Hermier a affirmé n'avoir - aucune espèce de doute -, - ces élections seront cassées .. . Je ne doute pas, a-t-il déclaré, que les électeurs auront à se prononcer à nouveau et que La Seyne restera à la gauche. »

Selon M. Hermier, la liste conduite par M. Blanc s'est - nettement mieux tenue - que celle conduite par le PS à Draguignan lors de l'élection partielle des 19 et 26 février (le Monde du 28 février). M. Hermier estime qu'à La Seyne le PCF n'a pas perdu de voix par rap-port au second tour des élections municipales de mars dernier.

Par rapport au recul enregistré par le PC en 1981, il considère que son parti - se maintient blen et qu'il a même plutôt tendance à certains progrès ..

A TOULON

La chute d'un entrepreneur « soldaniste »

M. Henri Chiocchia, entrepreneur de bâtiment et travaux publics à Dragnignan, a été inculpé le 29 février par M. Michel Cabaret, juge d'instruction à Toulon, et écrousé pour corruption de fouctionnaires et abus de biens sociaux. Dans la même affaire, cinq autres personnes étalent déjà inculpées (le Monde du 28 février).

De notre correspondant régional

Toulon. - De modeste artisan du Var avait cependant bénéficié platrier lors de son installation à d'un concordat l'autorisant à pour-Draguignan, dans les années 60, M. Henri Chiocchia était devenu le premier entrepreneur de travaux pues du Var. Avant de connaître, fin 1982, de sérieuses difficultés financières, son groupe, constitué de trois sociétés, avait employé jusqu'à qua-tre cents salariés et disposait d'un impressionnant parc de matériel dont une cinquantaine de semiremorques. Son chiffre d'affaires annuel avoisinait 100 millions de francs. M. Chiocchia devait essen-tiellement sa réussite au très important chantier de terrassement qu'il avait réalisé lors de la construction du camp militaire de Canjuers dans le haut Var. Par la suite, il avait aussi obtenu des autorités militaires le marché de l'Ecole d'application de l'artillerie, à Draguignan, et raflé la plupart des grands travaux de gé-nie civil du département, dont ceux, en dernier lieu, de la cité judiciaire et du nouvel hópital de Draguignan. En septembre 1983, la crise sevère dans le bâtiments l'avait contraint à déposer son bilan avec un passif de 8 millions de francs. Le numéro un

suivre son activité. Après avoir été un adversaire poli-

tique de M. Edouard Soldani, séna teur PS, président du conseil général du Var et ancien maire de Draguignan, M. Chiocchia en était devenu un fidèle allié. Le banal intérêt qui réunit souvent localement la pu sance économique au pouvoir politi-que en place lui commandait ce rapprochement. Mais s'il était soldaniste . M. Chiocchia n'ap-partenait pas au PS et ne jouait aucun rôle dans ce parti sinon celui de

Des rumeurs ont circulé après l'attentat dont a été victime M. Soldani : l'ancien maire aurait « laché » l'entrepreneur varois. Rumeurs apment sans fondement. Au cours des derniers mois, M. Chiocchia avait continué à travailler dans la cité dracénoise. Il avait été l'adiudicataire d'un ouvrage d'art d'un montant de 12 millions de france fai-sant partie de l'aménagement de la

GUY PORTE.

M. CHIRAC A ÉTAMPES : LA MAJORITÉ NE PEUT PLUS FAIRE N'IMPORTE QUOI

Curioux contraste que celui qu'offre la campagne électorale à Étampes (Essonne), où l'on votera dimanche suite à l'annulation per le Conseil d'État du scrutin de mara 1983 (le Monde du 22 février). La te d'union de la gauche, conduite par le maire sortant communiste, M. Gérard Lefranc, n'organise au-cune réunion publique avec des personnalités marquantes. Face à elle, sonnaites marquantes. Face a ene-l'opposition dirigée per M. Xavier Dugoin (RPR), qui fait vemir dans cette petite ville de vingt mille habi-tants des ténors : deux réunions en

trois jours, la première, mercredi. avec MM. Jacques Chirac, Bernard Pons, Michel Giraud, Alain Madelin et Jean-Pierre Fourcade notamment, la seconde, vendredi, avec M= Simone Veil.

Pour l'opposition, l'élection d'Étampes doit avoir valeur de test national. Dans une salle des fêtes municipales archicomble (mille cinq conts personnes environ), tous les orateurs sont venus défendre cette thèse. Le dernier, M. Chirac, l'a reprise en lui donnant des réso-

nances plus larges. Il a parlé de la fraude électorale, affirmant : « Les communistes sont prêts à utiliser tous les moyens, y compris ceux que la morale réprouve, pour se maintequi conduit toujours aux démocraties populaires. . Le maire de Paris a ajouté : « A chaque élection il faut montrer aux socialistes et aux communistes qu'ils n'ont plus la consiance de la majorité du peuple français et qu'ils ne peuvent donc plus faire n'importe quoi. »

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU «MONDE» DU VENDREDI 2 DATÉ SAMEDI 3 MARS 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

LES BONS, LES BEAUX ET LES MAUVAIS QUARTIERS DE NEW-YORK



TOURISME:

Porquerolles et Port-Cros en habits d'hiver.

VOYAGE:

Classe cargo sur les Antilles-Le Havre.

SPORTS:

Les skis de pentes raides.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

LE NOUVEAU LIVRE DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Valéry Giscard d'Estaing persiste et signe : il sera le champion de cette cause « nécessaire et désexpérante» de la réconcilia-

tion de deux Français sur trois. Son dernier ouvrage dont la con-verture blanche et jaune barrée des chiffres 2 et 3, ressemble à celle de quelque manuel scolaire de «marhématiques modernes» veut en porter témoignage. L'ancien président de la République n'a pas abandonné cette idée d'un nécessaire consensus rassemblant plus de 60 % des

Français autour de valeurs et d'objectifs communs. En 1976 déjà, dans Démocratie française il parlait de . l'émergence du roupe central » et un an plus tard dans une nouvelle préface, il prévoyait que le temps viendrait - où les Français s'apercevront qu'ils ne sont pas aussi séparés dans leurs conceptions qu'on a voulu

leur faire croire ». Aujourd'hui, ce temps lui semble proche dans la mesure où « des deux causes de division qui ont affecté la société française – le choix du régime politique et la conception du système socioéconomique - la première vient de disparaître pour la première fols. Et d'expliquer que l'un des rares avantages de la dermère alternance a été de consa-crer le ralliement complet aux institutions de la V-République de ses adversaires d'hier ». Voilà pour la première cause de division, la deuxième ne saurait, selon lui, manquer d'être • éliminée • puisque l'électeur qui s'est laissé aller au rêve so «réveille» et «constate l'inadaptation de la pensée étatiste et socialiste aux réalités d'une économie com-

Encore faut-il que cette « per-ception de l'unité de l'ensemble [de notre société] : wité de destin, large similitude des problèmes, entrée dans le champ du consensus d'un nombre grandis-C'est l'objet de mon effort, dit en substance l'ancien chef de l'Etat. qui, chapitre après chapitre, tente de consensus » et formule des propositions susceptibles de l'avoriser pation. Notan aménageant les rapports du ci-toyen avec l'Etat (le Monde du 1º mars). - Moins d'Etat et mieux d'Etar », dit-il. En organi-sant une « évolution paisible de la société » par un large développement des « cellules internes de notre société démocratique » (dé-partements, communes, associa-

Cette cause «désespérante» de la réconciliation tions...) par la banalisation de « certains des aspects de l'alter-nance » et la mise en place de - mécanismes nous garantissant contre des oscillations trop brutales ». C'est dans ce but que M. Giscard d'Estaing sugg l'uniformisation de la durée des mandats locaux, l'organisation des élections locales à des dates fixes pour que . la respiration politique - de la France prenne - un rythme plus régulier », le vote à la majorité absolue des membres de chacune des deux assemblées parlementaires de toutes les lois ayant trait anz . libertés fondo-

L'aiternance, après tout...

Si ce plaidoyer en faveur d'une société paisible et réconciliée paraît cohérent et traduit une constance dans les convictions, il souffre néanmoins de la confronnation avec la réflexion sur le passé - précisément sur le précédent septennat et l'alternance de 1981 - à laquelle se livre M. Giscard d'Estaing dans les quarante premières pages de son livre. En raison notamment des mises en cause répétées du caractère « normal » de l'alternance quand celle-ci joue au profit de la gauche. S'il concède que « l'élec-tion d'un nouveau président de la République et le changement du severnement sont, après tout, des manifestations normales de nce ., il juge toutefois que la décision du printemps 1981 été « mai concue » et n'est qu'un - maientendu -. Enfin qu'elle présente un caractère sauvage, à la Gengis Kahn. » Il dénonce l'emploi de l'expression ancien régime - pour qualifier son septennat, mais ne veut parlet pour le septennat actuel que d'expérience socialiste ». Expérience à laquelle il faut trouver

une sortie « konorable ». Ces quelques notations traduisent une certaine ambiguité dans le comportement de M. Giscard d'Estaing qui tout en voulant rapprocher, rassembler deux Francais sur trois, ne parvient pas vraiment à admettre l'alternance de 1981 voulue par une majorité d'électeurs. Est-ce pour cêtie rais son qu'il tient à préciser qu'il n'éprouve aucun « regret » et que à depuis erois ans, [ses] reves de la muit ne [l'] ont pas conduit une seule fois dans les palais natio-

Dans cette partie de l'onvrage trounée vers le passé, M. Giscard

d'Estaing pratique à petites tou-ches l'art de la confidence. Certaines, qui ne sont pas exemptes d'emphase, prêtent à sourire, d'autres suscitent une plus grande attention quand elles traduisent la complexité d'une personnalité, expliquent ses maladresses, parlent de la . déshumanisation » du corps et de l'esprit de celui qui endosse les habits de chef de l'Etat. J'ai connu, écrit notammer M. Giscard d'Estaing, l'effet de cette extraordinaire inad que les conditions de la vie au pouvoir créent chez ceux qui l'exercent (...) : coupure du tissu normal des actes vivants, qui explique que dans le passé les chefs d'Etat écartés du pouvoir ou les souverains en exil, réagissant comme des animaux détachés de leur environnement et privés de leur protection naturelle, mou-raient ou plutôt s'éteignaient obs-

. . • •

. .

. 6.7

 $\phi_{i_1,\ldots,i_{m-1}}$

 $\chi \approx 2$

1.5

4.00

 $(g_{ij}) = (g_{ij}) + (g_{ij})$

1.0

curément en quelques années. » Un peu plus loin, l'ancien chef de l'Etat note : « On fuit la publi-cité mals on souffre de l'indifférence ». Il reconnaît que ceux qui exercent le pouvoir désapprennent les gestes simples et la qualité de rapports humains authenti-ques. M. Giscard d'Estaing avoue que son langage s'est peut-être, au fil des années, « chargé à l'excès du vocabulaire économique », ca qui cependant n'aurait pes du, à ses yeux, laisser croire à une absence de sensibilité. • Mon problème, écrit-il, ne tient pas à l'insuffisance de ma sensibilité mals à son excès (...). . J'al toujours pensé, ajoute-il, que la place du cœur dans l'inspirazion de la politique devait se manifester par des signes (...) Nous faisions des signes du cœur dont je pensais que chacun pourrait aisément les aperçevoir.

Ainsi à travers cet ouvrage consecré à une réflexion sur le «futur» de la France et à l'esquisse de ce que pourrait être « un dessein national conciliant la générosité et l'efficacité », M. Giscard d'Estaing, au-delà du message, laisse entrevoir la personnalité plus cachée d'un homme qui, à cinquante cinq aus, a expérimenté le premier la fonc-tion « d'ex-président de la République en activité ».

le projet, vous pouvez m'écrire. -Sans attendre la réponse à cette invite formulée en fin de livre, M. Giscard d'Estaing sillonners dès la fin du mois de mars, la province, afin de détailler les grandes lignes de son projet pour le futur.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

« Le débat européen et le débat français se recoupent dans la plupart des domaines » déclare M™ Simone Veil

« Je crois qu'il faut être bien at-tentif au fait que la campagne pour les élections européennes, c'est une campagne pour la France, et qu'on ne peut pas complètement scinder les problèmes européens des pro-blèmes français », a déclaré, lundi 27 février, Mª Simone Veil, au 27 février, M™ Simone Veil, au cours de l'enregistrement du Grand Forum Magazine-Hebdo-radios libres » (1). Pour M™ Veil, qui conduira le 17 juin la liste UDF-RPR pour les élections européennes, « le débat européen et le débat français, dans la plupart des domaines, se recoupent ».

- La plupart des directives ou des règlements sur lesquels nous avons à prendre position seront ensuite introduits dans la législation française , a fait remarquer au cours du débat, l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés euro-

semblée des Communautés euro-péennes (...) « et donc il n'y a pas du tout une position abstraite euro-péenne qui serait dissernte des po-sitions françaises ».

Interrogée sur une éventuelle mo-dification ultérieure du mode de scrutin pour les élections euro-péennes, M^m Veil a concédé qu'il existe « une très erande difficulté scrutin pour les élections européennes, M= Veil a concédé qu'il
existe « une très grande difficulté
pour les citoyens de percevoir la
réalité de la Communauté ». C'est
pourquoi il ne faut pas, selon elle,
exclure « d'envisager un scrutin régional, qui, peut-ètre, donnerait la
possibilité, au moins au moment
des élections, de sensibiliser davantage les électeurs ».

M= Veil estime que sur les
« questions fondamentales », il y a
entre le RPR et l'UDF « identifé de
vues, et à cet égard, l'évolution que
l'on a pu voir dans le domaine de la
défense, est sans doute le point es-

défense, est sans doute le point es-

A propos de la présence de M. Robert Hersant sur la liste commune de l'opposition, M^{na} Veil a affirmé: « Je n'ai pas participé à l'élaboration de la liste, je ne peux donc pas vous répondre sur ce point. Pour l'instant, comme je n'ai pas du tout discuté de l'élaboration de la liste et que j'ai des préoccupations très précises en ce qui concerne des candidats qui ont beaucoup tra-vaillé à Strasbourg, qui ont acquis des compétences particulières et dont je pense qu'il est souhaitable

qu'ils soient présents, c'est tout un ensemble qui sers, à un moment quelconque, discuté avec les formations qui ont préparé la liste.» L'ancien ministre de la santé sonhaite que, par l'établissement de la liste définitive, diverses préoccupations soient respectées : « Répartition régionale (...) Disponibilité » et présence d'un nombre suffisant de

(1) Organisé en collaboration avec ente-trois radios libres.

M. de La Malène et l'Europe. Participant à un déjeuner-débat organisé mercredi 29 février, par la Maison de l'Europe à Paris, M. Christian de La Malène (RPR). président du groupe des démocrates européens de progrès de l'Assemblée des communautés européennes, a re-levé une incompatibilité entre la présence de ministres communistes et la construction d'une défense europtenne. « L'Europe est malade de la France », a-t-il déclart.

· M. Barre kospitalisė. -M. Raymond Barre a été hospitalisé mercredi 29 février à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris, pour subir une ablation de l'appendice. Cette opération était prévue depuis plusieurs jours. Elle a en lieu jeudi.

LA POLÉMIQUE ENTRE LE PCF ET MOSCOU SUR LA POPULATION FRANÇAISE

« M. Marchais devrait être flatté » estime un intellectuel soviétique

De notre correspondant

Moscou. - Les Soviétiques out choisi, pour l'instant, de ne pas polé-miquer avec M. Marchais. La lettre de secrétaire général du PCF pu-bliée mercredi 29 février par l'Humanité (le Monde du 1ª mars), dans laquelle celui-ci s'en prenaît vivement à la description de la population française faite dans un ouvrage soviétique récemment traduit, n'était mentionnée nulle part, ce jeudi, dans la presse soviétique. L'auteur du livre, M. Brouk, était introuvable. Son supérieur hiérar-chique, M. Guennadi Kalanine, ré-dacteur en chef des éditions en langue étrangère Progrès qui ont publié. l'ouvrage incriminé, indiquait seulement qu'il ne s'agissait pas d'un texte politique, mais ethnographique « fondé sur des sources soviétiques d'ordre historique, ethnique et culturel ». M. Kalanino a insisté sur

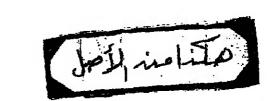
ces « sources soviétiques ». « M. Marchais, au lieu de protester, devrait être flatté; on applique à la France les principes qui ont permis chez nous de résoudre définitivement la question des nationalités. » Cette réflexion d'un intellectuel soviétique favorable au régime

à qui nous avions relaté l'affaire dont il ignorait tout, illustre un état d'esprit assez répandu ici.

Il est peu probable que la lettre de M. Marchais reçoive une réponse circonstanciée du comité central du PC soviétique. Le sujet est épineux en lui-même puisqu'il montre un réel décalage culturel entre la concep-tion de la nationalité qui existe en URSS et celle que les Français. communistes compris, jugent la seule acceptable.

Se pose, en outre, à l'évidence le problème des relations entre PC français et PC soviétique, M. Marchais avait souvent dit haut et fort les espoirs qu'il plaçait en louri An-dropov. Cette attitude n'est pas ju-gée rétrospectivement très positive gée rétrospectivement très positive ici. D'autre part, il semble que la dé-légation du PCF qui accompagnait M. Marchais aux obsèques d'Andropov n'ait guère été convaincue par les quelques contacts qu'elle a eus. Il y a un relent de nostalgie - voire de déception - dans l'attitude actuelle du PCF à l'égard de Moscou.

DOMINIQUE DHOMBRES.



tion

APRÈS LES EXPULSIONS DE LA RUE POLONCEAU (18º)

« Saint-Bernard » l'hospitalière

Le 7 février dernier, vers 5 h 30, de très importantes forces de police - CRS casqués et armés, gardiens de la paix, inspecteurs en civil, - investissent le quartier de la Goutte-d'Or, dans le dix-huitième arrondissement de Paris. En quelques instants, tout le secteur est quadrillé et le périmètre formé par les rues Affre, Stephenson, Saint-Mathieu, Léon et Polonceau est étroitement bouclé. « Je vous jure, reconte un témoin, que cela m'a rappelé la guerre d'Algérie et les ratissages dans le kasbah d'Alger... Nous sommes plusieurs à avoir pensé qu'il s'agissait d'ar-rêter des bandits particulièrement dangereux...»

Ce n'était pas d'arrestation. qu'il s'agissait, mais de l'expulsion manu militari, c'est le moins qu'on puisse dire, de ecozante personnes habitant un groupe de trois petits immeubles délabrés jusqu'à l'insalubrité, au 37, rue Polonceau. Des célibataires, des familles avec des enfants en bas âge, des femmes enceintes. A l'exception d'une mère de famille algérienne avec des enfants, dont le mari purge une petite peine de prison, toutes ces personnes sont d'origine sénégalaise ou ma-

A 6 heures, le aignal set donné per le commissaire de police Gardiole, du commissariet de la rue Doudeauville, responsable de l'opération. Les forces de l'ordre investissent la place, réveillant sans ménagement tous les locataires, « Prenez, avec vous un "minimum de choses ; pas plus d'une valise per personne et sortez... » Pendant que les femmes ressemblent en hête quelques objets, des vétements, des provisions, les policiers, sans se soucier des enfants qui hurlent de peur, entreprennent de briser sans plus attendre portes et vitres : il faut rendre l'endroit plus inhabitable

Dehors, deux cars stationnent. L'un conduira les célibataires et l'autre les familles vers deux bureaux d'aide sociale différents. Avant la fin de la matinée, deux camions viendront enlever la totalité de ce qui est resté sur place, mobilier de fortune, literie, ustansiles ménagers, etc. et conduiront ce chargement de misère dans un garde-meuble de Montrouge. L'opération Polonceau est termi-

Locataires de bonne foi

Jeudi 1e mars, vingt-trois jours après, cinquante-deux des eoixante expulsés restent hébergés dans une salle, sorte de grand présu chauffé et équipé de sanitaires, que les prêtres de Saint-Bemard de la Chapelle, la paroisse voisine, ont immédiatement mise à leur disposition. Depuis trois semaines, on campe tant bien que mei, familles d'un côté, célibataires de l'autre, parmi les matelas posés au sol, les couvertures, les ballots de vêtements. Les repas sont préparés à cent pas de là, dans le local du comité de quartier, rue Affre, et apportés sur piece.

Pourquoi catte expulsion, pendant. l'hiver, période où, si l'on se réfère aux textes officiels, il est strictement interdit de jeter quiconque à la rue ? La réponse est simple : frappé à deux raprises per des « arrêtés de péril » détant l'un d'octobre 1981, l'autre

d'acût 1983, l'immeuble de la rue Polonceau est voué à la pioche des démolisseurs. D'autant plus rapidement qu'il est prévu de bêtir sur cet emplacement le commissariat de police qui fait tant défaut au quartier. Entre les deux arrêtés, la préfecture de police a fait reloger vingt-six families, laissant les célibetaires au nombre de

treize, se tirer seuls d'affaire.

Mais une fois les familles parties vers d'autres logements, rien n'a été fait pour interdire aux copropriétaires de relouer leurs logements i Pire, de pseudopropriétaires ont profité de l'aubaine pour ∢ louer » à de califs immigrés, au prix moyen de 1 000 F par mois, plus cinq à six mille france de « caution », des lieux ne leur appartenant pas. Moralité, le 37, rue Polonceau a étá réoccupé aitôt vidé de ses locataires per de nouveaux habitanta.

Le bât blesse lorsque les services de la préfecture s'entêtent à considérer comme des « squatters » des personnes de bonne foi, qui, toutes, ont été en mesum de produire des quittances de loyers et d'abonnements EDF. Prévue une première fois pour la mi-novembre, l'expulsion avait pu, grâce aux démarches des élus du quartier. M. Lionel Jospin en tilte, obtenir un report. Mais, La 7 février, on a préféré passer sans crier gere à la manière forte. S'Il est vrai que la préfecture samble voulair reloger tous les expulsés, toujours set-il que, depuis maintenent trois semaines, cinquentedeux personnes vivent dans des conditions pour le moins précaires. Et si les prêtres de Saint-Bernard n'avalent pas été là ?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Le soir d'égarement de Pierre Lecanu

A trente-trois ans, avec sa calvitic et son embonpoint naissants, c'était un employé modèle, ce Pierre Lecanu qui se retronvait, le 28 février,devant la dixième chambre du tribunal de Paris pour une histoire insensée de coups et blessures volontaires. Et avec ça, bon père, tendre époux, soucieux seulement de bien payer son loyer et ses traites avec ses huit mille francs par mois. Les armes ? Ce réformé du service militaire pour vision insuffisante n'en avait jamais touché une jusqu'à ce soir du 29 janvier 1983 qu'il n'est pas près d'oublier.

Il était rentré du travail comme à l'ordinaire. Et puis, allez savoir pourquoi, parce que sa femme lui rappelait qu'il devait penser à sa dé-claration d'impôts, l'humeur le prit et il s'en alla, claquant la porte. Il retrouva un copain du quartier, Francis Gauthier. Ce boiseur ébéniste était son cadet de six ans, mais n'avait pas eu, lui, la même existence tranquille. Un père mort par suicide, et il s'en était allé rouler sa bosse jusqu'en Arabie.

Ils boivent un verre, puis beaucoup d'autres. A minuit, ils sont aussi ivres l'un que l'autre. On ne se quitte pas dans ces conditions, c'est bien connu. Viens chez mol, dit Gauthier. Pourquoi pas, dit Lecanu. Ce qu'il ne savait pas, c'est que Gauthier avait, dans son appartement rue de Charonne, une mitraillette béritée d'un grand-père qui avait gardé ce souvenir de la Résistance.

Bailes à bianc ?

On ouvre la fenêtre. Entrent des flots de musique arabe. Cela vient du café d'en face. Francis Gauthier n'aime pas la musique arabe. Est-ce parce qu'il a gardé de son séjour au royaume saoudien un mauvais sonvenir? = On y était parqués comme des bêtes », a-t-il dit un jour. Son ivresse a pu aviver son ressemiment. Le voità qui sort la mitraillette du grand-papy résistant et vise gaillar-dement en direction du bistrot.

fais seulement du bruit . dit Gau-thier en lui passant l'arme. Et Lecanu, chez qui les psychiatres décèleront « un esprit critique assez lent », tire à son tour. « Il me semble que c'était en l'air », dit-il au président, M. Gaëtan Quilichini, en précisant : • De toute façon, je vois très mal. »

Un chargeur, en tous cas, fut vidé et deux consommateurs du café blessés, dont l'un grièvement : M. Dragan Giovanic, Yougoslave, qui chantait là le soir pour améliorer ses fins de mois de chauffeur-

- . Vous vous rendez compte -, a répété maintes fois le président sans obtenir de réponse autre que l'expression de mines confuses de collégiens pris en faute.

- . Vous vous rendez compte. 8 repris après lui le substitut, M. Grimaldi, vous n'avez pas tiré parce que ce bruit vous empêchait de dormir! » C'est que M. Grimaldi sounconne des mobiles raciaux, notamment chez Gauthier et c'est bien pour cela qu'il a requis contre lui dix-huit mois de prison et proposé une peine de neur mois, mais dont six avec sursis, contre Lecanu, · pauvre imbécile embarqué dans une aventure - et qui, pour cela, a dejà connu trois mois de détention.

Par la voix de son défenseur, Me Violette Gorny, Lecanu jurc qu'il ne touchera plus jamais un verre d'alcool et moins encore une arme. Pour Gauthier, Me François

Binet plaidera le 13 mars. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

DÉFENSE

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 29 sevrier a approuvé les promotions et nominations sufvantes :

● AIR. - Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Louis Iribarne ; général de brigade aérienne, les colonels Gilbert Hervy, André Chave et Jean Vuillemot (nommé directeur de la circulation aérienne militaire et vice-président du Conseil supérieur de l'infrastructure et de la navigation aérienne).

Est nommé sous-chef d'état-major opérations » à l'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Jean Thiery.

[Précédemment adjoint opéra-tions » au général commandant la II ré-gion aérienne et la zone aérienne nord » (Paris-Villacoublay), le géné-Lecanu, lui, dans ses brumes, ne s'ément pas. Il bredouille seulement : « l'espère que ce sont des balles à blanc. » « T'en fais pas. Je

Sont promus: médecin général inspecteur, le médecin général, méde-cin chef de service hors classe Léon Garreta, nommé directeur du service de santé du 3º corps d'armée et de la Im région militaire ; médecin général, le médecin chef de service de classe normale Pierre Blanc.

Sont nommés : inspecteur général du service de santé des armées, le médecin général inspecteur, médecin chef de service hors classe Robert Duriez; inspecteur du service de santé de l'armée de terre, le médecin général inspecteur, médecin chef du service hors classe Jean-Pierre Thomas; médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce, le médecin général, médecin chef du service de classe normale Henri Antoine.

• CONTROLE GÉNÉRAL DES ARMÉES. - Sont promus contrôleur général des armées, les contrôleurs des armées François Davy et Philippe Bros.



LE COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE

LE COMMISSARIAT DE LA MARINE

LE COMMISSARIAT DE L'AIR

RECRUTERONT EN 1984

31 ÉLÈVES COMMISSAIRES

Parmi les juristes et économistes titulaires d'un

diplôme permettant de se présenter au concours

externe d'entrée à l'ENA.

Limite d'âge : 25 ans au plus au 1er janvier 1984

Clôture des inscriptions: 1" juin 1984

INFORMEZ-VOUS

DIRECTION CENTRALE DU COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE

Casarne Laurcine - 37, bei de Port-Royal - 75990 PARIS-ARMÉES

Tél.: 555-95-20 poste 43.270

DIFECTION CENTRALE DU COMMESSARIAT DE LA MARME

2, rae Royale - 75200 PARIS-NAVAL

Tél.: 260-33-30 postes 21.398 et 21.221

DIRECTION CENTRALE DU COMMISSARIAT DE L'AIR

26, bei Victor - 75996 PARIS-ARMÉES

Tél.: 552-24-54 et 552-24-51.



SOCIÉTÉ

LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

La perplexité des évêques

nuliement les évêques. Elle les rendait plutôt perplexes. Il y a encore un quart de siècie, défendre l'école catholique, c'était défendre l'autel. Aujourd'hui, l'épiscopat ne voit plus c son » école de la même façon, L'école privée est devenue larbement profane. Ce n'est pas avec cent dix éminaristes nouveaux par an et pour toute la France qu'il est possible de maintenir des ciercs à la tête et dans le come professoral des établique.

ment d'enseignement. La décléricalisation de l'école catholique est en

Les motivations des parents qui inscrivent laura enfants dans des institutions privées ont beaucoup moins trait que per le pessé à la religion. Un sondage, réalisé per la SOFRES, en 1982, dans l'agglomération Lille-Roubeix-Tourcoing, fait appearaitre une déseffection des parents, pour la nation religiouse et spirituelle : 38 % estiment que l'on met un infant à l'école privée à cause de « la facon dont il est suivi du début à la fin de la scolarité»; 26 % pour le fait que cette école lui « apprend à respecter les veleurs traditionnelles » et 25 % seulement invoquent is perspective d'une éducation reli-

D'autre port, les évêcues français sont persuadés depuis longtemps que l'école publique (pour laquelle ers ont été créés) n'est pas l'ácole du diable. Une grande partie des catholiques pratiquants la fréquente, en particulier dans les zones urbeines. Un certain nombre de prélats en sont issus et en connaissent la valeur, tel le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, qui connut la « laïque » du lycée Pothier Orléans jusqu'au lycée Montaigne dans la capitale. ils sevent, enfin, que l'école n'est

pas forcément la structure la plus efficace pour annoncer l'Évangile et pour éducuer la foi. Pourouoi l'enseiement concomitant des mathématiques et de la vie du Christ enrecineralt-il plus solidement celleci dans le cœur de l'élève ? Les réquitats de l'enseignement catholique dans ce domaine sont rien moins que probents. Les responsables de l'Église savent aussi que l'école r libre » éduque très peu les nouveeux peuvres du vingtième siècle : les peumés, les loubards et tous les enfants du cuart monde. On verra pour preuve de cette mauvaise conscience un passage de la déclara-tion de Mgr Guy Herbulot, évêque de Corbeil-Essonnes : « Pour ce qui est de l'enseignement catholique, l'évèque doit encore veiller à ce que les institutions ne dérapent pas ; qu'elles soient en démarche 🗯 🖷 évangétique, d'accueil des faibles, de renoncement à tout esprit de compétition ou de concurrence (...). Nous avons demandé que acient élaborés des projets éducatifs qui s'inscrivent bien dans cette recherche. Il v a des bavures, je la sais, et je les

Maigré ces profondes évolutions, épiscopat reste en charge de « son » école. D'ailleurs, le pape ne manque pas une occasion de rappe-

Le Monde

NÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

Exemplaires spécimen sur den

nment destinée à ses leure résident à l'étranger

intensif bac

eurolangues

ler la nécessité d'un enseignemen catholique. L'héritage du passé est impressionnent : l'enseignement catholique représente 92,8 % des nent 1,9 million d'élèves. Des chif-

La hiérarchie se sent sussi poussée per la base, par les parants qui avigant qu'elle se batte contre le gouvernament pour leur parmettre de choisir la meilleure éducation pour leurs filles et leurs fils. Dans, ce temps de recentrage, les parents français révent de discipline et de bonne éducation. Ils pensent que l'école catholique reste le mieux placée pour dispenser cas vertus. Même s'ils déplorent cette tendence, bie des responsables de l'Eglise catholi-que estiment qu'il serait fou de décevoir une talle attente. L'Eglise a cédé tellement de terrain i Le monde ouvrier pardu, les campagnes qui se déchristianisent et les villes où la pretique religiouse s'érode inexorab ment : ça suffit. De grâce, ne per dons pes les parents au moment où, pour des motifs peu teligieux, ils es tournent vive nout i

Comme les protestants ?

Et puis, peut-on aublier que l'école catholique accueille mieux que l'école publique d'autres défavorisés : les enfants insciaptés, les handicapés et beaucoup de caux que des difficultée psychologiques ont mis en état d'échec scolaire ? Peut-on faire fi de la vocation et du dévouement des clarce et de laïcs qui donnant aux enfants le meilleur de leurs connaissances et le témoignage de leur foi ? Les évêques se devaient de défendre cette école privée.

En fait, le débat scolaire relencé per l'arrivée de la cauche au pouvoir s'est ouvert trop tôt. L'Egliss catholi que était en train de se dégager de l'école « libre », suivent en cela avec un siècle de retard - l'exemple des Eglises protestantes. Encore quelques lustres et les liens se seraient détendus jusqu'à ce qu'il ne soit même plus nécessaire de les supprimer. Les projets du gouvernel'enseignement privé ont bloqué cette évolution en crispant la hiérarchie cetholique dans une posture

S'il se confirme, que le président de la République et la gouverne souhaitent, désormais, obtenir leur accord formal sur l'école privée, les évêcues pousseront un soupir de oulagement, tant il est vrai qu'ils jugent la « querelle » acolaire encombrante, stérilleante et déparade.

ALAIN FAULAS.

M. MITTERRAND DEMANDE AU COLLÈGE DE FRANCE DE RÉFLÉCHIR SUR & L'ENSEIGNEMENT DE L'AVENIR »

Le porte-parole de la présidence de la République a rendu public, mercredi 29 février, le texte d'une lettre que M. François Mitterrand a adressée, le 13 février, aux membres du Collège de France afia de leur demander de « réfléchir à ce que pourralent être les principes fonda-mentaux de l'enteignement de l'ave-air intégrant la culture littéraire et aristique la plus universelle avec les savoirs et les méthodes des sciences les plus récentes ». Le chef de l'Etat ajoute qu'il conviendrait de « prendre en compte les change-ments technologiques et sociaux, de favoriser la connaissance de toutes les cultures, enfin et surtout de doter les jeunes Français d'Instru-ments modernes de pensée. d'expression et d'action ».

Le président de la République souhaite que le Collège de France lui fournisse un bilan de ses propos, de ses réflexions et de ses analyses वेशक यह वेशको वे'यह का M. Yves Laporte, administrateur

da Collège de France, a répondu an nom de ses collègues afin d'assurer à M. Mitterrand qu'ils acceptent la mission ainsi confiée.

Denis Delaporta Le livre de chevet du polyarthritique pour une « certaine joie de vivre » Editions médicales et aciontmopus; BP 1214-69611 Villeurbenne Ceden

Les militants laïques reporteraient leur réunion prévue le 18 mars à Evry

(CNAL) pourrait reporter à une date ultérieure la réunion qu'il avait prévue pour le 18 mars à Evry ie). Mille deux cents « militants de la laïcité», responsables départementaux des organisations qui composent le CNAL (FEN, SNI, Fédération Andrieu, Ligue de l'enseignement et délégués départementaux de l'éducation nationale), devaient se réunir pour . redire solennellement la valeur fondamentale et actuelle de la lascité ». Ce ing pourrait être non scule reporté mais transformé en un « autre type d'action », qui n'est pas encore précisé. Les remous provo-qués à la suite des propos tenus, lundi 27 février, per M. Lionel Jospin incitant les socialistes à faire prouve « de souplesse » à propos du dossier de l'école privée, expliqueraient cette décision.

L'évolution présumée de la position gouvernementale suscite de nouveaux commentaires. Dans une interview au journal le Croix du 1st mars, M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale det parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), constate que les disussions entre l'enseign lique et le ministre de l'éducation nationale « continuent tout à fait normalement et ne sont pas terminées ». Le président de l'UNAPEL affirme que ses amis et lui se réjouiraient d'un « changement, radical » de la part du gouvernement, « zout en étant bien conscients que le statu-

Le Comité national lasque quo serali aussi un danger pour CNAL) pourrait reporter à une l'aventr, car il ne prendrait pas en compte la décentralisation qui est un phénomène irréversible ».

. • •

• 1925 C

100

Jan. Ber

0.00

12 - 81 -

2000

graph of the

 $x \approx 10^{-3}$

 $Q \in F^{1,\infty}$

1.20

. . . .

 $T_{k} = k + 2 \, k^{2k}$

100

- [- 2

1 1:

lange;

at mora-

500.00

 $j(\theta^{*}T^{*})$

M. Alain Savary, pour sa part, confirme dans nne interview, publice jendi le mars par le quotidien Ouest-France, les propos qu'il avait tenus la semaine dernière au moment de la manifestation de Lille en faveur de l'enseignement privé : « La liberté de choix des parents à l'égard d'un établissement privé est at restard entière. »

Le ministre de l'éducation nationele déclare qu'il - ne s'agit mullement d'abroger les lois Debré et Guermeur mais de clarifier la situazion antérieure». Commentant sa proposition de créer des établissements d'intérêt public (EIP), M. Savary fait valoir que, simples organes collecteurs et répartiteurs de fonds publics, les EIP . ne remettront pas en cause » l'autonom « pédagogique ni juridique, ni ministrative et financière des établissements, d'autant que l'ensemble des voix publiques « ne suffira pas pour décider ». Il faudra « que s'y joignent des voix de représentants de l'enseignement privé ».

Le ministre de l'éducation nationaie répète (le béonde du 1" mara) qu'il a l'intention, an cours des tout prochains jours, de remettre les résultats de ses négociations actuelles au gouvernement « qui arrêtera alors son attitude ».

LES REACTIONS

M. Chirac: un référendem

M. Jacques Chirac explique, dans une interview à Paris-Match, qu'il n'e « jamais cru que les partenaires en présence pourraient trouver un terrain d'entente ». « Quand le texte définitif du projet de loi sera connu, ajouto-t-il, et que nous pourrons en apprécier toutes les conséquences. le sation d'un référendum afin que les Français se prononcent clairement sur un problème aussi grave et qui les touche d'aussi près. Le référendum pourrait avoir un rôle indicatif et mettrall le pouvoir de gauche face à ses responsabilités puisqu'il devrait choisir de se conformer ou de passer outre à la volonté de la nation.»

Le président du RPR indique qu'il reste « profondément attaché à une formule qu'i a fait ses preuves (...) alors que toute formé d'intégration on de nationalisation ne serait qu'une régression pure et simple qui nous transporterait un demi-siècle en arrière ». « Il n'existe pas, dit-il, d'enseignement absolument neutre. Il est évident que l'école publique est, elle aussi, porteuse d'une idéologie (...). Donc, comme on ne parviendra jamais à la neutralité parfaite, même si on doit y tendre, il est essentiel que soit pré-servée la diversité des enteigne-

M. Léotard (PR) : la crainte de Dieu. c'est le début de la sagesse

« Cest le peuple français qui entre en dissidence », a déclaré M. Fran-çois Léotard, secrétaire général du Parti républicain, mercredi 2 février à Reims. «On pourra mettre tous les CRS que l'on voudra, rien n'y changera », a-t-il ajouté à propos du prochain rassemblement de l'enseignement privé : « Le gouvernement devrait méditer ce qui se passe en Pologne. Des centaines de personnes seront dans la rue à Versailles. » Selon lui, le pouvoir ferait preuve de sagesse s'il révisait sa position : « La crainte de Dieu, a-t-il dit, c'est le dé-but de la sagesse. MM. Mitterrand

M. Maire: un débat dévié

et Mauroy se trouvent dans une telle situation.

Dans une interview publiée par la Croix, jeudi le mars, M. Edmund Maire, secrétaire général de la CFDI, déclare : « Deux problèmes font dévier le débat. D'une part le temps perdu qui a donné l'occasion à l'opposition politique de se greffer sur le débat et l'Eglise catholique qui, sentant son influence diminuer malgré ses efforts pour être présente dont toutes les orthogies de sente dans toutes les catégories de la population, donne l'impression de se recroqueviller sur des points d'appui plus que sur un véritable projet scolaire.

D'autre part, le ministre de l'éducation nationale a fait preuve de beaucoup d'innovations mais a toujours considéré que toute réforme passe par les enseignants. Or nous syndicalistes savons que, face à l'échec scolaire de la moitié des jeunes, on ne peut pas attendre une autoréforme de l'intérieur de l'école. Il est indispensable que, de l'extérieur, la société, le pouvoir politique et nous syndicats dans nos nat, nous puissions créer des réseaux adaptés, que ce soit pour les ouvriers qui doivent se reconvertir, les immigrés qui ont besoin de s'alphabétiser, ou a autres... »

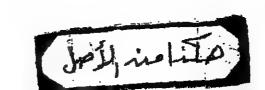
M. Hermier (PCF): les laïques ne doivent pas marquer le pas

M. Guy Hermier, membre du bu-rean politique du PCF, souligne, dans l'éditorial de l'hebdomadaire Révolution (daté 2-8 mars), que la droite cherche à « entraver toute avancée des négociations proposées par le gouvernement pour commencer à résoudre les questions com-plexes que pase la nécessaire évolution des rapports entre l'enseignement privé et l'État », mais que c'est aussi « l'existence même du service public de l'éducation nationale que [la droite] weut mettre en cause »,

M. Hermier rappelle les manifes-tations organisées à la fin de 1983 par le CNAL « L'heure ast sans doute venue, barit-il, non de mar-quer le pas, mais de faire plus encore » il souligne que la « rénova-tion » de l'école publique et le réalisation du « grand service pu-blic, unifié, la que et gratuit », promis par le président de la Répu-blique, « doivent impérativement avancer au même rythme, sous peine de laisser passer (...) la chance historique d'opérer une indispensable mutation de notre sys-tème éducatif ».







SOCIÉTÉ

LE CLUB DE L'HORLOGE ET LA CRIMINALITE

Le « lyssenkisme » judiciaire

diyesenkisme judiciaire a. Trofime Denisovitch Lyssenko est ce botanista et généticien soviétique qui, avec le soutien de Staline, prétendait imposer à tous sa vérité acientifique. fort éloignée de la vérité tout court. En matière judiciaire, la gauche propagarait les mêmes idées fausses. C'est l'opinion du Club de l'Horloge qui organisait, le 28 février à Paris, son quatrième séminaire politique sur le thème ∢ terrorisme, criminalité et

alent

in dita

S 1 8

Ce reproche de « lyssenkisme » émane de M. Jean-Claude Soyer, professeur de droit pénal à Paris et éditorialiste au Figaro. Pour mieux se faire comprendre, M. Soyer, qui est aussi membre de la Commission européenne des droits de l'homme, parle à l'occasion de « charlata-nisme ». A l'écouter, les charlatans ne sont pas au pouvoir seulement depuis mai 1981. A la Libération, le ver était délà dans le fruit. Depuis cette date, les gouvernants n'ont cessé de manifester un profond e espticisme

Cette influence pernicieuse a surrécu à la IV. République. Seul M. Alain Peyrefitte, qui fit voter la loi « sécurité et liberté » auralt réussi, un temps, à redresser la barre (M. Soyer est l'un des inspirateurs de cette loi), Jusque-là, hélas (« la V° République avait plainement adhéré au

Ce coop de chapeau à M. Payrefitte n'est pas tréquent à croite. Même quand il se réunit pour débat-tre de la justice, le RPR évite d'évoquer cette période (le Monde du 30 janvier). Pas le Club de l'Horloge dont le président, M. Yvan Blot, fait sienne la philosophie du projet « sécurité et liberté », il affirme qu'il faut des lois e précises », car une trop granda liberté d'appréciation lais aux tribunaux favorise e l'arbitraire du juge ». Cette méliance était partegée par M. Peyrefitte qui sochaitait resserrer l'éventail des peines applicables à certaines infractions de vio-

Surtouz, M. Blot. perise. comme l'ancien garde des sceeux que e la politique criminelle ne saurait ignorar le sentiment populaire ». (L'opinion,

La gauche serait coupable de qui veut être ressurée, réclamerait des sanctions exemplaires. Qu'on y

> Juaqu'à présent, la politique pénale a été « confisquée » per ce que M. Jean-Yves Le Gallou, secrétaire genéral du club, appelle « une vérite ble nomenklatura judiciaire coupée du peuple ». Au banc des accusés, « le laxisme badintérien » bien sûr, mais surtout M. Marc Ancel, auteur de La Défense sociale nouvelle (Editions Cujas). Un livre de politique criminelle qui n'a cessé, selon le Club de l'Horloge, de faire des ravages dans l'intelligentais libérale depuis

> Face à catte confiscation de la loi pénale par quelques-uns, il n'est que temps, estima la club, de « rendre la parole su peuple » en l'interrogeant sur la politique criminelle « par voie référendaire ». C'est le seul moyen de « reconstruire la justice ». L'unique moyen de nous seuver du « iyasenkisme judiciaire ».

ML HALBWAX DÉBOUTÉ

La dix-septième chambre correc-La dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris a débouté, le 29 février, M. Rémy Halbwax, se-crétaire général de l'Union des syn-dicats catégoriels de la police natio-nale (USCPN) et du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN), des trois actions en diffamation engagées contre les quoti-diens l'Humanité et Libération, et contre M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) (le Monde du 3 février).

Le tribunal a estimé que les poursuites engagées contre l'Humanité pour diffamation « envers des fonctionnaires - no pouvaient être rete-nues, les organisations syndicales ne pouvent être considérées comme e fonctionnaires » ; que l'article de Libération ne contenuit l'imputation d'aucun fait précis; enfin, que M. Deleplace n'étant pas domicilié dans le ressort du tribunel de Paris, et que les propos incriminés n'ayant pas été prononcés à Paris, il se décla-rait incompétant.

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 248-17-11 - Télex: Drouot 842260 Informations elléphoniques personnetes : 779-17-17

Compagnie des commis aires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures seuf indications particulières

LUNDES MARS

- S. L. Miniatures, menh., mob. de bureau techno Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.
- S. 5-6 A 14 h 30 : import, dessins et tableaux and rice. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. - Tableaux, bibelots, mobiliers - Mª OGER, DUMONT.
- S. 14 Objets d'art et d'ameublement provenant principalement des successions C. et G. et des réserves d'un hôtel particulier parision. Me ADER, PICARD, TAJAN, M. Saint-Bris, expert.
- S. 16 Bouvier theatre. Mª ROBERT.

MARDI 6 MARS

- S. S. Extr.-Orient, ensemble de oframiques, meub., ivoires. Mª ROGEON. S. 10 - Bons meubles et objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.
- MERCREDI 7 MASS
- S. 1. ~ Tableaux anc., menb. et objets 18, 19 a. M= COUTURIER, NICOLAY, MM. Le Fuel, Praquin, experts.

 S. 3. ~ A 14 h : Tableaux 19 et 20 a. M CORNETTE DE SAINT-CYR.
- S. 5-6. -- 100 tableaux par Cormon, tableaux and. Ma BINOCHE, GODEAU.
- S. 7. Art nouveau, art déco. M= ADER, PICARD, TAJAN, M. Camard, expert.

 S. 15. Dentelles, bijosx, ameublement. M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M= Daniel, expert.

S. S. - Dessirs de Cormon. - Mª BINOCHE, GODEAU. S. 10. - Tableaux, mobilier ancien - M. LANGLADE.

VENDOPEDI 9 MAES

- S. 1. Objets d'art et d'ameublement. Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Lévy-Lacaze, experts.
- Antique, haute curiosité. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR, M. Roudillon, expert.
- S. 15. Bons membles, objets mobiliers, cartes postales, photographies anciennes, appareils photo. Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Benelli, expert.
- S. 16. Membles of objets d'art. Me DELORME.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favert (75002) – 261-80-07.

J.-CI. BENOCHE et ent. GODEAU, 5, rus La Boétie (75008) - 742-78-01.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evenue George-V (75008) - 720-15-94.

COUTURER, NECOLAY, 51, rus de Bellochasse (75007) - 555-86-44. DELORINE, 14, Evenue de Messine (75008) - 562-31-19. ANGLADE, 12. Tue Descombes (75017) - 227-00-91.

UANGLADE, 12. rue Descombes (75017) - 227-00-91.

OGER, DUMONT, 22. rue Drouot (75009) - 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bata (75009) - 770-88-38.

ROBERT, 5, avenue d'Eydau (75016) - 727-95-34.

ROGEON, 16, cue Méton (75009) - 878-81-06.

Cette rubrique a étá étable par l'O.S.P., 64, rue La Boétie. Paris (8º) - 583-12-68.

SPORTS

FOOTBALL

La victoire de la France sur l'Angleterre

La « sentaine auglaise du sport français », qui s'achèvera avec la risite da XV de la Rose pour le Tournoi des cinq nations, avait mal débuté, avec la perte par Louis Acariès du titre européen des poids moyens face à Tony Sibson, puis la déroute des footballeurs espoirs français, écrasés 6 à 1 par les Anglais quart de finale de leur championnat d'Europe.

Cette tendance a été inversée par l'équipe de France de football qui, à quatre mois de Champiounat d'Europe des nations, a enfin renoué avec a victoire qui la fuyait depuis avril 1983, en battant l'Angleterre par 2 buts à 0, mercredi 29 février au Parc des Princes. Une fois de plus, les supporters anglais out provoqué de vifs incidents : avant le match ; à Dunkerque à Paris, pendant et après le match.

Signé Platini

Vaincre les Anglais constitue touours une performance. Ceux-ci n'avaient pas perdu un seul match à étranger depuis la Coupe du

Poids d'un palmarès lourd de vingt et une victoires anglaises pour cinq françaises - la dernière remontait à vingt et un ans - et trois résultats nuls? Souvenir de Bilbao où l'Angleterre s'était encore imposée 3 à 1 pour le premier match entre les deux équipes dans la Coupe de monde 1982? Ce sont les Anglais qui ont abordé sans complexe la ren-

contre du Parc des Princes. Venu pour vibrer aux exploits de Michel Platini dont les échos franchissent les Alpes chaque semaine, le public avait droit à une leçon de football britannique : organisation classique et rigoureuse pour bien occuper le terrain, générosité dans les courses et les interventions, jeu direct et sans fioritures, prés physique, notamment sur les balles aériennes. Seule la finition faisait défaut, surtout en l'absence de 'avant-centre titulaire Trevor Francis.

Par comparsison, les Français, qui pouvaient aligner pour la pre-mière fois leur meilleur milien de terrain avec Luis Fernandez, Jean ligana, Alain Giresse et Michel Platini, manquaient d'audace et de détermination. La meilleure occasion de but en première mi-temps était pourtant pour Patrick Battiston sur une longue ouverture de Platini. L'arrière-droit français, que les Anglais avaient cru hors-jeu, se préscatzit seul devant Peter Shilton, mais il fermait trop son angle de tir en dribblant le gardien de but.

Avec José Touré dans un rôle inhabituel d'avant-centre, les Français tardalent, en-fait, à trouver leurs marques. Le meneur de jeu nantais allait mieux tirer son épingle du jeu en se fixant plus résolument à la pointe de l'attaque en deuxième mi-temps. A la 54 minute, il mystifiait son garde du corps. Son tir était repoussé par Shilton sur Platini qui, à moins de 10 mètres des buts vides, envoyait le ballon au-dessus de la barre transversale

Le choix des attaquants

Vezé, le capitaine de l'équipe de France se rachetait quatre minutes plus tard en ouvrant le score de la tête sur un centre de Giresse puis en inscrivant un deuxième but à la 71º minute sur un de ces coups francs de 20 mètres qu'il affectionne (1). Les Anglais, qui n'avaient encaissé que cinq buts au cours de leurs seize dernières rencontres, étaient bien battus, mais l'équipe de France n'avait pas pleinement

Meilleur joueur du monde à l'heure actuelle, Platini peut, certes, faire basculer un match à tout moment par ses longues ouvertures, see inspirations ou son sens du but, mais il ne doit pas masquer le pro-blème qui subsiste pour le choix des attaquants de pointe. Pour le pro-chain match de l'équipe de France, le 28 mars à Bordeaux contre l'Antriche, Michel Hidalgo envisage encore un changement en rappelant Bernard Lacombe qui n'avait plus joué en sélection depuis la Coupe du monde. Ce n'est sans doute pas la meilleure manière de mettre des joueurs en confiance à un poste où plus qu'à d'autres ils ont besoin de se sentir souténus sans réserves pour oser et prendre des risques.

- GÉRARD ALBOUY.

(1) 'Avec vingt-six buts, Michel Platini n'est plus qu'à un but du record de Just Fontaine en équipe de France.

Bonjour les dégâts

Le ministre des sporte britannique leur avait demandé — c'est l'usaga — de « bien se tenir cette fole ». Per précaution, la Fédération francaise n'avait mis que deux mille billets en vente à Londres et la Fédération anglaise, pour limiter les décêts. n'en avait vendu que six cents. Délà en 1982, les ministres européens des sprorts s'étalent réunis à rotterdam pour trouver une parade contre les agités du ballon rond. lle avaient imaginé de relever l'identité des « supportera » au moment de l'achat des billets et toutes sortes de feintes... Sans sultat. Depuis plus de dix ans, dès que les Anglais passent sur le continent, ils cassent. Une sorte de sport national pratiqué en terre étrangère. Ils ont frappé partout. A Bruxelles, & Rotterdam, au Mundiel en Espagne, à Copenhague et plusieurs fois à Paris. A l'occasion du match amical France-Angleterre du 29 février de jeunes Anglais, aujourd'hui bien entraînés, ont dé-passé, une fois de plus, la mesure sans peine. Sur le Ferry-boat d'abord. Dès les premières canettes de bière, ils se sont mis à briser les portes vitrées, jetant par dessus bord les bouées de sauvetage et volant de la marchandise dans les vitrines. « C'est chaque fois la même chose y ont conclu, fatalistes, les responsables de la

A Dunkerque, ils se sont amusés à faire du stock-car avec des voltures neuves de la British Leyland perquées sur un quai. Personne n'a déposé plainte. A ont continué, arrachant les rideeux, trouant les fauteuile, pocasionnant environ 15 000 france de dégâts. Sans

plus de poursuites. Enfin, à Parie, ils ont commencé leur marche bruyanta vers le parc des Princes, éructant besucoup dans les métros, vomissant sur les trottoirs. Pendent is match, ils se sont bettus dans les tribunes - les CRS sont intervenus à trois reprises sent voler comme des boome-rangs les sièges de plastique, se donnant même des coups de hache et des coups de couteau. (Un € Supporter ≥ tout påle cherchalt la sortie, une lame plantée dans le dos.) Enfin, après le match perdu pour eux, la rage battant son plein, ils ont jeté une Porsche dans une vitrine et démoil à coups de barres de fer tout ce qu entravalt leur désillusion d'ivrognes. Un automobiliste maltraîté a dû être hospitalisé. Plusieurs s'étaient badigeonnés le visage avec du sang de cochon... Les policiers en ont interpellé une quinzaina - c'est l'usaga -M. McFarlan la ministre des sports britannique, s'est une fois de plus, « officiellement ex-

D'un sport à l'autre

De Nouveau scandale dans le football belge. – Interpellé mardi 28 février à Bruxelles par la brigade spéciale de recherche alors qu'il venait disputer le march Belgique-RFA, le joueur de Mi-lan AC, Eric Gerets, a avoué que son ancien club, le Standard de Liège, s'était adjugé le titre national 1982 en achetant sa victoire lors du dernier match contre Waterschei. Gerets, capitaine du Standard, avait versé à Roland Janssen, un joueur adverse, 420 000 francs belges (35 000 francs français), que hi avaient remis Roger Petit et Raymond Gozethals, respectivement dirigeant et entraîneur du club. Les trois hommes n'ont toutefois pas été inculpés, la corruption ne constituant pas une fante pénale en Belgique. Le Milan AC a décidé de sus-

pendre son joueur jusqu'à ce que l'affaire son éclaircie par la Fédéra-

 Kathy Horvath ëlimine Andrea Jaeger au masters féminin de tennis. - L'Américaine Kathy Horvath a causé une surprise en élimi-nant sa compatriote Andrea Jaeger (tête de série numéro 4) 6-2, 7-6, mercredi 29 février au Madison-Square-Garden de New-York, dans un match comptant pour le premier tour du masters féminin de tennis, doté de 500 000 dollars. Les autres résultats de la soirée sont les suivants: Barbara Potter (E-U) b. Andrea Temesvari (Hong.) 6-3, 6-7, 2-1 abandon; Hana Mandlikova (Tch.) bat Sylvia Hanika (RFA) 4-6, 6-2, 6-3.

LE CARNET

Naissances

- Ralph et Evelyne TATU ont la joie

Olivier, Cédric, le 22 février 1984, à Genève (Suisse).

4, rue des Vernes, CH - 1217 Meyrin/Ge.

- Cathy SOUQUET of Thierry WAHL out la joie d'annoncer la naissance de

le 27 février 1984, 92320 Châtillon.

Décès

- Chembery, Lyon, Paris,

M™ Georges Bec, the Thimel, 30a spouse, Le professeur et M™ Christian Bec, Ses enfants et ses petits-enfants, Ainsi que toute sa famille,

ont l'infinie tristesse de faire part du

M. Georges BEC, censeur honoraire de l'Institut national de jeunes sourds, chevalier de la Légion d'honneur, comandour des Palmes académiques,

officier de l'ordre de la Santé publique, gurvenn à l'âge de soixante-quinze ans. La sépulture a en lieu le 28 février 1984, dans la plus stricte intimité.

- Cenne-Monestiès (11170).

M. Maurice Boncompain, M. et M. Antoine Boncompain et leurs enfants,
M. et M= André Valmary

t lesus enfants, Les familles Boncompain, Moundy, Perents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice BONCOMPAIN,

ingénieur des arts et métiers, survenu le 20 février 1984, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Castelnan-Montratier (Lot). Les obsèques et l'inhumation out eu lieu à Conne-Monestiès (Aude), le

22 février 1984. Le présent avis tient lieu de faire-Adresse du deuil : 11170 Cenne-Monestiès.

71, avenue de Lacapelette, 13010 Marseille. 46170 Castelnau-Montratier

– M. et M= Granjos, Stéphana, Valérie, Denis et Nicolas, M. et M= Herrenschmidt Diaz entiago, Lucia, Mª Florence Herrenschmidt, Mª Corinne Herrenschmidt,

cent part du décès de leur père et grand-

le docteur Jean-Louis HERRENSCHMIDT,

survent, à l'âge de soixente-quinze ans, le 28 février 1984.

La cérémonie religieute sera célébrée le lundi 5 mars 1984, à 9 heures, au tem-

6, piace de Mexico, 75116 Paris.

- M™ Georges Pierre Le Monnier, son éponse, M. et M= Jean Soulan

M. Eric Le Monnier, Mª Patricia Le Mont ses enfants et petito-fille, Et la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges Pierre LE MONNIER officier d'Académ ancien combattent de Dunkerque

membre de l'ANARC, et de la RAF Escaping Society, survenit à Paris le 28 février 1984.

La ofrémonie religiouse sera ofiétorie en l'église Saint-Leurent de Nogent-le-Retron (28400), le vendredi 2 mars 1984, à 14 houres, sujvie de l'inhumatoo flam to capeau de famille.

Saint-Arnould-des-Bois. " Les Chigneaux », 6, rue des Oissaux.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE PEINTRES GRAVEURS FRANÇAIS Hommage à MARCOUSSIS

Jusqu'au 14 mars

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur enroi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Paul Maisonrouge,

M. et M= Jacques Maisonrouge,

ses enfants, Les docteurs Xavier et Christine Bertagna et leurs enfants. Le docteur et M= Vincent Mcauliffe

et leurs enfants,
M. et M™ Robert Gillespie,
M. François Maisonrouge,
M™ Anne-Sophie Maisonrouge,

ses petits-enfants et arrière-Et toute sa famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul MAISONROUGE.

survena le 28 février 1984, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, à Paris-14°.

Le service religieux sara célébré en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, 75017 Paris, le vendredi 2 mars 1984, à 8 h 30 précises.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni cou-

- M. Robert Pages, Le comte et la comtesse Didier de ionibron, M. et M^m Bernard Pagès M. et M= Pierre Pages ont la douleur de faire part du rappel à

M= Robert PAGÈS, née Marie-Autoinette Legaret, professeur honoraire à l'ENS de jeunes filles de Sévres, agrégé de l'Université, chevalier de la Légion d'honnes chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes aca

sur épouse, mère et grand-mère, pi ment décédée à Paris, le 28 février 1984, dans sa soixante-treizième année. Les obsèques religieuses, suivies de l'inhumation dans la sépulture familiale, seront célébrées en l'église-cathédrale de Saint-Flour (15), le vendredi 2 mars

chevalier du Mérite agricole

de Samt-Fiour (19), is volume.

1984, à 15 heures.

Une messe à son intention sera dite en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, sa paroisse (ancienne église, 10, rue de l'Annonciation), le jeudi 3 mars, à

14, rue Pétrarque, 75116 Paris.

- M= Rané Petiteaux.

son épouse,

M= veuve André Billard,
ses enfants et sa petite-fille,
M. et M= Jean Mahieux

et leurs enfants, M. et M™ André Petiteaux et leurs enfants,

Et toute la famille, ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Rezé Pierre PETITEAUX.

chevalier de la Légion d'honneur,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-

mité le 5 mars 1984, à Nanterre. Cet avis tient lieu de faire-part. 116, rue Raymond-Barbet, 92000 Nanterrs.

Remerciements

- M≕ Gilbert Perroy Et toute sa famille, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur cha-grin lors du décès de

M. Glibert PERROY.

Anniversaires

- Nimes

Il y a doux ans, is 1" mars 1982, Magali GAUTIER,

disparaissalt en montagne. Que son souvenir demeure.

Communications diverses

- Dans le cycle des conférences-débats organisées par le cercle Jean-Jacques-Rousseau et l'Association des étudiants protestants de Paris, sur le thème « Culpabilité, Occident et tiersmonde », M. Eric Blondel, maître-assistant de philosophic à l'université de Nancy, présentera un exposé intitulé: « La culpabilité, une maladie occiden-tale? », mercredi 7 mars, à 21 heures, 46, ree de Vaugirard, Paris-6 (entrée

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université Paris-I, vendredi 9 mars, à 9 heures, salle L.-Liard, M. Pierre Signoles : « Tunis et l'espace

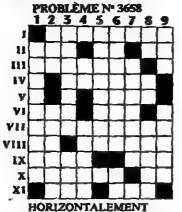
- Université Paris-I, samedi 10 mars, à 14 h 30, salie 308, M. Jung Dong II: « Etudes concernant la politique expan-sionnista du Japon en Corée » (1876-

1919). - Université Paris-I, samedi 10 mars, à 14 h 30, amphithéatre Richelien-Sorbonne, M. Thierry Bianquis Damas et la Syrie sous la domination fatimide, 359-468/969-1076 ».

184 ORDINATEURS LORDINATEUR Printemps 84 nº 57 - 22 Fichez votre marchand de journaux,

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS



l. Nous le fait toujours au I. Nous le fait toujours au « flanc ». — II. Agréable dans le repos, désagréable dans le travail. Fleuve. Se voit à Tokyo comme à Kyoto. — III. Au menu d'un diner d'adieux. — IV. Ancienne obligation. — V. Fait grand bruit. — VI. Moment de distractions. Un sujet pour deux attributs. — VIII. Prier pour votre salut. — VIII. Ensemble harmonieux. Saint homme. — IX. Ne feit donc nes perhomme. - IX. Ne fait donc pas per-tie des règles, ni du règlement. Se voit avec l'age. - X. Avec lui on est

sur de ne pas prendre une piquette.

loterie nationale

792 64 672

3 305

2

3

5

TIRAGE Nº 9 DU MERCREDI 29 FEVRIER 198

GAGNES

2 000 2 000 10 000

500 10 000

Négation. - XI. Port de Nouvelle-Guinée. Service que l'on ne peut

VERTICALEMENT 1. Pièce de collection. - 2. Aide à courir on empêche de marcher. Tra-versée du désert ou de la montagne. - 3. Catie ou décarie. Une menace pour le chasseur. - 4. Tirés du néant. Fait courir des ragots. -5. Met l'eau à la bouche. - 6. Tenne de rigueurs. Morceau de batterie. 7. Nida de poules. - 8. Souvent en retenue. Préposition. On le plaque quand on veut qu'il reste. - 9. A souvent une sin peu brillante. On peut l'avoir sur l'estomac on sur les

Solution du problème nº 3657 Harizontalement

I, Bobème Dil. — II. Ruineuses.
— III. Oindre. Fe. — IV. Do. Bié. —
V. Inoccupé. — VI. Loutre. CV. —
VII. Lu. Relate. — VIII. Oblitérer.
— IX. Naine. Mur. — X. Féru. — XI. Cuvette, Verticalement

1. Brouillon. - 2. Oui. Nouba. 3. Hindou Li. - 4. Endoctrinée. -5. Mer. Crête. - 6. Eue. Uélé. Pt. -7. BP. Armée. - 8. Déflecteur. -9. Uste. Verrue. GUY BROUTY.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIRES

68 546 8 098

849 55 619 93 699

0

TRANCHE DES PRIMEVERES

200 500 2 000

500 500 10 000

19

412

0675

0854

FINALES ET

Sont publiés au Journal officiel du jeudi l= mars 1984 :

UN DECRET Complétant le règlement général des industries extractives institué par le décret de 7 mai 1980. UN ARRÉTÉ

 Interdisant la pêche dans cer-tains cours d'eau ou sections de cours d'eau pendant l'année 1984.

PARIS EN VISITES-SAMEDI 3 MARS

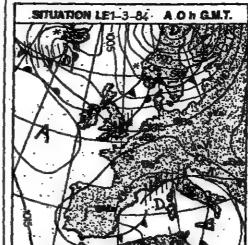
 L'Institut de France », 14 beurss,
 23, quel Conti, M. Jacomet. Hôtel des ducs de Sully »,
 15 heures, 62, rue Saint-Antoise,
 Mª Oswald.

« Camille Claudel », 15 heures 77, rue de Varenne, M= Vermoersch. - Le Musée Marmottan », LS foures, 2, ree Louis-Boilly, Mª Zajovic (Caine autionale des montuments historiques). « Rubens », 10 h 30, Musée du Louvre, porte Denon (Arcus).

« L'Ile Saint-Louis », 15 heures, mitro Pont-Marie (les Filoscies).

«La Sorbonne», 15 houres, 46, rue

JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE



Une dépression en Méditerranée et Une dépresses of productions or conce con de notes dominates un content de nord dans lequel sera prise une perturbation actuellement sur l'Angleterre. Cette de l'angleterre d

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A. PAYER

\$54₀ 25

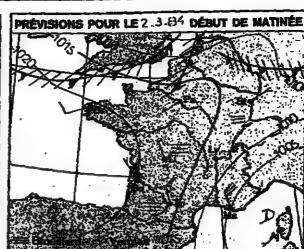
ICTORIO NOTIONALO LISTE OFFICIELLE.DES SOMMES A PAYER

6136 1124 2126 5126 4126 5146 5126 7128 5126 5126 6142 1142 2142 3142 4142 5142 5142 7142 5142 5142 6214 1214 2214 3214 4214 8214 8214 7218 8214 8214 6214 1314 2214 3214 4214 8214 6214 7218 8214 8214 6311 1311 2241 3261 4214 8214 6211 7261 8261 6261 6412 1412 3412 3412 4412 5412 5412 7412 3412 3412 6421 1421 3421 3421 4421 5421 6421 7427 8421 9421

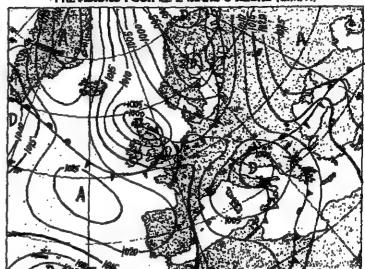
Strie 23 Autos si

\$ 000 F \$ 100 \$ 000 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100 \$ 100

4RLEQUI



PRÉVISIONS POUR LE 2 MARS O HEURE (G.M.T.)



Vendredi, début de journée froid et souvest très brumeux sur la majoure partie du pays. Dans toutes les régions de l'imérieur, gelées de - 2 degrés à - 4 degrés au lever du jour et, par places, des nappes de brouillard givrant souve feuters.

amez consisses.

An cours de la journée, la bande de phuje traversera tout le pays en soirée, la moitié sud-est sera sous un clei couvert avec phije et neige à basse altitude. Précipitations plus fortes sur les versuns exposés au nord-osest.

La moitié nord-ouest con temps plus variable avec de fréquentes giboulées. 2 degrés à 4 degrés de l'Est à l'Ovest, « degrés à 10 degrés de l'Aqui-taine à la Méditerranée. Sur la basse vallée du Rhône, le mistral souffiera

La situation s'est stabilisée cette semaine et, en ce début de weck-end, les risques d'avalanches nararelles sont fal-bles. L'enneigement est bon pour cette période de l'amée, et même très impor-tant sur les Alpes, où, à 1000 mètres, il y a souvent plus de 1 mètre de neige.

Mais an court du week-end, avec le passage de deux perturbations, il fera assez manvais, temps en montagne. Sur les Alpes et les Pyrénées peu d'interrup-

autres massifs, lemps souvent très mus-genx avec des chutes de neige plus inter-mittentes. En toutes régions de monta-gne, ces ciutes de neige se produiront à de très basses shinades et seront abon-

100

1929

*/. Market Co.

30.00

April 1 11 To 14 12 1

44, 17, 17, 1

100

Park Comment

10-20-5

Non-

Carried Co.

٠.

A B .

State of the The state of the s

2.50

indique le maximum suregistré au cours de la journée du 29 février ; le second le minimum de la muit du 29 février au 1" mars): Aleccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 9 et 3; Bordenns, 5 et 2; Bourges, 5 et 2; Brest, 5 et 4; Caen, 6 et 9; Cherbourg, 5 et 0; Clermont-Grenoble-St-Martin-d'Hères, 10 et 2; Grenoble-Saint-Geoirs, 8 et 0; Lille, 7 et - 2; Lyon, 6 et 1; Marseille-Marignane, 9 et 4; Nancy, 4 et - 2; Nantes, 7 et 3; Nice-Côte d'Azur, 12 et 9; Paris-Montsouris, 5 et 1; Paris-Orly, 7 et -2; Strasbourg, 3 et -2; Tours, 7 et -2; Toulouse, 8 et 2; Points-Brite, 29 et 22.

Tempis-

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 16 et 6 degrés; Amsterdam, 3 et

— 3; Athènes, 19 et 12; Berlin, 7 et

— 3; Bonn, 9 et — 6; Branelles, 7 et

— 1; Le Caire, 25 et 12; Res Canaries,
19 et 12; Copenhague, 2 et — 2; Dakar,
23 et 18; Djerba, 18 et 13; Genève, 4 et L; Djeston, 19 et 7; Lisbonne, 9 et 6; Loodres, 6 et 4; Luxembourg, 3 et -3; Madrid, 9 et 1; Moscou, -5 et -10; Nairobi, 29 et 1; Moscou, -5 et -4; Palma-do-Majorque, 14 et 2; Rome, 18 et 10; Stockholm, 3 et 0; Tozeur, 25 et 11; Tunis, 18 et 10.

(Document établ! avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LA COUR CARRÉE DU LOUVRE FERMÉE

· Le nouveau pont des Arts, réservé aux seuls piêtons, reconstruit «pres-que» à l'identique (le Monde du 20 février 1983) sera inauguré offi-ciellement par Jacques Chirac dans la deuxième quinzaine de mai.

Il y a sept ans que les «flancurs des deux rives», les promeneurs impéaitents attendaient de pouvoir admirer la Seine du haut de la passerelle de l'Institut (ce fut son pre-mier nom) au sortir de la Cour carrée du Louvre à laquelle elle donne directement accès.

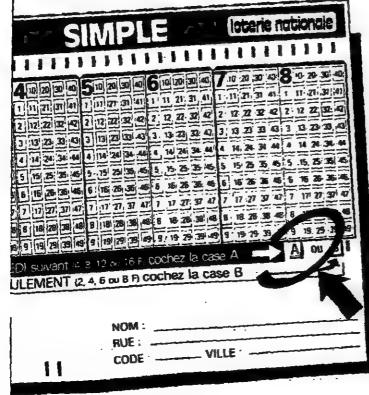
Ce n'était qu'une vue de l'esprit! Puisque à partir du le mars, la Cour carrée du Louvre ne sera plus acces-sible au public, et ce, pour long-temps. En effet, un chantier de fouilles y a été ouvert il a quelques mois afin de dégager les restes du vieux Louvre de Philippe Auguste et de Charles V, forteresse médiévale disparue lors de la construction du palais édifié par Pierre Lescot, sur l'ordre de François 1 ...

Actuellement, la Cour carrée est entièrement bouleversée et il n'est pas question d'y faire circuler des piétons. On y a d'ailleurs découvers des vestiges intéressants. Ce n'est, paraît-il, qu'un début ; ces travaux, d'après les fouilleurs, devraient, selon les prévisions les plus opti-mistes, être menés à leur terme à la fin de 1985. A partir de la, les archéologues céderont la place aux constructeurs puisque, dans le cadre du projet du Grand Louvre, une crypte archéologique sera aménage sous la Cour carrée.

Comme quoi l'ouverture du pont des Aris et l'accès direct au Louvre ne paraissent décidément pas être des phénomènes concomitants.

ANDRÉE JACOB.

Mercredi + Samedi IRAGE DOUBLE CHANCE Avec un même bulletin



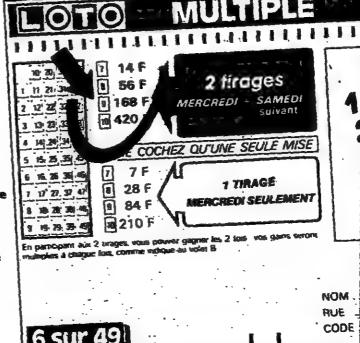
Dernier délai de validation le mordi pour les deux tirages de la semaine.

BONUS:

Pour participer aux 2 tirages les mises sont doublées

au tirage du samedi, si vous avez dans la même grille uniquement

3 bons numéros + le complémentaire vos gains pour cette grille sont doublés!



NATIONAL

IVRES

Les enfants du chaos

VANT de conseiller ce livre formidable, on posera une devinette. Quel sujet a pu passionner à la Jois Maxime Gorki, Ernst Bloch, George Orwell, Ray-mond Chandler, Walter Benjamin ou W.H. Auden? Mais le roman policier, bien sur. Elémentaire, mon cher lecteur.

Uri Eisenzweig a préfacé et conçu Autopsies du roman poli-cier, une anthologie où nous les retrouvons tous, à travers dix-

Quatra courts essais de G.K. Chesterton ouvrent le feu: Le créateur du Père Brown a écrit un petit livre indispensa-ble, le Désenseur (1). Il y célé-brait les bergères de porce-laine, la laideur, l'argot, la farce, et les romans de terreur. On n'a jamais fait mieux que sa Défense des romans poli-ciers (1901), qui figurait dans cet ouvrage et qui est reprise

Pour Chesterton, le récit po-licter est « l'Iliade de la grande ville », où passe le « sentiment poétique de la vie moderne ». Les criminels, des « culants du chaos », affrontent la police. qui est la « continuation houreuse de l'ancienne chevalerie errante ». Chesterion termine son plaidoyer sur une idée inquiétante et forte : le roman policier repose sur la « consta-tation, que la moralité est la plus sombre et la plus audacieuse des conspirations ».

Une conférence de Borges, le Conte policier (1978), par-delà les remarques littéraires, les déclarations politiques es les spéculations philosophiques des uns et des autres, vient conclure l'anthologie d'Elsenzweig et continue les rê-veries de Chesterton.

Le roman policier, pour Borges, «saure l'ordre dans una époque et désordre ». Il exprime l'orgueil de l'Intelligence et, surtout avec Poe, le montreur d'ombres multiples », trouve un « type spécial de lecteur ».

Après ce dialogue Chesterton-Borges, on retombe dans le débat convenu entre partisans et adversaires du genre. Edmund Wilson, avec trois ar-ticles de 1944 et 1945, croyait régler leur compte à Nero Wolfe et à Sherlock Holn « littérature est de notre côlé», affirmait-il. Somerset Maugham, en 1952, disait sa lassitude devant les « grands romans » de Flaubert et de Proust ; il se délassait en lisant

Les politiques, qui ont la manie de tout réduirs à des schémas et à des slogans, ont montré leur claisvovance en dé-MORCONT MR STREET FOR . DODEvint à l'imbuvable Maxime Gorki d'attaquer le roman policier à la tribune du premier Congrès des écrivains soviétiquer (1934). C'était, selon lui, le « repas mental favori des repus d'Europe ... qui créait « une sympathie pour les fripons adroits >.

George Orwell, au contraire, en 1944, opposa subtilement Raffles, le gentleman cambrioleus » et la Miss Blandish de James Hadley Chase, pour réfléchir sur l'entrée fracassante de la cruauté et des perversions sexuelles.

Le florilège d'Eisenzweig devrait encourager les lecteurs de romans policiers à persévèrer, et les autres, qui hésitent en-care, à les rejoindre. Une « dérive » de Walter Benjamin, où celui-ci conseille aux voyageurs de lire des policiers dans le train, donne la clé de ces plaisirs, faciles, infinis, que partagest les amazeurs : ... nous sentons, quelques heures durant, enveloppés dans le paysage fuyant comme un châle qui flotte au vent, passer sur notre dos le frisson du suspense et les tythmes des

RAPHAĒL SORIN.

* AUTOPSIES DU ROMAN POLICIER, textes riumis et pré-sontés par Uri Eisenzweig. 10/18 - nº 1590, Christian rgois, 306 p., 29 F. (Voir en page 17 notre sélection de romans policiers.)

(1) L'âge d'homme, 1982.

Une découverte : les vies de Pierre Michon

campagues bardées de ronces et de digitales; des soleils fauves et des vré, sa propre existence. Que fut ondées chagrineuses; et puis; encore, des couleurs disloquées qui d'un hobereau local » dans le souve-blouissent : Pierre Michon regarde avec l'œil du peintre. Sur des fournaises de Braque, des clairs-obscurs de Rembrandt, des collines flocon-neuses de Bruegel et des fureurs de Van Gogh, court une prose lyrique, précieuse, baroque, que Mallarmé, Rimbaud, Artand et sans doute Henry Miller et Malcom Lowry out nourrie. Que cet illustre parrainage n'offusque personne : c'est use évi-dence de dire que l'écrivain se fait sinsi, qu'il module sa voix sur tous les chants, sur tous les mots. Pierre Michon a lu tous les livres, les grands, la « Série noire » et les an-

Sur les bris de ses déconvenues, il sorganisé un univers. Un univers mystique, mythologique, qu'on n'atteint pas sans rendre les armes, sans céder à sa profusion, s'abendonner à son errance de bateau ivre. Mais l'écrivain, dans ce texte où l'autobiol'ecrozin, dans ce texte où l'autobio-graphie se pare de la fiction comme d'un garde-fon, pose le simple et éternelle question sans réponse sur « l'iniquité de sa présence au monde ». Iniquité qu'il ressent da-vantage, n'ayant pes comm son géni-teur, dont « l'absence a régné » sur sa jeunesse. Car les autres concon-rent aussi à notre destin. Il suffit de remonter une cénéalosie neur conremonter une généalogie pour com-prendre que notre avenir y fleurissait. Le « maniaque » des mots choi-ait un arbre dont il ne craint pas de pertager la ramure entre la paren-nir d'une vieille paysanne, Dufour-tèle et les amis, les êtres de chair et neau qui s'en alla, entre les deux ceux des songes. Il retrace le cours guerres, aux colonies, « outre-mer » de luit Vies minuscules qui ont en-traîné la sienne. Ce sont des impres-rait »? Que fut Autoine Peluchet,

L'étonnant presioni, des émotions, des reliques, des
mier livre d'un « crélistoires racontées par un « crétin
lyrique », qui forment la trame de
tin lyrique », qui forment la trame de
ce livre, imbriquées comme les
pièces d'une mosaïque dans laquelle
pièces d'une mosaïque d'une « belle langue ».

Et les frères Bakroot, flamands d'origine, visages d'exilés en rude terre de Creuse, toujours à s'affron-



EXTRAIT

Rupture

ele l'almala pourtant, mon cœur saigneix d'être ce manant aux mains brusques, au regard mauvaise-ment inessouvi ; je songeste en rele-vant ses jolles jupes à la robe blanche et à la ceinture dorée de la chanson d'anfants. Nue, je lui fis des postures insensées dans la chambre poussié-reuse. Elle était excédée mais à vif, et sa jouissance fut âcre comme la ère qu'elle mordeit ; j'étais sombrant d'alors se réfugiait dans is raideur de la pointe agressive dont l'éperonnais cette raine, ou cette an-tent, pour qu'elle me suivit dans mon naufrage : anonymes dans les tolles ies, nous étions des insectes s'entre-dévorant, féroces, précis et rapides, et celt seul nous-lisit désor-

» Au retour, le nuit était tombée ; Marienne conduisait, machinale et si-lencieuse ; une bouteille de Martini vide rouleit entre mes pieds ; un lepin débusqué se mit à courir le long de à ces bêtes sans qu'on sache Blors si elles sont terrifiées ou horriblement sécuites. Méchamment, je le regardais galoper derrière ce faux jour l'éviter; je seisis soumoisement le volant de la main gauche, la volture fit le peu d'écart nécessaire à la mort d'un lapin; je descendis et le ramasmortel. Marianne preneit gerde è sai : l'amusant cavaleur aux longue oreilles était ce poil trempé, gluant ; il pantelait encore, je l'achevai dens la voiture avec mon poing. C'était le frère du petit lapin qui gambade

parmi les mille fleurs des tapisseries, le conil (1) de la Dame à la Licome, et il eût mangé dans le main d'un saint : sans doute ces fadeless occupaient-elles mon esprit pendant que je l'assommele. La cleirvoyence me revint d'un coup avec une sensibierie peureuse, et le honte me sub-merges : j'aurais aussi bien pu feire dérailler le locomotive pour écraser Marianne du poids de tout un train, pas, j'aurais voulu disparaître : son chagrin et son dégoût étaient tels qu'alle gémisseit sans pouvoir dire un

» La lettre vint peu après : Marianne y disait sa volonté de rompre, et que là-dassus elle ne reviendrait pas. Le seul texte important que le Ciel m'eût envoyé cette année était celui-ci, que je tenais en trembient, indubitable certes et prodigieux à se menière, mais il n'était pes de ma main et me changeait en terre ; me pompeuse volonté d'alchimie du verbe avait opéré à rebours. Je lisais et relisais ces mots miraculeux et mortels comme, pour un lapin, les pheres d'une auto dens la nuit; d'était le fin d'octobre, le vieux soleil agitalt au dehors un grand vent : l'étais ce feuillage que le vent défait, qu'il exalte mais enterre. »

(1) NDLR. — Contl. mot d'origine la-tine, est en ancien français l'appellation panelle du lapin.

ter au lyoée en jeunes lions farieux

— Roland que • les livres avaient
perdu •, Rémi qui froissait les jupes
des filles, — sont les deux faces oppogées et querelleuses du narrateur,
avide à la fois d'apesanteur et de

Et le cancéreux qui refusa de « monter » se soigner à Paris parce qu'il était illettré, l'abbé dont les ser-mons subjuguaient l'enfance du narrateur et qui devint alcoolique dans la vaine attente de la «grâce»; ne sont-ils pas « orgueilleusement jan-sénistes » comme l'auteur ?

Quant à lui, « s'il falleit mourir sans avoir écrit, dit-il, que ce flit dans la plus stupide exubérance, la caricature des nicises fonctions vi-tales: l'ivresse ». Cat le « grand auteur » soche devant les feuilles vierges, se consume dans l'alcool et les drogues, brille ses amours, désespère ses familiers autant que lui et n'échappe à la folie qu'en se réfu-giant pour un temps chez les fous et

Dans ces huit vies recréées se distingue peu à peu ce qui les lie : les lambeaux de la vie du aarrateur. Vies dérisoires à qui la compassion, les regrets et l'écriture visionnaire de l'auteur donnent la grandeur et la tragédie des destins. « J'ai failli nattre souvent de leur renaissance avortée, betit-il, et toujours avec eux mourir. » C'est pintôt à l'apai-sement qu'incline ce beau texte fré-missant, conduit avec une exacte maîtrise. L'écriture, touchée par la grâce, redonne corps aux âmes évanouies: voilà une justification, s'il es fallait. Cela nous console de l'indécence de la vie qui impose le douloureux sentiment d'être de trop, de n'y être pour rien, et d'avoir à s'en excu-

BERNARD ALLIOT. * VIES MINUSCULES, de Pierre Michon, Gallimard, 210 p., 75 F.

-le feuilleton

« QUI SUIS-JE ? », DE JEAN CAYROL

Cases manquantes

EAN CAYROL produit avec la ponctuelité des arbres. Chaque début d'année, il sort un livre, parfois deux ensemble. Cette régularité les fait tort. On s'habitue, on oublie de s'étonner. Son effacement n'arrange rien. Plus discret, dans nos lettres, il faut charcher longtemps. Cet ancien déporté au visage triangulaire, au regard rieur et loin de nos trivialités, à la voix qui évite de déranger, on dirait un frère convers, on croit entendre le tintement des clefs à la ceinture, le claquement des sandeles à l'angle du cloître.

Ses livres rendent le même son rare. L'axubérance onirique alterne avec un réalisme âpre. Est-ce l'atavisme bordelais, l'expérience de l'extermination ? Cayrol a l'art de banaliser l'homeur; pour mieux la désigner. C'est le cas avec les deux récits que voici. L'un d'eux, *Qui suis-je* ?, est une merveille. Je n'ai pas souvenir de textes suggérant sussi fort le besoin viscéral de se trouver des parants, quand on en a manqué, de leur donner un visage, fût-ce

A seconde nouvelle - Une mémoire toute fraîche - part d'une autre constatation, plus datée, actuelle : notre monde m croule sous les souvenirs, et plus la technique nous aide à emmagasiner le passé, plus nous devenons amnésiques. L'héroine, Gallia, écrit des romans policiers. Elle est mariée à un

Allemand sadique. Elle a deux enfants. Du moins on le suppose, car depuis trois ans que son mari a été carbonisé dans sa voiture, Gallia

par Bertrand Poirot-Delpech

traîne d'asile en asile, suspecte de meurtre, sans autre perception que celle de l'immédiat. Elle ne souffre pas. Elle s'est habituée à sa orécarité, à l'obligation de redécouvrir sans cesse son histoire, ses proches, son propre corps. Cela semble presque agréable, cet écar-quillement continuel devant un double clandestin de sol-même. Et s'il s'agit d'une simulation pour échapper à la justice, elle a la per-

L'instant, chez l'amnésique, gagne en relief, en frémissements, ce qu'il perd en intelligibilité. Mais il reste ce trou de trois ans, ces pages sautées, ou membre mort. Sans îi conducteur, le conscience bafouille, juctapose, extravague. Notre réalité devient la propriété exclusive des autres, qui se la disputent. Le sort de Gallia nous guette, sitôt que nous déléguons nos droits sur ce que nous avons

Ce thème de l'écervèlement par l'oubli est cher à Cayrol. Il l'a abordé dans plusieurs romans et dans le scénario de Muriel, tourné par Atain Resnais (1963). Les dialogues entre Gallia et aon entourage rendent particulièrement sensibles les pertes de faculté qu'entraîne l'effondrement de la mémoire. Seule l'écriture pouvait produire un tel effet, l'amnésique n'ayant plus d'autre supériorité sur l'animal que la capacité de nommer les bribes de sensations et de savoirs qui défilent en lui.

D'ordinaire, le récit romanasque mesure le passage du temps sur les êtres et les choses. Cayrol le change en horioge sans aiguilles,

UNS les deux textes, se trouve le même c magnolia étique » (pages 13 et 207) : clin d'oil aux lecteurs fouineurs, pro-bablement, ou de l'auteur à lui-même, en sympathie pour la nature telle qu'elle survit, atrophiée, au cœur des villes.

Qui suis-je ? se passe dans une de ces bantieues modernes où les enfants s'embrassent dans le sable des bétonneuses et les barges rouillées, où les sentiments poussent avec la difficulté du

Gratien Bois-Coupé n'est pas si malheureux, pour un enfant de gâteaux de semoule et tout. Il a passé un CAP de semureria. Il aime la chaude frène qui, bien que mariée à un alcoolique brailland, lui rend son amour, se roule avec lui dans le sable des docks, et divorcera pour lui, on le parierait.

Mais une case lui fait défaut, à lui aussi : pas celle de la mémoire, celle des naissances mal élucidées. Il ne sera Personne - c'est son sobriquet - tant qu'il n'aura pu mettre un nom, un visage, sur la mère présumée indigne qui l'a, autant qu'il seche, abandonné à sa naissance. Sans famille visible, sans destin de fils présentable, racontable, queique chose cloche, la bizarrerie menace.

Misères et splendeur de Chateaubriand

Le cher vicomte dans l'intimité de sa correspondance.

USQU'A sa mort, Chatcaubrisid compara mélancoliquement la paisible Régence qu'il exerçait sur les Lettres an formi ble Empire conquis par Napoléon sous le feu des combats, dans une attendrissante et vaine confrontation entre deux formes de pouvoir. « Bonaparte et moi, sous-lieutenants ignorés », soupire-t-il sur sa jounesse, des la première partie des Mémoires d'outre-tombe. L'écart s'accusa bientôt entre les deux destins, leur différence ne cessa plus de l'obséder : « Napoléon était de mon âge: partis tous deux du sein de l'armée, il avait gagné cent batailles que je languissais encore dans l'om-bre de ces émigrations qui furent le piédestal de sa fortune » Et Chateaubriand gémit alors : · Resté si

loin derrière lui, le pouvais-je ja-mais rejoindre? »

Puis le titan déchu expire à Sainte-Hélène. L'Europe qu'il dé-vasta salue soudain en lui un héros de légende. Médusé, Chateaubriand assiste à la miraculeuse transfiguration. Voilà même qu'il y participe.
Naguère, pourtant, lai aussi vilipendait « Buonaparte ». Il l'accusait même de s'être « abaissé au-dessous de l'espèce humaine». Maintenant, il s'apprête à magnifier son agonie dans un grandiose discours funèbre. Non sans grogner, d'ailleurs. Le

nouveau culte l'enrage, et il peste: « Après avoir subi le despotisme de sa personne, il nous faut subir le despotisme de sa mémoire. Ce dernier despotisme est plus dominateu que le premier. • Le beau reproche! Car sur ce point, le cher vicomte, de quoi se plaint-il, an juste?

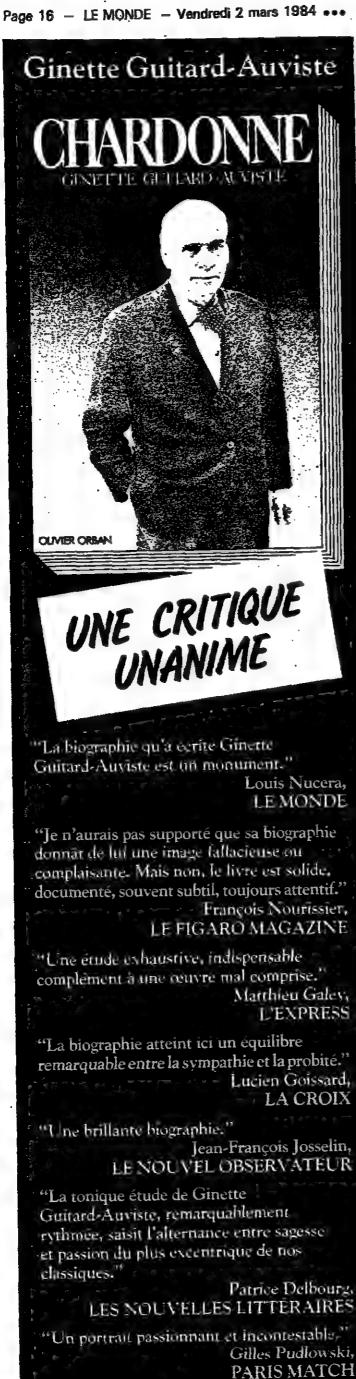
Grand charmour devant l'Eternel, coqueluche des salous, chéri des dames, ne se prépare-t-il pas, lui aussi, à saisir les âmes et à régner sur elles par un verbe magique, du fond de son cercueil? Avec de darables succès, par-dessus le marché! Sans doute Chateaubriand n'a-t-il vaince personne à Austerlitz, sans doute n'est-il pas entré en vainqueur dans Moscou, Madrid, et quelques autres capitales européennes. Mais un siècle et demi après leur parotion, quelques-uns de ses livres laisle respect, le trouble, et une infinie récrimine-t-il pas sans quelque injustice contre le prestige napoléonien. Car enfin, par le sortilège des mots, elle ne se porte pas si mal non plus sa tyrannie posthume!

De prime abord, les quelque trois cent soixante lettres qu'il écrivit de janvier 1821 à mars 1822, rassemblées dans le quatrième volume d'une Correspondance générale, ne dégagent pas l'envoîtement des Mémoires d'outre-tombe.

GILBERT COMTE.

(Lire la suite page 20.)





"Ginette Guitard-Auviste livre le détail

des déboires et des apaisements d'une

existence tout entière transfigurée par

les mots."

OLIVIER ORBAN

"Une excellente biographie."

Alain Garric,

LIBERATION

Jacques Brenner,

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Les surprises de Payot

Céux qui ent été étonnés de voir le nom des édicione Payot sur l'album l'Année automobile paru à la fin de 1983 ne sont pas au bout de leurs surprises. Payot-Paris, après avoir bénéfi-cié d'un renforcement de capital grâce au groupe suisse Edipress. — qui a pris son contrôle (le Monde du 21 octobre 1983). diversifie sa production sans pour autam eisser son secteur sciences hun depuis des années, assure sa réputation.

Payot n'en est certes pes encore à publier ans, « bien que nous n'ayons aucun refus, a priori, de grands romans historiques étrangers, par example, précise Mª Pidous-Payot; mais, dans un premier temps, nous nous orientons vers des récits hietoriques, ou autobiographiques, reprenant sinsi le vieille tradition Payot d'avant guerre ». Cas fivres auront d'emblée de gros tirages, et leur pro-motion sera faite en direction d'un large public. Paraîtra ainsi en mai Darnière valse à Vienne, de George Clare, l'histoire et le destruction d'une famille juive viennoise (1842-1942). Dès maintenant, en février, sort la réédition d'Oasis interdites, d'Ella Maillert, le voyage d'une fennne à travers l'Asie centrale en 1935, de Pékin au Cachemire.

L'autre nouveau secteur d'activité de Payot sera celui des « beaux livres ». Le premier, Des forêts pour les hommes, sera publié en mai. Sont en projet les Andes, la Sibérie, et divers livres d'histoire des civilisations et de voyages. En outre, dans deux collections, « Las grands bâtisseurs » et « Les lieux historiques et archéologiques », paraîtront deux ou trois titres chaque année. Dans la première série, les prochains ouvrages perferont d'Hadrien et de l'architecture romaine, de Périclès et de Saint-Louis, dans la seconde, de Carnac et de Jéru-

Une revue d'histoire du vingtième siècle

Paire l'histoire du proche passé n'est pas aisé. Il manque le recul qui apaise les passions et relativise les perspectives. C'est pourtant la têche que s'est fixée une équipe d'historiens de l'époque contemporaine, en créant le revue Vingtième siècle, dont le rédacteur en chef est Jean-Pierre Rioux, chargé de recherche à l'ine-titut du temps présent (CNRS). Ses animateurs tenteront de retrouver les racines et le relief des événements qui brouillent l'actualité. « Le travail de l'historien, écrivent-ils, est de distinguer dens l'actuel les parts respectives de l'inédit, du répétitif et du perdurable. »

la vie littéraire

Le premier numéro, qui est mis sous le patronage du 1984 de George Orwell pour sa réflexion sur l'utilisation de l'histoire par les totalitariemes modernes, comprend notemment des articles sur les difficultés de la prévision, que ce soit dans le domaine stratégique (« Imaginer l'inimaginable. Guerre nucléaire et stratégie américaine depuis 1945 », par Pierre Melandri), démographique (« L'horoscope des populations », par Hervé Le Bras), économique (« Lectures sur les avenirs flous de la longue crise », per Jean Bouvier) ou politique (« Le siàcle de la contingence ? » par René Rémond).

* VINCTIÈME SIÈCLE. REVUE D'HIS-TOIRE Trimestricile. 80 bis, rue Lecourbe, 75015 Paris. Ventes et abouncements : Presse de la Fondation nationale des sciences politiques, 27, rue Sains-Guillaume, 75341 Paris Cedex 07.

Jeux de masques

Romain Gary, qui, en 1958, figurait parmi la délégation française aux Nations unles, pré-féra, par obligation de réserve, publier l'Homme à la colombe sous le pseudonyme de

Dans les papiers de l'écrivain, il a été retrouvé un examplaire de l'Homme à la colombe « partiellement récrit et abondamment corrigé » de la main de Romain Gary. Gallimard public aujourd'hui cette version définitive, bien que, de son vivant, Romain Gary n'ait pas « cru devoir reconnaître la peternité de l'Homme à la colombe », comme le précise l'éditeur dans une note.

En choisissant le pseudonyme de Fosco Sinibaldi, l'écrivain se soumettait-il uniquement à l'obligation de réserve ? « N'était-il guidé é l'époque que par ce seul motif, écrit l'éditeur, où était-ce déjà une première tentetive pour oréer une œuvre parallèle è la sienne dont tous ignoreralent qu'il en fût l'auteur ? Si nui n'est en droit de l'affirmer, l'invertion ultérieure de Shatan Bogat puis d'Emile Ajar donne quelque consistance à cette hypothèse. »

Mais pourquoi la lacteur, qui n'est pas contraint comme l'éditeur à l'« audace mesurée », ne renverrait-il pas l'écrivain à ses créatures de papier, en s'offrant une délicieuse incartade dans l'imaginaira ? De donner « consistance », par exemple, à cette autre « hypo-thèse » : Fosco Sinibaldi, Shaten Bogat et Emile Ajar ont réellement existé. Mais, quand ils ne pouvaient plus éviter d'apperaître sous les feux de la rampe, ils s'affublaient du maeque de Romein Gary ou de son neveu Paul Pav-

Enfin, tout est plus clair... -. B. A.

En forme de parole

Plutôt qu'une revue, c'est un « manuel » au sens étymologique (volume qu'on utilise fréquemment et qu'on garde, pour ainsi dire, è la main) que publie Eistropia, une petite maison d'édition italienne (Casello postale 421, 42100 Reggio Emilia), sous le titre In Forma di Parole. D'une extrême élégance, composé an caractère Garamond sur un besu válin, ce petit objet de luxe, numéroté, brochant 346 pages sous une sobre couverture jaune, est vendu 15000 lires, le prix d'un livre courant. Au sommaire du Manuale primo, des textes, pour la plupart inédits ou rares, notamment d'Artaud, de Max Brod, René Char, Cocteau, Kafka, Lessing, Paracalse, Thomas de Quincey, Sartre (un fragment du manuscrit de Melai présenté par S. Teroni), Sophocie, et, en prime, le fac-similé d'un contrat de Schiller evec l'un de ses éditeurs. Quant à ceux de cette revue originale, ils invoquent Nietzsche : « Aucun temps n'est satisfait de son temps », non pour polémiquer contre l'époque, mais pour affirmer : « Tout discours de pansée et de poésie est incomplet et initial. Toujours plus

La violence surréaliste

Le numéro 5 de Mélusine, les Cahlers du Centre de recherches aur le surréalisme, est consacré au discours politique-polémique des surréalistes. Pamphiets, lettres ouvertes, tracts et manifestes, ils ont multiplié les cris et les imprécations, au nom de ce qu'ils voulsient sauver ou gagner, la poésie, la liberté et l'amour. Deux volumes de textes, réunis et présentés par José Pierre (Eric Losfeld, 1982), ont déjà permis de juger sur pièces l'ampleur et la constance de cette entreprise de démolition.

Les articles de Mélusine en éclairent certains aspects. Guy Palayret étudie le rôle d'Aragon et de Breton dens la mouvance du PCF de 1930 à 1935. Claude Lebon évalue la force poétique d'Odile, le roman à clés de Queneau, où il chargeait ses arnis. Jean-Michel Devesa présente un manuscrit retrouvé de Crevel, le Roman cassé. Yves Bridel continue les travaux d'Elyette Guiol-Benassaya, l'auteur de la Presse face au surréalisme de 1925 à 1938 (CNRS, 1982). Petr Krai évoque un poète oublié, Jehan Mayoux (1), et Régis Antoine reprend la question du « modèle nègre » chez Apollinaire, Cendrers et Tzara. (Mélusine, éditions L'Age d'homme.) — R. S.

(1) Pour se procurer ses Œuvres, écrire à Yvonne Mayoux, 31, avenue Turgot, 19200 Ussel.

vient de paraître

GARRELIE MARQUET ..: Années-Vermeil. - Helbne. cinquente huit ans, va-t-elle s'at-teler à la machine à coudre que lui ont offert ses collègues lors de son départ en préretraite? Ce serait malconnaître cette femme qui a le goût de l'action, des réserves de sendresse et une aptitude entière pour le bonheur. G. Marquet a obmu neguère le Grand Prix de l'humour noir pour le Sourd-Must. (Calmann-Lévy, 170 p.,

PRANCIS TOULOUSE : le Jugement de Cambyse. — A partir du chef-d'œuvre de Cérard David, le Jugement de Cambyse, l'auteur recous-time un fait divers avec la minutie d'un enquêteur. (Pierre Horay, 80 p., 38 P»

Lattres étrangères

ERNST JUNCER : le Problème d'Aladie. – Dans ce texte étrange et protéforme, Jünger se livre à une médiration sur les fius de l'homme en évoquant certains épisodes de la vie d'un personnage. Traduit de l'allemand par Henri Thomas. (Christian Bourgois, 130 p., 60 F.)

JEAN RENOIR : Lettres d'Amérique.

— An cours de son sejour aux Etats-Unia, de juin 1940 à juin 1949, Jean Renoir correspondit avec des personnalités presti-giouss – de Saint-Exapéry à Si-menon, de Jouvet à Renoir – ainsi qu'avec des amis, des journalistes. des parents. Les lettres réunies dans ce volume font apparaître les préoccupations artistiques et hupréoccupations artistiques et constituent une analyse piquante du sys-tème bollywoodien. (Preses de la ice, 360 p., 120 F.)

ANDRÉ ITEANU : la Bonde des

PHILIPPE ROBRIEUX : Histoire in-

térieure du parti communiste (come 4). - Dans ce volume, P. Robrieux a établi quelque deux cents biographies de militants ou de dirigents du PC, ainsi qu'une chrocologie et une hibliographie imposante. Pour comprendre le fonctionnement et les déterminations du PC. (Fayard, 976 p., IBAN-MICHEL GAILLARD, ANDRÉ LESPACNOL: les Mutations éconeurieme siècle (1780-1880). – En quelques décennice, des trans-formations fondamentales ont

ques et sociaux écablis depuis des siècles en Europe. Les auteurs ex-pliquent ces phénomènes et metemquestr ces phénomènes et met-sent en relief la rupture qualitative des modes de production et des rapports sociaux. (Nathan, 192 p., 78 F.)

en poche

Le discours pudique de Vittorini sur la mort

OVEMBRE 1946. L'Italie cisque du bec su sortir de la guerre. L'houre est su néoréalisme. Ecrivains et cinésstes voient la vie en noir, elle l'est. Fils et petit-fils de cheminot, membre du Parti communiste (avec lequel il rompre plus tard). Ello Vittorini dresse le constat de la mieère quoti-

Le Simplon fait un clin d'anil au Fréjus se déroule autour d'une table vide, ou presque. Leur quignon de pain terminé, les convives se nourrissent de salades sauvages. La grand-père préside, immobile, muet, pétrifié par l'âge, servi par une fille dont l'exaspération l'emporte sur le respect. C'est qu'il pèse al lourd. cet homme-là, qu'il mange tant, même quand il n'y a rien. D'avoir băti les tunnels du Simplon et du Fréjus, d'avoir édifié le Dôme, le Colisse, la Muraille de Chine, lui donne-t-il le droit d'écraser les siens ? Survient un terressier qui travaillait sur la grand-routé et que l'on invita aussitôt à s'asseoir

La famille sait se tenir. Voyez comment les gosses manient isurs couverts pour déguster des mets imaginaires. « Comme ça, le jour où ils auront à manger pour de vrai, ils ne se comporteront pas en sauvages », explique la mère. Mais le visitaur n'a d'yeux que pour le grand-père, qui représente « le type de l'homme idéal à qui demander s'il croit en Dieu ». Il ne répondra pas, bien sûr. Son infinie sagesse n'a pas de comptes à rendre. Pereil sux élé-phants, il attend le signal qui l'avertire que le moment est venu de quitter le troupeau pour aller mourir à l'écert. Ce signal, un air de flûte i apportera.

« J'aurais pu nommer ce petit livre : « Discours sur la mort », nous confie Vittorini en appendice. Un discoure dont la pudeur, la dignité, la tandressa et l'amertume trouvent un écho à l'autre bout du monde, dans la Ballade de Narayama, du Japonais

* LE SIMPLON FAIT UN CLIN D'CEIL AU FREJUS,

 L'œuvre emière d'André Dhôtel est imprégnée de mer-veilleux. Avec ce Bernard le Paresseux, réédité dans l'« Imaginaire » (Gallimard), nous retrouvons ces instants d'enchantement. Bernard et Estelle croient se hair, du moins se l'avouent-ils au fil se saisons qui les rapprochent et les écartent. Jusqu'au moment où le destin se prononcera pour un dénouement inattendu...

● Dans la collection «Repères» des éditions La Découverte, deux ouvrages analysent la condition des travailleurs chez les Deux Grands. Marianne Debouzy, dans Travail et travailleurs aux Eters-Unia, étudie l'impact de la crise sur le monde industriel d'outre-Atlantique. Jacques Sapir montre, dans Travail et travailleurs en URSS, que les pénuries et les inégalités ne sont pas les scories du système soviétique mais les éléments néces d'une forme specifique de régulation sociale : le chantélisme.

• Les perversions font partie de notre paysage quotidien. La psychanalyse les éclaire. Et Gérard Bonnot nous explique, dans les Perversions sexuelles (« Que sais-je ? », PUF, 127 pages, 20 francs), pourquoi elles constituent une des voies d'accès privilégiées pour qui veut p**énétrer** le système humain.

Psychenalyse

equivalence of

A 1884 A

2000

S. - . -

4 March 2

Name of the

Same.

 $\sum_{k=1}^{n}\frac{dk}{dk}=\sum_{k=1}^{n}\frac{dk}{dk}$

Taring I have

30

ELIANE AMADO LEVY-VALENSI: la Molse de Pre occultée. — Un éclairage nouveau du rapport de Freud à Moise à partir du Zohar par une psychanalyste professeur à l'université de Barîlan, en Israël. (Ed. du Rocher, 146 p., 75 F.)

en bref

. LE CENTENAIRE D'IS-● LE CENTENAIRE D'IS-TRATL Le centenaire de la mais-mace de l'écrivain de langue fran-caise Pusait Istrati sera célébré par un colloque international, qui sera or-ganisé à Nice du jeudi 26 au sa-medi 28 avril à la hébiothèque de la facsité des lettres et des sciences lu-maines de l'université (98 bd Hierriot. Tél. : 16 (93) 86-35-00, poste 397), sous l'égide de l'Association des amis de Panaît Istrati et sur le thème : Pacatir Istrati, notre contamourain. « Paneit Istrati, notre conte Humanisme et modernité. »

Une exposition sera préses La vie et l'ouvre de l'auxit istrati

 à la historbèque de la faculté. D'autre part, la publication de pages autohiographiques d'Istrati (chez Gallibiographiques d'Istrati (chez Galli-mard) en mars et diverses manifestations, à Paris, Avignos, Marseille, Montreuil, Valence, etc., marqueront cette commissoration.

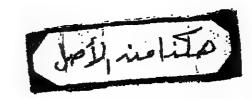
. LE PRIX GEORGES-HESUANUS a est estribut à Habert Haddad pour son roman les Effrois publié chez Albin Michel, par cinq voix coutre trois à Jean-Michel Thiéeaut pour les Ames brûtantes (Otivier

 L'ATELIER DE CRÉATION LITTÉRAIRE DES AUTEURS DE BOURGOGNE organise les 2, 3 et 4 mars, à l'hôtel de ville de Dijon, le Salon du Livre de Bourgogne et de Francho-Counté, réunissant, autour de Bornard Pivot, plus de soixante-dix auteurs. Une animation « spécial jeunes » aura lieu le 2 mars. Une sèrie de débats sur l'écriture et la lecture se déroulerant les sauseille et dimanche tandis que les auteurs dédicaceront leurs ouvrages.

DANS LE CADRE DE L'AC-TON « FRANCE A LIVEE OU-VERT», lancée par le ministère de la culture, pour mars 1984, la Ville de Moatpeillier organise du 1" au 17 mars une série de manifestations sur le thème : « Lire à Montpellier anjourd'hui » avec divers débats, col-loques, expositions, rencontres, ta-bies rondes.

bles rondes.

• LA REVUE DE PSYCHANALYSE « LITTORAL » publie dans
son noméro de février les actes du
colloque qu'elle organisa, en 1983,
sur le thème, Da Père. On y trouvern,
notamment, les communications de
Guy Le Gaufey, Irène Diamantis,
Jean Allowch, Erik Porge et Alam
Didier-Weil. (Ed. Erès, 19, rue
Gustave-Courbet, 31400 Toulouse.
342 pages, 130 F.)



au fil des lectures

Récits

Les défis d'Eric Neuhoff

Un triomphe, c'est la chronique d'un enfant de l'abondance. S'il fallait chercher des ressemblances à ce garçon doué, qui regarde son passé par-dessus son épaule, fait son bilan d'écrivain en berbe, bourre de coups les Drieu, les Nimier, les Bory, les Maurice Clavel, à qui il pardonne mal de nous avoir faussé compagnie. c'est Bernard Frank qu'on évoquerait. Même virtuosité de l'intelligence, même goût de la provocation qui s'applique d'abord à soi-même.

Lucidité et ironie cinglent chaque page. Le défi est dans le titre, déjà, avec un arrière-goût de rigolade. Une rigolade amère, légèrement. Les bonheurs d'expression ne sont pas forcément l'expression du bonhe On s'en apercevrait sans que l'anteur le souligne. Après la génération des « enfants tristes », celle qui a vécu 1968 en culottes courtes est revenue de tout, d'un seul coup. .

Pourtant, Neuhoff ne va pas se donner le ridicule du désespoir. On peut faire sa crise de romantisme sans sombrer dans le drame. Porter sa mélancolie en bandoulière, à d'au tres, en d'autres temps surtout ! Hic et nunc, réagir par le défi. e Pas de palpitations, ces choses là, la jeunosse, les angoisses, sont bons signes. Elles se soignent. Ca va passer. Ca passe, en effet. C'est toujours la même chose, la même vie, la même ren-

A chaud, le quotidien n'est jamais bien exaltant. Quelques aunées encore et la mémoire aura transmu oute piquette en châreau-marganz; il suffire d'y mettre du talent. Ce · vieux jeune homme » d'Éric Neuhoff peut être tranquille : du talent, il en a plein les poches.

G GUITARD AUVISTE ★ UN TRIOMPHE, d'Éric Nes-boff. Offvier Orban, 296 p., 69 F.

Ecrits intimes Les « Brèves ». de Michèle Manceaux

Autour de Michèle Manosaux, il y a M., un homme avec qui elle vit. Et puis Caroline, Nathalie et François, s cufants Il y a des amics, beaucoup, et des amis, peut-être moins surs. Ce journal, intitulé Brèses commente leurs passages dans la vis-de l'auteur et consigne les idées qui ont-germé dans son esprit sur le visillis-sement, le travail d'éorire, on les pay-

C'est en trois temps : un aller et retour en Italia, un été à Nesuphlele-Châtean, où compte d'abord la présence d'une voisine qui se nomme Marguerite Duras. Enfin un voyage en Afrique : une plongée hors de l'es-pace calme et somme toure harmo-nieux qu'a eréf autour d'elle Michèle

« La discrétion pripe d'images douces, curieuses ou rures. Je suis course la discrétion », noce l'auseur quelque part. Ces Brèses sont effecti-vement indiscrètes. Sincères, à l'évidence, touchantes souvent, mais gê-nantes pour le lecteur à qui l'on offre, non sans générosité réelle, un stant d'ami intime et qui s'empêtre dans cette confiance imméritée. Une sensation renforcée par le choix qu'a fait Michèle Manceaux d'une écrime à plat, sans ellipses ni déplacements Comme ai le travail des mots étais contraire à l'authenticité.

★ BRÉVES, de Michèle Man-ceans. Le Seuit 284 p., 69 F.

Poésie_

.

2000

1.0

Le chant de Mahmoud Darwich

Que peut la poésie pour l'enfant ayant grandi dans les blessures? Comment dire le pays anseveli dans le souvenir de plus en plus lointain, épais et tremblant ? Pour le Palestinien Mahmoud Darwich, il reste le corps et les mots, citadelle shritant une douleur d'orgueil. Il reste l'errance pour un peuple voyageant dans e la caravane ininterrompue de l'exode ...

Mahmoud Durwich a deux metiers : la poésic et le souvenir. Parfois les deux se rejoignent. Avec le poème, le souvenir devient miroir, échelle pour le temps et défaite du sommeil et de l'oubli.

Né en 1942 en Califée, Mahmoud Darwich a vécu réfugié en son propre pays ; il fut, durant plusieurs années. assigné à résidence à Haffa. En 1970, il quitte lerael pour Le Caire puis pour Beyrouth. Depuis le départ des Palestiniens de la capitale libenaise. Mahmoud Darwich vit là où il peut déposer sa valise.

Célèbre et très simé dans le monde arabe, il n'est per pour aurant ce qu'on appellement s'un poète militant s. Son engagement est dans l'écriture, dans la poèsie ; il est loyal envers l'imaginaire de son peuple, de tout peuple voué à l'errance. Rien à

voir avec cette poésie qui brandit les slogans et ruine la beauté et l'émotion. Darwich est un poète épique dans la tradition de Nazim Hikmet À tous ses amis morts dans le com-

 Si vous me quittez maintenant, [amis

bat ou assassinés, il dit;

pour hobiter dans la nébuleuse du /crâne

je ne vous appellerai pas, je ne ferai [pas votre éloge funèbre je n'écrirai pas sur vous un seul mot enant, je ne peux plus écrire (d'oraison pour personne

un paya dans un corps ou un corps dans un coup de fusil ou un ouvrier dans l'usine de la mort · /unifiée plus d'oraison pour personne

et aue ce chane son la fin des pleurs versés sur vous |tous, ō mes amis traîtres et une oraison toute prête à vous des | tinée

TAHAR BEN JELLDUN. * RIEN QU'UNE AUTRE AN-NEE, nathologie poétique de Mah-moud Darwich (1966-1982). Traduit de Parabe par Abdellatif Lashi, Ed. de Mismit, 240 p., 38 F.

Les cartes de visite d'Alain Suied

Alain Suied n'encombre pes mutilement, par ses ouvrages, les rayons des libraires. En près de quinze ans, il ne nous avait donné à lire que deux courts livres (I). L'Influence invisibie, qu'il offre maintenant à ses lecteurs, fait partie de ces ouvrages qui resemblent à des cartés de visite. On ne sait trop si l'auteur nous provoque en duel ou s'il nous présente ses

Ce poète, qui considère que « la pean est l'enveloppe d'un profond se-cret », 'nous invite à découvrir les voyelles de ses désirs. « Nous visos écrit-il, un siècle qui a aboli le sacré es profit de la marchandise. Ce mende où tous les discours sont tra-vestis, Alain Suied le combet en inventant des mots qui brillent comme una luour noire e dans la blanchess factice des vormes ». PIERRE DRACHLINE,

(1) Le Silence et C'est la langue

re de Frence). * L'INFLUENCE INVISIBLE, «Ainia Saled, Editions Le temps we'll fait (20, rue du Clos, 16100 Co-gane), 32 p., 32 F.

15,50 F.)

romans policiers

Séjours en enfer...

e ED McBAIN, dont on reprend En pièces détachées («Carré noir», n° 508) et des nouvelles, Dur à mourir (Néo), continue le sage du 87° commissariet. Dans Nild de poulets, les meurtres d'une danseuse et d'un « desier » mattent Carella sur la piste d'un tueur implacable. Comme d'habitude, en auivant les filcs, on entre pertout : coufisses d'un théâtre, univers crasseux des drogués... Des drames,

counsses à un treatre, univers trasseux des trogues... Des trainées, greffés sur l'enquête, donnent de l'épaisseur au roman. L'horreur, crue, banale, vous seute dessus. Le grotesque, teinté d'amerturne, suinte des murs. La ville est un enfer beti par les hommes, et le 37° en est le centre. (Nid de poulets, d'Ed McBain, traduit de l'américain par M. Charvet, « Série noire », Gaillmard, 342 pages, 21 F.)

JIM THOMPSON (1906-1977) n'a jamais décrit autre chose que ses cauchemars. Après le Criminal et Hallali, publiés dans « Fayard noir », Nuit de fureur montre que tout ce qui est excessif

l'inspirait : plaisir ou douleur, Thompson a su aller trop loin, jusqu'à Holler l'insoutenable. Carl Bigelow, un tueur de petite taille,

tuberculeux, presque aveugle, et qui porte de fausses dente, touchera 30 000 dollars pour liquider un truand. Il approche sa victime, dont il

séduit la femme, et couche aussi avec une peuvre fille, infirme,

s'enfermant dans une situation sans issue. Thompson est une sorte de Lautréamont du « poler » ; il ne nous fait pas de cadeau, mais quel

type ! (Nuit de fureur, de Jim Thompson, traduit de l'eméricain par

(1911-1969), qui, avec Luca Lamberti, créa un détective hors du commun. Médecin radié de l'ordre pour authanasie, Lamberti, grand,

maigre, visage anguleux, cheveux ree, apparut dans plusieurs romans; trois sont repris en poche, Vénus privée, A tous les râteliers et les Enfants du massacre, traduit et présenté par Roland Stragliati,

qui donne un beau portrait de Scerbanenco, Lamberti travaille pour la Questure de Milan, en franc-tireur. Dès Vénus privée, sa rigueur, le

regard triste qu'il pose sur les victimes et les pourris, définissent sa silhouette d'anti-héros séduisant. Milan, ville chaleureuse sous des

dehors froids, fascine et inquiète. Scerbanenco, comme Simenon, fut un maître de l'« atmosphère » ; il ouvrit la voie aux auteurs de la

Francis of Lincoln (Verius prives, traduit de l'italien per R. Hardy et W. Orlando, « 10/18 », № 1603, Christian Bourgois, 245 pages, 29 F. Les Enfants du massacre, traduit par R. Stragliati, « 10/18 », № 1604, 280 pages, 29 F. A tous les râteliers, « 10/18 », № 1605, traduit par R. Hardy, 254 pages,

trançais. Dette de cosur (1951), sans égaler Dans la paau ou le Bluffeur, n'est pas mal du tout. Carrie Selden, une serveuse, épouse un beau gosse, Grant Harris. Elle apprend bientôt qu'il l'a prise pour

défier sa mère, une miliardaire... et une garce. La presse s'empare de

l'affaire et Carrie, qui se lance dans des activités syndicales, va

chercher à se venger du villain tout qu'on lui a joué. Avec ce conte de fées moderne, Cain resta fidèla à sa vision de l'Amérique, une terre

cruelle où tout le monde trinque. Dette de cœur, de James M. Cain,

Le Sycomore, traduit de l'américain par A. Greenspan, 252 pages,

● IL Y A ENCORE DES LIVRES DE JAMES M. CAIN indédits en

Femme du dimanche, Fruttero et Lucanti. (Vénus pris

.-P. Gratias, « Engrenage International », Fleuve noir, 254 pages,

ON VA REDÉCOUVRIR GIORGIO SCERBANENCO

Romans

Une expérience africaine de Pierre-Louis Humbert

Impatient, sa femme encore occupée à défaire les valises, Jacques Gau-ban, coopérant, ne résiste pas au plaisir de faire quelques kilomètres dans les environs de sa résidence. Mais il ne s'agit pas d'une prome-nade, ainsi qu'il le croyait avec quelque candeur ; la voiture s'enlise et, sous la pluie, il ne sait comment re-partir quand arrivent des petits Noirs. « Depuis un siècle, l'homme blanc avait appris à leurs pères et grands-pères à pousser. » L'appelant patron », sachant crier « moteur » et habiles à cette « science », ils le désembourbent et le voient disparaître ; pour tout pourboire, un signe de re-merciement. Ainsi commence l'épopée africaine de Jacques Gauban, et tout est déjà dans ces premières

Notre héros verra son bel enthousiasme se ternir rapidement. Onand il ne parvient pas à obtenir un avion pour sa femme malade, son indigna-tion résume toutes les désillusions de celui qui, sans être insensible au charme de l'Afrique profonde, ne ré-sistera pas aux villes occidentalisées où sont les nuits de bordel, les ombres pour trafic et le pouvoir autochtone encore fragile.

Pierre-Louis Humbert a donné dans ce roman quelques-unes de ses expériences personnelles. Part faite à transposition, e'est du « vécu », mais pas un instant ne pèsent le constat, l'aigreur ou la rigueur des souvenirs ; c'est une histoire, originale et exotique au bon sens du mot, en même tamps qu'un témoignage qui incite à la réverie, au sourire et à la réflexion à propos du fameux dialogue Nord-Sud.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. ★ HOMME BLANC LONG NEZ, de Pierre-Louis Humbert. Ramesy, 307 p., 86 F.

Entretiens. Les fidélités

de Claude Vigée

Claude Vigée se définit volontiers comme um écrivain juif de langue française. Ce poète a des recines trop nombreuses pour se contenter d'un seul pays, d'une seule mémoire. Il en-tend demeurer fidèle à l'Alsace de son enfance, aux Stati-Unis de son exil durant la seconde guerre mondiale et à lerast, où il vit et enseigne depuis plus de vingt ans.

Chaude Vigée a eu l'houreuse idée de rassembler dans le Purfum et le Cendre des entretiens qu'il accorda à des amis et à des journalistes entre

1964 et 1982. Si le livre souffre parfois de certaines répétitions inévitables, il nous permet de mieux comprendre cet errant qui considère que la fosse mortuaire est la seule demoure fixe de l'homme.

« C'est · la condition même des hommes de ce siècle d'être pris dans une tenaille, de vivre acculés à un mur, refoulés au fond d'un tunnel sans issue ., écrit Claude Vigée, qui pose sur le monde qui l'entoure un regard navré. La poésie, même, lui semble incapable de conjurer . les égarements de la folie globale » qui triomphent un peu partout.

Dans les dernières pages de son livre, Claude Vigée exprime sans fard le désarroi que lui inspirent les événements du Liban et l'attentat de la rue des Rosiers. Le silence, « ce ma tisme actif », apparaît alors à ce poète comme la soule manière élégante q exprimer son chagrin

* LE PARFUM ET LA CEN-

Lettres étrangères_ Le roman de « Senso »

Un Botto en cachait un autre L. On ignorait tout, en effet, de Ca-millo, éclipsé par un frère célébris-sime, Arrigo Botto, le librettiste de Verdi. Or Camillo était l'auteur de ce Carnet secret de la comtesse Livia que Visconti a porté au cinéma et que l'éditeur Hubert Nyssen a fait récemment paraître dans un très élégant petit volume, sous le titre du film Senso.

Le style du film est celui de l'opéra : tout commence à la Fenice par la représentation du Trouvère. Mais la véritable rencontre - celle du livre - entre Livia et le bel offioier Remigio (rebaptisé Franz par Visconti) est beaucoup plus singu-lière. La comusse a remarqué place Saint-Maro, au café Quadri, cet Adonis en uniforme blanc : « Fort, beau, pervers, vil; il me plut... s, dit-elle. Il allait devenir son ament au bein de Rima, quand il lui e sembla de marbre tant il était blanc et beau Hélas, Visconti nous a privés de cela, préfude fou à une folle

pession I Le ton du livre est celui du secret : une confession privée qu'on enferme dans un tiroir et qu'on ordonne de brûler à sa mort. Seine ans ont passé depuis le voyage de noces à Venise de la belle comresse et de son vieux mari. Elle se regarde dans son mi-roir, épouvantée à l'idée d'y trouver la première ride e Trente-neuf ans. écrit-elle. Je tremble en écripant ce nombre horrible. » Une fois de plus, elle évoque Venise, cette ville qui « parle oux sens plus qu'à l'esprit », dans une allégresse de couleurs, un bruissement des jaunes, des rouges, des verts, des bleus et des blancs.

« Moi, j'avais besoin d'aimer jusqu'à l'abjection », répète cette femme vieillissante, tandis que son force en lui disent : « Livie, tu es un ange! -

Un ange est passé sur ce petit livre, qui est un pur joyan.

* SENSO (CARNET SECRET DE LA COMTESSE LIVIA), de Ca-millo Boito. Traduit de l'italies par Jacques Parsi. Postface (trop mai-gre) de Christiana Barocha. Actas Sud, 80 p., 39 F.

Société _____

Tsiganes du monde entier

«Volcurs de poules», discuses de honne aventure, musiciens ou spécialistes des arts du cirque, les tsiganes sont encore trop souvent sujets d'in-compréhension, bien que leur scatt social se soit notablement amélioré dans de nombreux pays : fascinants ou inquiétants, les deux ensemble parfois, comme tous les êtres en merge.

Rien ne semblait devoir orienter vers eux François de Vaix de Foletier, charuste, longuemps directeur des Archives de la Seine et de la Ville de Paris. Pourtant, depuis plus de soixante aus, il se passionne pour les tsiganes, dont on suit que l'origine est indienne, mais qu'ils ne sont pas une «race» homogène si, par la culture et la langue, ils sont aryens. Des différences réelles existent dans les mœurs des manouches, sintès roms, gipsies, girans, etc., bien que tous considèrent la famille comme cellule essentielle (l'enfant roi), une famille étendue jusqu'à plus de deux cents personnes parfois.

François de Vaux de Foletier sait tout ce qu'on peut savoir d'eux : comment ils naissent, vivent, mangent, se marient et meurent, et il le raconte dans un livre rempli d'images

G. G.-A.

LE MONDE DES TSI-GANES, de François de Vaux de Foletier; Berger-Levranit, 220 p., format 20 × 28, 180 F. Importante

PARUTIONS DE FÉVRIER 1984

Thomas BERNHARD

Le Froid - Une mise en quarantaine Trauult de l'allemand par Albert Kohn

Iris MURDOCH

Le château de sable

Roman-Traduit de l'anglais par Georges Magnaire

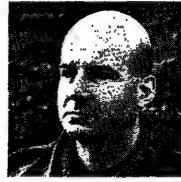
Mircea ELIADE

Les Trois Grâces

Nouvelles-Traduit du roumain par Marie-France Ionesco et Alain Paruit

GALLIMARD ur/

Guyotat



s'explique dans

Vivre

THEFIEL

HUBERT NYSSEN

ELEONORE A DRESDE

RECIT

Il y a, pour une femme, un étrange plaisir à savoir que l'auteur est un homme.

(LE MONDE)

ACTES SUD **DIFFUSION PUF**

le feuilleton

Cases manquantes

(Suite de la page 15.)

RATIEN, alias Personne, cherche une maman, et les souvenirs allant avec, sur des photos trouvées aux « puces », dans des lettres de femmes en mai de fils, chez des foiles en tout gerne. L'administration le pousse dans cette quête, sans l'y aider, simplement perce qu'un citoyen sans ascendant, cela fait désontre.

frène, qui décidément lui veut du bien, lui trouve une petitebourgeoise prête à se dire se sœur, à leur inventer des parents riches et fantasques. Un frère jumeau, aussi, s'offre. Notre orphelin
rêve d'une loterie entre femmes ; lui étant le gros lot et devenant le
fils de la gegnante. Il imagine une humanité où les couples ne tiendraient que par l'effet du haserd, où les enfants donneraient la main
à n'importe qui... Tant il est vrai que l'amour ne lui suffit pes. Il a
l'impression d'un bonheur à la seuvette. Il se sent coupé de ses
instincts, attiré per un passé sens circonstances, rejeté dans un
avenir flou, sournois.

N'y tenant plus, il va questionner se nourrice, dans la Creuse, à l'heure où la campagne « vibre, devient vénérable » — le texte est plain de ce genre de recourris majestueux. La mère Galure refait du gâteau de semoule. La vraie maman de Gratien, ce fut elle, c'est toujours elle. Les âtres, comme les choses, devraient appartenir ceux qui en prennent soin, non à leurs possesseurs en titre. La génitrice de Gratien était une traînée, elle battait son fils. Elle l'a abandonné sans remords. Elle doit vagabonder dans quelque terrain vague, avec quelque méchant chien.

La arait plus juste et plus aimple que Gratien edopte pour mère sa bienfaitrice, qui l'a bien menté. Mais l'appel du sang — comment l'appeler autrement? — veut qu'il le soupconne, et l'aberidonne à son chagrin. Il cours les banièues sur les traces de se clocharde de mannan, qui ne le reconnaître pas, et le laissare meutre l'inscharé.

On aveit l'instinct fillel plus impérieux que l'amour et, s'il est frustré, signe d'absurde, acurce d'angoisse. L'originalité de Cayrol est de situer ce drame de l'identité introuvable dans un milieu de zonarde où manquent les nuances de conduite et de vocabulaire. Il est exceptionnel qu'un auteur apparemment éloigné de ce monde en restitue avec tant de justesse les violences, les dignités, les détresses, les torgnoles. Demièrement, on n'a rencontré pareil naturel hors de tout populieme que chez Béstrix Beck, Annie Emaux, et, au cinéma, chez Piaist.

Cayrol nous surprendre toujours. Sur la lancée des Histoires — de la Prairie, du Désart, de la Mer, — on attendait des contes de féas ; et c'est une peinture sombre qui nous est offerte, d'un réalieme parfoia terrible, dans une langue drue, implecable. Une nuit à la Simenon, où brillerait un peu plus d'espoir dans la pitié humains.

BERTRAND PORIOT-DELPECH.

 $^{\circ} \pm$ QUI SUIS-JE ? suivi de UNE MÉMOIRE TOUTE FRAICHE, de Jean Cayrel, Le Seuil, 218 pages, 69 F.

lettres étrangères

La révolte d'Alice James

LICE JAMES commence la rédaction de son journal en 1889, après la quarantaine, alors qu'elle est en Angleterre et qu'elle a déjà accepté de mourir : ses migraines, ses douleurs d'estomac, sa paralysie des jambes, son cancer au sein l'accoutument tous les jours à mieux fréquenter cet au-delà dont se famille – William, à travers la philosophie, et Henry, le romancier, à travers sa perception quasi unique du non-dit – avait déjà une telle familiarité.

Plusieurs crises graves firent progresser l'état névrotique d'Alice James (crises dont l'origine psycho-logique fait étrangement penser à celles de Virginia Woolf) : le mariage de William avec une autre Alice, qui la laissa abandonnée, dépressive ; la mort de sa mère qui provoqua en elle un surcrait de orces insoupconnées grâce auxquelles elle prit en main la maison. Henry James offre alors à sa sœur de vivre avec elle ; elle refuse ; peutêtre a-t-elle le sentiment que leurs relations, dejà très étroites, le deviendraient encore plus, an point de l'annihiler. Finalement, elle vivra avec une amie, Katharine Loring, qui lui dédia sa vie malgré une sœur alade dont Alice fut éperdument jalouse : ainsi est-elle souvent la proie de situations où la tourmente un manque affectif qu'elle com-penso par la maladie d'abord, par écriture ensuite. Tels semblent avoir été (avec les soins incessants de Katharine) les refuges qui lui ont permis de survivre.

Complicité fraternelle

Ca qui frappe dans ce journai qu'Alice tient en Angleterre jusqu'à se mort en 1892, c'est se virulente dénonciation des injustices sociales, une agressivité très forte liée à tous ses refoulements; une ironie mordante; une vision d'autant plus aigué qu'elle vient d'un être immobiOne deux traductions du Journal d'Alice James — sœur des célèbres William et Heury — paraissent en même temps moutre à quel point cette roix, encore inconnue de nons, mérite de se faire entendre. On retiendra, dans le volume publié aux éditions Des femmes, la traduction aisée de Marie Tadié, et la préface de Léon Edel, qui consacra quelque vingt ans à Henry James à travers une monumentale biographie. On sera passionné, dans l'édition « Café » Clime, par le choix de lettres qui complète ce journal, et par la pénétraute de Raymond Bellour. Diane de Margerie et Anne Bragance analysent, ci-dessous, l'univers intime d'Alice James, dont la voix fut si longtemps étouffée.

« regard aux aguets », pour reprendre le titre du premier roman de Henry James. Frère et sœur ont en commun le goût de l'anecdote, du « germe imaginatif », mais Alice, fille unique, la dernière de cinq enfants, sœur de deux hommes déjà célèbres, dominée par le couple parental, malade du carcan imposé aux femmes par la société victorienne, a du exprimer ses capacités créatrices dans un storcisme presque cruel. Il reste que frère et scent ont le même regard, et qu'ils out en commun jusqu'à la longue tournure enveloppée de leurs phrases, avec ce quelque chose de charnel et de haistant malgré la pudeur des termes. On sait que pour Henry James le manque doit, d'après se géométrie secrète, se transformer en triomphe ; il en est de même pour Alice, qui a fait de sa maisdie le tremplin de sa vision.

Ses souffrances l'avaient poussée à demander à son père la permission de se suicider ; mais, une fois cette permission accordée, il semble qu'Alice ait choisi de vivre et que, désormais, elle ait vouls, en se passent de l'avis des hommes, accompiir ses deux projets : affronter consciemment la mort, et écrire.

Texte bouleversant en sol, et passionnant pour tout jamésien, car si Henry James n'a cessé de dépeindre des femmes inquiétantes et castratrices, son œuvre abonde aussi en confidentes dévouées dont l'origine est souvent l'amour sororal. Sur cette tendresse, Raymond Bellour projette un éclairage nouveau avec

ct-dessons, l'amvers amme d'Ance James, wont in voix int si magnetaire étouffée.

lisé, cloué aur un fauteuil, le « regard aux aguets », pour reprendre le titre du premier roman de Heury James. Frère et sœur ont en commun le goût de l'anecdote, du « germe imaginatif », mais Alice, fille unique, la dernière de cinq enfants, sœur de dœux hommes déjà célèbres, dominée par le couple parental, malade du carcan imposé aux femmes par la société victo-

« La fidélité à soi-même »

Mais il se trouve que, dans la mort, Alice James a fait entendre sa voix à travers un Journal où groade sa révolte: « H... a enfoui dans ses pages de nombreuses perles chues de mes lèvres, il les voie sans la moindre honte, disant simplement que cela n'a aucune importance puisqu'il sait qu'elles ont été proférées par un membre de la famille. » On devine la stupéfaction d'Heury lorsqu'il a lu cette œuvre dont il ignorait tout. Ce Journal, où il figure comme frère aimé devenu un personnage... C'est Alice, maintenant, qui raconte, qui juge et définit.

Ce texte inquiétant fut détruit, enfoui, mis de côté; les frères ne lui donnèrent pas le jour; il fallut atten-dre que Katharine Loring le publiat quarante ans après le mort d'Alice, en 1934, et que Léon Edel en sit une version définitive en 1964. Ainsi Alice James aura-t-eile réussi à contrecarrer son destin de femme piégée entre les murs dressés par l'époque, les frères, les lois des hommes, les hypocrisies; elle aura su tenir l'éphémère en échec et accéder à la vie de la création. Elle aura vécu non pas seulement sa mort, mais cette vérité dont elle avait si soif qu'elle osa écrire : - Quand les semmes commencerons-elles à avoir la plus faible intuition qu'au-dessus de toutes les fidélités se trouve celle envers la vérité, c'est-à-dire la fidélité à sol-même, et que mari, enfants, amis et pays ne sont rien à côté de cela? »

DIANE DE MARGERIE.

★ JOURNAL, d'Alice Jeunes, traduit de l'américain par Marie Tadié, introduction et notes de Léon Edel. 296 pages. éditions Des feaunes.

* JOURNAL ET CHOIX DE LETTRES, d'Alice James, tradali de l'américain par Marie-Claude Gallot avec une étade de Raymond Bellour. 276 pages. « Café », Clima éditeur (2, rue Claude-Gillet, \$2200 Laugren).

Signalous aussi la réédition des Carnets d'Henry James (présentation de F.O. Matthicsseny et Kenneth B. Murdock. Traduction de Louise Servican. Denoil, 456 pages, 120 F). De leur côté, les éditions Horay publica. l'Image dans le tapit, une longue nouvelle du même auteur (80 pages, 38 F), tendis que la revue l'Arc lui consacre un numéros.

La désolation et le courage

I je prende l'hebitude d'écrire des bribes de ce qui se passe, ou plutôt ne se passe pes, je panse que je pardral peut-être un peu de ce sentiment de solitude et de décolation qui ne me quitte pas... » Ainel commence le journai d'Alice. Jemes (dans la version des éditions Des femmes).

Ce préembule pourreit introd'une bourgeoise anfoule dans ses coussins et qui se serait mordement livrée è l'Introspe Mais qu'on se ressure, tel n'est pas le cas. Si Alice James vécut en effet la plus clair de son temps recluse et emmitouliée dans ses châles, torturée par la maladie, son journal témolone que ses maux physiques et ses ses personnelles ne la désournèrent jameis du monde, ni des autres. Même au cours de ses demières semaines d'existence, alors qu'elle commaissait son aurais, la proximité de la mort n'entame ni sa galeté, ni son émotion critique, n'affects en rien sa prose incisive et mordante. C'est une femme parfeitement présente à son époque qui observe, analyse et parfois fue-tige tout au long de ces pages.

Ame raffinée, esprit curieux. souvent caustique, Alice évoque aussi bien ses démêlés avec sa dame de compagnie que les tra-Vers du peuple anglais, et commente aprement les problèmes de l'Eglise ou la question de l'autonomie irlandaise pour laquelle elle se passionne, émaillant sa réflexion d'anecdotes significatives, de citations, de recensions. € Un traveilleur qui ne peut pas trouver d'emploi est un personnage infiniment plus tragique que n'importe quel Hamiet qu Œdipe. > Qu'elle reprenne, comme c'est le cas ici, le propos d'un John Moriey au Eighty Club,

et nous constatons le caractère politique, « actuel », de ass préoccupations. Attentive, grave, elle découvre le vie depuis aon minuacule « cantimètre d'observation » et souvent par tiers interposé. entac

chard

A G.

The Section 1

ari de s

40.00

2500

5000

ment

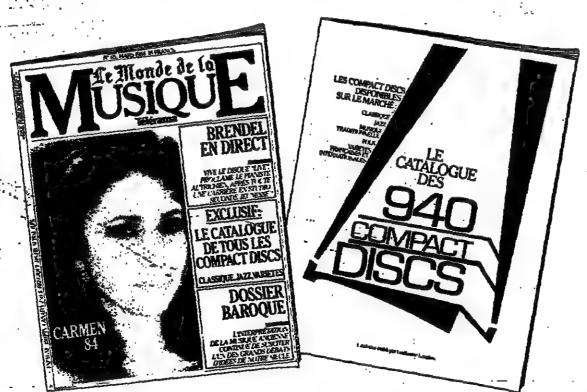
12000

Sa vision, pourtant, est souvent traversée de lueurs d'hu-mour. Ne dit-elle pas, à propos a lossoines litre responsable pour la percée de huit cente dents l'a Et, plus tard, reletznt une fête de charità: « il y avait un curious spécimen, une petite fille qui en était arrivée, par le blais de l'hé-récité, à la sophistication qui consistait à ne pas aimer le gêteau à l'anis... a Où l'on vérifie que les fées qui choverent les enfants James na négligèrent pas Alice qui, pour le beauté et l'ortrien à envier à son frère Henry, iequel reconnut d'ailleurs à ce texte, lorsqu'il le découvrit, une incontestable valeur littéraire. Ses dons occultés per ceux de

es brillants ainés - Henry et William -, exclus de la plupart des joies et des activités de la vie du fait de sa santé, Alice a une conscience très juste de son sort. Néanmoins, elle ne se résigne pas, car « si le destinée ne vous offre d'autre chance, vous découvrirez du'en prêtant una oreille indulgente et imaginative. vous pourrez jouer, même sur ce petit clavier strident, toutes les notes des mélodies, des comédies et des tragédies ». Nul doute que cette étonnante « petite.sceur de Shakespeare » a su tirer les meilleurs accords de son • petit clavier strident » et nous e donné là, par surcroît, une très belle lecon de courage. Talent

ANNE BRAGANCE.

Pour la première fois tous les Compact Discs



Déjà 940 Compact Discs sont en vente en France!

Musique classique, jazz, variétés françaises et internationales, folklore, musiques de film... tous les genres sont représentés.

Il devenait urgent d'en dresser la liste afin d'aider les amateurs à choisir. Dans Le Monde de la Musique de mars, un catalogue détachable de 16 pages répertorie tous les euregistrements sur Compact Discs disponibles sur le marché, classés par genre et par ordre alphabétique.

C'est le premier catalogue en France. Il sera mis à jour périodiquement. Le Monde de la Musique vous l'offre.

Le Monde de la Musique de mars avec le catalogue des Compact Discs, 18 F.

Musique de la Value de la Valu

GEORGES BASTIEN

SOCIALITÉ

ni à gauche, ni au centre, ni à droite s' au cœur de la vie,

NOUVELLES EDITIONS

UN LIVRE D'ESPOIR VRAI

DEBRESSE PARIS

LIVRES ANCIENS
CATALOGUE VOYACE-VARIA
SUR DEMANDE

Librairie E. DAVAL 13, 136 Vaubecour, 69002 LYON 161. (7) 837-41-43

POLONAIS
et livres français
sur la Pologne

et
l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rus Saint-Louis-en-File, PARIS-4Tél : 326-51-09

حكنامن لأصل

polémique

Le phénomène Pierre Guyotat

UYOTAT avait écrit, voilà dix-sept ans, un texte magnifique, Tombeau pour cinq cent mille soldats. Trois ans plus tard, an 1970, Eden, Eden, Eden fut censuré par le gouvernement d'alors et soutenu par des intellectuele parmi les-quels Roland Barthes, Michel Foucault, Michei Lairis et Philippe Sollers. Après avoir provoqué ces remous, Pierre Guyotat ne se moque-t-il pas maintenant de tout le monde en appelant le Livre deux cent dix pages d'aspect illisi-ble, suite de mots coupés, d'élisions, de contractions dont on n'appréhende ni la cohérence ni la

Fait-il acte de terrorisme contre la langue et l'institution littéraire ? Tente-t-il une mise en cause radicele de la littérature qui ne serait que la résurgence ou l'écho d'expériences démodées? A moins que ce «tivre» ne soit l'aboutissement – la fin? – d'un itinéraire, certes individuel, menacé d'inintelligibilité, mais totalement sincère?

Managag

por a series

H.P.O.CO

Selon ce qu'on veut démon-trer, on traite Pierre Guyotat de «truqueur», de «visionnaire», de emaudit». *e Je n'ai jemais* employé ces termes, dit-il. Cela ne me concerne pas. Cela permet seulement à ceux qui me sont défavorables de m'imputer des contradictions. Je ne me suis jamais prétendu maudit. J'ai été censuré. Plus tard, je me suis tu. »

Aujourd hui, il revient svec deux titres, le Livre et Vivre, qui ressemble des textes et des entretiens neguère publiés dans des revues ou des journeux. Ce demier ouvrage, malgré la singu-larité de la pensée qui s'y

taires et aucune aversion a priori — « peut-être parce qu'il respecte in typographies, précise Pierre Guyotat, alors que le Livre, concrétions de mots à l'image des concrétions d'objets du sculpteur César, apparaît comme un nonlivre, un objet absurde.

t Ce livre, c'est d'abord de le matière écrite, explique Pierre Guyotat. Il y a de l'emportament, mais ca n'est pas du langage parlé. Chaque phrase représente un long travail de conception. Je dactylographiais directement, mais c'est le contraire d'une écriture automatique, spontanée.

« Les mots sont mangés »

»Ce que j'ai cherché, c'est quelque chose entre la lecture visuelle et l'écoute, une sorte d'audiovision. J'ai vraiment écouté le timbre des mots, j'ai murmuré ce texte. C'est un livre de bruits, ce n'est pes de la musicalité au sens traditionnel, c'est catté au aens traditionnel, c'est parfois gras, lourd. Et puis cela inspira, expira. Parfois, c'est tassé, en agrégats. Cela, il fallait le représanter, le figurer, en jouant sur le graphisme, l'élision de cartaines lettres, l'apostrophe. Le graphisme, c'est capital. Il y a dans ca livre une puislon per chocs tvoooraphiques.

chocs typographiques.) Curand on se trouve devant ce ctextes, if faut soit refuser par principe catte subversion du code de communication, la langue, soit tenter, non peut-être de lire, mais d'entendre, de laisser se superpo-ser visions et bruits, terreur et chaos, pour faire apparaître la partition musicale d'un désastre.

Guyotat, mais pas n'importe quel son, c'est l'écho d'un monde qui n'est pae en progrès, c'est le son de la misère, de l'épidémie, de le faim surtout. La faim, je la connais, j'ai failli en crever. C'est pour moi un thème essentiel, obsessionnel, c'est de cela dont je parle, de cette obsession de dévoration... alors les mots sont mangés avasi. Rabelais l'a déjà fait. Et Repolais était-il si liaible en son temps ?

Cele dit, ce qui m'intéresse ce n'est pas l'humanisme mais plutôt l'archaisme. La faim, c'ess l'archaïque, le primordiel. J'en cherche les pistes dans l'origine de la langue, de la culture. Il n'y a pas une volonte délibérée de transgression des codes; simplement il ne m'était pas possible de rendre compte de cet univers dans le langue traditionnelle, qui na peut superposer plusieurs idées en un seul mot. Alors j'interroge le langue, en la promenant roge le langue, en la promenant dans l'espace et dans le temps, y compris le passé de ce peuple dont je suis, qui vit aux alentours-ce Lyon, et dont le patois reste tout proche du latin.

» La langue française, je l'aime beaucoup. Et parce que je ne suis pas passif vis-à-vis d'elle, Le Livre, c'est un cadeau que je fais

Cadeau mortel peut-être, fin du livre, mais tentative dont on sait. au terme d'une conversation avec Pierre Guyotat, que le mot de supercharie ne lui convient pes. JOSYANE SAVIGNEAU.

* LE LIVRE. Gallimard, 210 pages, 90 F. * VIVRE. Densil, 220 pages

récit

Le quitte ou double

de Pierre Mertens

 La volupté suprême de médire de

Pora, trente-cinq ans, ne va pas fort : lorsque débute Perdre, il est sociologue, affalé sur une banquette de Ken-nedy Airport. Dora lui échappe. La sociologie l'ennuie. La politique son insuffisance. Il a des chagrins de tecnager et des regrets de has been. Son médecin a diagnostiqué un « état prédépressif ». Ajoutons que P.M. nourrit l'espoir insensé qu'en s'acharsant impitoyablement contre lui-même il apaisera les dieux. Et que, pent-être, le temps d'un vertige, il retrouvera Dora.

Observous de plus près ce person-nage : il est l'homme des colloques internationaux - le tour du monde ea vingt-quatre concepts, - de la sociologie subjectiviste qui marie allègrement Marx et Preud, Proust et Parsons; de progressimme bon teint. Divercé, comme il se doit. Ambitieux, mais conscient d'avoir prématurément atteint son seuil d'incompétence. Lorsque P.M., pense à son âge, il lui vient à l'esprit qu'il a déjà deux ans de plus que Franz (Kafka) et un an de plus que Cesare (Pavese). Quand il lit Mars de Fritz Zorn, il pâlit d'envie. « Voilà encore un coup que je ne pourrai plus réaliser, me dis-je. Ce ne serait plus de l'Inédit. Affreux calcul. Sardide jalouste. »

P.M. a une revanche à prendre sur la jeunesse qu'il n'a pas ene. Il a aussi quelque chose à expier. Une scène, d'une immonde beauté, au cours de laquelle, adolescent, il a violé une chienne. Ce viol, il le renouvellers « en le reconstituant par écrit ». Il comprendra peu à peu que l'aveu enfermé dans ses pages a pesé sur toute sa destinée. Peut-être n'écrit-on jamais qu'avec une double intention contradictoire : se repaître du mal qu'on a fait et s'en déivrer. Peut-être que la partie de mai qu'on a fait et s'en déivrer. Peut-être aussi ne vit-on jamais qu'une expérience unique sous des formes diverses. C'est tout au moins ce que suggère le terrible récit de Pierre Mertens.

Un dimanche de devil

Pour reconquérir Dora, P. M. décide de l'introduire dans ses santasmes. Elle hai a confié qu'à treize ans elle s'était donnée à un ami plus âgé, d'une brutalité sexuelle qui l'épouvantait, mais dout elle ne ponvait se passer. Une aubaine pour P. M., qui invite Dora à passer un été en Provence dans un mas perdu. Un été à se jeter sans calcul dans un dialogue de chair et de sang, à mimer la violence du monde sur le théâtre de leurs corps. Bataille n'est pus loin, et Antonin Artaud et Marc Guyon. Pourtant, avec une dérision amère, P. M. l'avouc : il n'est pas l'homme des expériences limites.

« En matière d'émotion : plutôt un père tranquille. . Pas si tranquille que ça. Il est resté « le sale gosse qui, un dimanche de deui! fai torturait une chienne en chaleur as bord de la mer ».

Sadisme, exhibitionnisme, cynisms. Pierre Merteus se moque des convenances, du tact, du bon goût (dont Picasso disait qu'il est le contraire de l'art) dans cette confession noctorne. Tantôt sur le ton du constat clinique, tantôt emporté par un lyrisme fiévreux, le narrateur vomit son äme. Il y a du professeu Unrath chez ee maître de la sociolo-gie. Lui qui donnait des cours sur « l'irruption du dionystaque dans le quotidien », le voilà englué dans le concret, étranglé par sa passion, misérable et glorieux sur son tas de fumier, tenant enfin à la main ce livre « unique », qui va le décousidérer et ruiner sa réputation. Perdre, c'est le roman troublant d'un crime, ment prémédité contre soi et perpétré avec tous les raffinements d'un écrivain qui sait qu'on ne prend jamais assez de précautions lorsqu'on se livre à la volupté suprême de médire de soi.

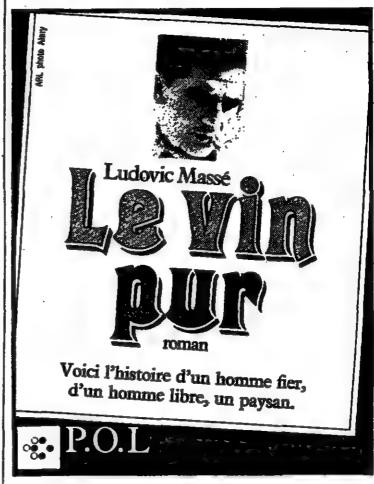
BOLAND JACCARD.

* PERDRE, de Pierre Merteus. Fayard, 366 p., 89 F.

* A signaler aussi : TERREURS, de Pierre Merteus. Bans ce recueil de nouvelles qui prolonge son rousan PER-DRE, Pierre Merteus dresse l'inven-taire de ses épouvantes. Ed. Talus d'approche, 47, rue de la Station, 7878 Le Rombx (Belgique). 166 p.











rencontre

Richard Millet et sa bibliothèque perdue

• Un apologue c'est la Confession d'un enfant du siècle. Un clin d'ail, bien sûr, et qui fait penser au puis j'aime Musset. Mais il y a « Désert des Tar- à peu près : « La seule chose que tares ».

ESORMAIS orphelip de son . maître, un bomme empri-sonné rend compte aux autorités de son pays (une mythique Presqu'île) d'une histoire dont il se délivre, comme si son récit faisait partie de son destin. C'est un inno-cent, fort du choix qu'il fit, un jour, de se donner corps et âme au plus jeune fils de la famille dont ses pères étaient eux-mêmes les serviteurs. Voilà l'apologue hégélien que nous donne Richard Millet : une histoire en apparence très simple, brève et linéaire, dans la veine du Désert des Tartares. Une histoire placée sous le signe du blanc, atone et pure comme doit l'être un rapport aux autorités.

Le maître mort se nommait Duparc. C'érait un jeune homme nami, fils d'un personnage important. Il a participé au soulèvement sanglant qui a instauré sur la Presqu'ile une grotesque dictature. Il accepte d'aller à Paris reconstituer une bibliothèque pour Saint-Yves, le petit despote qui a brûlé tous les livres. Il s'adonne à un travail méticuleux, surhumain, chemis de pénitence, ou de saint. Il s'y lance à corps perdu. Aloysius le suit comme une ombre silencieuse, porte les piles de livres, et avance dans le labyrinthe qui se constitue à travers les titres choisis...

- Ce dont j'ai eu envie, au départ, c'est de cette reconstitution de la bibliothèque, dit Richard Millet. Le premier livre acheté par Duparc,

> nous ayons à respecter, parce > qu'elle nous unit, c'est la langue. > Le respect de la langue, de notre héritage tinguistique; est une position morale. Dans mon roman, Duparc ne peut se déliver de su fauté, qui est originelle, qu'en s'arkarnout à reconstituer ce notris'acharnani à reconstituer ce patri-

» J'avais quatorze ans en 1968. Cela a été, comme le dit magnifi-quement Maurice Blanchot, l'avènement éclatant de l'écrit anonyme. Mais il me semble que mai 68 a été aussi à l'origine d'une banalisation des mots... Ils se valaient tous règles. Pendant des années, je n'ai pas osé écrire des récits classiques. J'avais peur d'être réactionnaire. Ou plutôt, je craignais de le parat-tre... Cela semblera ridicule mais, maintenant, je pense que nous avons le devoir de défendre la langue française. Duparc ne peut gagner son salut qu'en se rachetans par son travail de bibliothécaire. Il est alors au bord de l'innocence, qu'il atteint uand Aloysius is tue.

Un théologien mystique

Aloysius, c'est une autre histoire serf, et simple : dans une relation immédiate avec l'univers, qu'il n'appréhende qu'en termes de sensa-

tout à sa fuite, vit dans un monde de concepts. An moment du meurtre, Aloysius et Dupere sont pecifiés. « J'ai voulu traiter de la mandère la plus sobre, la plus classique, des situations limites, excessives, dit encore Richard Millet. Les relations encore Kichard Millet. Les retations entre Duparc, qui n'a qu'un nom, et Aloysius, muni d'un seul prénoen, sont excessives; la dictature qui s'installe dans la Presqu'ile et la quête des livres le sont également...
J'ai voulu aussi laisser au lecteur sa part d'énigme : car on ne sait pas qui est le scribe du récit, peut-être le père de Duparc, et il me semble qu'on doute par moments que Duparc et Aloysius soient deux personnes distinctes. »

Dans un texte intitulé Petite suite de chambres, et publié par Recueil, Richard Millet se dépeint ainsi : « Ne ressemblé-je pas, avec ma figure partagée entre crispation et béatitude, à l'un de ces garçons roux et maladroits que l'on voyait autrefois porter des bannières dans les processions de mai? » S'il y a dans cet autoportrait une sévérité excessive, on y capte quelque chose de vrai : Richard Millet n'a pas seulement l'allure sérieuse. Crispation et béatitude sont des mots de séminaire, et l'on sent un théologien mystique chez ce passionné de littéra-

GENEVIÈVE BIUDAC * L'INNOCENCE, ée Richard fillet. Editions POL, 139 pages, 69 F.

(1) Dans le premier numéro de Recueil, dix-buit écrivains méditent sur le thème : « Crise de l'amour de la langue.» Revue annuelle, 30 F. (Qui-vive. Moulin de Montainville, 78124 Mareil-

tions et de sons, tandis que Duparc, Vincent Van Gogh visite New York Greg Constantine

Ou il rencontre des new yorkais, bien sûr, mais aussi l'Olympia de Manet, la jungle du Douanier Rousseau. Dali, Lautrec et Picasso. A chacun de reconnaître les œuvres d'art ou les artistes célèbres qui jalonnent les dessins de ce livre-jeu.

Aubier

Le scandaleux Custine

· « Aloys », un roman-confession, nous fait redécouvrir un étonnant « marginal» du dixneuvième siècle.

RISTOCRATE, et non des moindres, Astolphe de Cus-tine ne s'est pas seulement donné la peine de naître en 1790 ; il a en mieux à faire : renaître pour étre vraiment lui-même, au prix même du scandale, en marge du mi-lieu qui était le sien, d'où, après un long séjour masqué, il est sorti par le vif pour vivre sa nature, qui était, seion ses propres termes, « naturelle-

Dès son apparition, les Parques ant sévères avec cet illustre rejeton sont sévères avec cet illustre rejeton d'Armand Philippe, marquis de Cuatine, et de Delphine, comtesse de Sabran. Elles tranchent, par le biais de l'ingénieuse invention du docteur Guillotla, le cou du grand-père d'Astolphe, Adam, général accusé d'intelligence avec l'ennemi, puis, l'année suivante, en 1794, c'est au tour d'Armand Philippe. Le père. Deux d'Armand Philippe, le père. Deux ans plus tôt le frère d'Astolphe était mort de la petite vérole. Reste la mère, revissante, légère, spirituelle, une « reine des roses » qui ne compte guère ses amants, le plus il-lustre d'entre sux étant Chateaubriand. Toute son enfance, Astolphe connaît des « pères » de substitution : on conçoit qu'avec ses modèles changeants l'enfant alt eu queique mal à s'identifier virilement

En 1814, Custine est admis dans la sulte de Monsieur, comte d'Ar-tois : l'année sulvante, il se retrouve au Congrès de Vienne, où Talley-rand l'emploie vaguement : Astolphe est une sorte de page à la manière de Romsard, Mais, comme il faut s'établir, sa mère projette de le marier : soumis, Astolphe, demande, en 1817, la main de Clara de Dursa, fille d'une autre belle du gynécés de Chateaubriand. A la veille du

contrat, Custine rompt. Un ami est là pour le consoler, si tant est qu'il ait à le faire : Edouard de La ait a le laire : Euguard de La Grande, vingt-deux ans, maréchal des logis, spirituel et beau. En 1820, notre héros entre enfin dans les normes : il épouse Léontine de Saint-Simon Courtomer, riche orpheline de dix-huit ans, qui, deux ans plus tard, lui donne un fils : Enguerrand. Dès la naissance de celuici, Custine part pour l'Angleterre et l'Ecosse, d'où il revient avec Edward de Sainte-Barbe, jeune et bel An-giais qui restera son intime pendant inq ans et sera son héritier.

Au château de Fervaques, près de Lisieux, Astolphe fait ménage à trois. Mais les Parques veillent : sa femme meurt à vingt et un ans d'une fluxion de poitrine; en 1826 ce sera le tour de son fils, emporté par une méningite tuberculeuse, et celui de sa mère. Auparavant, en 1824, il aura cu le scandale : se rendant à Saint-Denis, où il a un rendez-vous avec un soldat de la garde, Custine avec un soldat de la garde, custino tombe dans un traquenard, est roué de coups et dépouillé par les cama-rades du bel objet de ses feux. Les salons se ferment, la bonne société tourne le dos à cet ignoble dépravé.

Les incompris romantiques

Riche et solitaire, au sens mon-dain du mot, Astolphe n'aura pas le mauvais goût de se tuer ni l'hé-roïsme d'entrer dans les ordres. Il fait front. Sa fortune lui permet de former une contre-société, qu'il re-cets fortune lus para son bécal coit fastueusement dans son hôtel particulier parisien ou dans sa pro-priété de Saint-Gratien. Les artistes remplacent le Gotha : Hugo, Stendhal, George Sand, Chopin, Berlioz se retrouvent chez Custine. Mais le scandale a aussi mis au défi le tempérament fiévreux et imaginatif de notre homme. Il forira. Sa première cenvre paraît en 1829, anonyme-ment : c'est Aloys. D'autres remans d'analyse suivront : le Monde

comme il est, Ethel, Romuald. Pourtant, c'est surtout par ses récits de voyages que Custine va atteindre à la renommée; après Mémoire et Voyages (1830), la transcription qu'il donne de son séjour sur les terres du tsar, la Russie en 1839, le rend célèbre. Ces dernières années, rend celèbre. Ces dernières années, il aura vécu auprès d'un jeune Polonais, Ignace Gurowski, avec lequel, celui-ci s'étant marié, ressuscitera le schéma du trio. En 1857, Astolphe de Custine est foudroyé par une hémorragie cérébrale.

Des dramatiques ambiguités avaient marqué son destin, il avait su tirer une sorte d'équilibre qui te-nait du défi, de la provocation, mais qui débouchait sur la création et la mise en ordre des contradictions de sa nature. Dans la préface d'Aloys, beureusement réédité aujourd'hui Diane de Margerie écrit : « Com-Diane de Margerie ecrit : « Com-ment son caractère pouvait-il se dé-velopper autrement que dans les ambiguités ? Il a vècu, jusqu'au vertige, la vie de sa mère : comment aurait-il évité de traverser les trou-bles liés à la quête d'une identité ? ». bles liés à la quête d'une identiré? » Cette identité, Custine a fini par la gagner à contre-courant : c'était en sorte una revanche.

Aloys ou le Religieux du Mont-Saint-Bernard est directement ins-piré de cet épisode de la vie de Cus-tine, lorsque, sous le charme de la duchesse de Duras, il avait failli duchesse de Duras, il avait failli éponser sa fille. Aloys, de même, sensible, imaginatif, réservé, ayant perdu son père, « victime de la fureur das factions », et sa mère, morte de chagrin, élevé par une tante que la Révolution ulcérait, chembe se moite de constitute de la faction cherche sa voie, ou simplement le bouheur, cet « accord entre la vie intérieure et la vie extérieure », et, fauts de pouvoir le trouver, fuit le monde pour s'absorber dans des chimères et la contemplation de la nature qui console les incompris ro-mantiques. Jusqu'au jour où, mis en présence de M=u de M., Aloys trouve enfin une âme sœur, prompte à le comprendre, habile à le conseilier, plus habile encore à le faire se

les feux du monde où M= de M.
brille par son art de conquérir les cœurs sans le moindre faux-pas, Dans leurs chastes échanges, sous

tres, il traite de routines ou se donne

La lecture de cette Correspon-

dence souffre quelque peu de ce tou disparate. Comme ses contempo-rains, Chateaubriand vit une plume

à la main. Mais, pour gagner du temps, il se répète, raconte les mêmes choses, avec les mêmes mots,

divers correspondants. Telle formule sur « le Rhin qui n'est gelé ni dégelé » sent pour le grave baron Pasquier, puis ressent pour la trouble Juliette Récamier.

Les premières lettres partent

quand notre homme s'apprête à re-joindre Berlin, comme ambassadeur du roi Louis XVIII. Presque six ans

séparent alors la Restauration des Cent-Jours. Malgré quelques alertes, elle semble s'affermir. Fi-dèle entre les fidèles, Chateaubriand

souhaite une monarchie suffisamment audacieuse pour concilier ses traditions avec l'esprit moderne.

Gentilhomme de naissance, il dé-teste la Révolution. Mais il com-

mence à discerner qu'en dépit de ses crimes elle inaugura, naguère, un nouvel âge du monde. Autant qu'à

l'admirer, il se refuse à méconnairre

ses consequences. Cet anticonformisme le rend bientôt suspect parmi

Quelques mots à Mes de Duras

es mens.

Aloys pourrait être heureux. Il le de-Aloys pourrait être neureux. Il le de-vient et s'éprend secrètement de cette bienfaitrice qui aime à domi-ner, fût-ce par la douceur. Est-ce pour le garder qu'elle le pousse à épouser sa fille ? Est-ce pour lui plaire qu'il consent ? Un cruel mé-centient e'englanche qu'à lous finire canisme s'enclenche, qu'Aloys finira par briser la veille du mariage en s'apercevant que c'est la marage en s'apercevant que c'est la mère qui aime et que, bien que partagée, cette passion est vouée à l'échec. Devenu moine dans un hospice des Alpes, Aloys fera, par le hasard des circonstances, le récit de sa vie à un incomu désespéré qui n'est autre que l'époux de Mile de M., morte après lui avoir confessé son amour pour Aloys.

La fièvre farouche des temps nouveaux

Admirablement écrit, Aloys s'imcrit sur la haute portée du roman d'analyse, entre l'Adolphe de Benja-min Constant et l'Armance de Stendhal. Le style est vif, elliptique, cruel, n'obéissant aux grâces des tournures encore très dix-huitième que pour démonter avec plus de sû reté les mouvements secrets du cœut humain et les parades en trompel'œil du comportement amoureux Le moraliste est constamment présent chez le romancier ; les formules fusent, du genre : On dis que l'égoiste ne sait pas aimer, mais i ne sait pas mieux se laisser aimer. En fait, cette éducation sentimen-tale où l'on avance masqué, comme dans les romans de Stendhal, parca qu'on a l'âms trop sensible et la bonne éducation chevillée an corps, fait une liaison élégante entre le bon ton de l'Ancien Régime et la sièvre farouche du romantisme, dont ce récit n'a pas les flambolements mai dont il possède l'intensité imagina-tive. Un roman de rupture sussi, d'où sa modernité : un miroir à facettes où se mire Astolphe de Custine à la recherche de son vrai vi-

PIERRE KYRIA

Les amies de Joubert

E charme délicieux d'une âme choisie, le charme l'échirant du temps passé, imprègnent les Lettres de Joseph Joubert à Mª de Beaumont et à Mre de Vintimille. Elles prolongent en notre mémoire sé-duite les pages que Chateau-briand a dédiées à ces deux

Dans l'amitié de Joubert, Pauline de Beaumont a le droit d'aînesse et l'attrait d'une inclination sublimée ; Louise Angélique de sunimee; Louise Angelique da Vintimille, le droit de la durée et les élans d'une affection amou-rause. Toutes deux suscitent chez leur correspondant des mots où rayonne le commerce in-time de la politesse, de la profon-deur et des préférences unies du cosur et de l'esprit.

A ces deux femmes, Joubert donne ca qu'il sait le mieux et qui touche à l'éthique et aux livres. Il loue la première de son goût pour La Bruyère : « Vous faites fort bien de l'aimer », lui écrit-il. A la seconde, il offre de précieuses éditions d'Horace, de Pétrarque, de La Fontaine. Et ensemble Jou-bert les honore de règles d'or et d'art : « Cache ton savoir » s'adresse par leur intermédiaire à Chateaubriand.

L'évocation de la société du temps accupe une large place dans ces lettres; on y trouve les mêmes noms et les mêmes ommêmes noms et les mêmes om-bres que dans les Mémoires femmes qui se dessinent.

Jouhert et son épouse requeil-lirent en 1794 la comtesse de Beaumont, siors âgée de vingt-six ans, et qui avait perdu sa femille sous la Terreur. Le 12 octobre 1803, trois semaines evant ie mort de la comtesse, entre les bras de Chateaubriand, à Rome, celui-ci la dépeint « ême élevée, courage grand (...), née pour le monde d'où son esprit a était retiré per choix et mailteur ». Cette femme blessée par le tragique de l'histoire, Joubert ne cesse de l'exhorter au « plus besu de tous les courages, la courage d'être

quand on l'a : c'est un devoir ». Cette maxime reprise en 1803 ne conjure pas la destruction nexorable ni le désespoir dont résonne l'ultime missive destinés à celle qui a fu en l'etile pour finir sa breve existence : « Adieu, ceuse de tent de peines, qui avez été pour moi si souvent la source de tant de biens. Adieu (...). » :cle d

77.75 . . . ---

y do-

स्तर देखें अ

. Apple

。 计学用品

(2) 東京 (1) 第十

1000

. .

1004

 $\Delta_{\rm so} = 3$

 (x_1, x_2, \dots, x_n)

and the second

200

a service

10000

 $\mathcal{F}(e) = 1$

10.00

Association for the

Section 1

1500 $\{T_{i}\}_{i=1,\ldots,n}$

 $\mathcal{N}_{\mathcal{T}_{n}}$

4 2 m 3 🗫

C'est chez Pauline de Besu-mont, en 1802, que Joubert ren-contra Me de Vintimille, dans la maturité de ses trente-neuf ans ; leur correspondance ne s'inter-rompit qu'à l'été 1823, alors que l'écrivain allait vers sa propre fin (survenue en 1824). *∢ Femme* d'autrefois », comme la présenta Chatsaubriand, « eile se mélait bien à une société dont l'agré-ment tenait à la variété des esprits et à la combinaison de leurs différentes valeurs ». Joubert semble en avoir été fort épris, tout en cachant ses émotions dernère un marivaudage insttendu sous sa plume. Toutefois, le sentiment exact se devine dans cette question de 1816 : A Avez-vous le temps de penser à moi quelquefois, au milleu de votre tourbillon politico-logique?

C'est entre certains éclats des Lettres portugaises et certaine éblouissements du Temps retrouvé que je situerai ces confi-dences de 1820 où passe une bouleversante leçon de style : « Enfin, je vouleis encore une fois vous montrer à découvert et sans nuages de cour où vous avez régné, et catte âme, tou-jours le même, où les souvenirs agréables sont empreints pour l'éternité, Mais is l'ai éprouvé et je l'ai dit plus d'une fois : « il feut » du temps pour être aincère », c'est-à-dire pour sevoir exprimer au juste tout ce qu'on pense et tout on qu'on sent. >

SERGE KOSTER.

* LETTRES A PAULINE DE BEAUMONT ET LOUISE AN-GELIQUE DE VINTIMILLE, de Joseph Jonbert, préface de Roger Tudris. Calligrammes. (18, rue Elie-Frèron, 29000 Quimper.)



Jean Rambaud

LES MIROIRS D'ARCHIMÈDE

 Une histoire de mômes fascinés par le westera de l'histoire et qui cavalent dans le monde détraqué des aduites comme dans un merveilleux terrain d'aventures. Frédéric Gaussen (Le Monde).

Curieusement, cela donne mient le reflet de ce temps-là (1940-1942) que bien des livres savants. Les faits, les habitades, le climat sont restitués d'une façon étomanment proche et

Alex Mattaglia (Le Méridional). Un roman émouvant et drôle, baigné d'une secrète poésie.
 (Cahiers du Livre).

• Un roman très attachant, plein de jennesse et d'action.
M. Gautheyrou (Le Figuro).

• L'adolescence perturbée par la guerre. Sérieux et drôle. Jean-Didier Wolfromm (L'Express).

Misères et splendeur de Chateaubriand rie, sans doute. En politique, hélas! trice de Russie et la duche (Suite de la page 15.) A l'inverse de Tocqueville dans celles (1), par exemple, le chantre des Martyrs ne réfléchit pas toujours is, en profondeur, pendant des pages et des pages, comme l'autorise la confiance d'un ami privilégié. Il

pédition d'Espagne.

Avec sa nomination en Prusse, il s'éloigne diplomatiquement de Paris pour caimer les querelles dans son propre parti, mais surestime beaucoup l'importance du sacrifice. Il écrit encore à M= de Duras :- J'al accepté l'exil pour le repos de la France, pour donner la majorité à un ministère chancelant, pour empécher des divisions que ma présence seule entretenait : divisions qui auraient perdu la France La France » en avait vu d'autres, et

Rhumatismes

rive en Prusse, la capitale des Ho-henzollern gards des mœurs rustiques, assez surprenantes pour un Parisien. Sa fenetre ouvre sur une

exposent clairement l'embarras de cette position : « Ma destinée politique est singulière : parmi les roya-listes... Je suls un libéral, un parti-san de la liberté de la presse ! Parmi même qu'on s'en aperçoive! les libéraux étrangers, je suis un ul-tra!» Chateanbriand conclut, avec un optimisme satisfait: «Vraisem-blablement, j'al raison.» En théo-

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littétaire.

la pensé univerelle

le raison ne vaut rien tant qu'elle ne modifie pas les choses. Le sienne n'y parvint pas, sauf lorsqu'il lança l'ex-

n'allalt évidemment pas « se per-dre » pour si peu. En ce bref instant, l'égocentrisme du politique se repait de dramaturgie.

et grandeur

A l'époque où Chateaubriand arsimple rue bordée d'arbres, où picorent des corbeaux. Au printemps, la bonne société se disperse. L'en VE bonne société se disperse, « et l' ne reste pas un chat », écrit Chateau-briand, tout dépité, à une parente. Dans une autre lettre à son supérieur hiérarchique, Etienne-Denis Pasquier, il se flatte cependant de "l'estime = qu'éprouve envers son œuvre le prince royal de Prusse. Des confidences, plus familières, à la sempiternelle Récamier en rabattent un peu sur cette opinion favorable - Sans doute on me connaît ici, mais la nature des hommes est froide, ce que nous appelons en-thousiasme est inconnu... Je serais Racine et Corneille que cela ne serait rien à personne. - Or il est déjà Chateaubriand, et aimerait quand

Grâce à Dieu, la famille régnante soupçonne ses mérites et lui ménage quelques compensations. Pendant un bal à la Cour, une future impéra-

aussitôt. Le doux, l'inoubliable ins tant! Chateaubriand en pariera jusque dans son Outre-Tombe. En re-vanche, les fameux Mémoires se montrent plus discrets sur d'autres

épisodes. Lyriques devant les « espaces deserts de Berlin glacé, sentimen-taux lors d'un pélerinage à Charlot-tenburg, au sépulcre de la reine Louise, les Mémoires réservent à la Correspondance les mornes trivialités quotidiennes. - Je sus absolu-ment perclus. Le climat me fait un mal affreux », confie donc l'écrivain romantique per excellence à la Ré-camier. Florian de Kergolais, M= de Puissleux recueillent la même plainte : « Mes rhumatismes

me mettent au supplice », à cause du climat « extrêmement contraire ». A cette époque, les écrivains ne communiquaient leurs en-nuis de santé qu'à quelques intimes. Aujourd'hui, ils en informent le vaste public et offrent leurs gémisse

ments à son admiration. Chateaubriand rêve de consécrations, souffre du froid, mais remarque aussi de quelles redondantes nullités s'entourent les splendeurs de ce monde. Tout juste consacré diplomate, il assure à M= de Duras : « Je sais déjà mon métier ; et je vous assats aeja mon metter; et je vous di-sure qu'il peut être parfaitement fait par la première mâchoire de l'Ancien Régime. J'avais toujours soupçonné que les affaires dont on fait tant de bruit potvaient être ap-prises par un sot, et maintenant j'en ai la preuse. Prise il déclare è ca ai la preuve. » Puis il déclare à sa Récamier de prédilection : « Je connais trente imbéciles qui seraient d'excellents ambassadeurs. »

Le terme « excellent » dépasse probablement sa pensée. Car l'imbécile n'excelle jamais en rien nuile part, sauf comme illustration de l'imbécillité... Mondain et misanthrope, Chateaubriand entre décidément dans les honneurs avec sa sauvagerie, et refuse vaillamment · sous prétexte que le bien ne se fait pas si vise que le mal », de choir « dans la médiocrité et s'endormir dans le bien-être personnel ».

Cet incorrigible sentimental

Perfectionniste en diable, éternel insatisfait, il bâtit de grands rêves pour la France, et il exhorte magnifiquement son ministre à « trouver quelque chose qui mette l'avenir à l'abri de l'incapacité des hommes ». En vain! Pour l'avenir, Pasquier ne songea jamais qu'à celui de sa carrière, qu'il assura d'ailleurs en caméleon efficace.

Au temporel. Chateaubriand échouera. Au spirituel, cet incorrigible sentimental, hanté par le néant, ressuscite dans sa Correspondance comme dans les Mémoires d'outre-

tombe. Différents à bien des égards, d'un très inégal intérêt, les deux textes vibrent cependant de la même émotion, car ils viennent bien de la GILBERT COMTE.

★ CORRESPONDANCE GENE-RALE IV de Chatembriand (1" jaavier 1821-30 mars 1822). Textos établis et amotés par Pierre Riberette. Galil-mard, 430 p., 210 F.

(1) Voir le Monde du 3 sout 1983.

SIGNALONS AUSSI: LA DUCHESSE DE LA

VALITERE, roman historique de Madame de Genlis. Avantpropos de Gabriel Balin. (Li-brairie Fontaine, 268 p., 59 F.) Madame de Geniis (1746-1830), qui publia de nombreux ouvrages (essais, romans, méroires), est, hélas ! mécomme à

notre époque. C'est pourtant un écrivain d'une grande qualité, comme en témoigne son portrait de Mademoiselle de La Vallière, lequel débute ainsi : « Je veux peindre les faiblesses d'un amour malheureux et la funeste influence d'une passion coupa-ble, sur la destinée d'une fesume gensible et née pour la vertu.

• Les MEMOIRES de la marquise de La Rochejaqu (1772-1857). Mercure de France collection « le Temps retrouvé ». Edition présentée et annotée par André Sarazin. 526 p., 94 F.)

Alors qu'elle était escore une enfant, la future mémorialiste rencontra Madame de Genlis, et en fat vivement impressionnée. Ces souvenirs ressuscitent en particulier les passions et les tragédies de la guerre de Ven-

(Publicité)

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphones d'abord ou renez à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 & 288-58-06

figure dans notre stock (100000 fivres dans tous les domaines) : vous l'aurez en

- S'il n'y figure pas : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants; yous recevez une proposition écrite et chiffrée, dès que nous trouvons un livre. **AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT**

culture

THÉATRE

Section 2

Spectacle de rizières

(Suite de la première page.)

Tout une pyrotechnie qui symbolise, à ciel ouvert dans la mare du village, une alliance de l'eau et du feu, et fait l'une des grandes originalités de cet art, risque d'en souffrir. A cette réserve près, le jeu de ces marionnettes flottarites, animées avec une incrovable dextérité par des artistes restés très proches de leurs Origines paysannas — il faut normalement plusieurs heures de route, en partant de Hanoi, pour les rencontier - sera sans doute l'une des découvertes les plus séduisantes de cette toumée vietnamienne

L'humour et l'histoire, la légende et la simple nature alimentent une série de scènes d'un genre sens équivalent sous nos latitudes. Cela va d'une évocation des cavaliers se battant à Haïphong - contre les Chinois - à la chasse au renard qui menace les canards, en passant par des com-bats de buffles, des visions de dragons, de tortues et de carpes, touteune mythologie, en somme, qu'une tradition essentiellement populaire est parvenue à intégrer à la via quoti-

Plus strictement scéniques sont les autres styles de spectacle pré-sentés. Théâtre Tuong, très classique et d'inspiration presque toujours historique; Cheo, plus proche de la vie quotidienne, plus populaire aussi, et où les « divinités » tendent à se comporter comme de simples morteis; Cai Luong enfin, ou théâtre crénové», né au début du siècle dans le Vietnam méridional et qui, sans s'assimiler aucunement à un theâtre «moderne», tente prudemment de se rapprocher à la fois de formes d'expression et de thèmes plus familiers à notre époque.

On ne a'ennuie pae une seconde au spectacle de cas chevauchées; de ces histoires d'amour et de ces intrigues politiques. Avec sagesse, les organisateurs vietnamiens et français ont sélectionné des scènes où le mouvement l'amporte sur la perole. Maigré l'extrême sobriété du décor, il suffit de se laisser porter par la muelque comme par le jeu des acteurs pour goûter le cherme d'un théâtre lui ausei très profondément populaire, où le symbolisme est à plu-

Scénique, bien sûr, car, si le formalieme du maquillage, par exemple, est moins systématique qu'en Chine — on parle à Hanof de personnages élaicisés», — tout un gode complexe

et précis de conventions guide les gestes des acteurs. Mais symbolisme aussi dans la représentation d'un monde merveilleux où idées et sentiments s'expriment en images - le prunier en fleur étant ainsi porteur d'un message d'amour - et où le chant de l'acteur ne décrit pas le chemin qu'il parcourt mais les émotions de son personnage au commen-

cament et au terme de son voyage. Tout cels, inévitablement, nous fait tout de même beaucoup penser à l'opéra chinois. Non seulement à celui de Pékin, dont le théâtre Tuong est cousin dans son classicisme. mais également à des types de spectacles provinciaux plains d'humour vus au Sichuan par exemple, et dont les scènes satiriques du théâtre Cheo ne sont pas très éloignées. On l'admet de bonne grêce à Hanoi, tout en obervant que d'autres influences ont joué, indiennes notamment, pour aboutir à un art théâtrai e plus nuancé », « plus souple », « moins bruyant » que celui pratiqué chez le grand voisin du Nord. C'est ce qu'on appelle au Vietnam « la sublimation ationale des apports extérieurs ».

Ces influences artistiques n'ont pas été les seules à laisser leurs marques. Dans un pays aussi ombrageutement indépendant que le Vietnam, le thème de « la défense contre les agresseurs environnants » est prati-quement omniprésent, du souvenir de la bataille de Haiphong évoqué par les marionnettes sur, l'eau à ceux de diverses vengeances antiques contre de sombres personnages honteuse-ment associés à l'envahisseur, relatées dans le théâtre Tuong.

Lointain héritage du passa ? Bien su contraire, semble-t-il, thème contemporain d'un art militant, A preuve quelques-unes des scènes du théâtre dit « rénové », écrites ou montées il y e moins de dix ans et qui sonnent comme de vibrants appels à la résistance nationale contre Chinois.

ALAIN JACOB. * Après uno « Nuit du Vietnam » qui sera retranamise en direct sur France-Musique, – des représentations de mariometres sur l'eau seront données de maradmettes sur l'eau seront données au Cirque d'hiver. Les autres spectacles nerour présentés au théâtre de la Maison des cultures du moude (101, boulevard Raspail, 75006 Paris) puis par la Mai-son de la culture de la Scine-Scint-Denis. La tournée se prolongera ensuite à La Rochelle, Bordeaux, Albi, Lyon et Marsellie.

LES GRÈVES A LA COMÉDIE FRANÇAISE

Fermeté de la direction du théâtre

donne actuellement en alternance Est-il bon, est-il méchant ? de Diderot, les spectateurs finissent par se demander un peu si les portes sont ouvertes ou fermées. Depuis Noël en ellet, dix rent ont été annulées pour cause de grève, sans compter les soirs où les pensionnaires de la Maison de Molière out du remplacer les personnes chargées de l'accueil, mécontentes de ne recevoir que 2 800 F par mois pour salaire de leur travail partiel du soir.

Ce sont, cependant, les arrêts de travail observés par l'ensemble des machinistes (CGT) qui perturbent le plus les activités du Français. A la suite du dernier en date, mardi 28 février, où cette catégorie du per-sonnel a observé une grève de vingt-quatre heures, M. Robert Abirsched, directeur du théâtre au ministère de la culture a adressé une lettre à l'administrateur général de la Comédie française. Dans ce texte, - communiqué à chacun des membres du personnel de la maison sans distinction – est rappelée en cinq points « avec la plus grande fermeté et la plus grande clarié, la position du gouvernement sace aux revendications qui se sont fait jour dans les théatres nationaux 🦦

12 15

Soulignant que les salaires des personnels de ces théâtres sont indexés sur ceux de la fonction publique, M. Abirached annonce qu'il est « hors de question de satisfaire des revendications catégorielles en un moment où le pays entier est appelé à la rigueur. insistant sur la notion de service public, la missive se termine par un paragraphe qui risque de soulever quelques houles : on y apprend que la Direction du théâtre est actuelle-ment en pourpariers avec les services du Premier ministre sur « l'opportunité de soumettre à un examen d'ensemble les problèmes d'organisation et de statuts des théaires nationaux ». Les conclusions de cet examen feraient " l'objet d'une negociation avec l'ensemble des partenaires sociaux pour assurer la meilleure efficacité de ces établissements », etc. Les délégués syndicaux des personnels de l'ensemble des théâtres nationaux ont décidé de se réunir ce jeudi le mars à la Bourse du travail.

Depuis deux mois, la seule réponse aux revendications a été qu'il n'est pas du ressort de l'admi-

A la Comédie française où de nistration de la Comédie-française onne actuellement en alternance de décider de créations de postes ou d'augmentations de salaire. M. Jean-Pierre Vincent et son directeur administratif, M. Serge Sob-jinski, semblent sujourd'hui un peu exprimé son refus de façon affirmée, « Nous ne remetions pas en cause le blen-fondé des revendications mais Il est clair que nous devons passer sur un autre terrain avec les syndicats, plus rien de quantitatif ne pou-

vant être négocié », disent-ils. « Il ne faut pas espérer que les gens de la maison obtiennent mieux que le reste de la fonction publique, ni que leurs problèmes soient considérés comme plus graves que ceux des autres secteurs de l'économie ». Et ils rappelent que parmi les per-sonnels des théâtres nationaux la catégorie des machinistes du Français est la mieux rémunérée.

Ceux-ci gagnent entre 6500 et 8400 F par mois. Ils réclament que leur prime de fin d'année soit assimilée à un treizième mois ainsi que la création de huit postes supplémen-taires. Ils expliquent que, depuis le réaménagement du théâtre, les allers et retours entre la place Colette et les ateliers de décors de Sarcelles sont plus nombreux que par le passé, et soulignent que les décors sont de plus en plus lourds : « tout était du toc peint, maintenant c'est du vral, bientôt on engagera des maçons pour construire les décors », disent-ila, spécifiant les différences entre la travail des plateautiers (conr et jardin) et des cintriers... Ils sont quarante-quatre pour manier les décors alternatifs du Français. Et ils n'hésitent à dire ce qu'ils pensent de la programmation actuelle « Pas de notre faute si la Félicité n'a pas rempli la salle à moitié » disent les délégués syndi-

A la direction on fait remarques que les dix annulations de spectacles ont fait perdre 450000 F an moment précis où la fréquentation remontait et on insiste sur le risque d'amalgame dans l'esprit du public : « Les gens assimilent nouvelle direction, nouvelle façon de traiter le réper-toire, problèmes sociaux et ministre de gauche » dit Jean-Pierre Vincent, rappelant qu'il joue sur la durée et que la première saison est - difficile pour tout nouveau directeur dans un théâtre. »

CINÉMA

« LA FEMME FLAMBÉE », de Robert Van Ackeren

Service sexuel et vie privée

La prostitution, en Allemagne de l'Ouest, est devenue tout le monde a entendu parler des Eros Centers une fonction, un travail codifié, aseptisé, un commerce occupent tout un secteur réservé de la vie sociale. Les « Fleur de Marie » ou « Fantine » de notre XIXº siècle, malheureuses jetées au trottoir par la misère et qui turent longtemps des archétypes du roman populaire et de la vie réelle, n'y ont plus leur place. Eva, l'étudiante, la bourgeoise du film de Van Ackeren, quittant son milieu pour vivre de la prostitution, ressemblerait plutôt à la « Belle de jour » de Joseph Kessel, sauf que Bunuel n'est. pas passé par là et qu'au fond elle se livre à cette expérience d'une manière, disons, plutôt « intellectuelle ».

Initiée au métier par une accorte commère (Gabrielle Lafari, une des comédiennes favorites du réalisateur), Eva révèle très vite son refus de l'humiliation de la soumission au pouvoir du « client » cherchant une passe pendant la peuse-café. Son alliance professionnelle et amoureuse avec Chris, prostitué mâle qui se vend aussi bien aux hommes qu'aux femmes, est tout de même plus étrange qu'il n'y paraît. Eva et Chris travaillent ensemble dans un duplex, elle en haut, lui en bas, et leur vie professionnelle se révèle incompatible avec leur vie

Le service sexuel ne peut autoriser la réalisation de l'amour. Tel est le thème général. Mais, froidement et cruellement filmée, avec des couleurs dures, une musique de Peer Raben scandant la « distance » prise par la mise en scène, la Femme flambée est aussi l'histoire de

la destruction d'un homme-objet par une dominatricenée. Il y a quelque chose de carnassier dans la beauté, le ieu détaché de Gudrun Landgrebe. Et, face à Methieu Carrière, toujours séduisant mais quelque peu désemparé, l'actrice est admirable justement parce que la femme qu'elle représente fait peur. Le style de Van Ackeren empêche l'identification aux personnages, sauf dans ce moment assentiel où Chris, montant au premier étage, assiste en voyeur à une séance de sadomasochisme. Car la spécialité d'Eva, prostituée fonctionnaire du fouet, des chaînes et des bottes noires, est sa ventable nature.

Le cinéaste n'insiste pas sur les détails de l'érotisme pervers. Mais ce moment fait basculer la relation du couole vers l'irrémédiable. Eva triomphe de Chris, dont la seule protection était son rapport homosexuel avec Kurt, le riche ami. Elle le rend quasiment impuissant, elle s'empare de lui, elle saccage ses dernières illusions (l'achat du restaurant).

Etude clinique du commerce de la prostitution, mise su jour des tabous de la bourgeoisie allemande. la Femme flambée est aussi un grand film sauvage sur la lutte des sexes. La demière scène, bouffonne, le dit assez bien. Et on ne brûle pas, seuf en rêve, des femmes

JACQUES SICUER.

UN ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

La routine à distance

« J'ai une ligne thématique : je

me suis toujours préoccupé de cer-

Robert Van Ackeren a trente-sep ans. De 1964 à 1969, il a tourné des courts métrages et des films expéri-mentaux. Depuis 1971, il a réalisé neuf longs métrages. Hors d'Allema-gne, il avait attiré l'attention dans quelques festivals. Mais, seuls les cinéphiles le connaissaient. Présentée à Cannes, l'an dernier, à la Quinzaine des réalisateurs, sa dernière œuvre, la Femme flambée a, par la ceuvre, la Femme Jiamose a, par la suite, été nommée pour les oscars. En même temps que la sortie du film en France, deux rétrospectives de l'œuvre de Van Ackeren sont présentées au Goethe Institut (jusqu'au 16 mars) et à la Cinémathèque Française, salle Beaubourg, (jusqu'au 8 mars). Le cinéaste appartient à la deuxième « nouvelle vague » du cinéma allemand, après celle de Schlöndorff, Kluge, et., celle de Fassbinder. Il revendique la liberté de création du cinéma

 Il n'y a plus d'Industrie ciném tographique en Allemagne fédé-rale », dit Robert Van Ackeren. « Il y a des films, comme ceux de Fass-binder, les miens, et d'autres, qui ont été subventionnés de diverses façons, et subissent, maintenant, des pressions « industrielles ». Les commissions voudraient des silms sus-ceptibles d'une rentabilité commerciale, ou artistiques dans un sens très précis, très traditionnel, c'està-dire • bien faits •. Cela rend, en particulier, difficile la création de sociale, mais, heureusement, il existe une grande solidarité entre les cinéastes. J'ai mis deux ans et demi à faire aboutir le sujet de « la Femme flambée ». Or, et c'est un cas presque semblable à celui du « Mariage de Maria Braun », de Eassbinder, il y a quelques années, mon film a eu un très grand succès en Allemagne et cela montre que le cinéma d'auteur peut intéresser un large public. Cela nous aide tous dans notre argumentation pour obtenir des subventions. D'ailleurs, mes films précèdents étaient assez connus, suivis par le public, en Allemagne, malgré les difficultés que j'avais, au départ, à les réaliser. »

tains tabous de notre société bourproise sur la sexualité et les rapports de force économiques. Par exemple, la prostitution sous toutes ses sormes est presque intégrée à la vie quotidienne. Elle répond peutêtre à un besoin, mais c'est un fac-teur commercial très important. La prostitution s'est transformée dans la mesure où elle ne viem plus for-cément des milieux modestes ou misérables. Malgré cela, on n'en parle pas, on ne parle pas de son utilisation. Moi, j'ai montré l'utili-sation à travers l'expérience de ce personnage séminin, Eva, qui a vécu dans l'ordre établi, et entre tout à coup dans un domaine dont elle avait la curiosité et sans doute une idée différente. Le rapport d'Eva et de Chris est celui d'une vie amoureuse qui ne peut se réaliser, parce que ces deux êtres font, du sexe, une exploitation commerciale. Chris a des assinités homosexuelles et sa relation avec Kurt, à la fois client et ami, correspond à une manière de vivre la prostitution avec des sentiments. Mais si Chris n'avait pas eu en lui une part d'homosexualité, il n'aurait, pas non plus, formé véritablement un couple avec Eva. Car c'est une intellectuelle qui veut briser des tabous, aller toujours plus loin, tandis que lui raisonne toujours en termes d'entreprise commerciale, de profit. Il propose à Eva restaurant alors qu'elle ne cherche pas une existence rangée, mais le

» Je ne veux pas faire du cinéma naturaliste ou psychologique. C'est pourquoi je filme toujours, avec une certaine distance, la routine des gestes et des attitudes, les rites sociaux. Mais je peux aussi provoquer l'attention des spectateurs par un characteristation des spectateurs par un changement du regard de la mise en scène. Ainsi, le point de vue sub-jectif de Chris découvrant la pratique sado-masochiste d'Eva avec un client. Là, deux moyens stylistiques se recoupent. Je ne fais jamais la mise en scène devant la caméra,

me au théâtre. Je vois toujour: l'image complète dans laquelle caméra, lumière, comédiens, tra-vaillent ensemble. L'acteur doit agir, rester sur place ou bouger, en ction de la caméra. J'al la réputation d'être un réalisateur qui une relation très intense avec les comédiens. Je leur transmets ma conception de la mise en scène, sans les amener à donner leurs propres idées. Cette façon de travailler est très fatigante pour eux, mais j'airive à tourner souvent avec des interprètres qui ont la même vision

du travail, s'accordent entre eux. » - Pour Eva, je cherchais un visage nouveau, une comédienne inconnue. Gudrun Landgrebe s'est parfaitement pliée à la conception de la mise en scène, et elle a été pour moi, un atout important. L'idéal, c'est qu'un film puisse créer un ensemble de signet, de formes, et ne transmelte pas seulement le mêtter des acteurs. Pour la plupart, ils tiennent à leur virtuosité de jeu extériorisée. On peut, certes, admi-rer leur faculté de se transfigurer tout le temps. Mais j'estime – c'est une de mes conceptions du cinéma d'auteur – que le métier de comédien dalt retrouver, dans l'ensemble filmique, un autre jeu, un nouveau naturel qui se laisse deviner sans se faire voir ostensiblement. »

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.



LE PALMARÈS DU FESTIVAL DE BERLIN

Retour en force de l'Argentine Présidé par l'actrice Liv Ullman,

avec Jules Dassin comme viceprésident, le jury du trente-quatrième Festival de Berlin a rendu un verdict aux consonances politiques bien tranchées, si le mot « politique » s'entand à la fois comme choix politique et choix artistique. (Le Monde du 1º mars). Berlin a vu, en quelque sorte, se renouveler l'opération qui avait vu couronner, à Cannes, au lendemain de la victoire de la gauche, Missing par un jury où trônait une personnalité hautement symbolique, Gabriel Garcia Marquez.

L'Ours d'or, attribué à John Cassavetes pour Love Streams, récompense, un peu comme prevu (la Monde du 28 février), le onzierne film d'un acteur cinéaste qui a réuss de manière unique à bâtir une carrière simultanée d'acteur et de cinéaste. Les salaires de John Cassavetes acteur permettent à John Cassavetes metteur en scène de choisir les films qu'il dirige, pour le compte d'un grand studio comme Columbia avec Gloria (1980), Lion d'or de Venise, ou, dans le cas de Love Streams, l'Intérieur d'un des nouveaux groupes apparus ces demières années. Cannon, aux destinées duquel préside Menahem Golan.

Comme Cannes, les bonnes années, Berlin sert, à son tour, de rampe de lancement à une cauvre située entre l'établissement et les indépendants. John Cassavetes est une personnalité avec laquelle on doit compter désormais à Hollywood, plus du tout le marginal qu'on ne prenaît pas au sérieux, contrairement à ce qui se passe en Europe.

No habra mas penas ni olvido (littéralement : il n'y aura plus ni soucis ni oubli) d'Hector Olivera, premier Ours d'argent et Prix spécial du jury, est une fable subtilement antipéroniste. Le film, nous a-t-on expliqué, a été projeté à la veille des élections de 1983 et a connu un succès considérable. Il aurait même joué un rôle non négligeable dans la victoire du parti radical de Racul Alfonsin. Il est l'œuvre d'un vétéren d'une cinquantaine d'années, Hector Olivera, qui, aux côtés de Fernando Ayala, a su traverser les crises de régime.

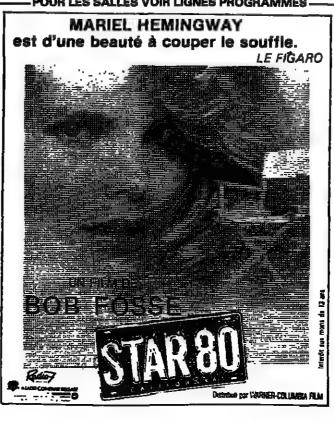
Le film a été entrepris avant même la chute de la dictature des généraux. il lui manque la trait de génie qui aurait emporté toutes nos réticences. Ca n'en reste moins une œuvre capitale. No habra mas penas ni olvido apporte en clair, par le biais de la fable, un message proche des positions du parti radical au pouvoir. « Je voulais dire aux gens, a déclaré Hector Olivera, qu'on ne résout pes les confrontations idéologiques à coups

LOUIS MARCORELLES.

UN FESTIVAL DE LA CULTURE NICARAGUAYENNE, organisé par diversus associations franorganise par diversas associations fran-caises, propose, jusqu'az 31 mars, des expositions de peintures, d'affiches, de photos, des projections du films, des spectacles de danse et de concerts. Resseignements: Collectif d'informa-tion sur le Nicaragua, 63 hs, rue du Cardinal-Lemolne, 75005 Paris. Tél.: 354-33-38.

L'OFFICE DES MIGRANTS DE CRÉTEIL organise un récital de chande et danses herbéres proc le chanteur Farid Ferragni et un atelier de danses berbères, le 11 mars à 14 h 30, il est également prévu des stands de livres et de disques ; Salle Jean-Coctoun, 14, rue des Écoles, 94000 Crétell.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



ROCK

Zéro de conduite en première partie de Clash

Après avoir participé à l'inau-guration du Zénith, le groupe français Zéro de conduite est ce jeudi 1ª mars en première partie de Clash à l'espace Balard. Etonnant Zéro de conduite : onze ans pour le guitariste Johan, le plus jeune, quatorze ans pour le bassiste Frank, le plus agé, treize ans pour la chanteuse Sophie et le batteur Guillaume. Tous les quatre ont été bercés par le rock des années 70, et d'abord par le Sex Pistols, Gun Club et Clash.

en avril 1983, au Printemps de Bourges, le groupe, déjà formé depuis un an, est en levé de rideau du Gun Club. Il a pris le nom de Zéro de conduite en hommage au film de Jean Vigo que les quatre jeunes rockers aiment bien : « C'est l'histoire des élèves qui font des conneries et à un moment, il y a un pion cruci-fié au mur. A l'école, nous non plus, nous ne sommes pas des petits enfants sages ».

Depuis, le groupe mené par Johan a beaucoup répété, a

constitué un répertoire avec une dizzine de compositions et des reprises de titres des Who, de Clash, de Sex Pistols et de Gun Club. Il aime - avant tout s'éclater dans des petites salles où l'ambiance est bonne ». Zéro de conduite vient d'enre-

Ristrer un 45 tours distribué par

RCA avec deux titres : School Junky et Je suis mort. Cette dernière chanson qui raconte l'histoire d'un braquage avorté a été chantée devant le président de la République, M. François Mitterrand, lors de l'inauguration du Zénith. « François Mitterrand nous a dit : . Vous avez la musique dans le sang ». On a répondu : « Oui, merci » Aujourd'hui, affirme le groupe, cela nous fait drôle d'être en première partie de Clash. Ils ont écouté sur cassette ce que nous faisons. Ils ont vu des photos de nous et ils ont dit : On veut les mômes ».

CLAUDE FLÉOUTER.





théâtre : 15 h : l'Ecole de Vien CARRE SILVIA-MONFORT (591-28-34), 21 h : les Perses. THÉÂTRE MUSIQUE MARIONNETTES SUR EAU de 15 F à 80 F



QUOI DE NEUF SUR LA TERRE?

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

J'ARRIVE - Escalier d'or (523-15-10), 20 b 30. PLUS LA PEINE DE FRIMER -Spleadid Salat-Martin (208-21-93),

FAUT-IL CHOISIR, FAUT-IL RE-VER-Gémèr (727-81-15), 20 b 30. LE RETOUR - Athènia (742-67-27), PASSAGERES - Athenie (742-

TCHOUIA - La Brayles (874-76-99), LE GRAND JEU - Cergy-Pentoise, Centre André-Mairanx (030-33-30), 21 h.

LA DÉDICACE - Seint-Denis, TGP (243-00-59) 20 h 30. Les salles subventionnées

CHAILLOT (727-81-15), 20 h 30 : Grand Théitre, à 20 h 30 : in Mouette. ODÉON (Théitre de PEurope) (325-70-32), 20 h 30 : Die Hermannsschlacht. TEP (364-80-80), 20 h 30 : la Double In-

constance.

BEAUBOURG (277-12-23); Débats :
20 h 30 : le Noir et le Bisac ; 15 h et
18 h 30 : les Enfants de l'immigration.

Animations : 18 h 30 : Une heure de masique de chambre du vingtième siècle
syec les solitats de l'ElC (G. Enesco.

A. Schenberg, Cl. Debussy). CinémaVidéo : Nouveaux films Bpi 16 h : Golfe
zone vitale, de J. Meppiel et M. Pellas;
19 h : Varsovie quand même, de Y. Beilon; 18 h : Bienmale 1983 du Whitney
Museum; 12 h 30 à 21 h 30 : Vidéothéâtre; 15 h : Técole de Vienne. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), Tartuffe; 18 h 30 : M. Bourgus.

DU 3 AU 11 MARS

MAISON DES CULTURES DU MONDE

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) pervarion et prix préférentiels avec la Carle

Jeudi l= mars

Les autres salles ADÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nongah.

ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45; Nos premiers adieux.

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Peoples
who live in housis get eyes of killers. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Rufus.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24). 21 h: les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95), 20 h 45 ; Lichemoi les chequ moi les cisquettes.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (GIS48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, zod, isque.

Galerie, 20 h 30: 200, 200, 200, inque.

GIÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Galerie, 20 h 30: les Amours tragiques
de Pyrame et Thisbe; Resserve, 20 h 30:
PHomme job; Grand Théâtre, 20 h 30:
le Cercle de craie caucasica. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Roviess dormit à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 19 h: Un mensonge. De la prison au théa-tre ; 21 h : los Marchands de gloire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit.

Eux et Forèus (236-00-02), 19 h : les Eux et Forèus ; 20 h 30 : Gertrud, morte en après-midi ; 22 h 30 : le Demier Film. **ÉDOUARD-VII** (742-57-49), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravaganoss (Cie Ph. Genty, Th. Manarf.).

ESPACE MARAES (584-09-31), 22 h 30 : Un miliou sous la mère; 18 h : Atailer R. Carona. TSSAION (278-46-42), 1 : 20 h 30 : les Chaises ; II : 20 h 30 : Chent dans la mit.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURITHE (237-41-56), 20 h 30 : Blo-graphie : Un jen. GATE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's alread of Virginia Wood ?

Who's afraid of Virginia Woolf 7

BUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la

Camarrice charve; 20 h 30: la Leçon:

21 h 30: les Cerises rouges.

LUCENAIRE (544-57-34) L 18 h 30:

Noces de cire; 20 h 30: Stratégie pour
deux jambons; IL 20 h 15: Six heures as:
plus und; 22 h 30: le Frigo. — Pedite
and 18 h 30: Pluma et nione en foller.

and 18 h 30 : Pique et pique et l'eller drame. MADELENCE (263-07-09), 20 h 30 : Rhi-

MARAES (278-03-53), 20 h 30 : Le rol se MARIGNY, Grande salle (256-04-41).

20 h 30 : Amant en emporte le vent. - . Seile Gebriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : in MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergeret.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:
Tchin tchin. – Petite salle, 20 h 30:
Saint-Simon le voyeux; 22 h Chant du cy-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.

PARC DE LA VILLETTE, sous chessijumes (240-27-28), 20 h 30 : Patieuce... Parience deue l'autr. POCHE (548-92-97), 20 h 30 : le Pharaon.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Echec à la reine. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 :

Viscott et Margot.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES
(723-35-10), 21 h: Agads.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L
20 h 30: le Roris; 22 h 15: Orlamonda. —
IL 20 b 30: Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : A la rencontre de Marcel Proust. THÉATRE A.BOURVIL (373-47-84), 20 h : J'paye, J'veux voir ton truc; 21 h 15 : Yen meir... ez vois; 22 h 15 : les

RECEIVETIA

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où en nous dit de faire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fils de butts ou les sei-speurs de Monthauth. THÉATRE EN HERBE (277-15-92), 20 h 30 : Le pupille vent être tuteur.

THÉATRE DE LA MER (389-70-22), 21 h: Plan THÉATRE MARIE-STUART (508-17-80), 18 h 30; le Roman de repard. THEATRE DE PARIS, Petite mile (280-09-30), 20 h 30 : Rayon femmes fortes. THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : Vers Dames.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Les affaires sont les af-faires : Petite sulle 20 h 30 : Parlance. THEATRE 7 (262-80-81), 21 h : la Visite. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30: Long Voyage vers la nuit. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), THEATRE DE LA VILLA (542-80-72).

21 h : Taillent pour dames.
TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.)
20 h 30, Dim. 17 h : les Elles et les Enz. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir) 21 h. dim. 15 h : Jemais deux... sens TROIS SUR QUATRE (327-89-16) (D.),

20 h 15 : Acteur... est acteur... est acteur ; 22 h : A. Bu. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam, 18 h 30 et 21 h 45, Dim. 15 h 30: l'Etiquette.

Les concerts

Gaveau, 20 h 30 : P. Zinkerman ; M. Neikrug (Schubert). Radio-France (3d and.), 20 h 30 : Qua-tuor Kodaly (Albrechtsberger, Durko, Dohnanyi).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France. Dir.: L. Maszel. Sol.: Alexis Weissenberg (Dulcas, Prokofiev, Rachmaninov). orboane (gd amphi), 20 h 30 : Orchestre et cheurs Paris-Sorbonne. Dir. : J. Grimbert (Haydn : la Casation). Lucernaire, 21 h : Tric B.B.

Egine Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : O. Bailleux (de Grigny, Bach). Cortot, 20 h 30 : R. Aiston (Scho

Liszt, Chopin).

Centre Pozzaidon, 18 h 30 : Solistes de l'Ensemble intercontemporain (Enseco, Schoenberg, Debussy).

American Center, 20 h 30 : Réservé gux sopranes (opéra le Tom John-Paris Art Center, 19 h 30 : A. Ouzon-noff, basson (Dao, Kagel, Mestral).

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), Grand Anditorium, 20 h 30: G. Proxynski.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: Gérard Badini.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: Je Tongo.
CITHEA (357-99-26), 20 h: Black Ship.
DUNOES (584-72-00), 20 h 30: H. Texier.
ESPACE RALARD, 20 h: The Cash. ESPACE BALARD, 20 h : The Clash. FORUM (297-53-47), 21 h : Opposition

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 23 h : M. Auconina. PETTI JOURNAL (326-28-59), 21 h :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 27 h.:
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.:
F. Boarce, Fr. Faura, Ph. Lacarrière,
E. Dervicu.
SAVOY (277-36-83), 21 h.: R. Raux;
E. Barnet, A. Herret, M. Benitu.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h. 30:
Marim Saury Jazz Maric.
SUNSET (261-46-60), 23 h.: J.-M. Kadian.

VIETLE HERBE (321-33-01), 20 h 30 :

La danse

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 h 30 : Ballet du XX siècle M. Béjant (Messe pour le temps fatur). THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Casman, Ballet A. Gades.

- 1

Magnification

 $F(\mathcal{F}_{i}, \mathfrak{f}_{i})$

107

ait con

fors n

47

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Hains... police I de J. Severas ; 19 h. Cinéma japonale : Il était un père, de Y. Ozu ; 21 h. Sazy dis-mot oul; de E. Boz-

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Son dernier exploit, de L. Hillyer; 17 h. Cinéma de la RDA: Un benhomme de neige pour l'Afrique, de R. Losansky; 19 h. Harils, de R. Van Achsren.

Les exclusivités

ALSTNO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Desfiret 14 (321-41-01).

A MORET L'ARBETRE (Fr.): Rorum 1 = (297-53-74); Rex 2º (236-83-93); Impérial 2º (742-72-52); UGC Opéra. 2º (261-50-32); Quintotta 9º (633-79-38); UGC Dession 6º (326-42-62); Emuitaga, 8º (329-15-71); George V 8º (562-41-46); Mariguan 8º (339-92-82); Netton 12º (343-04-67); Fauvetta 12º (331-60-74); Maniparnasse Jº 2; h6-1-46 (320-12-06); Mistral 1-4º (539-52-43); UGC Convention 15º (828-20-64); Images 18º (522-47-94); Socrétan 19º (24)-77-99)

LES ANGES-DU MAL (A., v.f.): (**); ATSINO Y EL CONDOR (Niceragua,

LES ANGES DU MAL (A., v.f.) : (**) : Arcades 2* (233-54-58).

Assades 2 (233-34-38).

A NOS AMOUES (Fr.): Contrescurpe 3 (325-78-37); Olympic Balzac 2 (561-10-60); Parasseiens 14 (329-53-11).

L'ASCENSEUR (Holl, v.o.) (*): Forum Orient 12 (233-42-26); Rotonde 6 (633-68-22); Parassonat Odéon 6 (325-59-82); George V 8 (562-41-46); Parassonat City 8 (562-45-76); Branitage 8 (359-15-71) — VL.; Rez. 2 (236-83-93); Parassonat Opéra 9 (742-56-31); UGC Gobelins 13 (343-63); Parassonat Opéra 9 (742-56-31); UGC Gobelins 13 (365-344); Parassonat Salaxie 13 (580-18-03); Parassonat Montparasse 14 (540-45-91); Convention Salaxie 13 (580-18-03); Parassonat Montparasse 14 (540-45-91); Convention Salaxie 13 (580-18-03); Parassonat Montparasse 14 (540-45-91); Parassonat Montparasse 14 (540-45-91); Parassonat Montparasse 14 (560-34-27).

LES AVENTURIESS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.); Capri, 2 (508-11-69).

LE BAL (Fr.-IL); Faram Orient Express, 1- (233-42-26); Vendôme, 2 (742-531-50-50).

1" (233-42-26); Vendôme, 2* (742-97-52); Sindio de la Harpe, 5* (634-25-52); Ambassade, 3* (359-19-08); Parmassiens, 14* (329-83-14) EA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.c.) : Quinctes, 5 (633-79-38).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.) - Denfert,

LA RELLE CAPTIVE (Pt.): Denfert (H. sp.); 14' (321-41-01). LE BON FLASHR (Fr.): UGC Odéon, 6' (325-71-08); UGC Bierritz, 8' (723-69-23); Français, 9' (770-33-88); Athéns, 12' (343-00-65); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); 14 Juillet Beun-granelle, 15' (575-79-79). HAN STOUM (A., va.): George V, 8' (562-41-46); V.I.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31).

CANICULE (Fr.) (*) : Gaist Roche-chount 9 (878-81-77). CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoche, & (633-

10-82):

LES CAVALIERS. DE L'ORAGE (Franco-Yougotiave): Rex. 2: (236-83-91); Berfütz. 2: (742-60-33); DGC Opéra, 2: (261-50-32); Ciné Beasbourg. 3: (271-52-36); Ciuny Palace, 5: (354-14-27); Ambassade, 8: (359-19-08); UGC Biarritz, 8: (723-69-23); UGC Gobilins, 13: (336-32-44); Gaumont Sud. 14: (327-84-50); Kinopanovanna, 15: (306-50-50); Pathé Chichy, 18: (522-46-01); Gambetts 20: (636-10-96).

LES COMPÉRES (Fr.): Paramount Montparnasse, 14: (329-90-16); George V, 9: (562-41-46); Français, 9: (770-33-88).

CONCILE D'AMOUR (Al., vo.) (***):

CONCILE D'AMOUR (AIL, v.o.) (**)":"
Movies, !" (260-43-99).

CHRISTINE (A., v.o.): George V 8* (362-41-46) — V.f.; Arendes 2* (333-54-58); Montparussee Pathé 14* (320-12-06). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (BOL.A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, # (272-63-32) ; Cinoches, 6 (633-10-82). 63-32); Cinoches, 6 (633-10-82),
BON CAMBLLO (It., v1); Res.; 2 (236-83-93); Normandie, 8 (359-41-18);
UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC,
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramoner Galaxie 13 (580-18-03); Mirkanar, 14 (320-89-52); Misrai, 14 (539-32-43); Pathé Clichy, 18 (522-46-01);
Tourelles 20 (364-31-98)

I/EDUCATEON DE RITA (Angl., v.o.);
Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Epés
de Bois 9º (337-57-47); UGC ChampsElyiées, 8º (359-12-15); 14Jiniles-Beaugrenelle, 15º (575-79-79)

MMANUELLE 4 (°°): Forum, 1º
(297-53-74); Richelien, 2º (233-56-70);
Chuny Ecoles, 5º (354-20-12); Martgonn, 8º (339-92-82); George V, 8º
(562-41-46); St-Lazzere Pasquier, 8º
(387-33-43); Français, 9º (770-33-88);
Martipolite, 9º (770-72-86); UGC Gare
de Lyon, 12º (343-01-59); Fanvette, 13º
(331-56-86); Mistral, 14º (320-12-06);
UGC Convention, 15º (828-20-64);
Images, 18º (522-47-94); Gaumour
Gambette, 20º (636-10-96).

ERENDIEA (Franco-Mex., v.o.); Quin-

EMENDIRA (Franco-Mes., v.o.); Quin-tente, 5 (633-79-38). LETE MEURIRIER (Fr.) : Elystes Lincoin, 8 (359-36-14).

ET. VOGUE LE NAVIRE (IL., v.o.); UGC Opics, 2 (261-50-32); Ciné Bean-bours, 3 (271-52-36); Studio de la Harpo, 5 (634-25-52); Pagode, 7 (705-12-13); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). PLASHDANCE (A., v.o.): Marboul, 8 (225-18-43)... SPECES DE SAING (A., v.o.) (*): 7* Art

BRIERES DE SANG (A., v.e.) (*): 7° Art
Beaubourg, 4° (278-34-15) (H. sp.).

TE GARDE DU CORPS (Fr.): Res., 2° (266-3-93); UGC Opbra, 2° (261-50-32); UGC Montpernasse 6° (344-14-27); UGC Montpernasse 6° (344-14-27); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Publicis Matignon 8° (319-31-97); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare ds

Lyon 12° (343-01-59); UGC Gobelins
13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (828-20-64); Marst, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94).

GOREY PARE (G.B. v.o.): Gaumous-Halles 1" (297-49-70); Paramount Odéon 6° (325-59-33); Paramount Marium 2° (742-56-33); Paramount Marium 2° (742-56-33); Paramount Gobelins 13° (707-12-28); Paramount Montparasses 14° (329-90-10); Convention; Saint-Charles 15° (379-33-00); Passy 16° (288-62-34); Paramount Maillot; 17° (606-34-25).

GWENDOUNE (Fr.): Paramount Marium (17° (186-34-25).

(758-24-24); Paramount Maillet 17(606-34-25).

GWENDOLINE (Fr.); Paramount Marivaux, 7(296-86-40); Paramount Marivaux, 7(296-86-40); Paramount Odéon, 6(325-59-83); Pablicis
Champi-Elystes, 8(720-76-23); Paramount
Opéra, 9(742-56-31); Maxéville, 9(770-72-86); Paramount Bastille, 12(343-79-17); Paramount Montparasine,
14(329-90-16).

JACQUES MESERNE (Fr.) (***) ** Hollywood Boulevard, 9(770-10-41).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.a.) - Brminge, 9(389-15-71).

LE JOLI CCEUR (Fr.): Berlitz, 2(24260-33); Richeliet, 2(233-56-70); Amhassade, 9(359-15-08); Mistrat, 14(539-52-43); Montparade, 14(32752-37).

LE JOHER FFAPPESS (A. v.a.) - Commissioned.

52-37).

LE 10tir B'APRES (A., v.A.): Gaument Ambusade, & (35919-08).; (v.f.): Bre-tagne, & (222-57-97).

tagne, 6-(222-57-57).

IRTHI. (A., v.o.) : George-V, 7- (562-41-46). — VI. : Rearbuile. 9- (770-72-86): Lumière. 9- (246-49-07): Rienvenue Montpernasse. 15- (544-25-02).

IOLISIANI. (Ft.): Paramount Montpernasse. 14- (322-90-05). - Convention Saint-Churles. 15- (570-3900): Paramount Maillot; 17- (548-24-91).

IE LÉZARD MORR (Im. v.o.) Mories.

mount Mallot, [.* (348-24-25)].

LE LÉZARD NOIR (Jan., v.o.): Movies,
1* (260-43-99); Olympic Lecembourg,
6* (633-97-77).

LE MARGINAL (FL.): GERBREN CORVOS-

TE MARGINAL (Ft.): General Convention, 15 (E28-72-27).

MEGAVEKENS (A. vo.) (**): 7* Art
Beaudourg, 4* (\$78-34-15.

MEIN VATER (AIL, vo.): SaintAndrédes-Arts, 6* (326-80-25).

LE MONDE SELON GARP (A. vo.):

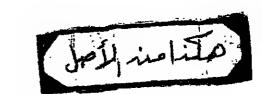
LE MONDE SELON GARP (A. wo.):
Lacemaine, & (544-57-34).
LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.). Marboel, & (225-18-45).
NUAGES: FLOTTANTS (Jegt. v.o.):
Clympic, 1& (545-36-38).
LES PARENTS NE SONT PAS SIMPLES CETTE ANNÉE (Fr.): Le Paris,
& (359-53-99); Gausson Convention,
15 (578-42-27).

15 (876-42-27).

PRÉNOM: CARMEN (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (213-42-26); SaintAsdré-des-Arts, 6* (326-90-25); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83).

LA QUATRIÈME DIMENSION (A., Y.o.) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60). - V.I. : Rex. 2 (236-83-93) ; UGC Montparinses, 6 (544-14-27).

LE RETOUR DE L'ETALON NOIR (A), V.I. Maximile, 9 (170-72-86) ; Parasisses, 14 (320-30-19).



SPECTACLES

RADIO-TELEVISION

LE RETOUR DU JEDI (A., v.L.) : Capri, 2 (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Ch. v.l.) : Marais,

7 · *

• •

RUE BARBARE (Fr.) (*): Paramount City Triomphe, § (562-45-76); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Para-mount Mostparnasse, 14 (329-90-10). RUE CASES-NEGRES (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); 14 Juillet Bas-tille, 12 (357-90-81); Saim-Ambroise, 11 (700-89-16).

11° (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Forum, 1° (297-52-74); Studio des Ursulines, 5° (354-39-19); Hautefeuille, 6° (633-79-38): Marignan, 8° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); Pressiona, 14° (329-82-11); 14 Juillet Beangonelle, 15° (575-79-79). ~ V.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Mazéville, 9° (770-72-86); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Paramount Galexie, 13° (580-18-03); Montparassee Pathé, 14° (320-12-06); Gaumant Sud, 14° (327-84-50); Parhé Clichy, 18° (572-46-01).

LE SECRET DES SELENTES (Fr.) : Esta de broise, 11 (700-89-16) ; Grand Pavois, 15 (554-48-85).

SOB (A., v.o.): UGC Opera, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Biarritz, 6 (723-69-23); UGC Boule-vard, 9 (246-66-44).

LE SPECTRE DE LA DANSE (Pr.) : Marais, 4 (278-47-86). STAR 20 (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (29749-70); St-Germain Village, 5° (633-63-20); Cluny Palace, 5° (354-07-76); Colisée, 8° (359-29-46); Parmas-

> LA CASSURE (*), film français de Ramon Menoz: Puramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Ambassade, 8 (359-19-08); Gammont Conven-tion, 15 (828-42-27).

L'ETINCELLE, film français de Mi-

LETINCELLE, film français de Mi-chel Lang: Ren, 2º (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (325-71-08); UGC Montparnassa, 6º (544-14-27); Biarritz, 3º (723-69-23); Normandie, 8º (359-41-18); UGC Boulevard, 5º (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); UGC Convention, 15º (828-20-64); Mural, 16º (651-99-75); Paramount

Mural, 16' (651-99-75); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Images, 18' (522-47-94); Secrétan, 19'

18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

LA FEMME FLAMBÉE (**), film allemand de Robert van Ackeren, v.o.: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Elysées Lincoin, 8" (359-36-14); Ambassade, 8" (359-19-08); Olympic, 14" (545-35-38); Parassiens, 14" (320-30-19); v.f.: Richellen, 2" (233-56-70); Français, 9" (770-33-88); Nations, 12" (343-04-67); Moseparace, 14" (327-52-37); Gaumont Convention, 15" (828-43-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

MESRINE, Illm français d'André Gé-

MESRINE, fibr français d'André Gé-noves : Forum Orient Express, 1st (233-42-26) : Ren. 2st (236-63-93) ; Sindho Alphe, 5st (354-39-71) : Pa-blicis Saint-Germain, 6st (222-

siens, 14 (329-83-11), — V.f.; Berlitz, 2 (742-60-33); Richolien, 2 (233-56-70); Miramar, 14 (320-89-52); Nation, 12 (343-04-67).

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE
VIOLON (Sov.), v.o.: Cosmos, 6' (54428-80).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la
Guerre des étoiles : L'empire contreattaque : le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1w (297-53-74): UGC Damon, & (329-42-62); Biarritz, & (723-69-23); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montparson, 14 (327-52-37).

(321-36-37).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6: (325-59-83): St-André-det-Arts, 6: (326-48-18); George-V, 8: (562-41-46); Marignan, 8: (359-92-82): Montparanesse Pathé, 14: (320-12-06): 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). – V.f.: Gaumont Ber-licz, 2: (742-60-33); Paramount Montmarter, 18: (606-34-25).

TOOTSIE (A., v.f.): One of Niche 2:

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UGC Marbent (225-18-45): Parmessiers, 14 (329-83-11).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) vor-IA TRAGELHE DE CARMEN (Ft.) ver-sions Delavault; Gal; Sanrova; Sains-Ambroise, 11° (700-89-16). TRAHESONS CONJUGALES (Angl., v.o.): UGC Danton, 6° (329-42-62); UGC Biarricz, 8° (723-69-23).

TRICHEURS (Fr.): Gaumont Halles, 1w (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Colinéa, 8 (359-29-46); Parmaniens, 14 (329-22-11)

LES TROPS COURONNES DU MAYE-LOT (Fr.) : Epéc de Bois, \$ (337-37-47).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Genmont Halles, 1* (297-49-70); UGC

72-80); UGC Danton, 6* (329-42-62); Marignan, 8* (359-92-82); Biarritz, 8* (723-69-23); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Lumière, 9* (246-49-07); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Faramount Galaxia, 13 (580-18-03); Paramount Galaxia, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-83-11); Paramount Orléans, 14* (329-83-11); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saim-Charles, 15* (579-33-00); Muzal, 16* (651-99-75); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

MEURTRE DANS UN JARDEN

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAES, film britamique de Péter Greensway, v.a.: Forem Orient Express, 1" (233-42-26); 14 Juillet Racine, 6' (326-19-68); 14 Juillet Parnesse, 6' (326-58-00); George-V, 3' (362-41-46); Lamière, 9' (246-49-07); 14 Juillet Bestille, 11' (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 11' (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 14' (574-79-79).

PLANÈTE DES FEMINIES, film

REBELOTE, film français de Jacques

français de Gordian Troeller et Claude Deffarge : Le Marais, 4 (278-47-86).

ESELOTE, num respais de Jacques Richard, version-concert : Espace Galté, 14 (327-95-94) : Ranciagh, 16 (288-64-44) ; Version « film so-nore » : Logen, 9 (354-42-34) ; Ssu-dio de l'Etolle, 17 (380-42-05).

LE SERPENT NOIR (**), film amé-ricain de Ruis Meyer, v.f.: Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41).

nelle, 15 (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

MARIGNAN PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER

FORUM LES HALLES - QUINTETTE PATHÉ

Aux USA,

nominé aux Oscars,

"Entre Nous"

fait courir tout New York.

En France,

4 fois nominé aux Césars,

"Coup de Foudre"

a réalisé 1620 000 entrées.

Opára, 2º (261-50-32); St-Germain Stadio, 3º (633-63-20); Bretagne, 6º (222-57-97); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colinée, 8º (359-29-46); Fauvette, 13º (331-56-86); Grammont Sud, 14º (327-84-50); Olympic Fatrende, 14º (526-34-40) Olympic Estrepöt, 14* (545-35-48); PLM St-Jacques, 14* (545-35-48); Gaumont Convention, 13* (828-42-27); Mayfair, 16* (525-27-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambons, 20* (636-

UN BON PETIT DEABLE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); St-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand-Pavois, 19 (554-

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A v.n.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.f. : Miramar, 14 (320-89-52). LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.) : Saim-Séverin, 5 (354-50-91).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Marbeuf, 9 (225-18-45); Calypuo, 17 (380-30-11). LA VILLE DES PIRATES (Franco-Portugaia, v.f.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77); 14 Juillet Bastilla, 11-(357-90-81); Olympic Entrepôt, 14-(545-35-38). WARGAMES (A., v.f.): Arcades, 2-(233-54-52).

(233-54-58). ZELIG (A.): Lincecratics, & (544-57-34).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.a.) (*): Galande, 5 (354-72-71).
COUP DE FOUDRE (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26): Quintette, 5" (633-79-38); Marigman, 8"
(359-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8"
(387-35-43); Paris Loistra Bowling, 18"
(606-64-68)

DERNIER COMBAT (Fr.) : Logos, 5: (354-42-34). LESS (All., v.o.): Olympic Saint-Germain, & (222-57-23); Olympic Bal-zac, & (561-10-60).

zac, F (361-10-60).
DIVORCE A L'ITALIENNE (IL., v.o.);
Olympic Luzembourg, & (633-97-77).
EMMANUELLE (Pr.) (**); Paramount
City, & (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranclagh, 16* (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) (**) : Escurial,

EUROPE 51 (It., v.o.): Action Rive Gauche, 6: (325-65-04).

LA FABULEUSE HISTOTRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIOUS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*): Templiers, 3: (272-94-56); Rinito, 19: (607-87-61).

FANFAN LA TULIPE (Fz.): Logos III (Rsp.), 9: (354-13-04).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Gau-

(Hsp.), 5' (354-15-04).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Gaumont Haflet, 1" (297-49-70); St-Michel, 5' (326-79-17): Saint-Germain Huchette, 5'' (633-63-20); Gaumont Champs-Blyaées, 8' (359-04-67): Action Lafayette, 9'' (878-80-50): 14 Juillet Bassille, 11'' (357-90-81); Bienvenne Mootparmases, 14'' (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15'' (575-79-79). — V.L.: Berlitz, 2'' (742-60-33); Athéma, 12'' (343-00-65); Fauvette, 13'' (331-60-74); Gaumont Sed, 14'' (327-84-50); Montparmas, 14'' (327-83-77); Gaumont Convention, 15'' (828-42-27); Pathé Cli-

Corrention, 19' (\$28-42-27); Pathé Cischy, 18' (522-46-01).

LE GOUFFRE AUX CHIMERES (A., v.o.): Logos Quertier Latin, 5' (354-42-34).

L'HOMME DE LA RUE : 14 Julies Per-225-58-00), mase, & (326-38-00).

JÉSUS DE NAZARETH (R., v.I.):
Grand Pavois, 19 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.o.):
Action Rive Gauche, \$ (354-47-62).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊLAND (A., v.o.): Cinoches, & (633-10-82).

LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6-(325-47-46). MARK DIXON DETECTIVE (A., v.o.) : Action Christine, 6º (325-47-46). MOLIÈRE (Fr.) : Boneparte, & (326-

MONTY PYTHON LA VIE DE MRIAN (A., v.A.): Cluny Ecoles, 9 (354-26-12), LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.A.): Action Christine, 6 (325-47-46). MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Mar-

NINOTCHIKA (A., v.o.) : André Bezin, 13 (337-7439). ONIBABA (Jap., v.o.) : Epic de Bois, 5º (337-57-47). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

PAIN ET CHOCOLAT (Pr.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Tempiers, 3' (272-94-56). PRIX DE BEAUTÉ: Seins-André des

PULSIONS (A., v.o.) (**) : Risho, 19-(607-87-61).

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). SHINING (A., v.f.) (*) : Opica Night, 2-(296-62-56).

THE ROSE (A., v.o.): Risho, 19 (607-87-61). TRON (A., v.o.) : Ciné 13, 19 (259-TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA VEUVE JOYEUSE (A., v.a.): Pag-

LE VOLEUR DE SECYCLETTE (11., v.a.): Studio Médicis, 5 (633-25-97).

A partir du 3 mars 874,42.52 - 874.47.36 MARTHE VILLALONGA ANDRE YALARDY Comment devenir une mère juive en dice legens

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Fouilleton: Les Dames de cour.
D'agrès un sténario de M. Ressi, réal. P. Siègrist, avec.
M. Robinson, G. Casadesus, O. Laure...
Deux adolescents, Juliette et Gonzague, amoureux l'un de l'autre, sont aux prises avec le milieu familial et social. Se marieront-ils? Une rediffusion d'un feuilleson sympathique sous consistance.

h 30 L'onjou. Magazine économique de F. de Closets, E. de la Taille et

A. Weiller.

La pub anticrise (le monde rose de l'imagination); Singapour : l'obsession de l'économie, le libéralisme planifit ; ses champions du profit (les affaires rentables dans les secseurs les plus menacés : meuble, jouet); Roland Periset : un libro-service de la machine agricole; Beyrouth sous les bombes : le libéralisme total.

22 h 45 Histoires maturalles : Pout-on encore

chauser en Sologne ? Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleary. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton: Le testament, d'après N. Shate, réal. D. Stevens...
Troistème épisode. Poursuite du récit de Jean. Après la crucifixion de Joe Harmon, le gardien de la prisonnière meurt. L'histoire de ses aventures termiales, Jean décide de retourner en Malaisle, dans ce village qui hente companiere. h 30 Résistances.

Magazine des droits de l'hontme de B. Langlois et M. Thoulouze. No. 1 montaire.

Vive ensemble avec nos différences; « Mauvaise conduite», un extrait du film sur la diaspora cubaine dans le monde; Sérégal: regards sur la Casamance; un spectacle monté par des comédiens maghrébins.

22 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Téléfihm : les Ambitions déques. D'après le roman d'A. Moravia, réal. F. Capri, avec

V. Genest, M. Laborit, G. Vinsentin...

Certaines experiences malheureuses conduisent Pietro à devenir altruiste, mais Marie-Louise, la belle-sœur de sa fiancée, l'accuse d'épouser Sofia par calcul. Ambiance feutrée, fine psychologie d'un des grands écrivains italiens contemporains, analyse brillante de la saciété bourgeoise romaine.

22 h 20 Journal. 22 h 40 Avec le temps : Catherine.

Emission de Ménie Gégoire.

22. h 50 Prélude à la nuit. Mélodies et gaillardes », de F. Poulenc, interprétées par G. Bocquier, baryton, et C. Ivaldi, piano.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Pinocchio.

17 h 10 Les conteurs : Récits bigoudens. 18 h 10 Feuilleton : Dynastie.

18 h 55 Gif et Julie.

informations. 19 h 15 Informations rág

19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Dramatique : « Jardin sous la pluie », d'A. Laurent. Avec C. Piéplu, H. Courseaux, M. Barbulée,

22 le 30 Nuits magnétiques : invitation au voyage (René et Kostas Axelos : l'architecte et le philosophe).

FRANCE-MUSIQUE

28 h Concert (échanges internationaux, en direct du Grand Théâtre de Genève): « Mavra », opéra-bouffe de Stravinski; « les Sept Péchés capitaux », de K. Weil, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. J.-M. Auberson, sol. N. Trotskaia, J. Henschel, A. Stamenova, J. Blinkhof, A. Michael, R. Cassinelli, H. Franzen.
22 h Fréquence de mit: Musique et psychanalyse.

Vendredi 2 mars

Jeudi 1er mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus. Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

13 h Journel.
13 h 45 Série : Le Soleil se lève à l'est.
14 h 50 Temps libre.
16 h 45 Destination... France.

Le Var en habit vert avec M. Cabasse, conteur varois. 17 h 10 L'Assemblée du désert.

17 h 30 Dessins animés. 17 h 40 Microludic.

Candide Caméra. 18 h 15 Le village dens les nueges.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 houres moins 5.

19 h Météo première. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les petits drôles.

Journal. 20 h 35 Variétés: Porte-bonhaur.

Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec l'Orchestre du Splendid, J.-J. Ge Belles Stars, P. Young, D. Tell. 21 h 50 Série : Frédéric Pottacher. iid, J.-J. Goldman, la groupe

h 50 Série: Frédério Pottacher.
L'affaire du siècle. Avec G. Dominici et Y. Dominici.
Le 5 août 1952, les corps de trois touristes britanniques
sont découverts sur la route de Manosque. Commence
l'une des plus grandes affaires pénales de l'aprèsguerre. Un accusé, Gaston Dominici, père d'une nombreuse famille. Un procès très controversé, raconté par
Frédéric Pottecher. Avec des témoignages de quelques
membres de la famille Dominici. Une excellente série.

A Branché de musique 22 d'Al le manife.

h 46 Branchés-musique : 22, v'tà le rock. Emission de J.-B. Hébey. 22 Avec la participation de groupes de rock, choisis parmi les vedettes internationales les plus écoutées actuelle-

23 h 30 Journel et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope.
12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.
13 h 35 Feuilleton : Les amours romantique

13 h 50 Aujourd'hui la vie. A chaud télévision.

14 h 55 Série : Hawaī, police d'Etat. 15 h 45 Lire c'est vivre.

- Ma vie - de Tchekhov (diff. le 21 février).

16 h 40 Itinéraires. Afghanistan : le Notorel An afghan ; la Flancée.

17 h 45 Récré A 2

Tranîn reporter : Latulu et Lireli ; les meltres de l'univere ; Téléchas.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Guérilla, ou les désestres de la

guerre.
De J. Semprun, R. Azcona, et E. Chamorro, réal.
M. Camus. Avec B. Fresson, P. Santini, J.-C. Dauphin...
F épisode. Sous le commandement de Wellington, les Anglais débarquent en Espagne pour renverser Napo-léon. Mais les Espagnols ne montrent pas plus de recommissance à leurs nouveaux « sauveurs » qu'aux précédents. Les « horreurs » continuent, dont témoigne Goya.

dents. Les « horreurs » continuent, dont témoigne Goya.

h 30 Apostrophea.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : Des fabriques de cancres ? Sont invités :

Jacqueline de Romilly (« l'Enseignement en dévesse»), Francine Best (coauteur de « Naissance d'une autre école»), Jean-Pierre Despin (coauteur de « le Poisson rouge dans le Perrier»), Jean François (« A mot ! Pour une écoute des adolescents »), Maurice T. Maschino (« Voulez-vous waiment des enfants idiots ? »)

146 Journal.

22 h 45 Journal.
22 h 55 Ciné-club: Pitié pour le prof.
Cycle: les quatre coins du monde. Film canadiea de
Silvio Narizzano (1976), avec B. Cort, S. Eggar (v.o.

sous-tirté).

En 1933, un jeune instituteur prend son premier poste dans une hourgade perdue de l'Ouest canadien. Il doit s'affirmer contre l'hostilité ou l'indifférence des paysons et des enfants qui n'ont pas envie d'apprendre.
Un film touchant, empreim de sensibilité, de pittoresque dans l'observation d'un milieu rural. Une leçon d'optimisme parlaré les demanues. L'instituteur est internations. misme, malgré les épreuves. L'asstituteur est interprété par Burd Cord, qui fut découvert dans Havold et Mand.

TROISIÈME CHAINE: FR3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 56 Desain animé : Inspecteur Gadget.

Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord, émission de l'INC. 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède ; Observous le dégustateur d'obus.

20 h 35 Vendredi : Silence, on tue.

Magazine d'information d'A. Campana. Le 13 novembre 1983, dans un train Bordeaux-Vintimille, quatre candidats à la légion étrangère bat-tent et défenestrent un homme de vings-six ans, Habib Grimzi. Jean-Charles Deniau et Philippe Handiquet, chargés de l'enquête, ont retrouvé trois des témoins du drame. Le contrôleur du train et deux autres personnes, l'une témoirement à vicase découpert l'autre filmés des l'une témoignant à visage découvert, l'autre filmée dans

21 h 55 Festival international du jazz à Juanlee-Pins. Emission de J.-C. Averty.

Avec C. Luter, R. Franc, Y. Singery..

22 h 25 Avec le temps : Edith.

22 h 30 Prélude à la nuit. Passion pour Verdi, (extraits interprétés par la Chorale Verdi de Parme).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 12 Ozone Jazz (Festival de Vieuchâtel).

17 h 22 Monsieur l'ordinateur : la robotique. 17 h 35 Thalessa, magazine de la mer.

18 h Rocking chair, Magazine du rock. 18 h 30 Le monde des médecines différentes :

homéopathie et enfants handicapés. informations.

19 h 15 informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbriant.

19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales. Les chemins de la commissance :

Histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord. 8 h 50 Echec au hasard. 9 h 7 Matinée des arts et des spectacie

10 h 45 Le texte et la marge : - Les Petites Espagnes -, de

11 h 2 Musique : les musiciens Mance (musiques actuelles Nice-Côte d'Azur), œuvres de Nietzsche (et à 13 h 30, 16 h et 21 h 30).

12 h 5 Agora, Espace libre, avec S. Jacquemard.
12 h 45 Panorama, avec Max Gallo.

14 h Sons. 14 h 5 Un livre, des voix : « Les Années secrètes de la vie

14 h 5 Un first, des voix : « Les canness accretes de la vie d'un homme », de Robert Sabatier. 14 h 47 Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (Lucie Colliard), avec P. Robrieux. 18 h 30 Feuilleton : Nos ancêtres les jeunes filles.

19 h Actualités magazine.

19 h 30 Les grandes avenues de la science modérne : avec

le professeur P. Auger.

Emission médicale (en liaison avec l'émission de TF 1), l'infarctus, avec les professeurs Slama et

21 b 30 Musiques : Black and Blue (portrait de R. Luccioni, bassiste).

22 h 30 Nuits magnétiques : Levitation au voyage (autoportraits au ocnotaphe).

FRANCE-MUSIQUE

b à 6 le Fréquence de unit : Wagner-Liszt.
 6 le 2 Musiques du matin : œuvres de Zipoli, Diabelli,
 Ravel, Bach...

7 à 10 Concert : Œuvres de Haendel, Agrell, par le Nouvel Orchestre Philhermonique, dir. C. Farncombe.

7 h 45 Le Journal de musique.

8 h 12 Magazine de l'actualité du disque.

9 h 5 Musiciens d'anjourd'hui : Rudolf Firkusny.

12 h Actualité lyrique.

12 h Actuante lyrique.

12 h 35 Jazz s'il vous plait.

13 h Avis de recherche: Paul Le Flem.

13 h Avis de rechercae: rau Le rieu.
11 h 30 Jeunes solistes: T. Perrout, clarinette, B. Geyer, piano, œuvres de R. Schumann, K. Penderseki, H. Pousseur.
14 h 4 Equivalences: Rameau, Schumann.
14 h 30 Les enfants d'Orphée: Fermez les portières, s'il nouve plat.

vous plait.

Musiciers à l'œuvre : Musique et théatre. Œuvres

de Fauré. Grieg. Humperdink : le théâtre de Bertolt Brecht et de Jean-Louis Barrault. 17 h 5 Repères contemporains.

18 h L'impréva.

19 h 5 Concert : (Festival de Schwetzingen) œuvres de Gomolka, Szamotul, Liban, Pekiel, Cato et Bach par

 Capella Cracoviensis •. Jazz : Le clavier bien tempéré.

20 h 20 Concert (émis de Stuttgart) : extrait des

Troyens - de Berlioz : «Liaison », de Liebermann ;

Tableaus d'une exposition », de Moussorgski, par
l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir.

E. Bour., sol. S. Palm (violoncelle) et A. Kontarsky

22 h 15 Fréquence de mait : Musique et psychanalyse, de

ISABELLE HUPPERT MIOU-MIOU **GUY MARCHAND** "COUP DE FOUDRE" DIANE HURYS

Les licenciements à « France-Soir »

Les êtus du comité d'entreprise de Presse Affiance (France-Soir) résnis le jeudi 29 février pour s'entendre confirmer le projet de licencie-ment de 141 salariés, sur 614 au total (le Monde du 25 février) out ouvertement « condumé la politique du fait accompli et exigé d'être en possession de l'ensemble des données économiques de l'entreprise et des moyens nécessaires à ses investigations avant de se prononcer sur les

Une rédaction désemparée

Le PDG de France-Soir, M. Jacques Hersant, fils de M. Robert Hersant, n'avait aucune déclaration à faire le mercredi 29 février. Qu'ajouter, en effet, à la confirmation, devant le comité d'entreprise, du projet de compression des effectifs? Pourquoi parler aujourd'hui alors qu'il n'a pas même, avant sa décision, consulté les chefs de service? Comment tracer l'avenir d'une rédaction menacée de perdre le tiers de ses membres, dont vingtneuf de moins de cinquante ans? « C'est un mauvais coup dans le ventre », lâche un rédacteur de ce journal, hanté par le fait divers où onze des vingt-cinq journalistes des informations générales, - le service phare ., et la moitié des photographes seraient licenciés. « C'est un pas de plus vers la fin de France-Soir », affirme un autre, puisque deux des trois éditions, la . Courses toute dernière » et la « bourse toute dernière » sont plus que menacées. Une rédaction réduite en effet de cent quarante et un membres à quatre-vingt-quinze ne peut pius assurer comme aujourd'hui une per tard dans la nuit.

La saile Pierre-Lazareff où une photo de l'ancien « patron » rappelle les éditions spéciales et le million et demi de lecteurs de la belle époque était ouverte mercredi à tous les vents. Entraît qui voulait dans la grande salle de rédaction. Si les tracts péremptoires annoncaient · pas de licenciements », les journalistes, qui tenaient assemblée géné-rale, semblaient désemparés. Pas question encore dans leus

Succédant à M. Roger Télo ML CHRISTIAN DAURIAC **EST NOMMÉ RÉDACTEUR** EN CHEF DE « SOIR 3 »

M. Christian Daurine, actuellement rédacteur en chef de France-Culture et France-Musique, a été choisi par la direction de FR3 pour devenir rédacteur en chef de Soir 3. Agé de trente-trois ans, il succède à M. Roger Télo, démissionnaire (le Monde du 28 février). Rappelons que Soir 3 a deux

redacteurs en chef adjoints, MM. Henry Chapter et Michel

(Entré à l'ORTF en 1972 cos journatiste régional, M. Christian Dan-rinc est licencié en 1974, lors de l'éclatement de l'Office, Engagé à Sed-Radio au 1975, il revieue à Radio-France en réunion, de grève ou de riposte : aucune discussion sur les causes du déficit de 25 millions de francs en 1983 - di essentiellement à la chute des petites annonces et de la publicité, selon la direction - et pas alas d'intervention contre les perles de 17 millions de francs creusé les investissements de fabrication et de rédaction (trente journalistes) de France-Solr Magazine, qui semble vivre sa vie indépendamment du quotidien. On n'en est pas encore à une défense ; on s'interroge tout bonnement sur les personnes visées par un plan dont le comité d'entreprise, de peur de cautionner la direction, s refusé, mercredi matin, de prendre nominativement connaissand

- Je veux savoir si je suis dessus », s'exciame un rédacteur : bout, comme beaucoup d'autres, qu veulent craire encore à une négocia tion possible: «On peut obtenir, affirmait M. Claude Lambert, président de la Société des journalistes. des résultats en discutant avec la direction. - Une direction pourtant qui fit savoir, mercredi, que, malgré les désirs de la rédaction, les élus du comité d'entreprise auraient la primeur de la liste nominative des licenciables le 16 mars. Comme si elle préférait privilégier les ouvriers Livre dont quinze seulement tous âgés de plus de cinquante ans, sont concernés par le plan acruel.

La rédaction, inquiète, apparaît

en définitive, dans un état grave de

sous-information. Personne aujourd'hui dans ce journal n'est capable de dire si M. Robert Hersant est encore propriétaire du quotidien. A fortiori, aucun journaliste ne saurait discerner les intentions cachées de Robert comme de Jacques. La famille cherche-t-elle à faire de France-Soir une Aurore bis? Ou ancore tente-t-elle, i l'approche du vote définitif de la loi sur la presse, de dégraisser ce jour-nal – qui a par ailleurs stabilisé ses ventes en 1983. - pour mieux le vendre à un acquéreur éventuel?

Tous l'ignorent, m journalistes pour faire des initiatives gouvernementales en matière de presse un bouc émissaire ; d'autres, qui, tout en dénonçant l'orientation éditoriale trop militante de ces derniers mois, regrettent d'avoir accueilli en 1976 Robert Hersant par une grève. - Ils nous en veut depuis », affirme un journaliste. Et d'aucuns, enfin, pour voir dans la crise d'aujourd'hui une occasion ultime de résiste: à un patron - qui fait du commerce avec les journaux -. Mais, pour tous, en tout cas, France-Soir amputé du quart de ses effectifs ne peut plus être France-

MICOLAS BEAU.

Le plan de câblage français

Le gouvernement est embarrassé par les enjeux politiques

tend toujours un feu vert, et le gouvernement semble bésiter event des acémerins contradiotoires. Seize mois après la décivient an exton.

Le câble est en panne. Certes, le ministère des PTT a passé les pro-mières commandes industrielles et la mission TV-câble travaille activoment sur les premières expériences de préfiguration. Mais la plupart des municipalités volontaires attendent encore que soient précisées les modalités de financement du câblage, l'équilibre global de son exploitation et le partage des pou-voirs qui lui est associé (le Monde du l' février). Sur toutes ces questions, M. Pierre Mauroy a promis des réponses au maire de Paris, M. Jacques Chirac, pour le promier trimestre 1984. D'autres maires, et pes sculement dans l'opposition, les ndent aussi avant de s'engager.

Le conseil interministériel du l février n'est pas parvenu à rendre les arbitrages nécessaires. Le gou-vernement semble recuier devant la décision politique ou, à tout le moins, vouloir gagner du temps Après seize mois de travail des administrations et des cabinets, le ponvoir politique mesure mipurd'hui toutes les conséquence de la décision prise en novembre 1982. Il est pris de vertige devant la logique économique et politique du plan câble. Il ne s'agit plus d'accorique et politique du der une concession de service public, d'autoriser des radios sans res ources, de régionaliser du bout des doigts. Câbier la France, c'est créer des dizaines d'exploitants privés ou semi-publics qui vont gérer l'ensem ble de la communication audiovisuelle, programmer les téléviseurs des Français avec des images et des ervices non contrôlés par l'État.

Cetts déréglementation radicale de l'ensemble du système n'est-elle pas l'épreuve de vérité de la loi de juillet 1982? Alors, pourquoi le gouvernement hésite-t-il? Est-ce l'importance de l'investiss financier en période de crises, 'impact de cette déréglementation en chaîne sur l'équilibre des médias Sans doute les trois à la fois.

On est loin aujourd'hui du discours enthousiaste sur « la voie royale » du câble mariant les enjeux industriels (fibre optique), démocratiques (régionalisation) et culturels (interactivité). La aussi, le réalisme a francé dur et, en premier lieu, les PTT. Dans le rapport qu'il a soumis au conseil intermit ministère de M. Mexandeau reconnaît que la rentabilité du projet est lois d'être assurée. 1,4 milliard de francs d'investissement annuel pendant trois ans, auxquels il faut ajou-ter 260 millions de francs en génie civil, c'est lourd pour la direction

nérale des télécommunications (DGT), qui vient d'enregistrer des pertes pour la première fois (le Monde du 16 février).

Les PTT ont donc adopté un « profil bas » : pour les trois pro-mières années, le câblage se lera pour une grande part en mode mixte, le cable coaxial complétant la fibre pour desservir les abonnés. Une solution qui permet de relier à moindre coût les antennes collectives dans les grands ensembles urbains. De même, les premiers réseaux ne comprendront au maximum que douze canaux et plus généralement neuf pour évitor à abonné de s'équiper d'un sélecteur de canaux. En 1987, on décidera soit de persévérer dans cette solution « réaliste », soit de remplacer le coaxial par la fibre optique pour pouvoir lancer de véritables services de communication interactive. Encore faut-il que le coût de la fibre ait baissé, que le développement de l'industrie de programmes justifie la mise à disposition de canaux supplé-mentaires et que l'essor des satellites ne vienne pas remettre en cause is cohérence du projet.

Rémunérar les programmes

Mais cette révision en baisse des objectifs ne règle pas tous les pro-blèmes (1). Maigré les concessions faite par les PTT aux collectivités locales à la demande du ministère de l'intérieur (tarif réduit des deux tiers pour les abonnements collec-tifs, facturation à moitié prix des prises non commercialisées), l'équi ibre financier des sociétés d'exploitation reste précaire. Certes, les PTT prévoient, en résultats cumulés un équilibre des sociétés au bout de cinq ans et un taux de remabilité de 20 % au bout de quinze ans. Mais ces résultats reposent sur des hypo-thèses drastiques : un taux d'abonne-ment de 50 % en cinq ans, une équipe réduite à six personnes et seniement 15 % des recettes d'abonnement pour rémunérer les programmes. Juste de quoi payer les droits d'auteurs sur la diffusion des

Ainsi définis, les réseaux de vidéocommunication ressemblent aux réseaux de télédistribution à l'américaine, simples véhicules de chaînes déjà existantes. Peut-on dès lors fixer un quota minimal de 15 % pour la programmation locale et un plafond de 30 % pour les programmes étrangers sams mettre en péril la rentabilité des sociétés d'exploitation? Est-on assuré, avec une offre aussi limitée de services, d'atteindre un taux d'abonnement de 50 % et, surtout, comment passera-t-on de cette télédistribution classique à la vidéocommunication

Les hypothèses des PTT ne font pas l'unanimité. Elles rencontrent l'opposition de la mission TV-câble; qui s'efforce de trouver des canaux et des recettes pour diffuser des pro-grammes thématiques originaux. Elles ne satisfont pas non plus le ministère de la culture, qui milita pour un développement des industries de programmes. Au cabinet de M. Jack Lang, on a troque la fameuse formule « un franc pour les tuyaux, un franc pour les programmes > par une approche plus réaliste : « Un tiers pour les infrastructures, un tiers pour la gestion, un tiers pour les pro-

Mais où trouver l'argent, alors que les PTT refusent de saire un effort supplémentaire et que les recettes en abonnement resteront modestes pendant plusieurs années ? Reste la publicité. Les hypothèses des PTT évaluent sa part à 5 % des recettes. Le projet de décret, soumis au conseil interministériel, la limite à 25 % du financement du service local. Mais le gouvernement redoute une levée de boucliers de la part de la presse quotidienne régionale, dont on connaît le poids politique.

Le plan des PTT est également en cause au sein même de la DGT. Certains estiment que la télédistribution n'est rentable pour personne et que le cable doit se vendre. des aujourd'hui, avec des services interactifa. On cite l'exemple des Canadiens qui, avec des rés coaxial et le téléphone, proposent des services de petites annonces, de télé-achat, de jeux ou de films à la demande, autant de programmes qui ont sensiblement augmenté la pénétration du câble.

Les échéances électorales

Ce point de vue est relayé par la Caisse des dépûts et consignations, partenaire l'inancier des collectivités locales dans le câblage. « Lancons des le départ des services nouveaux. attractifs of rentables, disent en substance les responsables de la Caisse aux PTT. Partageons les risques sinanciers du départ, mais aussi les recettes de l'avenir.

que, en matière d'économie de biens culturels, l'offre est toujours structurée par la demande du public, relayée par les exploitants. Dans cette perspective, les sociétés de câble doivent être, non pas de sim-ples diffuseurs, mais de véritables ensembliers de la communication programmant leurs réseaux en fonction des besoins des téléspectateurs. Pour y parvenir, la Caisse est prête à monter des centrales d'achat de programmes et à former des programmateurs professionnels pour le

Cette stratégie se heurte à deux problèmes de taille. D'une part, les

pole sur l'exploitation des services interactifs qui assureront, à terme, la rentabilité de leurs investissements. Pertire ces services, ne seraitce pas perdre ensuite la gestion de la télématique et, à terme, du téléphone, qui emprunteront à l'avenir les réseaux câblés ? D'autre part, le gouvernement craint d'accorder une trop grande autonomie aux sociétés de câble et, par là, aux collectivités locales. Les municipalités d'opposition he seront-elles pas plus actives que celle de la majorité dans le domaine de la télévision par câble ?

(HI

1.38 mag.

4 6

204 1 1

Comment of the

TELY .

4000

144

DUNDES

ER D'ENT

the beauty

a DIRI

Deviant des scénarios contradictoires, le pouvoir politique hésite, Certains soulignent que la montée en charge dissiste du câble et les déréglementations qu'elle entraîne risquent d'avoir des conséquences fâcheuses aur les échéances électo-rales de 1988. D'autres proposent de limiter les bouleversements de la communication audiovisuelle et risques financiers au lancement de Canal Plus et du satellite de télévision directe. M. Rousselet ne bouderait pas un répit de trois ans pour asseoir sa chaîne à péage. Quant au satellite, il permettrait de lancer. sans grand risque, l'idée d'une chaîne suropécane au moment même on M. Mitterrand préside aux destinées de la CEE.

Mais peut-on se permettre de retarder le plan de câblage, d'attendre trois on quatre ans pour faire l'économie des incertitudes technoogiques et préserver les échéauces politiques? Que deviendraient ies commandes industrielles dont les retombées permettaient de sauver des emplois dans l'industrie et d'en créer dans les services? Ou'en serait-il du grand pari sur l'industrie de programmes qui a besoin d'une croissance rapide des réseaux câblés? Comment répondre à M. Chirac, qui a fait du câble une bateille pour la liberté d'expression? Peut-on, enfin, prendre du retard par rapport à la Grande-Bretagne on à l'Allemagne qui ont déjà entamé leur plan de câblage ?

Les craintes politiques peuventalles bloquer longtemps la décision du gouvernement? En 1988, le Sura au m lion d'abonnés et l'audience des chaînes locales sera limitée. Le véritable enjeu est un pari économique sur le marché de la communication. Un pari qui ne peut pas souffrir de retard ou d'erreur de stratégie.

JEAN-FRANÇOIS LAÇAN.

(1) En particulier, celui de la TVA.
Pour rester concurrentielle avec les
sociétés privées, la DGT demande à être
assujettie à la TVA dans ses rapports avec les sociétés d'exploitation du câble; mais le ministère des finances redoute l'effet inflationniste d'une telle

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente après liquidation des biens et sur baisse de mise à prix, au Palais de Jus-tice de Paris, en la forme des saisies unmob., le jeudi 15 mars 1984, à 14 heures

EN UN LOT UN LOCAL à Usage Principal de commerce SIS à SAINT-CLOUD (92) Rue d'Oriéans, nº 4 à 6 - Rue Roys nº 1 ~ Avenue du Palais, nº 1 à 7

formant le lot nº 10700 de l'état descriptif de division et les 642/1000000- des ptics communes dudit ensemb. immob.
DANS LA GALERIE MARCHANDE MISE A PRIX: 80 000 FRS

S'adr. à 1) Mº Hagnette AMBROISE-JOUVION, avet à la Cour de Paris, 160, r. de la Pumpe, 75116 Paris, T.: 727-32-39 (lignes gotes). déposit d'une copie de l'enchère.

2) Mr J.-C. PIERREL, syndic près les Trib. de Paris, 88. r. Saint-Denis, Paris-l*. 3) Au greffe des criées du Trib. de Gde Inst. de greffe des crites du 1 mb. de 60e tiss. de Paris, où le cahier des charges est déposé. 4) A 1s avets près les Trib. de 6de last, de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil et s/lieux pr vis. après avoir télé. à l'avet poursuivass.

Verne s/saisie immob. Palais de Justice Paris, le JEUDI 8 MARS, à 14 h. UN APPARTEMENT de 3 P. princ. au 1" étage - CAVE au 56, BD DE CLICHY MISE A PRIX : 80 000 F S'adr. M' Jean-Serge LORACH, avo-cat. 2, avenue Marceau, Paris-VIIP, Tél.: 720-75-75 — Tous avocaus pr. Trib. Gde Int. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. - Sur lieux pour visiter.

Vente sur saisie immob. Palais de Justice Paris, le JEUDI 8 MARS 1984, à 14 h. UN APPARTEMENT de 2 P. princ. au 5 étage escalier s/rue, et CAVE - dans un imm. à PARIS (9) 6, RUE DE CALAIS MISE A PRIX: 100 000 F S'adr. M⁴ Jenn-Serge LORACH, avo-cat. 2, avenue Marceau, Paris-VIII⁴, Tél.: 720-75-75 - Toes avo⊂aus pr. Trib. Gde Inst. Paris. Bobigny, Nan-terre, Créteil - Sur lieux pour visiter.

Vte s/saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE (92) le MERCREDI 14 MARS 1984 à 14 beures. En un lot LOGEMENT à LEVALLOIS-PERRET (92)

rue Aristide-Briand, at 34, 51, r. Marins-Anfan, 2: &t.
MISE A PRIX: 100 000 FRANCS
S'ad. à M' Pierre-Jean REGNAULT, avt à Paris-8:, 43, rue de Courcelles
Tél. 225-33-37. Et à tous avocats près le T.G.L de Nanterre,
Paris, Bobigny et Créteil.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de Paris le JEUDI 15 MARS 1984 . à 14 h 4 LOGEMENTS dans un SIS à PARIS (15°)

3. RUE PLUMET MISES A PRIX: 1" LOT: 30.000 F - 2" LOT: 25.000 F - 3" LOT: 35.000 F 4" LOT: 15.000 F. S'adresser à Mª RIBADÉAU-DUMAS, avocat poursuivant, 17, avenue de Lamballe, Paris (16"). Tél. 524-46-40. Vente après liquidation de biens au Paluis de Justice à Paris, le jeudi 15 mars

) sur la ST-ÉTIENNE-AU-MONT (Pas-de-Calais) 1" Une MAISON sine 188, run Haf-lot Une MAISON freingne, elevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un 1st étage mansardé, comprenant : 2 pièces, cuisine, greater, WC estée, buanderie, jardanet. LIBRE OCCUPAT. MISE A PRIX : 42.500 FRANCS ot Une MAISON freinque, res-de chansate, étage manardé: comp trée, cuisine, salle à manger, 2 ch salle de bains, WC, chanfings jurdin, ateller. OCCUPÉE.

MISE A PRIX: 142,800 FRANCS MISE A PKIX: 42:500 FRANCS 2. Size 248, rse Haflot Une MALON freingue, élevée sur sous-sol, d'un rez-do-chaussée, d'un étage compr.: entrée, cusine, salle à smager, salon, WC, 3 chambres manundées, LIBRE OCCUPATION.

MISE A PRIV. 24 000 ER ANCE lor Une MAISON freingue. étaget : 5 chambres, e bains, sulle à manger, LIBRE D'OCCUPATION MISE A PRIX : 34,000 FRANCS MISE A PRIX: 232,000 FRANCS

2) ser la OUTREAU (Pas-de-Calais)

OR UN BATIMENT 31, ree Damon OCCUPE MISE A PRIX; 4,250 FRANCS or Une MAISON 3, rue Pierre-MISE A PRIX: 5.100 FRANCS
MISE A PRIX: 5.100 FRANCS
MISE A PRIX: 5.100 FRANCS
OF USE MAISON Carie, rex-de-MISE A PRIX : 93.500 FRANCS

ict Une MAISON mitoyenne an Pierre-Carie, compr. : 5 pièces. OCCUPÉE.
MISE A PRIX : 85.000 FRANCS

Une MAISON Carie, rez-delet Une MAISON Carie, rez-delet Une maior cuis sule à manuer. ch., lv 61., entre, cuis., salle à manger, de, lucion. Libre D'OCCUPATION.
MISE A PRIX: 170.000 FRANCS
10 UNE MAISON mitoyrane 150, lot UNE MAISON rie Hants Four meaux, et une Manon ideae. 148, mêma rise OCCUPEES.

lot Une MAISON rue des Haut: MISE A PRIX : 63.750 FRANCS la Un BATIMENT mitoyen, 172 FORTSERNE LIBRE D'OCCUPATION. MISE A PRIX: 68.000 FRANCS lot Une MAISON mitoyense, 182, FOUNCIAN LIBRE D'OCCUPATION, MISE A PRIX : 25.500 FRANCS 16" Une MAISON double, 192, rus los Une MAISON des Heurs Four-menus, LIBRE D'OCCUPATION. MISE A PRIX : 17.000 FRANCS

lot Une MAISON rac des Hauts

Fourbeaux; rez-do-chaus., 1 * 6L, 2* 6L; 1 * p. OCCUPÉE. MISE A PRIX : 25.500 FRANCS

12 Une MALSON mitoyeane, 158, iot Une MALSON rue des Hauts Fournesses. LIBRE D'OCCUPATION. MISE A PRIX: 34.000 FRANCS

MISE A PRIX: 21.250 FRANCS | lot UBC MAISUN rac del Hauts | lo Fadresser à : Maître LYONNET de MOUTIER, Aucien Avoné, 182, rue de Rivoli -5001 Paris (ut. : 250-20-49) ; Maître Heury GOURDAIN, Syndie, 174, hd Saint-Jerman - 7500e Paris ; Maître Bernard MERLLE, Syndie, 79, rue du Temple - 75003 Paris ; Maitre Albert CHASSAGNON, Administrateur - jediciaine, 22, averia - 75001 Paris ; au Grelle des Criées du Tribunal de Grande Instance de P le Justice, boulevard du Paleis, où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pou

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS ie JEUDI 8 MARS 1984, à 14 h. EN UN LOT UN IMMEUBLE de 4 étages, petite cour, blaiment de 2 ét. CONT. TOT. de 78 centiares

3 bis, RUE CAPRON, PARIS-18 MISE A PRIX: 350.000 F

S'adr. M' Jean-Serge LORACH, avocat à Paris 8, 2, av. Marceau.
Tél. 720-75-75. Ts avocats pr. tribumil grande instance PARIS, BOBIGNY,
NANTERRE, CRÉTEIL. Sur les lieux pour visiter.

LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques le MARDI 13 MARS à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de PARIS 6 APPART., 4 CHAMBRES, 2 STUDIOS dont 1 APPART. 5 PIÈCES - 116 m² env. 1 APPART, 89 m² avec VUE sur CHAMP DE COURSES)

LE BOULEVARD SUCHET et le CHAMP de COURSES D'AUTEUIL M. Yves BONNEL, not. 79, bd Malesherbes, PARIS-8: 294-16-08.

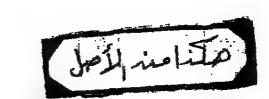
te sur folle enchère après conversion de saisie immob en vente volontaire au Palais de Justice à PARIS LE JEUDI 15 MARS 1984 à 14 beures

UN IMMEUBLE sis à PARIS-17e 7, rue BAYEN (ancien nº 5)

Comprenant TROIS CORPS DE BATIMENT Pun de 4 étages et les deux

MISE A PRIX: 1 000 000 de Francs

S'adresser à M' Serge QUELIN, avocat à Paris 75007, nº 7, rue de l'Université.
Tél. 261-12-45. - M' Léopold COUTURIER, avocat à Paris 75008, nº 14, rue d'Anjou. Tél. 265-92-75. - M' Roger DERNIS, avocat à Paris 75001, 174, rue de Rivoli. Tél. 260-31-76. - M' Daniel BAUMGARTNER, syndic 4, rue de la Couteillerie à Paris 75004. Tél. 277-82-80. A tous avocats exterçant près les tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE et sur les lieux pour visiter.



11.00

uques.

OFFRES D'EMPLOI -DEMANDES D'EMPLOI

MMOBILIER

14 lgre* La ligne T.T.0 83,00 98,44 25,00 29,65 66,42 66,42 56,00 56.00 66,42

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES a lemm/cal.° lemm/cal.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 55,74 16,60 IMMOBILIER 36,00 42,70 AUTOMOBILES 36,00 ,42,70 Dégressés salon surfaça ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

⊗ ESSELTE METO N° 1 dans le matériel de marquage

Trois ans après notre diversification dans la balance électronique de comptoir nous sommes au tout premier plan du marché. Suite à une promotion interne, nous recherchons un nouveau

CHEF DE PRODUIT BALANCE

afin de contribuer à accroître encore notre succès...

De formation Grande Ecole (HEC, ESSEC,...) vous possédez de préférence une première expérience dans les produits d'équipement de

- Nous vous confierons les missions suivantes:
 - · lancement de nouveaux produits préparation du plan marketing
 - · analyse et contrôle des résultats
 - études de marché et de la concurrence
 - publicité, promotions

· formation des vendeurs, Une excelleme pratique de l'Anglais est indispensable pour

Merci d'adresser votre candidature à Mademoiselle WEBER Esselte Meto 112, avenne du Général Leclerc 78220 VIROFLAY

(AID)

evoluer dans notre groupe international.

Assisted Intelligence Design PARIS SAN FRANCISCO TORYO

Bureau d'érades MICRO-ÉLECTRONIQUE (HARD & SOFT)

Budget: US\$ 3 millions assuré pour 1984

Recherche pour diriger l'entreprise simée au centre de Paris (RER - CHATELET)

le DIRECTEUR ADMINISTRATIF, FINANCIER.

COMMERCIAL

- parfaitement bilingue Anglais/Français • expérience probente de la gestion d'une PME
- · capable de diriger une équipe très jeune et dynamique dont la passion du travail occuke la vie personnelle et familiale.

250000 F/AN -.

+ fort intéressement aux résultats. Lettre manuscrite en ANGLAIS et CV en Français à : . MICRO-ARCHI, 79, rue du Tempie 75003 PARIS

propositions commerciales

CRÉATION CENTRE

Racherche ether ou prise de jurisciantions davis Scolété de service et distribution. Scr. sous PEL 6138 LEVI TOURNAY, 21 ht Branca Jurissie. 31, bd Bonne-Nouvelle, 76083 PARIS CEDEX 02

COUIS et lecons COURS DE THAI Per prof., dipl., même soir ou w.-end.70 F h. em., 289-82-48.

travail a domicile

Decryto más expérim rech. travall à domicile. resports, thèses, sto (48) 48-08-62.

DEMANDES D'EMPLOIS 31 ans, attachée de direction, responsable 10 ans dans suc-sur commercial du parsonnel et direction pérérise : granda disposibilité, alment responsa-bigrés, connaissant anglais. tales seinodestyle. 848-04-68.

 $\{g_{i}, f_{i}\}_{i=1}^{n}$

H., 40 ans, treneit internet, spécial accord, 17 ams, scoff, angless, allement lu et parié. Notionis informatiques. J.-C. CHAMBON, 118, bd Davout, 75020 PARIS. 364-47-91 a/répondeur.

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes soécialisations CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parfée)

DERECTEUR COMMERCIAL - 49 em - Diptómé Université Américaine - Billique - 25 ane expérience Sirés internationales USA, Europe et resta du monde « produirs de lune » mode, édition, savuices, touriens l'uncement de produits, firmation, conseil de marketing, gestion, coordination impérationale, vente per correspondance...)

OFFRE : services à Sirés sociaitant américain impérationale, vente per correspondance...)

OFFRE : pervices à Sirés sociaitant américair impérationale et marque at créer ou développer réseau commercial France l'étranger (Section SCO/JCS 475).

commercial France/susage (Section 500) of 475).

DIRECTEUR GAL, entrep, agro-alim, 500 MF — 60 ans — ingénieur ENSIA — place retat, humaines en tête de ses préoccupations — 8on négociateur au plus haut niveau — Rompu méthodes modernes gestion vente marketing France/étranger — Esp. néusale redres, entrep.

RECHERCHE: poers équivalent — région Indif. — Accepte déplac, étranger (Section BCD/JCB 476).

CADRE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL — 66 ans — 14 ans expérience dans organisation prof. (dont 4 ans acorétaire général adjoint) — Anglais, ponnaissances alternand — Prantique contrastrumains et d'analyse — Exploitation de données estatistiques, sondages, études économiques et prespectives, commerce internations!.

RECHERCHE: situation ou possibilités appropriées

RECHERCHE: situation ou possibilités appropriées (Section 8CC JCS 477). CADRE ADMINISTRATIF - 37 ans - DES droit privé - 7 ans expérience en cabinet (assistance consentates, rédecteon, contact avec les administrations, etc.), 5 ans expérience des problèmes quotidiens du chef d'entraprise.

RECHERCHE: situation svec responsabilités au-prie d'entreprise ou organisme prof. désirent s'ad-prie d'entreprise ou organisme prof. désirent s'ad-prinche un collaborateur de haut raveau polyvellent l'éntre BCO/JCS 4781.



ECRIFE OU TELÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 T# : 285-44-40, poste 33 per 26.

L'immobilier



Sur la Résidence-Club "Les Arcades" à Vallauris - Golfe-Juan 7, rue de Logelbach. Paris 17^{ème}. 5^{ème} étage (Métro Monceau)

ouvert, une réussite! Pour Retraités niveau cadre

Rendez-vous en téléphonant au 766.01.43

78-Yvelines

Hauts-de-Seine

appartements ventes

1= arrdt HALLES ZONE PIÉTONNE I ITANI. MINOVI. RESTE UN STUDIO

Campains of exper, minimum)
Precique du GAP et développes
seents sur P.C. X.T. LB.M.
Saleire 160.000 F annuel.
Entre avec C.V. B. M. JANKE.
LEWICZ, IVI OXFORD, 39/43,

PORTANTE BOGIÉTÉ DE PORITEWEAR recherche

pour prendre la responsebilité de son service informatique LS.M. 34

ON ANALYSTE

PROGRAMMEUR

CONFIRME

Notre Dame de Ni 75003 PARIS,

EMBAUCHONS

VENDEURS (SES)

PAR TÉLÉPHONÉ

DE LIVRES DE LUXE

CONTRAT V.R.P.

634-16-16.

recents

CADRE niversi ATTACHÉ COMMUNAL Option informatique

muneles. Adress. C.V. à M⁻⁻ le maire de Goussimulie 95190 mairie de

propositions

diverses

Rech. chembre contre bab sitting pour étudients Paris o

benfieue sud. M=- HEYMES, 742-14-01.

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

104 2.A. 1980.
Peu roulde 28.000 km.
Perfeit état. Couleur roulde intérieur merros.
Disponible de suite.

Téléphoner hors repas CROCO-GRELL: 878-07-24.

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE

BMW 320 1

Boîte méssnique, mo-dèle 1984, non immetriculée, 0 lorn, équipement hors série, toht ouvrent, climatiseur, direc-tion szeistée (power steering), peimure métallisée, vitre tele-tée, couleur bordeeux, intérieur

Pris hors taxe : 78.000 F

contacter : 553-18-52 ou 605-82-29.

de 12 à 16 C.V.

A VENDRE

BMW 735 IA

Bofte sutomatique, modèle 1982, eystème d'atame diactrorique, dire d'achet du vibiule août 1981, immatriculée en plaque CD
79.000 kms. 5 preus neufs
Codeur bleu foncé ambracte intérieurs pris, pelmure métallisée.
Prit de verre : 75.000 F
A sontacter : 553-18-52 ou 605-82-29.

deux-roues

MOTO YAMAHA XS 850

AVRIL 1980

45.000 km.
Equipée : tête de fourche
YAMAHA-Sonaum, secoche
KRAUSER, top-case, secoche
de réservoir, para-cylindres.
PRIX: 10.000F.
Téléphoné: 961-08-45

Très bonne commissance comptabilité et finances

MAIRE de GOUSSARIVILL

2° arrdt PTIENNE-MARIEN.

4º arrdt

Très bal Imm. P. de T. Studies et 2 P en duplax, LURQUEUSEMENT RÉNOVES 8/pl. et les jours 14 h-18 h. 271-80-44 - 327-82-40.

trus. 480,000 F. 526-09-04,

5° arrdt

M- CENSIER LERMS. 355-58-88.

8° arrdt 115 mf. Caractère, 354-42-70 PROXIMITÉ SEINE

Étago élevé, aoc., trovous. CHERCHE-MEDI, 50 m², mc.

COMBLES A CRÉER RUE MAZARINE

plac, 60 m². T. 272-40-19.

7º arrdt RAPP-BOSQUET Bel imm. encien. 3° ét., 210 m², service, excell. état. FRANK ARTHUR : 562-01-68.

7: CHAMP-DE-MARS Particulier vend studio très calme, troft, 27 m² + jardine 16 m², 420,000 f.

AV. LA BOURDONNAIS uplex 6 P., 200 m², 7º ét., parlog GDES TERRAESSES, 624-65-31

8° arrdt ETOILE, 110 m²

MM. GRAND STANDING A RENOVEL 1677-22-88.

9° arrdt N.-D.-DE-LORETTE

2 P., entrée, cuis., bns. BON PLAN, 1" ét., rue et cour. 350.000 F. 525-99-04. 9-, RUE FONTAINE, STUDIO ialla d'aau, w.-c., kitch ÉTAT NEUF, at. 130.000 f. Crédit possible. 722-78-99.

11° arrdt Mº RÉPUBLIQUE besu 5 pces, 3 chbres, imm. ravalé. 715.000 F. LERMS. 355-58-88.

82. AV. PARMENTIER Très bel imm. pierre de 3 P., 7º ét., esc., vue. 750.000 2-P., 5º ét., à récover. 285.000 4 P., occ., dans àgés. 470.000 SAMEDI, DE 14 A 17 H.

12° arrdt ST-GERMAIN-EN-LAYE (proche) VASTE APPT. dere très belle demeure, ancien. stand except., gde entrés, a, è menger, belle récept. avec cheminée, 3 chbres dont 1 avec terrasse. 3 beins av. w.-b., specieuse ouis. sménegée, 2 ceves, 2 park. abrités. 1,500.000 F. Urgent. Tél. dom.: 355-35-18 burseu: 958-59-87.

15° arrdt

CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECOURBE

2 et 3 PIECES

2 P. à partir de709.400 | 5 P. à partir de948.900 | LIVPIAISON IMMÉDIATE

Burness de vente ouvert :

- Mertradi et vendradi
14 h à 19 h.

- Samedi 10 h 30-13 h 30.
14L : 575-52-78.

16° arrdt

EXELMANS, P. de T. Seau 3 P. det, thir cent. Indiv., Son Stat., 730.000 F. 577-96-88.

M DAUPHINE

WATTIGNIES 3 P. Entrée, cuis., bains, imm. evalé, 345.000. 280-26-23.

STUDIOS, 2, 3, 4 P., ix doulp., ints ds petit Imm. rénové. Pr. Pont-Mirebeau. 590-86-06.

9, RUE ST-MERRI

MARAIS LIYING +

MONGE-MAUBERT STUDIO, 2 PIÈCES CONFORT, GD STANDING ETAGE ÉLEVÉ. GARSI. 567-22-88.

De imm. pierre de telle Gd stand, seu, 5 ° ét., beeu et gd studio, pien BJD, s/jsrdin, 29 ra ev. Foch. A SAISIR Cause mutation 785.000 F. SIMTA 355-05-40.

17° arrdt MAIRIE 17" (proche)
Gd 2/3 P., tt cit, 3°, cleir,
s/rue, 480.000 P.
PPTAIRE 228-43-12.

18° arrdt

MP Pte-Clighencourt « Puses »
Studio à rénover 50.000 F.
Studio tt confort 75.000 F.
Appr 2 P., confort 150.000 F.
4 P. an duples 280.000 F.
24, rue Votain 224-02-88. RUE MARCADET 3 P., entr., oul., w.-o., à rénover 120.000 F. ACOPA, 261-10-80. SMPLON, RÉCENT 2 P. 50 m², st ct, ssc., dif. cent. 350,000 F. ACOPA, 251-10-80.

PIED DE LA INITTE 2 P. 249.000 F. TT CST, ASC., BYTERPHONE UNGENT, 294-11-33. CECOGI CONSTRUIT

53, RUE DU SIMPLON 23 APPTS DE STANDING STUDIOS 2, 3 P., PARK.

ORDENER-DANRÉMONT Gd 2 P. Libre 422.000 F. Gd 2 P. Libre 215.000 F. + Plusièurs 2 et 3 P. occupée, env. 5.000 F le m². Pierre de tallie, escenseur. SHAM'S 229-43-12. RRES-JOFFRIM (Rue Duhesme) bei imm. 2 P., ert., culs., w.-c., poes. being, 2* étage, sur rue. 235.000 F. ACOPA 251-10-60.

20° arrdt A VENDRE PARIS-20° OIGUTS

Cuis. amén. (nbr. plac.), sile d'esu. wc., sé, meubl. s. mes. (nbr. plac.), sur nue, ensol. PRIC 138.000 F. Tél. 322-99-76 11 h à 15 h. 020-18-28 15 h à 20 h. PYRÉNÉES, imm. réc., stand., 3 P., ref. neuf, perk., cave., 650,000 F. Pptaire 590-98-08.

CHARME ET CARACTÈRE MAISONS RÉNOVÉES 63 au 45 m², 544-57-90.

non meublées offres

Paris

Lee PARTICULIERS ont DES LOGEMENTS A LOUER Numbreuses LOCATIONS Granties disponibles OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 286-58-48. Région parisienne

THAIS, Store is 31 mars ! P., 11 oft, cuis., s. de bnt sc., parking. Tél. 337-80-86. locations

Part. VEND LEVALLOIS k Pto Champerret 2 p., oule. ulpée, bains, w.-c.. iMM, 78 conf., 50 m², park. 450.000 F. 739-79-92. demandes

Val-de-Marne

SOCIÉTÉ A MONACO partie Halsons-Alfort (94)
B STUDIOS, libret ou occupie,
équipé. Rendement 8,80 %
dans petite résidence de standing, dalme, sur paro :
4,000 m² avec gardien et interphone. Parkings. 4 au rezde-cheus. av. jardins privatie.
4 au 1º étage avec beloon.
1,800,000 ñ.
ebdg à

1.800.000 P.
chág à
PARIS-CRETER (94)
APPART, standing, 120 m²
I pièces, 3 s. de bns. 2 cullines, grande alourité, dans
suicing, bord de lac, totalenent équipé, meubles, linge,
apie, cristallerie, porcelaine, tapas, orientarie, porcesanie, objets d'art, osee avec vins, bose 2 autos. 1.400.000 P. Très intéressant pour investies sur français ou étranger. HSYMANN (1) 839-35-85 ou 64, rue P.-V. Couturier 84 MAISONS-ALPORT,

Province CANET-PLAGE

CANET-PLAGE
Votre appartement à la mer pour 214-000 F, Résidence de stôg sur le port, 100 m de le plage. Terrasses, belcore. B % seulement à le réservation. HOLIDAYS
Tél.: (11783-20-20 ou (11877-79-12.

-appartements: achats

PART, ch. appt 150 à 200 m² dans beau quartier. Traveux acceptés. Tál. bur, : 280-12-29 et sor, domicile : 380-18-61, Recharchs 2 à 4 P. Paris préf. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16 12-, avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 873-20-67, même le soir. Jean FEURLADE, 64, ev. de L Motte-Picquet, 15°, 588-00-75 Peie comptant, 15°, 7° errts APPARTEMENTS grandes Surfaces et IMMEUBLES, MEME OCCUPES,

GROUPE DORESSAY APPTS 150 A 250 m² ACHAT OU LOCATION CENTRE et OUEST PARIS Téléphone : 624-93-33.

Part. ch. appt 8 pièces salon, salle à rranger dans le 17° et le 16° Ecr. s/r 6.597 le Monde P

locations . ventes

MAJORES ALFORT

LES JARDINS DES
NULLIOTTES

à MAISONS-ALFORT.

Ou studio au 5 pièces + box
habitables immédiatement en
LDCATION, VENTE
Beil de 3 ans avec promesse
de vente.
Renseignaments et visites sur
pl. : 10, r. du-18-Juin-40
94700 MAISONS-ALFORT
(Mr Les Juilliottes).
Tél.: 376-16-87 lundi de 14 h
à 18 h samedi, dimanche à
jours féride de 11 h à 13 h et
de 14 h à 18 h.
Boutaque OCIL: 522-22-22.

non meublées

Paris

Collaboratour journal ch. urgent 2 pose, tt cft. naime. Boulogne, 13°, 14°, 15°, ou proche benileue aud. Bor. s/m 5.586 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

(Région parisienne) Pr personnel et dirigeant IMPORT. STE EUROPÉENNE

mondialement connue rach. APPTS 2 A 8 PIÈCES villes Paris et environs. 804-01-34, poete 10. liss ttes bend. Loyer garanti 888-89-86, 283-57-02.

hôtels particuliers

16°, HOTEL PART. 5 P. 120 m², jardin. 230 m², 1.550.000 F. Bur. 574-42-35 dom., apr. 19 h : 224-87-27.

pavillons ANTONY, centre, 300 m Mr. commerces, Lyoée, quartier résidentiel. Séi, 45 m², cher-nés, terrasse 30 m², 8 chbres, 3 s. de beins, 3 w.-c., cuts, équipée, ch. cent., gaz, sous-

squipes, off. Cent., gaz, sous-sol, cave, Buenderis, s. de jeux aménagée 40 m². Jard. 450 m². Garage 2 voitures. 1.700.000 F. Eta ampeomble, 663-42-46.

PAVILLONS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

7 brs., avenue de Villiers. 75017 PARIS - 227-44-44. Mº PARC DE SCEAUX

> propriétés EURE, VEND PROPR. TT 3 CH. S. DE BNS, GARAGE. CAVE. SUR TERRAIN, ARB., 3.300 m². BORDE RIVIÈRE. 630.000. T. 32 32-60-07.

SOLOGNE A VENDRE TERRITOIRES DE CHASSE BONS

de superficie variable, avec ou sans étangs et bêtiments bir. N° 202.332 à AGENCE HAVAS, 9.P. 1519, 45005 ORLEANS CEDEX. GUADELDUPE BEBEL, Sainte-Rose, à 20 mn de Poime-1-Pare

Propriété 5.000 m², vue sur mer + maison type F 5 avec combles aménageables; char-pente en bols exotique, poutres apparantes, surface 250 m², 1.200.000 F à débattre. Pour tous renseignements, écr. M. BUDON, Morne Bunel-Cteuvol, ABYMES B7110 POINTS-A-PITRE. Tél.: 19 (590) 828749.

VESINET, 2' RER Bel Maneart 1900 ; 220 m² habitables, 1.680,000 F. BARTHELS.A. 976-16-00.

domaines

Achète PROPRIETE DE CHASSE

M- Pte CLIGNANCOURT, bel. imm., 4 stud. + 3 appts, 2 P., cft, 165 m² à rén., 570.000 F. 24, r, Voltaire. 224-18-42.

100 % DE CREDIT A 190 KM SUD DE PARIS FERMETTE 4 pièces, s. d'esu, w.-c., dépend, s/1.800 m² 180.000 F. L. THYRAULT, 89170, SAINT-FARGEAU, 741. 16 (86) 74-08-12 ou après 20 h (38) 31-13-83.

maisons

VOTRE RÊVE EN PROVENCE (LUBERON)

Le Louviers, STE-CROX-A-LAUZE, 04110 REU-LANNE, Tél. (92) 76-46-16.

MORBIHAN Pert, voi magnifique domaine FRONT DE MER, terraine áquipée boisée avec 5 ha, perc,

viagers

8, RUE LA BOÉTIE-8-Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

immobilier

BON XVIF

DOMICILIATION

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services 355-17-60.

BOULDENE 800 m² su sol. 7 BUREAUX en étage + appt 3 P. 22.500 F mens. 565-82-33 ou le soir 200-36-01.

fonds

TOULOUSE vd BAR-TABAC bon C.A., centre-ville + appr Téléphone : (61) 62-43-64.

296-15-01

STE MAXIME, vue panoram. GOLFE ST-TROPEZ, villa 7 P., jard. Pptaira. 590.86-06.

SOLOGNE

Ecr. Nº 202,331 à : ORLET,

136. av. Charles-de-Gaulle,

P2200 NEUILLY-S/SEINE

immeubles

fermettes

de campagne

UN MAS à votre ide résissé par des artisans régionaux à des prix compéritifs. Devis et doc. gratuire sur demende, MAISONS DOHEM

terrains

100.000/280.000 F. Besturd (pariois absent). Ecr.: 2, rue Meissonnier, 75017.

F. CRUZ. 266-19-00

Studente libre de sulte imm. tr. bon éter. R. Ganneron, 60.000 apt + 1.045/ms, Cple 77/79, 266-19-00.

information

ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR PNAIM de Paris, ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiere 76017 PARIS. T. 227-44-44.

bureaux

Ventes

BUREAUX DE PRESTIBE Locateures de qualité. PMIX: 3.500.000 F. Loyer 300.000 F ou 4.000.000 F kbrs. 758-12-21.

Locations

DANS LE 16 inecript. R.C., locat. de bur. télex, 651-29-77 en perman

AV. CHAMPS ELYSES of mours. Melleur emplecement 7.200 F mens. 285-21-64.

AVENUE VICTOR-HUGO (Près) 150 m², 5-6 BUREAUX 15.000 F MENS. 720-87-92.

de commerce

Ventes

Urgent, vends avant saison à Fréjus St-Raphaèl sur artère principale, restaurant-self sur 2.000 m² de terrain avec mini golf.

C.A. important, loyer 60.000 an. Frx : 900.000, Tél. : 867-05-40.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

ÉTRANGER

La vigueur de la reprise américaine entraîne un déficit record de la balance commerciale

La balance commerciale des Etata-Unis e enregistré, en jan-vier 1984, un déficit record de 9.5 miliards de dollars (76 millards de francs), contre 6,3 milliards an décembre 1983 et 7,4 milliards en novembre 1983. Le précédent record avait été établi en octobre 1983, avec 8,4 milliards de déficit. Rappeions, pour mémoire, que le déficit du mois de janvier 1983 n'était que de 3.8 milliarda de dollars. Selon les prévisions, notamment calles de M. Baldridge, secrétaire au com-merce, le déficit annuel, qui est passé de 42,7 milliards de dollers en 1982 à 69,4 milliards en 1983, record beolu, pourrait attaindre 100 milllerde de dollars en 1984.

L'aggravation des résultats du ce extérieur américain en ianvier 1984 est due, essentiellement, à une forte augmentation (15,7 %) des importations, au niveau, sans précé-dent, de 27,8 milliards de dollars (après correction des variations seionnières). Ce gonflement set attribué à la vigueur de la reprise écono-mique aux Etats-Unia, qui se poursuit un rythme soutenu : en janvier 1984, les principaux indicateurs économiques ant enregistré une progression de 1,1 %. La forte heusse des achats extérieurs est due, notamment, à celle des importations produits manufacturés (+ 18,7 %) et de produits pétroliers (+ 17,3 % en volume), à un prix moyen de 28,68 dollars per baril contre 29 dollars en décembre 1983 at 32,50 dollars en janvier 1983.

Les exportations ont augmenté de 5.9 % seulement à 18.3 milliarda de dollars, dont 3,6 milliards (+ 12,6 %) pour les produits agricoles. Le déficit de la balanca com-inerciale américaine s'est aurtout aggravé vis-à-vis de la CEE (946 millions de dollars en janvier contre 80 millions en décembre), des pays de l'OPEP (982 millions contre 614 millions), du Japon (2,6 milliards contre 2,4 milliards) et du Mexique (703 millions). Les chiffres de la belance commerciale pour janvier étaient très attendus sur les menchés des changes, qui prévoyaient un déficit de 7 milliards à 8 milliards de surpris par les 9,5 milliards

La « roulette russe »

La réaction, immédiate, fut un vif repli du dollar, à moins de 2,60 DM à Francfort et à moins de 8 F à Paris, pour la première fois depuis le 28 octobre demier; par le suite, une

64121

S cm. Yes (186) . . .

DM 3,0772 Floris 2,7239

Floria 2,7230 F.B. (100) ... 15,0244

lécère remontée s'est produite, mais désormais, le ver est dans le fruit et

C'est qu'un déficit commercial de 100 milliards de dollars conduira à un déficit de la balance des paiements de l'ordre de 80 milliards de dollars, selon M. Volcker, président de la Réserve fédérale (Fed), comblé, obligatoirement, per un apport de capitaux étrangers.

Or, comme le soulignait récemment à un collègue de l'Expansion M. Alexandre Lamfalussy, directeur énéral adjoint de la Banque des eglements internationaux, il u'y a pas d'exemple que des prêteurs, un jour on l'autre, ne soient inquiéter par la dégradation de la balance des paiements de leur emprunteur. Si on ajoute que le déficit budgétaire des Etats-Unis (près de 200 milliards de dollars par an à l'heure actuelle) est financé par des prêts extérieurs à hauteur du quart ou du tiers, on se rend compte à quel point ce pays peut devenir dépendant des investispeut devenir dépendant des investis-seurs étrangers : « Nous sommes désormais leurs otages », vient de déclarer le même Volcher, qui a engagé une offensive de grand style auprès du Congrès et de l'opinion, sur le thème : « SI le déficil budgé-telle s'est pas confidement réduit de taire n'est pas rapidement réduit de 50 milliards de dollars, au moins en 1985 (et non pas de 100 milliards de dollars en trois ans, comme le propose le président Reagan), nous ons à la roulette russe (sic). = « Au rythme actuel des emprunts, avertit l'intraitable président de la Banque centrale les Etats-Unis risquent de devenir, en 1985, le plus grand emprunteur mondial. »

Ces propos, dans lesquels il entre une grande part de tactique pour obliger la Maison Blanche et le Congrès à prendre des mesures dra-coniennes peu agréables en période électorale, ne peuvent qu'émouvoir les fameux préteurs internationaux, et faire baisser le dollar.

Ce dernier vient, en un moit, de perdre ce qu'il avait gagné en six mois, de fin juillet 1983 à fin janvier 1984 (près de 8 %). Un tel recul, dira-t-on, n'est pas énorme si ou considère les cours on « billet vert » au début de 1983 (voir le graphi que). Mais il ve avoir des consé-quences sur la situation des grands pays mondiaux.

Pour l'Europe, c'est une excel-lente affaire, dans l'immédiat. Le coût des importations de pétrole et de matières premières va s'en trouver diminué d'autant, ce qui réduira l'inflation « importée) : pour la France, par exemple, la hausse du dollar en 1983 (26 %) a ajouté

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 365 + 258 + 341

3,8772 3,9784 + 171 + 177 + 346 + 368 + 1084 + 1859 2,7238 2,7244 + 144 + 190 + 291 + 364 + 856 + 897 15,07244 15,07265 - 296 - 194 - 374 - 216 - 995 - 272 15,07244 15,07265 - 286 - 194 - 374 - 216 - 995 - 272 15,0724 15,07265 - 286 - 194 - 374 - 216 - 995 - 272 15,0724 15,0726 - 286 - 194 - 374 - 216 - 995 - 272 11,0946 1 - 278 - 288 - 421 - 1284 - 1183 11,9122 11,9178 + 310 + 333 + 638 + 899 + 1991 + 2883

TAUX DES EURO-MONNAJES

Ces cours pratiqués sur le murché interbuncaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

sécurité recherche acquisition

ou entreprise en participation

Une société internationale de sécurité, se

acquérir une société trançaise travaillant

intéressées sont priées d'écrire à l'adresse

Écrire à : Le Monde Publicité, nº 10216

5, rue des Italians, 75009 Paris, qui transmettra

maintenance de systèmes d'alarmes et

de surveillance sophistiqués, aimerati

La société serant également intéressée

d'entrer en contact avec des tirmes

désiront créer une entreprise en

Dans les deux cas, les personnes

ci-dessous. Toute correspondance

recevra une réponse et sera traitée

specialisant dans l'installation et la

dans le même secteur.

participation.

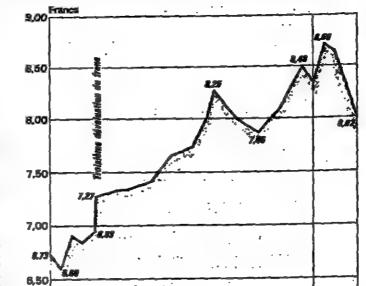
confidentiellement

Société internationale de

+ 348 + 294 + 359

+ 900 + 910 + 701 + 797 + 1004 + 1057

8,0150 + 155 + 175 6,4[36 + 128 + 152 3,4334 + 162 + 172



0,6 % à 1 % d'inflation. Par la suite. il est vrai, les exportations vers la zone dollar seront moins favorisées, mais le processus de ralentissement

J F M A M J

Aux Etats-Unis, en revanche, la baisse du dollar n'aura, dans l'immédiat, que des effets pervers avant de contribuer au redressement de la belance commerciale, par freinage des importations et relance des exportations : le cycle de « retourne-ment » serait, au minimum, de dix-

On sait que la réduction du rythme d'inflation aux Emir-Unix, ramoné de 14 % à 5 % environ, est due, certes, à une récession volontaire, à une hause des taux provo-quée et à une baisse relative des prix de l'énergie et des matières pro-

mières. Mais elle est due égales à une baisse sensible du coût des produits importés (du fait de la hausse du dollar), qui pèse sur les prix intérieurs. Or, si le dollar fléchit, ce coût va augmenter. Un tel processus, couplé avec la poursuite de la reprise économique à un rythme élevé, risque de relat l'inflation, ce qui inquiète M: Volc-ker, qui laisse planer la menace d'un durcissement de la politique du crédit et d'une nouvelle tension des taux d'intérêt. Ce phénomène, loin de faire monter le dollar, comme auparavant, risquerait de le faire eser encore et d'affaroucher les prôtours étrangers : un engrenag redoutable. Et dire qu'à la fin de l'ampée dernière certains experts vovaient le dollar à 9 F en mars !

. FRANÇOIS RENARD.

AGRICULTURE

Le procès de quatre viticulteurs est l'occasion d'une nouvelle flambée de violence dans l'Aude

De notre correspondant

Carcassonne. - Le département de l'Aude a connu, dans la nuit du 29 février au 1" mers, un déchaînement de violence vigneronne. Le procès de quatre viticulteurs a mis le feu aux poudres.

Obdissant au mot d'ordre des comités d'action viticole, plus de deux mille viriculteurs du Languedoc-Roussillon se sont retrouvés mercredii après-midi devant le paleis de justice de Carcassonne, où allaient être jugés, en saisine directe, quatre d'entre eux inculpés de « dégradation volontaire d'objets mobiliers et de biene privés ». MM. Claude Bestolotti et Paul Micheu, de l'Aude, Deniet Bacquerizo et Jean Escaffre, de l'Hérault, avaient été interpellés par les CRS, le 2 février dernier, au moment où ils perticipalent à une action de commando consistant à vider les camions-citemes transportant du vin d'importation.

L'audience du tribunal correctionnel de Carcassonne s'est déroulée dans une embience tendue, le procu-reur de la République, M. René Salomon, réclement contre les quetre inculpés un mois de prison aveç sursis et 2 000 F d'amende.

M. Barard, président du tribunel, fit momer le tension en annonçant que le jugement était mis en délibéré à huit jours. Les viticulteurs, qui remplissaient le selle d'audience, mena-chent aussitét d'occuper les faux jusqu'à ce que le jugement soit rendu. A l'extérieur, d'autres viticulteurs constituent le gros des manifettents se mirent à jeter des pierres aur les vitres du palais de justice. Soucieuse de « préserver l'ordre public», la cour revint dans la saile au bout de quelques minutes et prononça son jugement : 2000 trancs d'amende avec surais à chacun des inculpés condamnés, de surcroît, à rembourser solidairement la somme de 117 242 francs correspondent au

Ce jugment a provoqué une explo

PRIX AGRICOLES

Dans l'article conneré à la production inicitive, publif dans in Monde du 1" mers en page 27, it fallait him, au milion du desnier paragraphs, que M. Roeard pourrait envisages « des rollvensents de pris: se situant autour de 5 à 6 % , et page 10 % convent la ésé forte une seu 10 % convent la ésé forte une non 10 %, comme Il a été écrit par ---

sion de violence. Les viticulteurs s'en prirent d'abord au paleis de justice où ils brisèrent des vitres et tentèrent d'allumer un incendie. Devant l'arrivée des forces de l'ordre, plusieurs centaines d'entre eux se dirigérent vers le gare SNCF, mise à sec en quelques minutes.

Les manifestants n'en restirent pas là. Ils frappèrant avec une violence peu commune en plus endroits du département, procédant au fur et à mesure que la nuit avan-çait, à le destruction éclair d'établis-sements publics. Trois cabines de sage ont ainsi été détruites sur l'autoroute à Carcassonne. Des charges explosives ont ardominagé la perception de Bram. A Capandu, une partie de la meirie, abritant un syndicat intercommunal, a 6té mise à sac. A lézignan-Corbières, des commandos ont saccagé les deux perceptions et la gare SNCF. A Navbonne, enfin, vers minuit, deux cers emplis de manifestants ont land d'investir la gare, mais celle-ci d'inv gardée par un détachament de gardes mobilés. Les deux cars sont alors partis en direction de l'Hérault,

Le bilen de cette flambée de violence est lourd : plusieurs millions de france de dégâts.

BERNARD REVEL.

· Quesi-stabilité des réserves de change. - Les réserves de change de la France s'élevaient à 429,7 milliards de francs à la fin du mois de janvier, en baisse de 266 millions de france par rapport à décembre. En augmenté de 117,8 milliards de

• Mechine-outil : in Sofirind prend 33 % de Promecum. - La société de financement pour le redéploiement industriel (Sofirind), société publique, filiale de l'IDI, créée à la fin 1983 pour apporter des fonds propres aux entreprises de nes-outils, a pris 32,88 % des actions de Promecam. L'opération s'est effectuée grâce à une augmen-tation de capital de la société, réservéc à la Sofirind. Ce concours vient en complément d'un prêt spécial de 4,5 millions de francs accordé à Promecam, firme retenue par les pouvoir publics pour être le pôle de l'abrication des pressesplieuses, cisailles et poinconneuses, dans le cadre da plan machine outil APRÈS UNE BAISSE DE SES EXPORTATIONS

La Grande-Bretagne a enregistré un solde négatif de ses échanges

Londres (AFP, Ageft). - La balance courante britannique est redevenne déficitaire de 129 millions de livres en janvier, alors que l'excédent de décembre, chiffré ini-tialement à 705 millions, a été ramené à 568 millions, Cette dégradation est due à la fois à une baisse des exportations, principalement de pétrole et d'avions, et à une augmentation des importations, notamment de demi-produits.

Les exportations sont revenues de ntant record de 5 796 millions à 5 224 millions (- 9,9 %), tandis que les importations sont remontées de 5 438 millions à 5 563 millions (+ 2,3 %). Le déficit commercial s'est établi à 339 millions en janvier contre un excédent de 358 millions (et non de 795 millions comme annoncé précédemment) en décembre. Le commerce invisible a été excédentaire de 210 milions de livres pour chacun

Malgré le raientissement des exportations de pétrole, la balance pétrolière fait apparaître un excê-dent de 719 millions de livres, dont le montant n'a été dépassé qu'une aeule fois précédemment (901 mil-lions en décambre). Sans le pétrole, la Grande-Bretagne aurait enregistré le mois dernier un déficit record de 1 058 millions de livres contre 543 millions en décembre et 802 millions en janvier 1983.

Les responsables officiels font remarquer que le bilan de décembre avait été exceptionnellement favorable, ajoutant que les exportations out largement dépassé le niveau de janvier 1983 et que les importations de biens de consommation se sont ralenties. L'augmentation des achats de demi-produits reflète, selon eux, l'accélération de la reprise de l'économie. Enfin, ajoutaient-ils, pour le trimestre novembre-décembre-janvier, la balance des comptes courants est excédentaire de 719 millions contre 360 millions seniement pendent les trois précédents mois

MET BASE

3

B

personal design

 $(m, M \in \mathbb{Z})$

Section 1

A 201 (201

- # ______

2 2 "

200 18 4 5 6 7

Parameter 19

 $\max_{i \in \mathcal{N}} \{ (i,j) \in \mathcal{N}_i \}$

St.

AFFAIRES

APRÈS L'ÉCHEC DE M. DANON

Tiraillements dans le patronat du bâtiment

Danon pour demeurer un an encore e à titre exceptionnel », comme le discret les stamts, président de la Fédération nationale du bâtiment (FNR). En effet, il lui surait fallu les deux tiers des voix des « présents el représentés » du conseil d'administration qui s'est term le 29 février pour l'emporter : ils étaient 180 (sur 183) et il n's obteau que 112 votes favorables dans ce scrutin à bulletin secret. C'était le première fois qu'un président de la FNB testait de faire jouer cette disposition statutaire qui permet au président ayant déjà accompli deux mandats de trois ans d'être reconduit dans ses fonctions. L'essai n'a pas été transformé par cet ingénieur civil des ponts et chanssées de soixante-cinq ans, P-DG de la Société des fluides francais (plomberie, chauffage) après avoir été jusqu'à il y a deux ami directeur général de Coignet, une entreprise familiale de bâtiment et de traveux publics qui fut grande avant de passer, en 1982, sous le contrôle de SPIE-batignolles et les Charbonnages de France.

Cet homme mince, au teint mat sous des cheveux blancs, à la courtoisie étudiée, à la voix incisive et quelque peu préciense, a présidé aux destinées de la FNB pendant six ans, six années de chute continue d'activité sans que les gouvernements de M. Barre, pas plus que ceux de M. Mauroy, scient parvenus à inverser ce processus : tout au plus, l'Etar a-t-il pu raientir l'irrésistible mouvement. De cris d'alarme en revendication d'un plan ORSEC, M. Danon en est venu à rassembler 4 000 entrepreneurs aux Assises du bâtiment, en juin 1983, au Palais des congrès de la porte Maillot, où il fondait le Consoil national de la construction, qu'il préside depuis

Qui va le remplacer ? On l'ignore encore. Il faut pourtant un président à la FNB en juin, pour la seconde réunion statutaire du conseil d'administration. Celui-ci devra bien se réunir - cela pourrait être le 20 avril - pour inventer une procéture et retrouver un président.

Il a manqué 8 voix à M. Jacques La FNB est sans donte, de toutes les organisations syndicales nationales, la plus hétérogène, regroupant de 50 000 à 55 000 entreprises, de la plus grande à la plus petite, des entreprises générales, qui adbètent aussi à la Fédération des travaux publics (FNTP), an petit artisan electricien, adhérent lui aussi de la CAPEB (1). Les années de crise, que le bâtiment traverse, ont accen-tué les disparités : les entreprises familiales moyennes, fortes régionalement, ont pen à peu disparu, atti-rées dans la mouvance des très grandes sociétés ou out diminué au point de ne plus être qu'artisanales. Ce clivage grandes entreprises-petites s'est rajouté au clivage gros ceuvre-second ceuvre, traditionnel dans le bâtiment. Et c'est sans aucun doute dans les rangs locaux de la FNB que l'activisme de M. Gérard Deuil et de son SNPMI a le plus séduit. Les tiraillements au chi de FNB passa disente a l'ille sein de la FNB, pour discrets qu'ils soient, sont grands, et ils se doublent d'une rivalité avec la FNTP. Ajoutons que les « grands » de l'une et de l'autre se retrouvent au sein de cet organisme - purement technique -qu'est le SNBATI (Syndicat national du béton armé et des techniques industrialisées), dont le nouveau président, M. Philippe Levaux, vient des travaux publics. Les 183 mem-bres du conseil d'administration de la FNB vont deves rrouver un merle biane : un professionnel dans lequel tous se reconnaissent, un professionnel qui soit pre à consacrer beau-coup de temps à sa présidence (« ll nous faut us homme pouvant être du lundi matin au vendredi soir à la Fédération », disait l'un des mem-bres du conseil, le 29 février), un professionnel dont l'entreprise puisse tourner en son absence, alors que les temps sont plus durs que jamais, un professionnel qui soit ora-teur, un diplomate, à l'aise avec un artisan comme avec le président de la République.

> Il reste cinquante jours aux éven-tuels candidats pour se faire connsitre... et élire,

> > JOSÉE DOYÈRE.

(1) Confédération de l'artisant et des petites entreprises du bâtiment.

General Motors pourrait construire avec Daewoo une voiture en Corée du Sud

General Motors et le groupe sud-coréen Daswoo pourzient conciere un accuri pour le production comme en Corée d'automobiles dons une partie-serait véexportée vers les Etats-Unis. Le président de Daswoo a poécisé que « le projet est sur le podut de se réaliser». Il s'agirait de produire, en collaboration, trois cent mille véhicules par su es Carée de Sad, et d'en réexporter cent mille, General Motors y lavantinét 200 millioner de dollars (4 milliards de france).

Daewoo, large groupe corées di-versifié, est le second constructeur automobile de ce pays – derrière sustamobile de ce pays — derrière Hymatei Motor — et a une capa-cité ammelle de cent dix mille au-tomobiles et camions. Mais, alors que Hymatei cherche à maintenir son indépendance à Pégard des grands constructeurs monificaix. Daewo préfère se développer avec l'aide de la figure américaire, qui devait charofe de la concention de serait chargée de la conception de

he petite voltage dent in production pourrait commencer en 1986 et d'être ainsi sux normes maéri-caines. Cels faciliterais donc Pen-trée sur ce marché.

trée sur ce marché.

Quant à General Motors, qui cherche à flargir sa gamme de patitus modèles, il diversifierait l'origine de ses importations (fluore et Sazaiti, avec losquelles Chá a des libra, out été finatés dans leurs importations sux Erats-Unic pour 1984 blem en depà de ce que Chá pénsait pouvoir commercialiser). Après l'accord svec l'oyota pour la construction sux Etats-Unic d'une moyenne cylindrée — proper sur le quel les autorités fédérales devraient donner leur accord définitif dans les jours prochains, — la stratigie de GM est évidente : les petites et moyennes cylindrées de la firme seront américano astatiques pour fitre compétition, tandis que pour titre compétitives, tandis que les grosses cylindrées resteront américaises:

John Mar

TRANSPORTS

M. Fiterman a ouvert les négociations avec les transporteurs routiers

En crise les routiers? C'est une évidence. Mais quelle crise? Crisc d'identité ou, plus banalement crise économique d'un secteur haut en couleur, mais mai connu? Car le transport est d'abord une activité, un marché au même titre que le , verre, l'acier, l'informatique on le yaourt. A l'oublier, on risque d'ignorer l'essentiel : ce marché a baissé et la profession ne s'est pas adaptée. Il existe à l'heure actuelle une surcapacité de transport routier qu'on peut évaluer à environ 20 %. Aussi, tant qu'une restructuration 3 n'aura pas été mise en œuvre, toute aide ne sera que cautère sur jambe de bois. La remarque n'est pas sans importance, puisque les négociations actuelles ne portent que sur de telles sides : détaxe du gazole, allégement g. social et fiscal...

si Le transport a profité de la multiplication des échanges commerciaux ces dernières augmentait à un rythme supérieur à celui du PIB. En volume, par contre,

***UNE COMPAGNIE AMERI** COMMANDE CAINE SOIXANTE-SEPT MOYEN-COURRIERS EN UN SEUL CONTRAT

New-York (AFP). - La compagnie aérienne American Airlines, qui est la troisième aux Etats-Unis, a annonce, mercredi 29 février, qu'elle avait commandé an constructeur américain McDonnel-Douglas soixante sept courriers biréacteurs MD-80 et pris une option sur cent autres. Cet appareil peut transporter environ cent quarante passagers.

Il s'agit-là, indique-t-on dans les milieux compétents, de la plus importante commande d'avions commerciaux de l'histoire des Etats-"Unis. Sa valeur est estimée à un .: montant très nettement supérieur à - 3 milliards de dollars. La livraison commencera en 1985, pour s'achever en 1987.

American Airlines a inscrit à son bilan un bénéfice de 227,9 millions de dollars l'an dernier, après avoir enregistré une perte de 19,6 millions

M. Charles Fiterman a présidé, jeudi 1ª mars, stère des transports, la réu 21 février, avec les transporteurs routiers représentés par leurs deux principales organisations donnelles, la FNTR et l'UNOSTRA, qui avaient soutenn le blocage des routes de la semaine dernière. A l'ordre du jour de cette première réunion, l'évolution des tarifications, la déductibilité totale ou partielle de la TVA sur le gazole en transport international et national, des aides à la modernisation des entreprises, les conditions de

travail et la circulation sux abords des tunnels

D'autre part, une réunion extraordinaire du conseil des ministres des transports du Marché commun aura lieu le 22 mars à Bruxelles, pour étudier les mesures à prendre en vue de faciliter les passages

Selon une étade de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, le temps perdu aux frontières des pays de la CEE coûte aux economies « environ 80 milliards de francs per

Trop de camions...

en tonnes kilométriques (TK), l'évolution fut, en réalité, plus réduite : 183 milliards de TK en 1972, 207 milliards en 1979, puis chute à 178 milliards en 1982. Dans ce contexte, la route s'est taillée une part croissante pour grimper à 48 % du marché en 1982 contre 32 % pour le rail, 6 % pour la voie d'eau et 14 % pour les oféoducs.

Dégradation -

En 1972, la route ne représentait que 41 % du marché et le rail 35 %. Même si ces chiffres doivent être corrigés pour tenir compte du fait que les marchandises chères ou à forte valeur ajoutée empruntent plutôt la route, il apparaît néanmoins que le marché des routiers n'est pes aussi mirobolant qu'on l'a dit. À regarder encore de plus près les rares statistiques du secteur, on remarque qu'au sein même de la branche « transport routies co sont les entreprises d'autres domaines, qui possèdent leur propre flotte, qui ont gagné des points. Le volume transporté par les professionnels (ceux qui ont manifesté) n'a que faiblement augmenté, passant de 45 milliards de TK en 1972 k 52 milliards en

On peut estimer néanmoins que la ance en valour du marché a continué jusqu'en 1980 à bon rythme, attirant régulièrement de nouveaux venus dans la profession. Mais en 1981, la tendance s'infléchit, L'évolution des chiffres d'affaires des coursprises marque le pes, ne progressant en 1981 que de

14,6 % (pour une inflation de 11,9 %) contre 18 % les années

Les chiffres n'ont pu être fournis pour 1982 et 1983, mais tout indique que la dégradation a continué, entraînant cette fois une baisse en valeur du marché. Le secteur n'échappe plus à la crise qui l'avait épargné jusque-là.

Les raisons du recul (estimé à 15 % depuis deux ans) tiennent d'abord à l'évolution générale. Mais s'y ajoute le fait que les secteurs traditionnels fabricant des produits volumineux (minéraux bruts, matériel de construction, acier mécanique) et gros clients des routiers souffrent particulièrement. On met plus d'ordinateurs dans un camion que des poutrelles d'acier. Même si les prix sont différents, à l'évidence, le transport ne peut lui aussi que subir les conséquences de la - mutation technologique actuelle. Les routiers, leurs représentants et les pouvoirs publics ont-ils conscience de cette réalité? Dans une société où ne croissent plus que les activités tertiaires d'information, aux dépens de l'industrie, on peut se poser des questions sur le futur des transports des marchandises.

La profession s'est-elle adaptée à cette évolution ? La réponse est négative comme le montre la surcapacité Quel que soit le critère retenn (nombre d'entreprises, taille des entreprises, emploi, qualification), l'immobilisme de la structure de la profession est frappent, même si on a observé depuis 1981 une progression de 7 % des licenciements et un nombre de faillites en augmentation de 8,2 % l'an passé. Chiffre qui reste inférieur à la moyenne nationale de 11 % (le Monde dn 21 février). Il y aurait encore quelque 30 000 entreprises de transport, score dont certains tirent orgueil alors qu'il est incroyablement élevé : il n'y a guère que 50 000 entreprises industrielles en France!

Les manifestations n'ent prouvé qu'une chose : la désorganisation complète du secteur. Aucune coordination, des syndicats pou représentatifs, aucune entreprise dominante capable d'imposer une discipline. Hormis la filiale de Worms, TFE (Transports frigorifiques européens), sur son créneau du froid, aucune entreprise se détient une part de marché supérieure à quelques pour-cent. Une baisse de la demande, lorsque l'offre est aussi déstructurée, a entraîné l'inévitable : la course aux clients à n'importe quelles conditions. Individualistes, peu formés à la gestion, les routiers rivalisont de subtilités « commerciales » : non-respect des tarifs obligatoires (TRO) fixés pourtant en concertation avec la Fédération nationale des transports routiers (FNTR); faux rabais; ristournes en tout genre, etc., autant d'erreurs économiques. Plus ils pratiquent ce jeu dangereux, plus ils s'éloignent de la solution et se rendent, au bout du compte, la vie douloureuse. Les marges des entreprises laminées, il faut multiplier les heures de conduite et rogner sur des salaires ou des revenus déjà pen reluisants (7 000 F

pour les salariés en moyenne, 5 000 F pour les artisans). En dernière extrémité, on dénonce les conventions collectives, pourtant l'un des derniers facteurs de stabilité. Dans ce contexte, on peut craindre que tout geste des pouvoirs publics ne se traduise immédiatement par un rabais ou une ristourne supplémentaire, sans rien résondre au fond.

Toute action de l'Etat nécessite restructuration. Au ministère des transports, le mot fait peur. On l'évite, car il est synonyme de régression économique et de perte d'emplois. Boulevard Saint-Germain, on fait remarquer d'abord qu'une certaine surcapacité est nécessaire à la souplesse de co métier. La route a ses spécificités. Puis, si l'on admet mezza voce qu'il y a surcapacité, on souligne qu'il existe une stratégie de diversification pour les entreprises vers la « logistique » des transports. « Le mêtier de routier doit évoluer vers un élargissement du service qu'il rend. » C'est juste. Mais co n'est sûrement pas suffisant. D'autant que seules les grandes entreprises organisées peuvent se le permettre. Enfin, on insiste sur l'a quiodisciplicine mesergire de la l'« autodisciplicine nécessaire de la profession », notamment sur le respect des tarifs (TRO) et sur le regroupement des entreprises. Juste encore. Mais est-ce possible dans 'anarchie acquelle ?

Si chacun a désormeis conscience qu'une restructuration du secteur s'impose, le processus reste évoqué mais non entamé. Pis, on favorise l'arrivée de nouvelles entreprises en

multipliant l'octroi de licences (obligatoires sur les longues distances) : 26 159 ont été délivrées en 1978, 29 822 en 1980, 34 088 en 1981, 34 082 en 1982. Le bond de 1981 s'explique par des promesses • iibérales » de M. Le Theule, dit-on au ministère. Mai, pour 1984, M. Fiterman doit en distribuer 1 200 supplémentaires. Elles s'expliquent cette fois par des « raisons de législation ». Peut-être, mais il reste que le total ne baisse pas alors qu'il le devrait. A côté de cette restructuration, les problèmes souvent évoqués - et actuellement ségociés - de concurrence déloyale de la SNCF, de baisse des charges des entreprises, d'assouplissement des contrôles administratifs ne sont, pour l'essentiel, que de faux débats. Restructurer n'est sans doute pas simple. On s'y prend tard. Il y a trop de camions. ÉRIC LE BOUCHER.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AIN SOUHAITE INTERDIRE

LA CIRCULATION DES POIDS LOURDS

PENDANT LE WEEK-END

Les conseillers généraux du département de l'Ain ont voté mercredi 29 février à une large majorité une motion demandant au préfet de l'Ain de « reconsidérer » sa décision d'autoriser la libre circulation des poids lourds pendant le week-end sur les routes du département.

Cette motion a recueilli 32 voix pour, 4 voix contre, 2 abstentions. Trois conseillers absents n'out pas pris part au vote.

Dans cette motion, l'assemblé départementale, « tout en réaffir-mant son souci de ne pas porter d'atteinte inconsidérée à la liberté de travail des transporteurs routiers , indique qu'elle est « inquiète pour la sécurité des populations du département, soucieuse de préserver la tranquillité des riverains des grands axes de circulation, et demande au préfet de reconsidérer son arrêté du 23 fêvrier 1984 autorisant la libre circulation des poids lourds les samedis et dimanches sur



LES BONNES CARTES

Les cinq fédérations syndicales ont appelé les mineurs et les « populations minières » à monter « en masse » à Paris le 2 mars, jour où le conseil d'administration des Charbonnages de France se réunit pour arrêter un plan de production de houille nationale pour 1984.

La gauche avait promis en octobre 1981 de relancer la production nationale et avait parlé d'un objectif. l'extraction de 30 millions de tonnes par an. Cette volonté de relance s'est traduite dans un premier temps per l'embauche de plusieurs mil-tiers de mineurs, l'arrêt des fermetures des puits, la baisse des rendements et l'augmentation du déficit par tonne produite (de 101.64 F en 1980 à 195 F en

Le charbon francais coûtait en moyenne 633 F par tonne en 1983, alors que le prix moyen du charbon importé était de 450 F par tonne. La nécessité de rééquilibrer les comptes des Charbonnages de France et de limiter l'hémorragie de fonds publics (6,5 milliards de francs en 1983) a conduit le gouvernement à négocier la baisse des effectifs et de la production.

La baisse de la production française de charbon n'est pes un phénomène nouveau: 18,5 millions de tonnes en 1983 (soit environ le tiera de la production de 1958), contre 20.19 millions de tonnes de charbon importés. En 1973, la production française atteignalt encore 27,1 millions de tonnes.

450 millions de tonnes de réserves planifiables

La France est un vieux charbonnier. Des affleurements de « charbon de terre » - par opposition au char-bon de bois - ont été exploités des le Moyen Age, notamment dans les Alpes, à Bianzy (Saône-et-Loire) ou en Provence ; et l'extraction indus-trielle per galerie a commencé an 1734 près d'Anzin (Nord). Au total, on estime ou en deux cent cinquan ans on a retiré du sous-sol français quelque 4.5 milliards de tonnes de charbon.

Notre pays comprend plusieurs régions charbonnières très différentes les unes des autres par leur histoire géologique, la configuration et l'extension de leurs bassins, les technologies nécessaires à leur exploitation. Mais, dans leur grande majorité, les gisements français ont des structures telles qu'ils sont difficiles à exploiter. En outre, l'extraction y a commencé il y a longtemps et, bien évidem-ment, per les zones les plus accessi-

Or, plus un gisement est difficile, plus le rendement est faible, plus l'exploitation est coûteuse et donc plus la différence entre les ressources identifiées (charbon existent) et les réserves planifiables (charbon exploi-table en fonction des conditions technologiques, économiques et sociales du moment) est grande. Res-sources identifiées et réserves plan-fiables sont deux notions essentielles pour toutes les metières premières

Le Nord ...

Les houlières du basain du Nord-Pes-de-Calais ont été formées dans des lagunes situées en bordure d'une mer. Elles sont faites de plusieurs centaines de veines charbonnières minoss (de queiques centimètres à a), mais on n'exploite que les couches dont l'épaisseur est supérieure à 0,80 mètre), qui ont été très

fère : les « panneaux », c'est-à-dire les compartiments délimités par des failles ou des couches stériles, ne contiennent en moyenne que 54 000 tonnes de réserves de charbon. A titre de comparaison, certains panneaux du bassin de Lorraine peuvent contenir 1 million de tonnes de char-

Le bassin du Nord-Pas-de-Calais est, hélas, bien connu : en deux cent; cinquante ans d'exploitation, on en e tiré 2,2 milliards de tonnes de charbon, et on y a creusé quelque 1 600 poin, et on y a creuse quelque 1 600 puits et sondages. En 1961, les ressources répertertoriées du basin montraient que 68 % (soit 1095 millions de tonnea) étaient situées dans des veines de moins de 0,90 mètre d'épaisseur, 30 % (489 millions de tannes) dens des

La découverte la plus importante des dernières déceuntes est bien au-térieure à l'inventaire charbonnier national. Entre les deux guerres,

national. Entre les deux guerres, les Mines domaniales des potasses d'Alsace out recherché près de Lous-le-Sannier les couches de sei d'où provenaiest les sources salées exploitées depuis les Gaulois. Etant donné que les conches de la potasse d'Alsace sont situées dans du sel, il était logique de chercher du sel pour espérer trouver de la potasse. Pendant la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne syunt annexé l'Alsace, le Bureau de racherches géologiques et géophysiques (BRGM) a repris les materiales. Le sei a hieu fut trouvé dans su étage du trèss, mais de potasse point. Le

dei, avait des crédits de recherche; La donc décidé de poursaire, à ti-tre parement scientifique, un des

veines épaisses de 0,90 à 1,50 mè-tre et seulement 2 % (29 millions de tonnes) dans des veines épaisses de plus de 1,50 mètre. Or, à cette épo-que, on n'exploitait pratiquement pas les veines épaisses de moins de 0,90 mètre : le travail y était inhu-main puisque toute mécanisation y

Cente évaluation de 1961 montre bien la différence qui sépare les res-sources identifiées des réserves pla-nifiables. En 1980, les réserves pla-nifiables de l'ensemble du bessin étaient estimées à 24,3 millions de

Le seul espoir de trouver, dans le Nord-Pas de-Celais, du charbon ex-ploitable réside dans les couches géologiques situées sous le charriage de la faille dite du midi, c'est-à-dire

mitre in géologie du sous-soi.

Ainsi out été trouvés des terrains

Ames out est trouves des partiques en contest (un des étages du perquita) analogues à coux qui surmoutent le carbonifére, dans le baseiu de Blanzy, notamment.
Dans ce saxonies, il y avait du gast material attent annu le cal, conche

Dans ce saxonies, il y avait du gas naturel piégé sous le sel, conche imperméable, et dessous on a blan trouvé du carbonifère qui, par en-droits, est fait de charbon, comuon l'out montré les nondages faits de 1944 à 1958.

Le gisement de charbon de Loan-le-Saunier pourrait contenir entre 700 et I 100 mètres de pro-foudeur 250 millions de toumes de ressources identifiées, dont une

tome partie est simée juste sous la tille de Lous-le-Saunier, Ce qui po-serait de gros prolifemes si on déci-dait d'axploiter ce gisement.

Sous Lons-le-Saunier

et qui, à la fin de l'orogénie hercy-nienne, a atmené la partie sud à chevaucher is partie nord. Peut-être eniste-t-il sous les couches charriées du sud vers le nord un prolongemen du bassin dont la profondeur dépas-serait de loin le millier de mètres. Mais les sondages n'ont pes, jusqu'ici, confirmé cette hypothèse.

... la Lorraine ...

Pour le bassin de Lorraine, il est permis d'être plus optimiste. Les couches du Carbonifère, formées dans un très vaste lac et empilées sur près de 500 mètres d'épaisseur, sur pres de 200 matres d'épaisseur, cont, pour la France, assaz épaisses : de 1,5 mètre à plusieurs mêtres, mais cas épaisseurs sont souvent ir-régulières, et les venues d'eau, très abondantes, peuvent poser de gros

Les couches du bassin, affigurant dens la Serre, s'enfoncent progressivernent vers le sud-ouest - on exploite à 1 250 mètres de profondeur Merlebech. - et surtout leur pendage est souvent très fort : un peu plus du tiers de l'exploitation est fait en « dressants », c'est-à-dire que la pente des couches charbonnières set supérieure à 45°. L'inclinaison des veines du bassin torrain a d'ailleure conduit à des inventions technologiques originales et remarquables, sens lesquelles l'exploitation out été impossible. Il y a même, à Merle bach, des veines verticales qui sont exploitées depuis le début du siècle.

C'est dans le bassin de Lorraine que se fait le maximum des travaux de reconnaissance. Même pendant les années 70, ces traveux ne es flés récemment. On a fait en 1982 16 000 mètres de sondages et, peralièlement, 146 kilomètres de levés sismiques. En 1983, les 96 kilomètres de sismique ont tous été faits en Lorraine. On pense, en effet, qu'è l'ouest de le zone actuellement exploitée il pourrait y avoir un gisement susceptible de produire — peut-être — 2 millions de tonnes de charbon per an pendent au moins vingt-cinq ens (1). Pour l'ensemble du bassin de Lorraine, les réserves planifiables étaient estimées au 1º janvier 1983

... la Provence ...

Le bassin de Provence, qui produit près de Gardanne un lignite (2) du Crétace (- 141 à - 85 milliorie d'années), se prolonge jusqu'eux en-virons de l'étang de Berre. Il s'est formé dans un vaste lec et est constitué de plusieurs vaines, dont une soule, dite couche Grand-Mine, est épaisse de 2 à 3 mètree, Le pente en est faible, le couche régulière, mais le lignite est souvent e barré » per des bancs de calcaire. En outre, le calcaire sur lequel sont posées les couches de lignite contient une nappe d'eau sous pres-sion toujours prête à envehir la mine.

Ce lignite est très soufré, ce qui pose de gros problèmes à son utilisateur, la centrale thermique de Gar-danne. Le CERCHAR (Centre d'études et de recherches des Charbonnages de France) travaille à met-tre au point une chaudière telle que le lignite serait en même temps brûlé et

Quoi qu'il en soit, la prospection est active dans l'ouest du bassin, bien que la couche Grand-Mine soit, par endroits, à plus de 1 000 mètres de profondeur. De 1976 à 1983, ont été faits 110 kilomètres de profils sismiques et trente et un sondages totalisant à eux tous 33 kilomètres. ment, on est sûr de pouvoir compter sur plus de 50 millions de tonnes de lignite de réserves planifia-bles rattachées à l'exploitation actuelle. L'extension du gisement vers Quest pourrait en contenir autent.

... et les autres

Les autres gisements charbonniers trançais sont beaucoup moins grands que caux du Nord-Pas-de-Calais, de Lorraine et de Provence. Dans celui de la Loire, dont on a extrait, en plus de deux siècles, 500 millions de tonnes, l'exploitation souterraine vient de s'achever. Mais à l'Echaux, près de Saint-Etienne, un tout petit grement, exploitable à ciel ouvert, est le sièce d'exploitable à ciel ouvert, est le siège d'expériences d'allumage de la veine pour la gazéfication in situ. Dans le Gard, les engins modemes de travaux publics permettent l'exploitation à ciel ouvert des cou-ches situées sous 100 mètres de terraids de couverture, et donc trop proches de la surface pour avoir été exploitées par galaries dans le passé. Pour cette exploitation à ciel ouvert, les réserves, planifiables sont estimées à 9,6 millions de tonnes.

A Bianzy (Saône-et-Loire), les veines sont épaisses de 15 à 30 mètres, mais leur exploitation souter-raine pose des problèmes par leur épaisseur même, si bien qu'il a fellu là aussi mettre au point des techniques originales très sophistiquées. L'exploitation à ciel ouvert se fait en revenche facilement. Les réserves planifiables sont estimées à 8,6 milsons de tonnes pour l'exploitation au fond et à 5,4 millions de tonnes pour l'exploitation à ciel ouvert.

A l'Aurriance, près de Busières-les-Mines (Allier), où est exploité à --ciel ouvert ou en galaries le seul gisement français de charbon du Permien (- 280 millions à - 235 millions d'années), on a repéré, grace à 37 kilomètres de profils sismiques faits depuis 1978, des prolongements des reines vers le nord (à 300 mètres de profondeur) et vers le suci (en affleurement). Mais ce gisement a le re-grettable privilège d'avoir une veine de structure particulièrement irrégulière, ce qui rend très problématique la confirmation des 13.5 millions de ... tonnes de réserves planifiables ées dans des inventaires 🙃 enciens.

A Carmaux (Tem), les réserves expicitables per le fond s'amenuisent rapidement, mais il est prévu d'exploiter à ciel ouvert 15 millions de onnes de charbon et peut-être plus, laissées sur place dans les « stots » (c'est-à-dire les zones non exploitées volontairement pour garantir la stabilité des galeries souterraines et des installations de aurface). Ce qui né-cessitera près de 1 milliard de france d'investissements. D'éventuels gleements sont recherchés aux alentours. Du côté de Decazaville, une prospection est menée autour des exploits tions à ciel ouvert.

 $a \geq 2^{n} d s^{-1}$

153 - 7

 $S = \{ (x,y) \in \mathcal{F}^{(k)} : | x \in \mathcal{F}^{(k)} \}$

Venez is es cuiqu

Concessio:

A 15 15

April 1. 14

24 Az - 2-21

4. 2

PART THE

May is -

1 21

Section 1.

Dane le Dauphiné, le petit glee-ment de La Mure (laère) fournit un très bon anthracite, mais les galeries peuvent être envahies aubitement par des dégagements importants de gaz carbonique (CO2), ce qui a obligé à installer un système d'aération particulier et à conduire les opérations avec de grandes précautions. En ou-tre, la veine, épaisse en moyenne de 10 à 12 mètres, est irrégulière et très tourmentés, au point d'être par-fois verticale, d'où la mise au point, sur place, d'une méthode très originele d'exploitation. Les réserves pla-nifiables sont estimées à 4,5 millions

Les recherches menées dans le cadre de l'inventaire cherbonnier nationel hors des bassins connus .om eu des résultats divers. Le résultat a été complètement négatif à Censuille-les-Mines (Allier); près de Montluçon. If y a ou de petites trouvailles : quelréserves de charbon à Devey, près de Decize (Nièvre) ; 5 à 10 millions de tonnes de lignite très soufré près de Sariet. Déjà plus intéressante est la quinzaine de millions de tonnes de li-gnite pau évolué trouvée en proforgement de l'explohation à ciel ouvert d'Arguzanx (Landes),

Enfin une découverte semble sasez prometteuse à Lucenay (Nièvre), blen qu'on en soit encore su stade des indices et non pas à celui de l'évaluation d'un nouveau glasment. YVONNE REBEYROL

(1) On estime que, pour justifier la orfation d'une nouvelle exploitation, un gisement de charbon souterrain doit contenir an moins 50 millions de tonnes de réserves planifiables. Les investissements pour mettre en production une nouveille mine sont de l'ordre de 1 500 francs par tonne de charbon exploitée par an, soit 3 milliards de frances pour une production annuelle de 2 millions de tonnes. En outre, le délai entre l'exploration et la mise en production est, en général, de dix ans. Pour les mines à ciel ouvert, on estime que l'exploitation peut être envisagés lorsque, pour i tonne de charbon vendu (soit 1 mêtre cube de minerai brut avant lavage), il ne faut pas avoir à enlever plus de 10 mètres cubes (soit 24 à 25 tonnes) de terrains de couverture.

(2) Le classement des charbons est

(2) Le classement des charbons est fondé sur la teneur en matières volatiles : lignite, plus de 50 % ; houilles, de 8 à 50 % ; anthracite, moins de 8 %.

L'inventaire charbonnier national

Avec la hausse vertigineuse du prix du pétrole et les progrès des néthodes géophysiques et géologi-ques de prospection, la gouverne-neux a décidé en 1980 de relancer la recherche charbonnière sur le territoire métropolitais.

Les Charbonninges de France (CDF) et les houillères de beaule

Les Charbonninges de France (CDF) et les houllières de bassin sont chargés de continuer la reconsont carriès de continuer la recon-naissance des prolongements éven-tuels des gisenents counts et ex-ploités. Le Bureau de recherchés géologiques et minières (RRCM) a pour tiche de faire l'inventaire charbonnier national dans les zones qui ne sont pas traditionnel-lement concernées par les activités des CDF.

Le travall étant très vaste, il a faille définir trois priorités : en tout premier lieu, trouver jusqu'à 500 mètres de profondeur no maxim des gismoents, exploitables si milde à ciel ouvert. Les deux autres priorités sont à échéance beau-coup plus lointaine : réchércher des gisements entre 500 et 1 000 migaments entre 500 et 1 000 mè-tres de profondeur, en tenant compte de l'évolution des facteurs économiques et politiques ; repérer des gisements plus profonds mais seniement lorsque les techniques de gaziffication in situ suront été

Y. R.

Un système bureautique, ça ne doit oublier personne.



Exxon Office Systems a abordé la bureautique à partir d'un concept simple : un système de traitement de l'information doit pouvoir intégrer tous les collaborateurs de l'entreprise. Tous.

La nouvelle Série Exxon 700 offre au dirigeant au gestionnaire, au cadre et à la secrétaire un poste de travail immédiatement efficace. Le système intégré Exxon Série 700 permet de travailler textes,

graphiques, tableurs ou fichiers. La haute résolution de son écran graphique permet de disposer de plusieurs fenetres et de passer simultanément d'un travail à l'autre. L'Exxon Série 700 peut, en plus des imprimantes traditionnelles, recevoir en péripherique l'imprimante à jet d'encre Exxon 965 ou une table traçante à 6 couleurs.

Comme les postes de travail de la Série Exxon 500, le système Exxon Série 700 peut être relié au multiposte Exxon Série 8400 basé sur le système d'exploitation Unix", un des plus solides standards de l'avenir : c'est la possibilité de courrier électronique, d'archivage et de consultation de tous documents.

Il est bien entendu compatible avec la gamme existante des Exxon 500 et totalement évolutif : être simple, c'est vous garder la possibilité permanente, surement et pas à pas, d'aller vers le futur et d'y entrer sans secousses. C'est la vraie promesse et la vraie signature de notre société et de nos produits : le futur... sans le choc. "Marque déposée Bell Labs.

on Office System Les Mercuriales 40, rue Jezn-Jaurès - 93176 Bagnolet Cedex Veuillez ra'appeler pour une démonstration
 Veuillez me laire parvenir une documentation
 détaillée sur le système de bureautique et de Le futur... sans le choc.

DU CHARBON FRANÇAIS

Marâtre nature

La formation du charbon, qui est fait essentiellement de carbone, sup-pose des séquences précises d'événe-quer », à partir du charbon, du gaz ments géologiques et climatiques.

douce vaste et peu profond.

 Des mouvements du sol (ou subsidence) font s'affaisser le fond de la lagune ou du lac. Des sédi-ments minéraux venus des terres émergées voisines tombent alors sur les débris végétaux accumulés précédemment, isolent ceux-ci de l'oxy-gène et les protègent des agents mé-caniques d'érosion. Ainsi, la matière végétale peut-elle se transformer lentement par fermentation anaéro-hie bic.

Free stage of

• Une nouvelle végétation. pousse aur les sédiments que leur ac-cumulation a fait émerger et d'au-tres débris végétaux continuent à venir des reliefs avoisinants. Une nouvelle phase de subsidence provoque l'enfouissement de cette

deuxième couche. Se répétant pendant des millions d'aunées, ces dépôts végétaux et minéraux s'accumulent sur des épaisseurs très considérables qu'augmente, éventuellement, la sédimentation marine on lacustre des périodes suivantes. Ainsi les cou-ches des débris végétaux sont-elles soumises peu à peu à des pressions et à des températures croissantes et à des températures croissantes ments tectoniques et même à des (dans le sous-sol, la température orogénies (formations de chaînes de augmente toujours avec la profondeur; l'augmentation, très variable localement, est estimée en moyenne à 3°C tous les 100 mètres). Pression et température sont des facteurs in-dispensables à la transformation de la matière végétale en charbon. La masse organique perd ainsi pen à peu ses matières volatiles, et la teneur en carbone augmente progressi-

Cette transformation en profonments géologiques et climatiques.

D'énormes quantités de débris végétaux (bois, feuilles, herbes, algues) s'accumulent dans une lagune côtière marine ou dans un lac d'ean douce vaste et peu profond reuse reconverte d'une couche géo-logique imperméable, du sel par exemple, il s'accumulera dans cette « roche-réservoir », y constituant des gisements de gaz naturel. Ainsi, entre autres, les gisements de gaz des Pays-Bas et du sud-ouest de la mer du Nord se sont-ils formés à partir du grand basain charbonnier qui s'étend de l'ouest de l'Allemagne à

Un mille-feuille

Cette succession des dépôts végétaux et minéraux explique que la phipart des gisements sont consti-més d'un mille-feuille où alternent veines charbonnières et conches stériles, les unes et les autres étant d'épaisseur variable. Ainsi, dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, le gisement a-t-il, du haut en bas, une épaisseur totale de 2 000 mètres renfermant, selon les endroits, 300 ou 400 veines charbonnières très

La formation du charbon a sa contrepartie : la subsidence est forcément liée à d'importants mouvemontagnes). L'orogénie hercy-nieme, qui a en lieu de - 350 à - 250 millions d'années, a eu comme effet utile la formation, sur sa bordure nord, du grand bassin charbonnier du nord-ouest de l'En-rope que nous avons cité plus haut.

Mais elle a eu aussi comme effet, désastreux cetui-là, de failler et de charrier (1) toutes les couches -

ainsi été découpées en unités relativement petites, séparées les unes des antres par des failles dont le rejet peut être de plusieurs centaines de mètres. Parfois même, les couches charbonnières sont complètement broyées et donc inutilisables.

Les conditions nécessaires à la formation du charbon ont été réunies à diverses époques géologiques. La période la plus comme – et la plus ancienne - de celles-ci est jus-tement appelée le Carbonifère (de - 345 à - 280 millions d'années) ; le charbon le plus récent datant de l'Oligocène (de - 38 à - 22,5 mil-

La qualité des charbons est géné-ralement fonction de leur âge. Plus un charbon est jeune, moins la matière végétale originelle a en le temps de se déberrasser de ses ma-tières volatiles ; mais la profondeur de l'enfouissement intervient elle aussi, et la même veine, inclinée, peut changer de qualité avec sa pro-fondeur. Plus un charbon contient de matières volatiles, plus son pon-voir calorifique est faible.

La répartition du charbon dans le monde, comme celle de toutes les autres matières premières, énergétiques ou non, est fondamentalement inégale et injuste. Le tableau des réserves techniquement et économi-quement exploitables, établi en 1977, le prouve à l'évidence :

Monde entier: 636 milliards de tonnes; Etats-Unis: 178 milliards de tonnes; URSS: 110 milliards de tonnes; Chine: 99 milliards de tonnes; Grande-Bretagne: 45 milliards de tonnes ; Inde : 34 milliards de tonnes ; Allemagne fédé-rale 34 miliards de tonnes ; Anstralie : 27 milliards de tonnes ; Afrique du Sud : 27 milliards de tonnes ; Pologne: 21 milliards de tonnes; Canada: 9 milliards de tonnes; reste da monde: 52 milliards de tonnes, dont 450 millions de tonnes pour la

Bourg-La Reine, Tél.: 664.15.03.

Gaulle, Clamart. Tél.: 632.16.40.

La Garenne, Tél.: 780,71.67.

Boulogne. Tel.: 604.68.51.

Soint-Denis. Tél.: 821.60.21.

le-Pont. Tél.: 886.30.30.

sur-Seine, Tel.: 680.32,49.

Charenton, Tel.: 368.07.74.

ral-Galtieni, Bondy. Tél.: 847.31.19.

que, Fontency-sous-Bois. Tél.: 875.06.10.

Tel : 645.77.22

Tel: 834.92.35.

Tél.: 361.17.90.

Tél.: 339.50.00.

Tel.: 328,79,70.

Lazare Carnot Automobiles 182, avenue du Général-de-

Garage Médicis 1, place Maurice-Gunsbourg, Clamart.

Succursale de la Région Parisienne 9, boulevard National,

Société Nouvelle Saint-Didier Automobile 105, boule-

S.C.A. Paris-Ouest Automobiles 74, route de la Reine,

Ets Neubauer Saint-Denis 229, boulevard Anatole-France,

Nouvelle Centrale Automobile 97-103, avenue du Géné-

Pipart et Cie 8, rue Beaumarchais, Montreuil. Tél.: 287.11.84.

S.E.F.A. Socauto 210-218, rue de Noisy-le-Sec, Bagnolet.

Sabrie Fontenay Automobiles 9-15, avenue de la Républi-

P. Restellini et Fils 49, avenue du Général-Gallieni, Joinville-

S.C.A. Svica 89-91, avenue du Général-de-Gaulle, Créteil.

S.C.A. Svica 8, avenue du président-Allende, B.P. 36, Vitry-

Bouysse Automobiles (S.A.R.L.) 6, rue Marius-Delcher,

Kremlin-Bicêtre Automobiles 56, rue de la Convention,

S.C.A. Svica 10-16, avenue du Petit-Parc, Vincennes.

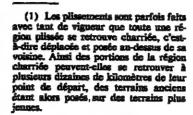
Noveca 139-141, ovenue Jean-Jourès, Aubervilliers.

vard Gabriel-Péri, Malakoff. Tél.: 253.43.91.

Outre l'inégalité dans la répartition, il y a aussi l'inégalité dans la structure des gisements charbonniers. Ainsi sont exploitables à ciel ouvert 45,47 % des réserves des Etats-Unis et 48 % de celles d'Australie, Ainsi trouve-t-on anx Etats-Unis, en Australie et en Afrique du Sud des veines de charbon épo de plusieurs dizaines de mètres, continues sur des centaines de kilomètres carrés, presque horizontales, peu ou pas faillées, dont certaines sont, en plus, proches de la surface.

Tous les gisements de matières premières, charbon compris, sont dus à des phénomènes naturels qui se sont produits au cours des âges géologiques. C'est donc la nature qui est responsable des inégalités dans la répartition des matières premières. La comparaison des chiffres cités ci-dessus montre d'ailleurs que la France - avec 0,7 pour mille des réserves de charbon du monde n'est pas le seul pays à subir l'injustice d'une marâtre nature : les dix plus gros « propriétaires » possédant 91,82 % des réserves mondiales actuellement connues de charbon, les 147 autres états de la planète n'ont donc, à eux tous, que les 8,18 % restants... Il est vrai que dans beaucoup de ces pays, l'exploration charbon nière est à peine commencée, ce qui n'est pas le cas de la France, mal-

Y. R.





Dessin de PLANTU

A la recherche de nouveaux gisements

Le mode de formation du tion et de leur teneur en eau, ont charbon explique les méthodes actuelles de recherche de nouveaux gisements. Comme pour toute autre prospection de matière minérale, on commence par étudier les gisements connus pour mieux comprendre les variuntes du mode de formation et mieux connaître les structures géologiques qui ont favorisé cette formation. On entame ces études dans la périphérie des régions déjà connues pour leurs richesses charbonnières. Ainsi, dès 1853, l'existence du bassin charbonnier forrein avait-elle été devinée per E. Jacquot.

Les régions charbonnières supposent l'existence de bassins ou de fossés anciens. Une des premières tâches des prospecteurs consistera donc à rechercher ceux-ci. Les photographies prises per avion ou par satellite permettant parfois de repérer les ements éventuels des structures charbonnières connues ou de nouvelles structures ayant des ressemblances

avec les structures connues. Mais il y a aussi les structures cachées que rien, en surface, ne permet de soupçonner, et que, pourtant, leur environnement

géologique rend « intéressantes ». Certaines méthodes géophysi-ques sont d'une grande utilité pour la prospection charbon-nière. La gravimétrie est la pramière de ces méthodes. La valeur de la pesanteur est, en effet, très légèrement plus faible dans une zone - si petite spit celle-ci - dont le proche sous-sol est fait de roches moins denses. Etant donné que les roches sédimentaires sont plus légères que les roches cristallines du socie continental, un levé gravimétrique détaillé permet de repérer les bassins ou les fossés emplis de

Viennent ensuite les mesures magnétotelluriques. Les courants électromagnétiques existants dans l'ionosphère pénètrent dans le sol. Mais les roches du soussol, en raison de leur composi-

des résistivités différentes, c'està-dire qu'elles sont plus ou moins bonnes conductrices de ces courants. L'étude des contrastes de résistivité permet de délimiter grossièrement des secteurs susceptibles d'être des bassins sédimentaires (1).

Les méthodes sismiques, très les pétroliers, permettent aussi aux charbonniers de « voir » les structures des bassins ou fossés et, notamment, de détecter les failles dont le rejet est supérieur à 10 ou 20 mètres. On espère même que la sismique sera capeble, dans un avenir plus ou moins proche, de repérer les failles dont rejet serait égal à la moitié de l'épaisseur de la veine.

Mais, comme pour le pétrole, aucune méthode géophysique ne garantit, pour le charbon, la pré-Seuls les sondages de reconnaissance apportent la certitude, d'abord qu'il y a du charbon, ensuite que ce charbon est en quantité suffisante pour être exploité.

Bien entendu, toutes ces méthodas sont onéreuses, un levé gravimétrique détaillé comprend de dix à cinquante points de mesure par hectare, le prix de revient de chaque point variant de 150 à 300 francs. Pour les mesures magnétotelluriques, il faut compter de 6 000 à 10 000 francs par kilomètre, et pour les profils sismiques de 40 000 à 60 000 francs, aussi, par kilomètre. Quant aux sondages, jalonnés de prélèvements de carottes, ils coûtent de 800 à 1 500 francs par mètre foré audelà de 200 mètres de profon-

YVONNE REBEYROL.

(I) De nouveaux procédés magnétotelluriques et microgravimé-triques sont à l'essai dans le Centre-Midi pour rechercher des gisements qui seraient exploitables à ciel ou-

205 GTI. UNE SACREE G7 _ 190 km/h sur circuit. 31 s au 1000 m DA - 1580 cm - 105 ch DIN 5 vitesses - Freins AV à Boite 5 vitesses. - Freins AV à disques ventilés. - Injection électronique. km/h, - Injection : 5,6 | à 90 km/h, sommations : 5,6 | à 97 | en ville. 7,3 | à 120 km/h et 8,7 | en ville. 7,31 a 120 km/n er o, 1 en vine. Jantes alu de série. Sièges baquets velours, mosièges baquets velours, volant quette, Compte-tours, thermome dhule, dedu, manometre d'huile Siteine Automobiles 12 bis, avenue du Général-Leclerc,

Venez la découvrir dès aujourd'hui chez votre concessionnaire

Paris

To State of the last of the la

AND TOTAL

The second secon

Garage du Centre de Paris 11, rue Béranger, 75003.

T&L: 887.69.00. Garage du Delta 7, rue du Delta, 75009. Tél.: 526.71.89. S.D.A. Paris-Est 180, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010. Tél.: 238.66.00.

Sud-Est Automobiles 12, rue G.-Bertrand, 75011. Tel.: 357.37.41.

Mercier 37, rue de Lyon, 75012. Tél.: 344.66.67. Centre Automobile Paris - Sud-Est 10, rue du Champ-del'Alouette, 75013. Tél.: 707.49.99. S.C.A. Paris-Sud Automobiles 98, avenue du Général-

Leclerc, 75014, Tel.: 541.52.01. S.C.A. Dari'mat 146, boulevard de Grenelle, 75015.

Tel.: 550.34.30. Luchard Saint-Didier 39, rue Saint-Didier, 75016.

Tel: 505.13.53. Ets J. Neubauer Champerret 10, rue Curnonsky, 75017.

Tel.: 270.67.60. S.A. Thuillier 46-48, rue de Mouzaïa, 75019. Tél. : 203.94.42. Botzaris Automobiles 79, avenue Simon-Bolivar, 75019.

Tel: 208.27.33. Paris-Nation Automobiles 54, boulevard de Charonne, 75020, Tel.: 370.01.39.

S.A. Rouxel Frères 139, boulevard Jean-Jaurès, Clichy. Tel.: 739.68.00.

Les Grands Garages de La Défense 155, avenue Georges-Clemenceau, Nanterre. Tél.: 725.97.77.

Garage de l'Hôtel-de-Ville 18, rue Pierre-Brossolette, Astrières. Tél.: 733.02.60.

S.A.G.A.R. 11-13, ovenue Victor-Hugo, Bagneux. Tel.: 735.27.69.

Le Kremlin-Bicêtre. Tél.: 658.01.22.







vos concessionnaires PEUGEOT TALBOT

M. Lengagne a indiqué aux partenaires sociaux, qu'il a réunis le le mars (la première réunion tripar-tite avait en lieu le 14 février), que le gouvernement avait défini pour la construction navale, à l'issue de la phase de consultations et de discussions, une politique industrielle ambitieuse et réaliste.

· Ambitieuse », car il n'est pas question que la France abandonne ce secteur qui représente à la fois une branche stratégique essentielle, « pépinière » pour les nouvelles echnologies et des points forts dans l'économie des régions concernées. C'est pourquoi l'engagement a été pris de ne fermer aucun des cinq grands sites : Dunkerque, Saint-Nazaire, Nantes, La Ciotat, La Seyne, contrairement à ce que sug-gèrent certains dans les milieux inanciers et industriels, au nom de la recherche de la rentabilité maxi-

« Ambitieux mais réaliste », car l'état du marché mondial (plusieurs armateurs du monde entier annulent des commandes, notamment dans le secteur off-shore, les chantiers japonais cux-mêmes commencent à éprouver des difficultés), les prix de umping proposés par les chantiers asiatiques ou les pays de l'Est et, enfin, la capacité budgétaire de la France imposent une sélectivité de plus en plus rigoureuse.

La seule commande de deux cargos pour Delmas-Vieljeux implique, en effet, un effort budgétaire de quelque 420 millions pour les chantiers et une cinquantaine de millions versés à l'armateur. Quant aux trois autres commandes publiques, celles-là, - elles vont donner lieu à des imputations (pour ne pas dire jongleries) budgétaires, qui se traduisent en tout état de cause par une subvention, done un appel au contribuable. Le budget 1984 a inscrit 1,6 milliard de francs en crédits de paiement (1,3 milliard en autorisation de programme). Cette somme devra, à l'évidence, être augmentée par un collectif budgétaire, voire d'autres transferts de crédits, et M. Lengagne a obtenu du gouvernement l'engagement de dis-poser du financement nécessaire au fur et à mesure des besoins, pour respecter les objectifs fixés. Toute la question est de savoir si les chantiers

- par le dynamisme de leur prospection commerciale, l'amélioration de leur productivité et l'apaisement du climat social – seront en mesure de « décrocher » des commandes suffisamment rémunératrices (paquebots, bâtiments militaires, navires de haut de gamme) pour entraîner un minimum de subventions publiques.

Voulant tenir « un langage de vérité », distinguant ce qui relève des pouvoirs publics et ce qui appar-tient à la négociation paritaire et contractuelle entre les syndicats et les entreprises, le secrétaire d'Etat à la met a fixé un objectif clair aux groupes Normed (1) et Alsthom Atlantique (filiale de CGE, nationalisée). Il est demandé à ces entre-prises de réduire leur capacité, sur prises de reduire isur capación de trois ans, de 30 %. On passerait donc de 370 000 tonneaux de jauge brute compensée aujourd'hui à 270 000 à la fin de 1986, dont 120 000 à 130 000 pour Alsthom Atlantique et 140 000 à 160 000 pour Nord-

Repli sans résignation

Paralièlement, un effort de modernisation est demandé anx chantiers dans une double optique : automatisation des opérations de fabrication et spécialisation des entreprises (La Seyne et Dubigeon à Nantes pourraient devenir des places fortes - pour la construction militaire). La productivité doit s'améliorer dans une proportion de

15 % d'ici à trois ans. Le cadre industriel et financier ainsi tracé – il s'agit d'un repli sans résignation, - il appartient désormais aux entreprises et aux syndi-cats d'ouvrir une négociation pour déterminer, site par site, les modalités de réduction de capacité et donc d'emploi. Ces modalités dépendront de multiples paramètres, et notamment de la nature et de la date des commandes qui pourront être

engrangées En tout état de cause, ce sont au moins cinq mille emplois qui devraient être supprimés - - san licenciements secs . a précisé M. Lengagne - en trois ans, objectif qui, évidemment, sera combettu par les syndicats. La procédure de congés de conversion à négocier avec les services de M. Bérégovoy intéressera environ deux mille per-

DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

AMÉNAGEMENT DE LA LIAISON NANTES-RENNES (RN 137)

SUR LE TERRITOIRE DES COMMUNES DE NANTES, ORVAULT,

TREILLIERES, GRANDCHAMP-DES-FONTAINES & HERIC

Avis d'ouverture d'enquête publique portant sur l'utilité publique du projet d'aménagement de la RN 137, section comprise entre la déviation Nord de Nantes (A 821) et le lieudit « La Grande Haie » situé en limite des communes de GRANDCHAMP-DES-FONTAINES et HERIC.

L'opération, qui se développe sur une longueur de 15 kilomètres, s'intègre dans l'aménagement à deux fois deux voies de l'itinéraire NANTES-RENNES qui couvre 96 kilomètres dont 53 en Loire-Atlantique.

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération, l'attribution du caractère de voie express, la modification des plans d'occupation des sols des communes de NANTES (secteur nord), d'ORYAULT, de TREILLIERES, du Plan d'aménagement de zone de la ZAC du bois Raguenet à ORVAULT, vient d'être prescrite par arrêté préfectoral du 17 février 1984.

Elle se déroulera pendant trente-trois jours consécutifs de 19 mars au 20 avril 1984 inclus.

Un dossier d'anquête est cependant accessible dès maintenant à quiconque en fait la demande à la préfecture de Loire-Atlantique.

M. ROGER Marcel, vétérinaire, inspecteur en chef en retraite, demeurant à NANTES, 29, avenue du Parc de Procé, président,

- M. BUREAU Rogation, ingénieur en retraite, demeurant 26, rue Aristide-Briand à BOUGUENAIS,

M. D'UTRUY Jacques, chef des services techniques EDF, demourant 24, boulevard Pierre de Coubertin à NANTES.

le plan de situation,
 la notice explicative avec l'appréciation sommaire des dépenses,

Le siège principal de l'empite sera situé à la mairie d'ORVAULT.

Le dossier d'enquête y sera mis à la disposition du public du lundi au ven-dredi de 8 h 30 à 17 h 30 ainsi que les samedis 31 mars et 14 avril de 9 h à 12 h. Il pourra en outre être consulté pendant la même période :

— à NANTES, an service d'urbanisme prévisionnel de la ville de NANTES tenant lieu de mairie annexe simé boulevard Stalingrad (ancienne Manufacture des tabacs) du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h.

a 1 KELLLIERES, a 22 mains.
Dn lundi an vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h ainsi que le samedi 14 avril de 14 h à 17 h.
à GRANDCHAMP-DES-FONTAINES, à la mairie.

Le lundi de 14 h à 17 h, du mardi an samedi de 9 h à 12 h ainsi que le lundi 9 avril de 9 h à 12 h.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par la commission d'enquête :

à la mairie d'ORVAULT le 20 avril 1984 de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à

-, à la mairie de TREILLIERES le 19 1984 de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à

— à la mairie de GRANDCHAMP-DES-FONTAINES le 9 avril 1984 de 9 hà 12 h et de 14 h à 17 h,

à NANTES, au service urbanisme prévisionnel de la ville de Nantes si-tué boulevard Stalingrad (ancienne Manafacture des tabacs) le 16 avril 1984 de

Après avoir examiné les observations consignées et amexées au registre d'enquête et entendu toutes les personnes intéressées, la commission d'enquête établira un rapport faisant état de ses conclusions.

Une copie de ce rapport sera déposée à la som-préfecture de NANTÉS, à la sons-préfecture de CHATEAUBRIANT, aux mairies d'ORVAULT, NANTÉS, TREILLIERES, GRANDCHAMP-DES-FONTAINES et HE-PRO-

Toute personne concernée pourra demander au commissaire de la République communication de ces conclusions, ainsi que des réponses du maître de l'ouvrage aux observations formulées lors de l'enquête.

L'information du public sera d'autre part assurée par l'affichage à chacune des mairies concernées du présent avis et de l'arrêté préfectoral prescrivant l'enquête.

• a mante, a la mante,
• Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.
• Durant cette période, les personnes désireuses de faire connaître leurs observations pourront soit les consigner sur les registres d'enquête ouverts dans chacune des mairies désignées, soit les adresser par écrit à la commission d'eaquête aux mêmes lieux.

La Commission d'enquête sera constituée par :

Le dossier d'enquête comprendra :

le plan général des travaux, l'étude d'impact.

sonnes à Dunkerque, La Seyne, La Ciotat et peut-être également dans certains petits chantiers qui, eux aussi, traversent une crise grave par manque de commandes (2).

La dépression qui frappe le marché mondial, le pessimisme des armateurs français (plusieurs cen-taines de licenciements sont envi-sagés en 1984) n'empêchent pas les responsables des chantiers navals de redoubler leurs efforts commerciaux. Normed espère conclure avec M. Gaon, dirigeant d'une société de régoce international installée à Genève, un contrat pour trois cargos (le Monde du 25 février). L'annonce d'un car-ferry pour le Maroc est attendue proch Deux paquebots (qui représenteraient chacun quatre millions d'heures de travail) pourraient être commandés par le groupe monégas-que Sitmar, dirigé par M. Vlassov, si des assurances d'apaisement du cli-mat social, notamment à La Seyne, sont données par les syndicats. Enfin, M. Alain Grill, l'un des dirigeants d'Alsthom Atlantique, revient d'une mission en Australie, ce pays étant demandeur de six

C'est en effet le relais de comvenant d'armateurs étrangers qui désormais pourrait donner une crédibilité récile au plan annoncé par M. Lengagne.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Dont la situation financière est à ce point dégradée (à cause d'erreurs de gestion et d'évaluations incorrectes des charges de 1980 à 1982 notamm qu'il vit sous la tutelle financière des pouvoirs publics, bien qu'il relève du

(2) M. J.-P. Charbonn des Ateliers et Chantiers de la Manche (qui ont des établissements à Dieppe et à Saint-Malo) vient de démissionner.

LE CHOMAGE PARTIEL **TOUCHERAIT 3 200 SALARIÉS**

A LA SEYNE (De notres correspondant.)

Toulog. - Même avec une nouvelle commande, l'établissement de la Seyne des CNM (Chantiers navals Nord-Med) devra passer le creux de la vague (six mois à un an) dans le cadre du plan social lié aux de conversion insdustrielle. Une containe de personnes bénéficieront d'un départ en préretraite avec une convention FNE. Par ailleurs, la direction des CNM a demandé une convention de chômage partiel concernant trois milie deux cents des quatre mille employés des chantiers sevnois.

Cette mesure mettrait le personnel à l'abri de tout licenciement au sens brutal du terme - et permettrait une prise en charge en moyenne de 60 % des heures perdues. Le montant de certe opération est évalué à 650 millions de francs à la charge des pouvoirs publics. Dans le même temps, un plan de formation professionnelle (apprentissage de nouveaux métiers, amélioration des qualifications) sera mis en place dans les jours à venir.

Il concerne un millier de personnes et son coût est évalué à 100 000 F par stagiaire. - J. L.

• Renault : la CGT menace d'appeler les travailleurs à une marche sur Paris. - Au cours d'une conférence de presse, le 29 février, M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la Fédération de la métallurgie FTM-CGT, a affirmé qu'il n'hésitera pas à appeler l'ensemble des travailleurs du groupe à une marche sur Paris », si la décision du groupe Renault « s'obstine dans son comportement ».

Mouvement de grève dans la fonction publique

(Suite de la première page.)

De plus, la CFDT, sans exclure une action sur ses propres priorités, a décide de ne pas se joindre à la grève du 8 mars, jugée «confuse», s'offrant même le paradoxe d'être la seule organisation à trouver des aspects positifs dans les propositions

Cette position de l'Union des fédérations de fonctionnaires CFDT est contestée par la fédération des PTT (qui déjà n'était pas favorable nature du relevé de conclusions du 22 novembre 1982). Revendiquant l'attribution de 3 points uniformes (745 F) jusqu'à l'indice 390 (correspondant à un salaire net de 6500 F), cette fédération se déclare prête à appeler à la grève en même temps que les autres fédérations de fonctionnaires. Par ailleurs, il n'est pas clairement établi, alors que ce is mars la CGT, la CFDT, FO, la CFTC ont lancé un mot d'ordre de grève nationale dans les banques, si secteur public et nationalisé se joindra ou non au mouvement du 8 mars. Un arrêt de travail est prévu à Air France et à la RATP, où la CGT a appelé les autres syndicats à participer à la journée d'action des fonctionnaires. D'autres organisa-tions de la CGT et de FO pourraient dopter la même attitude.

L'ambiguité n'est donc pas absente, à divers égards, dans la préparation de la grève du 8 mars – dont la date avait été arrêtée il y a déjà plusieurs jours, — mais elle est omni-présente — comme dans le relevé de conclusions de 1982 sur la clause de sauvegarda — dans les propositions transmises par M. Le Pors. Selon les termes mêmes du communiqué sur · l'ouverture des négociations saloriales qui examineront successive-ment les conditions de règlement du solde pour l'année 1983 et les salaires de l'année 1984 », le gouvernement a présenté les propositions suivantes : Palement immédiat d'une prime uniforme de 500 F rent un crédit budgétaire global de 1 200 millions de francs; réajustement au 1° avril 1984 du niveau des salaires par une hausse de 1 P de l'ensemble des traite-

ments. >

La prime de 500 F était attendue (le Monde du 29 février), cette sohution ayant été envisagée dès le mois de novembre (le Monde du 25 novembre 1983). Cette prime uniforme, qui sera versée en mars à Illion de fonctionnaires, correspond au réajustement en r prévu par la clause de sauvegarde en vue du maintien du pouvoi d'achat moyen ». M. Le Pors a indi-qué que le décalage entre l'évolution de la messe salariale sur 1982 et 1983 et la hausse moyenne des prix sur ces deux années avait été de 0,52 %, soit un manque à gagner de 488 F par fonctionnaire. Le voilà comblé, et la CFDT, tout en exprimant son désaccord sur la méthode de la prime, s'en est félicitée, jugeant que pour trois fonctionnaires

sur quaire le pouvoir d'achat a pro-gressé on à été maintenu.

M. Le Pors a cependant provoqué la surprise – et créé la confusion – en annonçant un réajustement de 1% au le avril du e niveau des sa-laires ». S'agissait-il d'une nouvelle mesure d'apurement pour 1982-1983 ou d'une première proposition pour 1984 ? Dans son article 3, le revé de conclusions de 1982 indiquait : « La valeur unique du point 100 sera rétablie au le janvier 1984 sur la base du niveau résultant des hausses préfixées et différenciées intervenues » (en 1982 et 1983). La FEN, notamment, s'était fondée sur cette phrase – qui entre-tenait l'ambiguité de la clause de sauvegarde – pour réclamer un rat-trapage en niveau et en faire un préalable à sa participation aux né-

sociations pour 1984. Pour qu'il n'y ait aucune équivoque sur ce · réajustement » de 1 % et pour qu'il puisse être clairement considéré comme une mesure d'apurement, pour 1982-1983, ochui-ci aurait dû intervenir au 1ª janvier et non an 1" avril. Mais une astuce était également possible, celle d'une réévaluation « fictive » de la base hiérarchique. Dans cette hypothèse, le gouvernement, tout en faisant intervenir le réajustement de 1 % au le avril, indiquait qu'au même mo-ment la base hiérarchique du point 100 était rectifiée rétroactivement de + 1 % au 1 sanvier, sans toutefois que cela se traduise d'une manière sonnante et trébuchante par des rappels pour les trois premiers mois de l'année.

Cette fiction aurait pu, après des protestations de principe, en raison d'une perte en masse de 1 % sur trois s, servir de base de discussion. La FEN, et peut-être d'autres fédérations, aurait pu accepter le com-promis, toutes les augmentations en niveau dans la fonction publique étant calculées par rapport à la valeur du point au 1= janvier (le Monde du 21 février). C'est le ouur du débat. L'ambiguité pouvait être payante et M. Le Pors ne s'est pas privé d'en jouer après avoir souligné que le gouvernement avait honoré ments. ses engage

Le secrétaire d'Etat a indiqué qu'il avait « entretenu » les minis-tres concernés de « l'attachement » des fédérations à la double notion de rattrapage en masse et en niveau, et il a chiffré la perte en masse à 0,52 % et celle en nivean - au 1 sanvier 1984 - à 0,84 %, puis il a précisé, devant la presse : « Les propositions faites ce jour par le gou-vernement correspondent à l'analyse globale qu'il fait de l'évolution observée en 1982-1983 à la date du 29 février 1984. »

An ministère de la fonction publique, co réajustement est présenté comme une mesure « du même type » que le « 2 % baladeur » qui avait été accordé au 1= décembre 1982 aux traitements des personnels dont l'indice est égal ou inférieur à

246 puis étendu en deux étapes 1= avril et 1= novembre 1983 - à l'ensemble de la grille. Mais, interrogé par les syndicats sur l'hypo-thèse d'une réévaluation fictive de 1 % au 1 janvier, le secrétaire d'Etat a déclaré qu'il n'était pas en état de répondre.

CALST STATE

Les fédérations ont toutes compris ce réajustement — à l'exception de la CFTC, plus perplexe — comme une mesure pour 1984. C'est aussi l'avis de l'hôtel Matignon. Dans l'entourage du premier ministre, on souligne que « c'est tout à fait clair. Si c'était une indexation faite avec trois mois de retard, ce serait quand même une indexation ». Perspective d'autant plus inacceptable, alors que le gouvernement veut casser toute indexation, que dans le secteur privé et même dans le secteur nationalisé certaines entreprises s'inquiètent de l'effet de la prime de 500 F sar leurs propres discussions salariales.

Le 1 % dn 1= avril est donc, selon l'entourage du premier ministre, une première mesure pour 1984 : Son financement - un peu moins de 2 milliards - n'est pas prévu par la loi de finances. Certes, en accorde une prime uniforme sur un mois, le gouvernement va diminuer l'effet de report des augmentations de 1983 sur 1984 en le remenant de 6,17 % à environ 5,75 %, mais l'augmentation du 1= avril devrait se traduire par une augmentation en masse de 0.66 %, soit plus que l'économie réa-lisée par ailleurs. Il faudra donc jouer sur la modulation des primes versées aux fouctionnaires ou sur les dates d'attribution de postes pour égager la somme néces

Le gouvernement n'a pes abattu toutes ses cartes pour 1984, mais la question est de savoir si les fédéraions de fonctionnaires seront prêtes l négocier après la grève du 8 mars. Là aussi il y a ambiguité. Les syndi-cats ont été très sévères le 29 février. M. Pommetsan pour la FEN a jugé les propositions - largement inacceptables », parlant d'« atteinte grave à la politique contractuelle ». Mme Hirszberg pour la CGT a cstimé que le gouvernement « vient de prendre la lourde responsabilité d'un conflit majeur ». M. Giauque pour FO a évoqué « l'enterrement de la politique conventionnelle », affitmant comme les autonomes que le gouvernement avait « renié » sa signature. Mais personne n'a parlé de rupture définitive. M. Pommateau a en cette formule : « En l'état actuel des choses, les négociations sont lesminées. . La CFDT, qui a des sujets de contentieux avec M. Le Pors tamment sur la durée du travail, n'est pas favorable par principe à la chaise vide. Pour l'heure, aucune nouvelle négociation n'est prévue. Les fédérations espèrent faire fléchir le gouvernement par la grève du 8 mars. Celui-ci appréciera le rapport de forces et verra alors s'il vaut mieux négocier - ce qui suppose des concessions - ou prendre des mesures unilatérales.

.....

-7 No.

27

Externity of

Charles and

A 1. 1 . 1

ALL DEPOSIT OF THE

A Sec 22 Pages 1

Best Jan Hers

PERSONAL PROPERTY.

. n.

15. Al

2 C 100

MICHEL NOBLECOURT.

FAITS ET CHIFFRES

 Reièrement du plafond des ids communs de placeme plafond au-delà duquel les fonds communs de placement (FCP) ne penvent plus émettre de parts a été relevé de 100 à 500 millions de qu'elle a « maintenant la conviction francs (à l'exception, notamment, des FCP à risques), indique le ministère de l'économie, des finances et du budget. Toutefois, les fonds dont l'actif net dépasse 250 millions devront limiter à 1,5 % an plus leurs frais de gestion pour la part de leurs actifs dépassant ce seuil. Enfin, le taux maximum des commissions perçues par les Sicav est ramené de 4.75 % à 2.5 % lorsque les souscrip-tions s'effectuent sons forme d'ap-

 La CGT redoute la suppres-sion de 30 000 emplois dans la sidérugie. - La fédération de la métal-lurgie FTM-CGT déclare, dans un communiqué publié le 29 février, que le gouvernement est prêt à tirer un trait sur les objectifs d'une sidérurgie forte et compétitive ». Considérant que « ces orientations sont inacceptables », la FTM-CGT es-time qu'elles conduiraient « à la suppression de 30 000 emplois d'ici à deux ou trois ans maximum = et affirme qu'il « n'est pas question d'accepter une sidérurgie à la That-

• La CEBAL rachète une socité italienne. - CEBAL, filiale de

Pechiney, spécialisée dans les produits d'emballage en aluminium, vient d'acheter à la société Simmenthal, du groupe General Foods, sa filiale la Nuova Commerciale Imballagi, qui fabrique des boîtes de serve en Italie. Cette reprise permettra à CEBAL de servir plus rapidement le marché italien ainsi que de créer une centaine d'emplois en

• PRECISION. - Dans l'article de M. Jean-Paul Piriou Une politi-que de l'Indice? publié dans le Monde daté du mercredi 29 février en page 34, il fallait lire : S'il faut conserver la définition étroite de la politique de l'indice... - et non : « S'il faut conserver la définition étroite de l'indice... »

(Publicité) -

COMMUNIQUÉ SUR LA LOMBRICULTURE CICLO, BÉ4LIB4RÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, VERBALISÉ PAR LES MEMBRES DE LA SOC. COOP. AGR. « ÁLBE.NO. »

ports de titres.

(Du 4 au 11 mars 1984, l'organisation CICLO sera à Paris au vingt et unième Salon international de l'agriculture, pavillon 1, stand 118 (tál. du stand N 1 539-36-88), où elle exposera sa technologie de transformation, de toutes les substances organiques fiquides et solides, pour la sauvegarde de l'écologie et de l'environneme LE COMMUNIQUÉ S'ADRESSE AUX :

abattoirs, fromageries, brasseries, distilleries, industries du pois-son, huileries, raffineries de sucre, confiseries-pâtisseries, installations civiles :

maisons privées, hôpitaux, casemes, égouts, épurateurs. Élevages d'animeux :

bovins, porcins, aviculture, curiculiculture, ovins, équidés. Sociétés et particuliers : désirant entreprendre la véritable activité de la lombriculture,

c'est-à dire racycler et transformer en engrais les substances organiques produites en excédent par les secteurs cités ci-dessus. D'importants problèmes sociaux peuvent être résolus grâce su lombric qui produit des millions de tonnes d'engrais organiques. Pour entreprendre un cycle de production casting (engrais qui sera écoulé dans un programme précis de fournitures à des pays africains qui s'achèvera en 1994), la CICLO lance à des prix promotionnels 6 000 littères. POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SOCIÉTÉ COOP. AGRICOLE « ALBE.NO. » Via Lagnasco 3 — 12030 Scarnafigi (CN) Italia — Tél. 175-74158 EUGÈNE RIBERI, 19, boulevard de Monaco, Monte-Carlo Tél. 93-305282 — Télex 469454 MC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOFIREM

Apport supplémentaire au capital de Sablé

La SOFIREM (Société financière industriels (camions, camionnettes nour favoriser l'ins gions minières), qui détenait 300 000 francs dans le capital de la so-ciété Sablé (sièges industricis), vient de faire, à l'occasion d'une augmentation de capital de cette dernière, un apport

taire de 300 000 francs. Après augmentation, le nouveau capi-tal de Sablé sera de 5 500 000 francs. La société Sablé est spécialisée dans la fabrication de sièges pour véhicules

tracteurs agricoles) et également de sièges pour le marché ferroviaire. Elle fabrique notamment les sièges du TOV. L'unité de fabrication est située à

Roche-La-Molière, près de Saint-Etienne, et emploie 425 personnes. L'engagement financier de la SOFIREM & Sablé s'élève à

participatif de 3 700 000 francs.

ENSKILDA SECURITIES SKANDINAVISKA ENSKILDA LIMITED

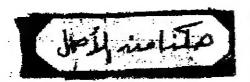
Enskilda Securities a le plaisir d'annoncer que M. Nicolas Rostkowski, donnistrateur, a pris ses fooctions à Paris, 16, place Vendôme, Paris 1", téléphone : (1) 260-90-87.

مكناميد الأصل

ART KURA

2000 16.5

SICAV 29/2



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 29 février

Nouvelle baisse

4

1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 2 - 1

11000

Les cours ont accusé un nouveau repli, mercredi 29 février 1984, à la Bourse de Paris, l'indice Instantané perdant 1,33 % après avoir cédé le même pourcentage la veille.

La rechute de Wall Street, où la recaute de watt Street, ou l'indice Dow Jones a cédé 22 points, après en avoir, il est vrai, gagné 43 en deux séances, a manifestement influé sur la tendance à Paris.

Au chaptire des baisses, Moteurs Leroy-Somer a perdu 5 %, Schneider 4.4 %, Hachette, Générale Biscuit et Bis, 4%. Les « grosses » valeurs, comme BSN-GD, par exemple, out sté-chi comme l'indice instantané.

Au chapitre des hausses (il y en a eu), citons ADG (+ 5 %), Skis Rossignot (+ 1,5 %), Lyonnaise des Eaux, Beghin et Olida (+ 1 %).

Aux valeurs étrangères, sévère recul des américaines: Ford (-5%), Xerox (-3,8%), IBM (-2%), et de cer-taines japonaises, notamment Sony et Itoyokado.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once à Londres est revenu de 400 dol-lars à 396,50 dollars, celui du lingot à Paris, de 103000 F à 102700 F, tandis que le napoléon gagnait 4 F à 660 F, ce qui n'a pas emplehé l'emprunt 4 1/2% 1973 de céder un peu de terrain après sa hausse de la veille.

Le dollar ture a légèrement fléchi à 10,35 F environ, contre 10,45 F.

Notous, enfin, que les SICAV sem-blent avoir leurs achats: d'un côté, cer-taines d'entre elles vont avoir à payer leur coupon annuel en mars, de l'autre, la baisse des cours de leurs valeurs trangères leur permet d'en racheter, le cas échéant, et ne les oblige pas, comme précédemnsent, à acquérir des valeurs françaises pour respecter le fameux « quota » de 60% pour les ex-Monory.

NEW-YORK

trégulier

Balloté entre un flot de nouvelles économiques dont il a en un pen de mal à juger l'impact, le marché new-porkais a évolué en dents de scie tout au long de la séance de mouraredi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles concluant sur une baisse de 2,51 points pour s'établir à 1 154,63.

Dans un premier temps, Wall Street a favorablement résgi à l'annonce d'une progression de 1,1 % au mois de janvier de l'indice des indicatears économiques avancés, une hausse décuplée par rapport à celle qui avait été amoncée le mois précédent, lout valoir les familiers du Big Board. Mais, avant d'avoir pa tirer profit de cette bonne nouvelle, la communauté hoursière était aussitôt après cueillée à froid lorsque fut conne le déficit record de la balance commerciale américaine (9,47 milliards de dollars en janvier, contre un déficit de 3,84 milliards en décembre 1983), conséquence directe de la flambée innervenue sur le dollar depuis plusieurs mois.

Pour clore ce chapitre des nouvelles à sensation, on apprenait ultérieurement, de source proche du Sénat, qu'un amendement à la législation existante allait être déposé devant le Congrès afin d'interdire, pendant une durée de cinq ans, toute opération de fusion entre les vingt principales compagnies pétrolières américaines. Cela au moment où le sacteur des valeurs pétrolières est soumis à une intense tension en raison d'offres publiques visant plusieurs compagnies.

com

VALEURS	Cours du 28 fde.	Cours du 29 fde.
Akon	39	37 1/2
AT.T	16 3/4 43 1/8 49 5/8	17 43 1/8
Rosing	43 1/8	43 1/8
Classe Manhettas Back	49 5/8	60 5/B
De Post de Namoura		47 3/8
Essenso Kadak	68 3/8	67 7/8
Ford	327/8	38 1/2
General Electric	5 5 4 14	37
General Foods	. 4 1/4	124 48 88 26 1/4
General Motors	1	
Goodyear	26 1/8	36 1/4
LRM .	108 7/8	110 1/8
Alala ananananananan	40 1/4	403/4
Mobil Cil	31 3/8	31 1/4
1300	. 37	37 3/8
Schlenberger	48	45
Texaco	48 3/8	45 1/4
LAL be	30 1/4	48 45 1/4 30
Union Carbida	84 174	54 1/4
U.S. Steel		27 1/4
Westirghouse		48 1/8

LA VIE DES SC

COMPAGNIE BANCAIRE. — Le saméro un du crédit à la consommation annonce, pour l'exercice 1983, un bénéfice set de 145,1 millions de france, en augmentation de 13 % sur l'exercice précédent (décomposé en 102,7 millions de revens net provenant du portefesillo-titres et 42,4 millions au titre des opérations bancaires). Le dividende set a été fixé à 10 F par action saquel s'ajoute un avoir fiscal de 5 F (contre 6,84 F pour l'année 1982). En ce qui concerné les résultats consolidés du groupe et de la Compagnie bancaire qui servet publiés le 24 mars prochain, cette demière indique qu'ils devraient marquer une progression de 15 % environ per rapport à ceux du précédent cuercice (409 millions de frances). Au cours de l'ensemble de l'année 1983, la masse totale des concours consentis COMPAGNIE BANCAIRE. - Le

INDICES QUOTIDE (INSEE, lage 100 : 31 dis	
28	fer. 29 Rtv.
Valours françaises 10	4,2 195,3
Valeura étrangères 10	12,5 100,5
C" DES AGENTS DE	
(Bese 100 : 31 dic. 19	61)
	12 29 fer.
indice général 16	2,7 160,2

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 1" mars 12,5 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dellar (es year) 29 fbv. | 1* mar. 233,28 | 233,55 11 %.

bles de burezu. Une bonne nouvelle pour une toute petite société qui réalise actuelle-ment seulement 23 millions de chiffre d'affaires annuel.

BOURSE DE PARIS Comptant 29 FEVRIER												ER		
VALEURS	K de som.	% da coupon	VALEURS	Come pric	Dennier court	VALEURS	Cours préc.	Damier	VALEURS	Course prée.	Dentier	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
3 %	25 05 39 30	1 248 0 396 1 746	Darty Act. d. p	706 340 138 50	350 142	Piper Heidrick P.I.M. Porther	332 50 96 189 90	331 96 152	Fineider Gén. Belgique	0 30 314 570	312 10	Toray indust, inc Vieite Montagan	18 20 631 388	18 10 631 371
Grap. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	9948 118 17 90 30	6 804 6 239	Delman-Valjana Delman-Valjana Deln Rág. P.A.C (L.)	254 50 654 127 50	248 635 127 50	Profile Tubes Est Provides as Lain.R Providesce S.A.	8 15 62 40 463	63 50	Glaxo Goodyeer Grace and Co	119 90 290 460	119 280 411	Wagons-Lits	99 20	97
8,90 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	91 50 92 50 100 82	1 923 5 282 9 847	Didot-Bottin Dist. Indochine Drag. Trav. Puls Duo-Latrothe	800 385 280	250	Publish Reff, Soul R	1190 137 80 84 60		Grand Metropolitin . Gulf Oil Chrode Hartebeest	55 80 145 851 1135	149 20 824	SECOND	1550 495	1540 500
13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16.20 % 82/90	102 50 101 80 110 15 111 45	5 166 1 734 7 917 2 125	Deniop Eaux Beas, Vicky Eaux Victal	229 14 10 961 791	11 20e 810	Region	450 128 80 43 20 84	442 10	Hoogoven 1. C. Industrius Inc. Min. Chan	182 465 445	109	CEE Defsa Dasphio O.T.A Merin Introduitor	209 50 358 1359 1820	210 355 1340 1820
16 % jain 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14.5 % 80-02	110 80 137 10 101 36	11 828 1 575 8 877	Econometr Cartro Econometr Cartro Electro-Sangue Electro-Finenc	2725 536 251	2725 530 280	Rochette-Carps Reseria (Fis.) Rougier et File	28 110 62	28 111 53	Johannesburg Kubota Latonia Manoresmun	1470 15 249 90 597	1410 1480 248	Métallurg, Minière M.M.B Hoverel S.L.E.H Petis Retenu	153 40 278 1504 380	152 288 380
Ch. France 3 % CNB Ropes jaw. 82 . CNB Parket	138 40 101 90 102 10	2 189 2 189	Ell-Antargez E.L.M. Leblanc Encrepôte Paris	471 150 700 270	700 298	Rosepplot S.A	509 37 50 3	520 3	Marks-Spenser Micland Bank Pic Mineral Ressourc Nat. Madedaydan	34 20 85 113	95 64 90 112	Petrofigez Porum S.C.G.P.M. Fer East Hotels	545 515 236 1 40	548 615 235
C16 Suiz	102 10 101 80	2 189 2 180	Epargne (8) Epargne de France Epade-8F Escone Monne	1181 308 50 1185 373	1182 1180 375	SAFAA Safo-Akaa SAFT Sagair Dunit	77 90 239 20 262 22	74 90 o 229 90 262	Nesarda Olivetti Pakhoad Hisking	755 193 50 27 243	190	Sodeut	3190 207	3090 207
VALEURS	Cours prác.	COURS	Europ. Accumul Eternit	905 31 335	587 30 15 236	Saint-Raphail Sains de Midi Santa-Fé	79 300 173	80 10 296 173 50	Petrolina Ctreeds Plicer isc. Phonix Assume Proli	936 408 76 95 10 40	393 73 20	Air-Industrie	18 40	12 70 <i>o</i>
Obligations		rtibles 2850	Felia Posin Form. Vicky (Ly) Pineless PPP	1099 129 80 100 104	1055 130 100 100	Serciánea (M) SCAC Salice Labbas	82 30 85 179 50 263	80 86 182 280	Proctor Gamble Ricch Cy Ltd Rotingo Robago	500 49 90 1123 1178	480 10 46 1106 1157	Cellulose du Pin , C.G.Maritime CMM-Mar Mackeg C. Setd. Seine	29 90 6 50 115 50	29 50
Carrafoer 8,75 % 77 Interball (abl. conv.) . Lufargo 8 % 72 Martel 8,75 % 70	323 236 10 350 1680	333 360 1840	Fose (Chik. am) Fose (Chik. am) Fose Amelo-W.	240 1000 188 82	238 RO 1000 153 85 20	Sanate Mashego S.E.P. (M) Sans. Equip. Vét Sei	150 158 39 10	106 40 38 10	Roderace Shell fr. (port.) S.K.F. Aktinholog	477 20 96 235 445	474 94 218 428	Coperes F.B.M. (LD Files Formies Imp. GLang La Mure	510 70 1 45 2 58	3 50 p
Michain 5,50 % 70 . Moës-Hannas.8% 77 Pér.Fast7,50 % 78	638 1630 238 354	236 364 50	Fonc. Lycensial Foncing Forget Guargada Forget Straeboots	1400 171 15 130	1410 171 15 35	Sicotel Sintry-Alcatel Sicolen	261 545 133	261 636 132	Sparry Rand Stant Cy of Cas. Stiffentals Suc. Allemeties	222 175 10 328 50	343	Pronuptie Romano N.V. Sabi. Moniton Corv S.K.F.(Applic. prée.)	150 720 129 60	715
Peoplet 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 . SCREG Tálárs, 7% 74	180	180 175	Former	1290 88 105	1300 68 102	Siph (Plant. Histor) SMAC Acidenisi Sobil linencière Solio	212 162 430 197	211 155 430 192	There EMI Thymnen c. 1 000	404 50 93 333	102 d	S.P.R. Total C.F.N. Ulinex	150 60 10 230	223 10
Actions au	courb se i	sso tant	France (La) Francial	806 191 790 480 90	779	Soficonsi S.O.F.L.P. (M) Sofongi	440 90 850	440 840	VALEURS	Émission Frais isol	Rechet mil	VALEURS	Émission Frais incl.	Ractant net

Prograt 6% 70-75 . Sanoti 10,25% ?? . SCREG. Tities, 7% 74	354 180 178	364 50 160 175	Forges Streebowg Forges Streebowg Forinter Fougeralie France (A.R.D	130 1290 68 105	130 1300 1300 68 102	Siovien Siph (Plant, Hilmfast) SMAC AcidmSt Sobial Sinancibre Sodio	133 212 162 430 187	132 211 155 430 192	Sixt. / Tiens There Thyru
India, our day, 77	240	1 300	Francisi	191	198	Soficonsi	440	440	-
Actions au	com	rtant	From Paul Record			Salagi	#50	840	V/
Acies Paymet	•			886	886		205	280 67	1
A.G.F. (St Cent.)	360	361	Gezet Ema	1418	1419	SPE6			
Agr. loc. Mades	100	96			26.10	SPI			Action
Alfred Heritog	70 90		Gerland (Lv)	630	632	Spin Betignolles	160	158	ACTOR Audio
Agaré Paydère	137	138			203.40				AGF.
			Gds Mout Corbel	80	79 50	Taitings	700	886	Actions Actions Actions Audific AGF: I Agfino AGF: I
Actors	394	396 50	Groupe Victoire	280 737	713				ALTA
At Co. Lois		28 m	G. Transp. Ind	138 90		Timerajital	29	29	Amirio
Bein C. Mossoo	85 10	85 20	Herichingen	30 80	33 31				Assoc.
Benerit				180		Ugimo	225		Boome David
Blestzy-Ouest	283	272	Invalido S.A.	212	210			530	Bari As Capin Capin
B.N.P. Intercentin						UAP	565	300	CLP
Box Marché	120 50	120	iramobangua	480 10	480				Corone Corone Credien Creiss Démin
Brass, Gliec. Int.	942				900	Un. Imm. France	270	270	Coics.
Call	365	370	Industrialie Cie	788	760				Démis Descri
	97 50	210 BB				UTA	208	206	Drouge
Compount Bern	158 50	156 60	Leftris-Beil	310	307	Vincey Bourget (Ny) .	8 80	8 50o	Drough
Carbon-Loraine	62 SO			65 10 108	110		250	250	Energia Eponesia
	Prognot 9% 70-75 Sanoti 10,25% 77 Sanoti 10,25% 78 Sanoti	Prognot 9% 70-75 . 354 Sacoti 10,25% 77 . 358 SCREG . 180 Titlen, 7% 74 . 178 Thom, CSF 8,9% 77 348 Actions 24 Comp. Acines Prognot . 300 A.G.P. Vin . 5889 Agr. Inc. Maday . 100 Allaholing . 100 Allaholing . 137 Apple. Hydrant . 300 Atbai . 38 Actoin . 394 Actoin . 38 Bangue Hydrant . 38 Banneis . 480 30 Bangue Hydric . 281 Banneis . 480 30 Bangue Hydric . 170 Bala C. Maneco . 85 10 Banneis . 185 Bon-Matché . 159 Bon-Matché . 120 50 Boris . 295 Gran . 395 Carpuscu Bern . 325 Carpuscu Bern . 158 50 Carpuscu Bern .	Prognat 9% 70-75 . 354 384 80 Saxoti 10,25% 77 . 380 160 Tition, 7% 74 . 178 175 Thom, CSF 8,9% 77 348 360 Actions au comptant. Aciers Prognat . 50 50 50 361 A.G.P. Vin . 5589 5750 a 175 a 1	Pougant 9% 70-75 354 384 80 Porgas Strainoury Formus Str	Purguet 9% 70-75 364 364 80 Furgue Stranburg 130	Purgent 6% 70-75 354 364 50 Furges Streeburg 130	Pumport 9% 70-75 354 364 80 Forgus Sembourg 130	Pumport 9% 70-75 364 364 50 Forgus Straiburg 130	Pumpet 8% 70-75 364 384 80 Furgus Samebourg 130

11 % La part revenant aux sociétés de crédit ou de crédit-bail du groupe a représenté 33,9 milliards de francs de financements nouveaux en 1983, soit une hause de 14 % sur l'année 1982, laquelle avait elle-même progressé de 21 % sur la précédente.

CLEN. — Cette société, dont les actions sont négociées depuis le 14 septembre dernier, su marché hors cote de la Rourse de Nimités, va procéder, à la lin mars 1984, à me augmentation de capital de quelque 3,6 millions de francs (selou des modalités exactes qui restent à définir), ce qui portera à près de 10 millions de francs le montant de se capitalisation boursière. Déterme en quasi-totalité par la famille fondatrice Chambs Vest. A près de 10 millions de francs le montant de se capitalisation boursière. Déterme en quasi-totalité par la famille fondatrice (94 % par son président, M. Claude Cateias et 4,50 % par l'institut régional de participation Sodero), l'entreprise Clen, qui emploie 75 salariés, est spécialisée dans la fabrication de mobiliers et d'articles de bureau, une activité qui lui a permis de remporter (ex aeque avec la firme Strafor)

.1	260	30 30	Gitmont	825	622	BBCC.	176 60	107		-	ICAN	29/2		
···		361	Gaz et Ems	1419	1419	SPE6			Actions France	227 55	217 33	Lating Expansion	\$57 11	627 31 e
-1	550	5750 ¢	Georgia	110		Speichild	176	170	Actions investing,	278 81		Latitus-france	205 10	195 78 0
J	100	96	Gár. Arm, Hold	25	26 10	SP1	344 80	345 70	ACCORDING			LEMESTINGS		
J	70 90	70	Gertand (Ly)	630	632	Spie Bytignoles	160	158	Actions silections	338 12		Leffere-Oblig	145 84	140 18 o
1	342	345			934				Additions	363 90	347 40	laffing-Real	211 15	201 58
4			Gératit	296	****	Stari	236	235	A.G.F. 5000	250 32	238 97	Laffitte-Tokyo	959 81	916 29 e
-1	137	138	Gr. Fig. County.	200 20	203 4D	Synthelelio	265 10	267	Agrico	385 53		Linn-Associations	11418 62	
Л	300	299 86	Gds Mout Corbail	80	79.50	Taitings	700	898	A C.C			LEUTON COMPONENTS		
1	38	37 10	CLIS MODE CORDER						A.G.F. Insertonds	381 81	364 50	Listet portefesile	503 41	490 58
4			Gda MogL Paris	290	209	Tomas-Asquine	270 40	281 20d	Aladi	234.99	224 24	Marriele Investigant.	356 08	338 99
4	394	396 50	Groupe Victoire	737	713	Them of Male	56	56	ALTO	198	120 02	Morecie	56203 03	BB203 03
J	15 60	****	G. Transp. Ind	138 90		Tiescolital	29	29	América Gartina	484 26	40233	Main Obsessions	446 92	426 65
1	28 60	28 50	Tel Hamp tot,						Consideration of the last					
1			Hard-U.C.F	33 10	33	Tour Billel	325	330	Assoc. St-Hancel	11032 28	10877 39	Metrede Line S.L	104 72	99 97
-	85 10	85 20	Herichingen	30 60	31	USoar S.M.D.	181 20	184 80	Associa	22248 10	22248 10	Mario-Agree	23173 35	23127 10
J	460 30	460	Hydro-Energie	180					Register Properties	295 51	282 11	Natio - Company	12615 B1	12480 90
1	281	297	Hydroc St-Danis	48	50	Ugimo	225	225 90	Braci Associations	2086 64	2080 46	Natio. later	961 52	917 92
1	283	272				United	536	530				Mass. 400		
1			Immindo S.A	212	210	Unide	98 10	96	Capital Play	1270 22	1270 22	Mario-Obligations	445 08	424 90
4	170	176 80	Immigrant	158 80	169 50	4.00	665	566	CLP	033 79	795.98	Nation Placements	57158 83	57158 B3
J	1859	1650	immobel	300	200	UAP			Constitute	20249	279 23	Harin-Valence	515 1E	491 82
1	120 50	120	lamenta	480 10		Union Drawwiss	82 80	80	Cortana	1049 94	1002 33	Oblines	169 32	152 10
7	295	306	Introbangua			Unico Habit.	261	260	C	406 42	387 99	Pacificus St-Honori	4313	411 B2
ŀÌ			immob. Margelle	2298	2307	Us. Imm. France	270	270	Cardinar					
·I	942	935	immotice	391	388				Croics immebil,	369 25	352 51	Paules Ecorpre	121958	
ı.	365	370	Industrialie Cie	788	760	Una. Sand, Confedit	327	329	Démin	58588 83	58481 87	Paribes Gestion	580 77	525 78
1	205	210	locate Mad Com			United	1 11	1 10	Drougt-France	298 52	284 98	Parincia Rossia	1161 91	1139 13
1			Invest (See Cent.)	772	772	STA	208	206	Drougt Investige.	755 32	721 07	Physic Paternesis	248 20	244 98
4	97 50	98	Jacque	30 80	31 90	UTA			Drawt Signif	199 82	190.57	From Investiga	139 45	419 52
J	158 50	156 60	Leftrin- Beil	310	307	Vincey Bourget (Ny) .	8 80	8 50 o						
L	320	320	Lambert Frères	85 10		Vizz	55 20	63	inegia	251 81	240 39	Fection at large	535,12 61	53632 61
7	62 50	62				Wittenner S.A	250	250	Epacout Sicer	6334 50	5302 99	Province Investiga	283 95	271 07
1			Lampus	108	110	Brass, du Marco	110		Engra Associations .	24488 23	24424 96	Renders Dr. Hongre	12116 55	12056 28
·i	141	140	La Brouse-Dupout	63 20	61			****	Epugra-Capital	5376 08	5322 RS	Sécus, Mobilion	381 41	364 11
Į.	761	791	Labon City	715	710	Brass. Overt-Afr	35 1	36	Spanger Cross.	1357 52		00.00.00		
1	208	206	Life Boroline	244	248				Charles Course			S& court town	12211 50	12120 99
1	30	30		503	504	1			Epurgoe Indexis	447 52	427 23	Sélec. Mobil. Diel	335 80	320 38
1			Locabell Immeb		DO.	· -			DESCRIPTION	653 74	862.28	Siluction-Random	182 35	174 08
1	780	781	Loca Expansion	189		Étran	dères		Epargra-later					
			Loca Expansion	189		Étran	gères	•	Epargra-Obig	186 43	177 02	Silver, Val. France	204 31	195 05
	780 107 50	781 107 50	Loca Expension	189 257	260				Epargee-Oblig.	186 43 879 07	177 02 839 21 e	Scient, Val. Franc	204 31 1076 87	195 05 1073 72
	760 107 50 73	781 107 50 70 50	Loca-Expension Location colors Locatel	189 257 360	260 363	AEG	375		Epungen-Oblig Epungen-Unio Epungen-Valen	186 43 879 07 366 54	177 02 839 21 e 339 42	Scient, Val. Franc Scaw-Associations S.F.J. fr. et ée.	204 31 1076 E7 470 05	195 05 1073 72 448 74
	760 107 50 73 168	781 107 50 70 50 108	Localingucium Localingucium Localingucium Localingucium Localingucium	189 257 360 110	260 363 110	AES		374 80	Epusper-Chile Epusper-Unio Epusper-Valent Epusphile	186 43 879 07 366 64 1120 79	177 02 839 21 4 239 42 1118 55	Scient, Val. Franc Scar Associations S.F.J. fr. at de Signatures	204 31 1076 87 470 06 483 53	195 05 1073 72 448 74 471 15
	780 107 50 73 168 800	781 107 50 70 50	Loca-Expension Location Locatel Locatel Locates Locates Locates	189 257 360 110 405	260 363 110 405	AES	375		Epagra-Oblg. Epagra-Unio Epagra-Valent Epachlig Eurocia	186 43 879 07 386 64 1120 79 87 18 64	177 02 839 21 4 339 42 1118 55 1022 28	Silect, Val. France Scaw Associations S.F.1 fr. of dec Scaw 5000	204 31 1076 E7 470 05	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75
	760 107 50 73 168	761 107 50 70 50 168 762	Localingucium Localingucium Localingucium Localingucium Localingucium	189 257 360 110	260 363 110	A.E.G	375 370 370	374 80 360	Epage (big. Epage (big. Epage Valer Epage Valer Epage Epage Epage Epage (big. Epage)	186 43 879 07 366 64 1120 79	177 02 839 21 4 239 42 1118 55	Silect, Val. France Scaw Associations S.F.1 fr. of dec Scaw 5000	204 31 1076 87 470 06 463 53 219 71	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75
	780 107 50 73 168 800	781 107 50 70 50 198 782	Loca-Expansion Location Locate	189 257 360 110 405 241 80	260 363 110 405 240	A.E.G	375 370 370 1438	374 80 360 1430	Epage (big. Epage (big. Epage Valer Epage Valer Epage Epage Epage Epage (big. Epage)	186 43 879 07 386 64 1120 79 87 18 64	177 02 839 21 4 339 42 1118 55 1022 28	Silver, Val. Franc Seas Associations S.F.1 fr. of der Scaw 5000 Singligana	204 31 1076 87 470 06 483 53	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13
	780 107 50 73 168 800 80 80 105	781 107 50 70 50 168 782	Local Expension Localistocians	189 257 360 110 405 241 80 33 50	250 363 110 405 240 33 20	A.E.G	375 370 370 370 1436 599	374 80 360 1430	Empre Chip. Energie Unio Epurgue Valent Epurgue Valent Epurgue Valent Energie Euro Croissance Euro Croissance Fenciar Investion	186 43 879 07 386 64 1120 79 87 18 64 418 63 864 50	177 02 839 21 4 239 42 1118 55 8323 28 400 60 634 37	Silact, Val. Franç	204 31 9076 87 470 06 463 53 219 71 336 34 324 46	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410	Location	189 257 360 110 405 241 80 33 50	260 363 110 405 240	A.E.S. Alcon Alum Alcon Alum Algenoise Benk Am. Perroline Arbed	375 370 370 1438 599 232	374 80 360 1430	Epurges-Chilg, Enarges-Valent Epurges-Valent Epurges-Valent Enrocks Enrocks Enrocks Enrocks Enrocks Fencial Invantes Fencial Invantes	186 43 879 07 386 64 1120 79 87 18 64 419 63 864 50 138 94	177 02 839 21 4 239 42 1118 55 6323 28 400 60 634 37 133 59	Scient, Val. Franç. Seav-Associations S.F.J. fr. et der. Sicavienso Sicavienso Sicavienso Sicavienso Sicavienso Sicavienso Sicavienso Sicavienso	204 31 1076 E7 470 06 483 53 219 71 335 34 324 46 203 69	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040	781 107 50 70 50 168 782	Loca-Expansion Location Locati	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50	250 363 110 405 240 33 20	A.E.G	375 370 370 370 1436 599	374 80 360 1430	Emerges-Chilg. Esurges-Unio Esurges-Valuer	185 43 879 07 386 54 1120 79 87 18 54 419 53 884 50 138 94 292 18	177 02 839 21 0 339 42 1118 55 8322 28 400 60 634 37 133 59 286 45	Silect. Val. Frace. Seas-Associations S.F.1 ft. at for. Sicas-Income Sicas-Silect Silect	204 31 1076 E7 470 06 493 53 219 71 336 34 324 46 338 67	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040 105	781 107 50 70 50 168 762 109 20 410 1025	Local-Expension Location Locat	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50	200 363 110 405 240 33 20 56 20	A.E.S. Alcon Alum Alcon Alum Algenoise Benk Am. Perroline Arbed	375 370 370 1438 599 232	374 80 360 1430	Epusper-Chilg. Epusper-Unio Epusper-Valent Epusper-Valent Epusper-Valent Epusper-Valent Epus-Crosionence Epus-Crosionence Foncial Translation Franco-Gassatio Franco-Gassatio	185 43 879 07 385 54 1120 79 87 18 64 418 53 884 50 138 94 282 18 426 19	177 02 839 21 0 339 42 1118 55 8022 28 400 60 634 37 133 59 286 45 406 86	School, Val. France. Sciss-Associations SEJ. ft. of the. Signification Sciss-SOUD Signification	204 31 1675 87 470 06 463 53 219 71 336 34 324 46 203 69 348 67 1004 19	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 196 65
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040 105	781 107 50 70 50 168 762 109 20 410 1025	Local-Expension Location Locat	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50	200 363 110 405 240 33 20 56 20	A.E.G	375 370 370 1438 589 232 126 114	374 80 360 1430	Epusper-Chilg. Epusper-Unio Epusper-Valent Epusper-Valent Epusper-Valent Epusper-Valent Epus-Crosionence Epus-Crosionence Foncial Translation Franco-Gassatio Franco-Gassatio	185 43 879 07 386 54 1120 79 87 18 54 419 53 884 50 138 94 292 18	177 02 839 21 0 339 42 1118 55 8322 28 400 60 634 37 133 59 286 45	School Val. France. Scans Associations SEAN Associations SEAN SCANSSOO SEAN SOOO SEAN SOOO SEAN SOOO SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN	204 31 1076 E7 470 06 493 53 219 71 336 34 324 46 338 67	195 05 1073 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 196 65
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040 106 79 50	781 107 50 70 50 168 782 109 20 410 1025	Local Expension Localistics	189 257 360 110 405 241 80 33 50 56 50 50 136 35 20	200 363 110 405 240 33 20 56 20	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akonolius Bank Asu. Parniins Arted Astarianos Mines Banes Cuntral Boo Pop Espanol	375 370 370 1438 599 232 126 114	374 80 380 1430	Emerges-Chilg. Emerges-Valent Emerges-Valent Emerges-Valent Emerges Enrocie Euro-Creinanne Fonciar Inventies. Fonciar Sennotie Franco-Gennotie Franco-Gennotie Franco-Gennotie Franco-Counties. Franco-Counties. Franco-Counties.	185 43 879 07 385 54 1120 79 87 18 64 418 53 884 50 138 94 282 18 426 19 423 52	177 02 839 21 0 239 42 1118 55 822 28 400 60 534 37 133 59 286 45 406 86	School Val. France. Scans Associations SEAN Associations SEAN SCANSSOO SEAN SOOO SEAN SOOO SEAN SOOO SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN SEAN	204 31 1675 87 470 06 463 53 219 71 336 34 324 46 203 69 348 67 1004 19 780 45	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 966 65 144 21
	780 107 50 73 168 800 80 60 105 410 1040 105 79 50 405 50	781 107 50 70 50 168 762 109 20 410 1025 78	Local-Expension Location Locat	189 257 360 110 405 241 80 33 50 56 50 60 136 35 20 271	260 363 110 405 240 33 20 56 20 271	A.E.G	375 370 370 1438 599 232 126 114 95	374 80 360 1430	Epuigne-Ohlig. Epuigne-Unia Epuigne-Unia Epuigne-Vision Epuigne-Vision Epuigne-Epuigne	186 43 879 07 386 54 1120 79 87 18 54 418 53 884 50 138 24 282 19 422 62 244 78	177 02 839 21 0 339 42 1118 55 822 25 400 60 634 37 133 69 286 45 405 41 233 69	Sélect. Val. France. Scian-Associations S.F.J. & et al. Signatures	204 31 1076 87 470 05 463 53 218 71 336 34 324 46 203 69 348 67 1004 19 780 45 1100 60	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 194 45 194 421 1050 69
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040 106 75 50 405 50 239	781 107 50 70 50 168 782 109 20 410 1025	Local-Expension Locatingsciles Locates Machines S.A. Machines Stall Magnant Uniprix Magnant S.A. Maritiman Pat Marotalon Cie Makal Digityei M. H.	189 257 300 110 405 241 80 33 50 56 50 50 136 271 137 10	200 363 110 405 240 33 20 56 20	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akonolius Bank Asu. Parniins Arted Astarianos Mines Banes Cuntral Boo Pop Espanol	375 370 370 1436 599 232 126 114 95 32060	374 80 360 1430 1112 93 32060	Epuigne-Oblig. Epuign	186 43 879 07 386 54 1120 79 8718 54 418 53 884 50 138 24 282 19 422 52 244 78 234 19	177 02 839 21 0 839 42 1118 52 26 400 60 404 37 133 59 266 45 406 66 404 30 223 57	School, Val. France, Scian-Associations SEJ. R. et der. Sicanimum	204 31 1075 87 470 06 493 53 2197 71 336 34 203 69 348 67 1004 145 1100 60 463 78	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 194 45 1050 69 144 21 1050 69 433 18
	780 107 50 73 168 800 80 60 108 410 1040 105 78 50 405 50 228 125	781 107 50 70 50 168 762 109 20 410 1025 78 410 239 50	Local-Expension Locatingsciles Locates Machines S.A. Machines Stall Magnant Uniprix Magnant S.A. Maritiman Pat Marotalon Cie Makal Digityei M. H.	189 257 360 110 405 241 80 33 50 56 50 60 136 35 20 271 137 10 282	260 363 110 405 240 33 20 56 20 271	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1436 599 232 126 114 95 32060	374 80 360 1430 1112 93 32060	Emigre-Dilig. Sprigne-Unio Spri	186 43 879 07 366 54 1120 79 8718 63 419 63 864 50 138 94 222 18 426 19 423 62 244 79 224 19 446 29	177 02 239 24 1118 55 820 60 634 37 133 59 406 66 404 40 223 57 426 66	Sélect. Val. Franc. Scaw-Associations SEJE & L. S. Semicano Sicaw-SOOD Singlifrace Sicaw-Sood Singlifrace Software Software Software Software Software Software Software	204 31 1075 87 470 06 463 57 219 71 336 34 223 69 348 67 1004 19 780 46 1100 60 463 78 328 71	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 233 81 1968 95 744 21 1050 69 433 18 313 80
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 1040 106 75 50 405 50 239	781 107 50 70 50 168 762 109 20 410 1025 76 410 239 50	Localisancièm Location Locatio	189 257 300 110 405 241 80 33 50 56 50 50 136 271 137 10	260 363 110 405 240 33 20 56 20 271 126 0	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1438 599 232 126 114 95 32060 115	374 80 360 1430 112 93 32060	Epuigne-Dilig. Epuigne-Unis Epuigne-Unis Epuigne-Viller Epuigne-Viller Epuigne-Viller Epuigne-Epuigne- Epuigne-Epuigne- Francia-Epuigne- Franc	186 43 879 07 386 54 1120 78 8718 64 418 53 884 50 138 94 220 18 442 19 443 20 244 78 244 78 244 78 254 79 244 28 50777 93	177 02 839 21 0 239 25 0 1318 25 5 822 25 40 60 634 37 133 69 45 466 66 404 41 233 67 426 66 50626 36	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. Et al. SEAN-Associations SEAN-SEAN-SEAN-SEAN-SEAN-SEAN-SEAN-SEAN-	204 31 1076 87 470 05 483 71 335 34 324 46 203 69 346 67 100 419 780 45 1100 60 453 71 883 62	185 05 1673 72 448 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 186 65 144 21 1050 69 433 18 943 55
	780 107 50 73 168 800 106 410 1040 106 75 50 225 485	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 410 239 50	Local-Expension Location Locat	257 360 110 405 241 80 33 50 35 50 136 35 20 271 137 10 202 288	280 363 110 405 240 33 20 56 20 271 126 6	A.E.G. Akon Alcan Akon Alcan Akon Algenoise Benk Ars. Petrofins Arthed Asterience Mines Banes Curtosl Banes	375 370 370 1435 559 232 126 114 95 32060 115 180 38 50	374 80 360 1430 112 93 32080	Emigne-Dilig. Sprigne-Unit Sprigne-Unit Sprigne-Unit Emorbig Eurobig E	186 43 879 07 366 54 1120 79 8718 63 419 63 864 50 138 94 222 18 426 19 423 62 244 79 224 19 446 29	177 02 239 24 1118 55 820 60 634 37 133 59 406 66 404 40 223 57 426 66	Scheck Val. France. Science Associations SEJ. E. et ét. Sicherand Science SOUD Sicherand	204 31 1075 87 470 06 463 57 219 71 336 34 223 69 348 67 1004 19 780 46 1100 60 463 78 328 71	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 233 81 1968 95 744 21 1050 69 433 18 313 80
	780 107 50 73 168 800 800 106 410 106 106 78 50 228 465 350	781 107 50 70 50 70 50 108 7752 109 20 410 1025 775 410 239 50 455 350	Local-Expension Locating-colles Locates Machines S.A. Machines Sali Magania Uniprix Magania S.A. Marrisinas Part Marri	257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 136 35 20 271 137 10 282 113 40	290 363 110 445 240 33 20 56 20 271 126 6	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1438 5589 232 126 114 95 32060 1150 34 60 67 80	374 80 360 1430 112 93 32060	Emigne-Dilig. Sprigne-Unit Sprigne-Unit Sprigne-Unit Emorbig Eurobig E	186 43 879 07 366 54 1120 78 8718 78 418 53 456 59 138 94 242 78 244 78 244 78 244 78 244 78 244 78 245 75 246 75 247 75 247 78 247 78	177 02 839 21 0 339 21 0 339 21 0 1118 55 8322 28 400 60 634 37 133 59 286 45 406 86 404 41 233 89 223 57 426 56 50626 36 110 91	Scheck Val. France. Science Associations SEJ. E. et ét. Sicherand Science SOUD Sicherand	204 31 9076 87 470 06 483 571 235 34 203 68 348 47 203 68 1904 19 780 46 1100 60 463 71 146 88 1146 88	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 3209 78 194 45 193 45 194 21 1050 69 433 18 313 80 84 85 104 87
	780 107 50 73 188 800 800 80 60 106 410 1046 179 90 405 50 228 485 485 350 44	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 410 239 50	Localisancièm Locatina Locatin	257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 135 20 271 137 10 202 208 113 40 114	280 363 110 405 240 35 20 255 117	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1438 559 232 128 114 55 32060 115 160 38 60 67 80 458	374 80 360 1430 112 93 32080	Emigne-Dilig. Sprigne-Unio Sprigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Francia-Unio Francia-U	186 43 879 07 386 64 1120 79 8718 64 418 63 584 90 202 18 426 19 426 19 446 25 50777 63 113 68 579 31	177 02 839 21 0 839 21 0 138 32 22 28 400 60 60 60 404 41 223 89 223 57 425 05 60625 26 110 91 553 04	Sélect. Val. Franc. Scaw-Associations S.F.J. & et al. Sizamismon Sizaw-S000 Singitracia Solidia Solidi	204 31 1976 87 470 82 483 53 219 71 336 34 203 88 334 67 190 419 1100 80 1140 82 1140 82 1140 82 1140 82 1140 82	195 05 1973 72 448 74 4471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 194 81 1968 65 144 21 1050 69 843 55 1084 87 449 21
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 106 79 50 405 50 238 445 445 445	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 410 239 50 465 360 46	Local-Expension Location Machines Boll Machines Cie Machines Cie Machines Cie Machines Machin	257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 136 35 20 271 137 10 282 113 40	290 363 110 445 240 33 20 56 20 271 126 6	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1438 5589 232 126 114 95 32060 1150 34 60 67 80	374 80 360 1430 112 93 32060	Epuigne-Dilig. Epuigne-Unia Epu	186 43 879 07 386 64 1120 78 8718 64 419 55 884 59 262 18 423 52 244 79 446 29 60777 50 113 68 579 31 18	177 02 19 219 219 22 22 28 400 634 37 133 59 223 28 40 64 41 123 59 223 55 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It is the SEGMENTO SE	204 31) 1076 E27 470 E33 218 71 335 346 324 637 1004 15, 1100 80 453 77 823 823 823 1146 886 1146 886	195 05 1073 72 1073 72 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 233 81 968 65 744 21 1050 69 433 18 313 80 843 55 1064 87 449 21 989 82
	780 107 50 73 168 800 80 60 106 410 106 79 50 405 50 238 445 445 445	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 410 239 50 465 360 46	Local-Expension Location Machines Boll Machines Cie Machines Cie Machines Cie Machines Machin	189 257 360 110 405 241 80 33 50 56 50 60 136 35 20 271 137 10 282 284 113 40 114 52	280 363 110 405 240 37 20 56 20 271 126 6	A.E.G. Akon Alcan Akon Astrinore Bank Arted Astrinore Mines Banco Curtosi Banco Rand Banc	375 370 370 1435 559 232 126 114 55 32060 115 36 67 80 458 458	374 80 380 1430 112 93 32080 441	Emigne-Dilig. Spinger-Dilig. Spinger-Dilin Spinger-Dilin Emigne-Dilin Emigne-Dilin Francis Fra	186 43 879 07 386 54 1120 79 87 18 54 418 53 54 139 54 222 18 422 19 244 79 244 79 244 79 244 79 254 79 307 77 23 507 77 31 507 77 31 507 77 37 47	177 02 1 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21	Sélect. Val. Franc. Scaw-Associations S.F.J. & et al. Sizamismo Sizamismo Singitrace Singitrace Singitrace Singitrace Singitrace Singitrace Singitrace Singitrace Support Software Soft	204 31 1076 127 470 53 219 71 335 34 237 13 336 67 1004 19 1100 80 453 71 120 81 1146 81	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 3209 78 194 45 333 81 1958 85 144 21 1050 69 433 18 313 80 843 55 1064 87 449 21 989 82 989 82 980 82 900 82 900 82 900 82 900 82 900
	780 107 50 73 168 800 80 80 106 410 106 78 50 405 50 228 485 350 44 415 229 50	781 107 50 70 50 108 782 109 20 410 1025 18 410 238 50 46 239 50	Local-Expension Locating-colles Locates Machines Sch Machines S	189 257 360 110 405 241 80 33 50 50 50 50 50 271 137 10 282 284 113 40 114 52 52 52 530	280 283 110 405 240 35 20 271 126 c 255 117 54 374 50	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1438 559 232 126 114 95 32060 1150 38 60 67 80 459 124 368	374 80 360 1430 1112 93 32060 155 10	Emigne-Dilig. Sprigne-Unio Sprigne-Unio Sprigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-	195 43 879 07 355 18 1120 18 87 18 64 498 52 136 94 224 18 425 52 244 78 224 78 113 68 5077 52 113 68 517 18 517 18 517 18 517 18 517 18 517 18 518 68	177 02 859 21 0 859 21 0 859 21 0 859 21 0 859 21 0 859 21 0 859 21 118 85 852 25 850	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJE & tel. Sizuaismend Sizua-S000 Singtimend Sognamend So	204 31 1976 127 4770 123 440 123 219 71 335 44 203 80 1904 19 1904 19 1904 19 1905 1905 1905 1905 1905 1905 1905 1905	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 323 81 968 65 1050 69 433 18 3050 69 433 18 3050 69 433 55 7044 62 989 82 333 80 984 82 104 62
	780 107 50 73 168 800 800 106 410 1040 106 106 106 405 50 228 125 485 485 485 485 686 686	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1035 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Local-Expension Location Machines Bull Magnains Uniprix Magnains Uniprix Magnains Cite Materia Digitoy Materia Ma	189 257 380 110 405 241 80 35 80 50 90 136 35 20 271 137 10 202 289 113 40 114 52 390 87 20	280 363 110 405 240 33-20 56-20 271 126 6 275 1177 54 374-50 87	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 599 128 114 95 32060 115 160 38 60 458 124 368 30 25	374 80 360 1430 112 93 32060 185 10	Epuigne-Ohlig. Epuigne-Unia Epu	195 43 879 67 912 67 913 67 914 418 50 130 94 222 18 445 25 244 78 224 78 224 78 234 78 237 47 113 68 597 47 1266 650 43	177 02 19 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et affects SEJ. et affects SEJ. et affects Sicanismo Sica	204 31 1076 127 470 53 219 71 335 34 237 13 336 67 1004 19 1100 80 453 71 120 81 1146 81	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 3209 78 194 45 333 81 1958 85 144 21 1050 69 433 18 313 80 843 55 1064 87 449 21 989 82 989 82 980 82 900 82 900 82 900 82 900 82 900
	780 107 50 73 168 800 900 60 106 410 1040 106 79 50 239 125 485 350 44 415 239 50 896 875	781 107 50 705 108 762 109 20 410 1025 1025 410 239 50 465 360 46 465 360 46 47 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Loca-Expension Location Locati	190 257 360 110 405 241 30 33 50 136 50 50 137 10 202 271 137 10 202 269 113 40 114 52 390 87 20 143 60	250 363 110 405 240 35 20 271 125 6 255 117 145 87 141	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 559 232 128 114 95 32060 115 160 34 60 67 80 458 124 368 30 25	374 80 360 1430 1112 93 32060 155 10	Emigne-Dilig. Sprigne-Unio Sprigne-Unio Sprigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-Granalis France-	195 43 879 67 912 67 913 67 914 418 50 130 94 222 18 445 25 244 78 224 78 224 78 234 78 237 47 113 68 597 47 1266 650 43	177 02 19 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21 9 21	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et affects SEJ. et affects SEJ. et affects Sicanismo Sica	204 31 1976 197 470 253 219 71 334 46 219 71 334 46 203 86 67 1904 19 1900 80 194 82 1146 88 470 58 194 83 194 83	195 05 1973 72 1973 72 4471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 968 65 744 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 1064 87 469 21 989 82 333 20 104 25 989 82 333 20
	780 107 50 73 108 800 800 800 60 106 410 106 410 106 50 238 405 50 465 350 46 415 239 50 636 175 50 636 175 50	781 107 50 70 50 108 782 109 20 410 1025 782 410 1025 4410 239 50 46 455 380 46 46 239 50 173 60 210 50	Local-Expension Locating-colles Locates Magnet S.A. Machines Boll Magnet S.A. Marismes Part Magnet S.A. Marismes Magnet S.A. Marismes Magnet Mag	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 138 20 271 137 10 202 289 113 40 114 520 67 20 143 80 119 20	250 363 110 405 240 37 20 56 20 271 126 6 255 117 54 374 50 87 141 116	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	375 370 370 1435 599 232 126 114 95 320 115 180 38 60 458 20 25 468 30 25	374 80 360 1430 112 93 32060 185 10	Emigne-Dilig. Sprigne-Unia Sprigne-Unia Sprigne-Unia Emigne-Unia Emigne-Unia Emigne-Unia Emigne-Unia Fraccial France-Greenia Greenia Greenia France-Greenia Greenia France-Greenia Homosom Dilig. Hotsten Homosom Oblig.	195 43 879 07 376 54 1120 79 8716 54 418 54 136 94 422 52 224 19 445 25 80777 31 517 17 1286 55 8077 31 517 17 1286 55 809 44 367 47 367 47 367 47 367 47 367 47 367 47 367 47	177 02 1 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sélect. Val. Franc. Scaw-Associations SEJ. It is the Sicawiscomb Sicawiscomb Sicawiscomb Singlinesa Sogneta	204 31 1976 197 470 193 219 7 11 3354 44 219 7 11 3354 44 210 351 11004 19 750 48 1146 58 1146 58 104 62 104 62 107 707 22	195 05 1973 72 446 74 471 15 209 75 3309 78 194 45 333 80 194 42 1050 69 433 18 313 80 843 55 104 62 949 21 333 20 104 62 957 15 957 15
	780 107 50 73 168 800 900 60 106 410 1040 106 79 50 239 125 485 350 44 415 239 50 896 875	781 107 50 705 108 762 109 20 410 1025 1025 410 239 50 465 360 46 465 360 46 47 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Local-Expension Locating-color Locat	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 138 20 271 137 10 202 289 113 40 114 520 67 20 143 80 119 20	250 363 110 405 240 37 20 56 20 271 126 6 255 117 54 374 50 87 141 116	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	375 370 370 1435 599 232 126 114 95 320 115 180 38 60 458 20 25 468 30 25	374 80 360 1430 1430 1112 93 32060 155 10 441 366 16	Emigne-Dilig. Em	195 43 579 07 335 54 1120 78 87 18 54 488 59 138 48 252 18 425 19 445 19 445 19 445 19 113 68 511 18 397 77 93 113 68 511 18 397 77 93 1120 57 120 57 120 68 90 43 392 04 600 70	177 02 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Sélect. Val. Franc. Scian-Associations SCII. & et dec. Sican-Isociations Sican-Isociations Sican-Isocia Singlinesa Linglinesa Linglinesa Linglinesa Linglinesa	204 31 1976 127 443 131 336 34 2137 34 338 677 1904 191 7100 80 1140 80 1146 88 1146 8	195 05 1073 72 1073 72 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 323 81 1050 68 433 18 313 80 843 55 1064 87 449 21 323 80 843 55 1064 87 449 21 323 80 843 55 1064 87 449 21 529 82 323 20 527 29 ◆ 525 729 ◆ 525 15 ◆ 525 15 ◆
	780 107 50 73 168 800 106 410 106 410 106 78 50 405 50 238 445 445 445 239 50 239 50 215 215 220 230 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 78 410 238 50 248	Local-Expension Locating-color Locat	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 50 50 136 35 20 271 137 10 282 289 113 40 114 52 390 149 80 119 20 149 80 119 20 94 10	260 363 110 405 240 3720 5620 271 126 6 265 117 64 37450 57 40	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Mann Algunolus Bank Ann. Patrofins Arbed Asturianos Mines Banco Central Boo Pop Espenol Bo Pop Espenol Bo Pop Espenol Bordow Rand Blyvoor Boweter British Patrofises British Patrofises Consenin-Pacific Consenin-Paci	375 370 370 1435 559 232 128 114 95 3200 115 38 60 67 80 459 124 388 30 25 468 690 21 96	374 80 360 1430 1132 93 32060 155 10 441 360 10	Equipme Chile, Epungme Unio Epungme Unio Epungme Vision Epunchilig Euro Croissanno Fraccian Francia Guessatio Guessatio Francia Guessatio Guessatio Francia Guessatio Guessatio Guessatio Guessatio Francia Guessatio Guessatio Guessatio Guessatio Francia Guessatio	195 43 879 67 336 54 1120 79 87 18 54 488 50 138 94 423 42 224 19 447 22 50 77 31 511 188 511	177 02 1 0 2 1 0 2 1 0 1 1 0 2 1 0 1 0 2 1 0 1 0	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et al. SEJANOS SEJANO	204 31 1976 197 470 531 219 711 3324 46 219 713 3324 56 338 67 1904 19 1904 50 1146 28 1146 28	195 05 1073 72 4471 15 320 73 320 78 194 45 186 65 744 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 104 87 469 21 333 20 104 24 575 15 ◆ 575 15 ◆ 575 77
	780 107 50 73 168 800 800 80 80 106 410 106 106 106 106 105 106 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	781 107 50 70 50 108 782 109 20 410 1025 782 410 1025 4410 239 50 46 455 380 46 46 239 50 173 60 210 50	Local-Expension Locativancian Locate	189 257 390 110 405 241 80 33 50 98 50 50 135 271 137 10 202 284 113 40 114 145 280 87 20 119 20 94 10 281	280 383 110 405 240 35 20 271 125 6 374 50 574 50 57 80 281	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 370 370 370 1438 559 232 126 116 35 30 67 160 36 67 10 468 690 25 21 95 690 25	374 80 360 1430 112 93 32000 185 10 441 465 25 90	Emigra-Ohig, Sprigna-Unia Sprigna-Unia Sprigna-Unia Emrobis Euro-Opinimon Fraccial Franca-Gasselia Gast. St. Franca- Houseana Oblig Hocken Houseana Oblig Hocken LLL LLL LLL LLL LLL LLL LLL LLL LLL L	195 43 579 65 75 57 16 65 75 57 16 65 75 57 16 65 75 57 16 75 57 17 55 57 17 57 17 55 57 17 5	177 02 539 21 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sélect. Val. Franc. Scaw-Associations SEJ. E. et de. Sicawisson Sicawisson Sicawisson Singlineson Sogneer Sogneer Sogneer Sogneer Sogneer Sogneer Sogneer Sogneer LAP, Investina Uni-Associations	2013] 1076107 470 051 2187 34 2187 34 223 34 46 233 34 46 203 36 203 57 100 51 1145 35 104 52 104 52	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 309 78 194 45 333 81 968 65 744 21 1050 69 433 18 313 80 843 55 104 62 4 257 29 4 675 15 625 73 1154 65 6
	780 167 50 73 168 800 106 410 106 106 106 106 106 106 106 106 106 1	781 107 50 70 50 168 782 410 109 20 410 1025 76 410 239 50 46 455 360 46 239 50 46 239 50 173 80 280 210 50	Loca-Expension Locatingsciles Locates Magnetics	189 257 360 110 405 241 80 33 50 58 58 58 50 50 136 20 271 1137 10 202 289 67 20 143 20 143 20 94 10 281 52 94 10 281 52 94 10	250 363 110 405 240 37 20 56 20 271 126 6 255 117 54 374 50 87 116 90	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 559 232 128 114 55 32060 115 160 38 60 67 80 459 124 468 20 25 468 690 21 96 686	374 80 360 1430 1430 1112 93 32060 155 10 441 458 25 90 90 50	Emigne-Dilig. Emigne-Dilig. Emigne-Wilser Emichig Emic	195 43 879 67 336 54 1120 79 87 18 54 488 50 138 94 423 42 224 19 447 22 50 77 31 511 188 511	177 02 1 0 2 1 0 2 1 0 1 1 0 2 1 0 1 0 2 1 0 1 0	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et al. SEJANOS SEJANO	204 31 1976 197 470 531 219 711 3324 46 219 713 3324 56 338 67 1904 19 1904 50 1146 28 1146 28	195 05 1073 72 4471 15 320 73 320 78 194 45 186 65 744 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 104 87 469 21 333 20 104 24 575 15 ◆ 575 15 ◆ 575 77
	780 107 50 73 168 800 800 80 80 106 410 106 106 106 106 105 106 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	781 107 50 70 50 108 762 109 20 410 1025 78 410 238 50 248	Local-Expension Locativancian Locate	189 257 390 110 405 241 80 33 50 98 50 50 135 271 137 10 202 284 113 40 114 145 280 87 20 119 20 94 10 281	280 383 110 405 240 35 20 271 125 6 374 50 574 50 57 80 281	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 370 370 370 1438 559 232 126 116 35 30 67 160 36 67 10 468 690 25 21 95 690 25	374 80 360 1430 112 93 32000 185 10 441 465 25 90	Emigne-Dilig. Emigne-Dilig. Emigne-Wilser Emichig Emic	195 43 579 07 375 57 1120 78 57 18 54 584 59 138 44 252 18 445 19 445 19 446 24 19 244 19 244 19 244 19 244 19 113 68 511 18 397 47 120 48 590 43 100 597 100	177 02 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 11 0 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Sélect. Val. France. Scan-Associations SEJE & SEJE	204 31 1976 127 493 514 493 514 336 57 1904 191 1100 50 1146 58 348 63 1146 58 348 63 1146 58 348 63 1146 58 348 63 1146 58 348 63 1146 58 1146 58 114	195 05 1073 72 1073 72 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 166 65 174 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 1064 87 446 21 589 82 333 20 257 29 → 675 15 → 675 15 → 675 55 →
	780 107 50 73 168 800 106 410 106 410 106 106 50 238 125 485 239 245 250 44 445 250 44 445 250 44 445 250 44 445 250 44 445 250 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	781 107 50 70 50 168 782 410 109 20 410 1025 76 410 239 50 46 455 360 46 239 50 46 239 50 173 80 280 210 50	Loss-Expension Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Lossifistociles Magainst Unipris Magainst S.A. Marritiman Part Partis Mouvement Partis	189 257 360 110 405 241 30 33 50 136 35 20 271 137 10 282 288 113 40 114 52 390 143 80 119 90 143 80 143 80 143 80 143 80 143 80 143 80 144 80 145 80 146 80	260 363 110 405 240 37 265 27 117 64 27 126 6 27 117 64 116 97 90 90 143	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 559 232 128 114 95 3200 115 38 60 67 80 458 124 38 690 21 96 690 21 96 690	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 16 25 90 265 50	Equipme Oblig. Equipme Unit Equ	195 43 879 67 376 54 1120 79 8718 54 488 59 138 94 228 19 445 29 50777 31 50 77 1286 55 50 77 1286 55 50 77 1286 55 110 69 127 60 10 69 440 69 440 69 440 69 440 69 440 69	177 02 1 0 2 1 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et affects SEJ. et affects SEJ. et affects Sicanismo Sica	204 31 1976 197 479 531 219 711 3324 46 219 713 3324 46 219 713 3324 46 219 71 1904 191 1904 191 1905 191 1906 191 1907 191 1908 1908 191 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908	195 05 1973 72 4471 15 320 73 320 78 194 45 135 86 144 21 135 80 104 62 0 104 62 0 176 93 0
	760 167 50 73 168 800 106 106 106 106 106 106 106 105 228 125 350 445 239 50 14 43 15 216 216 216 216 216 216 216 216 216 216	781 107 50 70 50 168 782 109 20 410 1025 78 410 1025 105 105 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	Localisatorias Localisatorias Localisatorias Localis L	189 257 360 110 405 241 80 33 50 135 35 50 135 35 20 271 137 10 202 284 113 40 114 289 87 20 119 20 94 10 281 94 10 281 95 80 145 80 14	280 383 110 405 240 35 20 271 125 6 374 50 271 181 181 181 181 181 181 181 181 181 1	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 10 458 20 90 90 50 2285 50 710	Emigne-Ohlig. Sprigne-Unio Sprigne-Unio Sprigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Emigne-Unio Francia-Unio Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Francia-Houselies Gest. Self. Francia-Houselies Houselies Houselie	195 43 579 67 375 68 1120 78 87 18 63 684 59 138 48 426 19 426 19 426 19 426 19 446 29 113 88 1577 93 113 88 500 77 128 68 500 77 128 68 189 6	177 02 219 219 219 219 219 219 219 219 219 21	Sélect. Val. France. Scaw-Associations SEJE & teles. Sizuminend Sizum-SO00 Singlinend Sognamine Sognamine Sognamine Sognamine Sognamine Sognamine Sognamine Sognamine Li LA.P., Investion Unit Associations Unit As	204 31 1076 107 440 107 440 107 208 34 400 107 208 34 400 107 208 34 208 34 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	195 05 1073 72 446 74 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 1323 81 1950 69 433 18 1050 69 433 18 1050 69 433 18 1050 69 433 55 104 62 257 29 € 575 15 € 1367 78 € 1367 78 € 1367 78 €
	760 167 50 73 168 800 105 410 106 106 106 106 106 106 106 106 106 1	781 107 50 70 50 108 782 410 109 20 410 1025 782 410 239 50 46 46 360 46 239 50 46 239 50 173 80 280 173 80 280 187 280 483 883 883 883 883 883 883 883 883 883	Local-Expension Locatingsciles Locates Machines Stal Magnest Uniphis Magnest Stal Marsistent Part Marcocales Cie Males Machines Stal Marsistent Part Marcocales Cie Males Machines Cie Males Machines Mach	189 257 360 110 405 241 80 33 80 58 80 50 80 138 20 271 137 10 202 289 67 20 113 40 114 590 94 10 281 10 28	250 363 110 405 240 3720 5520 271 126 0 255 117 154 374 50 87 118 118 118 118 118 118 118 118 118	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 370 1438 559 232 128 114 55 320 115 160 38 60 67 80 21 96 690 21 96 690 261 261	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 16 25 90 265 50	Emigne-Dilig. Emigne-Unio Emig	195 43 579 67 120 78 57 18 54 57 18 54 58 59 138 58 138 58 122 18 224 79 224 79 224 79 224 79 113 68 577 75 224 78 577 47 10 69 577 75 10 69 579 77 10 69 579 77	177 02 1 0 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJI & selections SEJI & s	204 31 9776 127 470 127 470 127 336 47 212 127 336 57 100 4 19 1100 57 1146 58 348 63 1146 58 1146 58	195 05 1073 72 1073 72 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 166 65 174 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 1064 87 446 21 389 82 333 20 257 29 ◆ 575 15 ◆ 132 79 ◆ 377 325 1117 25
	780 107 50 73 168 800 106 410 106 106 106 105 50 238 125 445 239 445 239 445 239 445 239 445 239 445 239 445 239 445 239 445 447 447 447 447 447 447 447 447 447	781 107 50 7050 108 762 410 1025 109 20 410 1025 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Loca-Expension Locatingsciles Locates Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Marcianar Part. Marcoalca Cie Micala Diployé M. H. Mic Micala Diployé M. H. Mic Micala S.A. Meval Worns Nevig. Net. dal Micoles Nocias-Gougie OPB Paribas Optorg Ortgay-Datartitis Pains Mouvement Pains Mouvement Pains France Peris-Orléans Part. Fin. Gaet. Ins. Patchi-Mircotnis Patchi-Mircotnis Patchi-Mircotnis	189 257 360 110 405 241 30 33 50 138 20 138 20 138 20 137 10 282 288 114 52 288 119 20 119 20 143 80 145 20 145 80	250 363 110 405 240 251 252 255 117 126 6 255 117 116 97 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 559 232 128 114 55 320 121 160 38 60 67 67 80 21 95 468 20 25 468 21 95 566 720 720 73 40	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 16 20 90 20 50 710	Emigne-Ohlig. Emigne-Unia Emig	195 43 579 67 578 64 578 64 578 64 584 59 120 18 542 62 224 19 445 25 5077 52 511 18 517 12 517 12 5	177 02 1 0 1 0 2 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et al. SEJANOS SEJANO	204 31 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	195 05 1973 72 4471 15 200 75 320 78 194 45 1958 65 144 21 1950 69 433 18 313 80 194 21 1950 69 475 15 ◆ 675 15
	760 167 50 73 168 800 105 410 106 106 106 106 106 106 106 106 106 1	781 107 50 7050 108 762 410 1025 109 20 410 1025 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Local-Expension Locatingsciles Locates Machines Stal Magnest Uniphis Magnest Stal Marsistent Part Marcocales Cie Males Machines Stal Marsistent Part Marcocales Cie Males Machines Cie Males Machines Mach	189 257 360 110 405 241 80 33 80 58 80 50 80 138 20 271 137 10 202 289 67 20 113 40 114 590 94 10 281 10 28	250 363 110 405 240 251 252 255 117 126 6 255 117 116 97 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 370 1438 559 232 128 114 55 320 115 160 38 60 67 80 21 96 690 21 96 690 261 261	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 16 20 90 20 50 710	Emigne-Ohlig. Emigne-Unia Emig	195 43 579 67 578 64 578 64 578 64 584 59 120 18 542 62 224 19 445 25 5077 52 511 18 517 12 517 12 5	177 02 1 0 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et al. SEJANOS SEJANO	204 31 9776 127 470 127 470 127 336 47 212 127 336 57 100 4 19 1100 57 1146 58 348 63 1146 58 1146 58	195 05 1073 72 1073 72 471 15 209 75 320 13 309 78 194 45 333 81 166 65 174 21 1050 69 433 18 313 80 943 55 1064 87 446 21 389 82 333 20 257 29 ◆ 575 15 ◆ 132 79 ◆ 377 325 1117 25
	780 107 50 73 168 800 106 410 106 410 106 105 50 238 125 445 239 44 45 239 45 46 239 45 216 239 44 43 44 43 44 43 44 43 44 43 44 44 44	781 107 50 7050 108 762 410 1025 109 20 410 1025 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Loca-Expension Locatingsciles Locates Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Marcianar Part. Marcoalca Cie Micala Diployé M. H. Mic Micala Diployé M. H. Mic Micala S.A. Meval Worns Nevig. Net. dal Micoles Nocias-Gougie OPB Paribas Optorg Ortgay-Datartitis Pains Mouvement Pains Mouvement Pains France Peris-Orléans Part. Fin. Gaet. Ins. Patchi-Mircotnis Patchi-Mircotnis Patchi-Mircotnis	189 257 360 110 405 241 30 33 50 138 20 138 20 138 20 137 10 282 288 114 52 288 119 20 119 20 143 80 145 20 145 80	250 363 110 405 240 251 252 255 117 126 6 255 117 116 97 127 128 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	A.E.G. Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon Akon	375 370 370 1435 559 232 128 114 55 320 121 160 38 60 67 67 80 21 95 468 20 25 468 21 95 566 720 720 73 40	374 80 360 1430 112 93 32060 155 10 441 360 16 20 90 20 50 710	Emigne-Ohlig. Emigne-Unia Emig	195 43 579 67 578 64 578 64 578 64 584 59 120 18 542 62 224 19 445 25 5077 52 511 18 517 12 517 12 5	177 02 1 0 1 0 2 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1 1 0 1	Sélect. Val. France. Scian-Associations SEJ. It. et al. SEJANOS SEJANO	204 31 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	195 05 1973 72 4471 15 200 75 320 78 194 45 1958 65 144 21 1950 69 433 18 313 80 194 21 1950 69 475 15 ◆ 675 15

Dens le quarrière colonne, figurent les veris- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.	Règlement	mensuel	e : coupon détaché; * : droit détaché; e : offert; d : demandé; * : prix précident.
Company VALEURS Cours Premier Dermier % Company VALEURS Co.	na Premier Dernier % Compen- id. coers +- Setion VALEURS Priod.	transier Dernier % Compan- cours cours + - Compan- setion VALEURS Cours Presier cours cours	% Company VALEURS Cours Precier Cours Cours +-
Ann.	S21	196	
288 Changist State, 251 249 249 90 - 0.43 (8310 Martin Griss - 831 1420 CLT, Alconol - 1345 1345 1345 111 1850 Allerin Griss - 831 134 Clab Middler. 808 787 797 111 1850 Allerin - 1518 134 Changist State - 1518 134 Changist State - 1518 135 Changist State - 1518 Changist State - 1518 Changist State - 1518 Changist State	832 836 -0 11 860 Sign. Est. El 853 1500 1506 -0 72 460 Silc	250 20 - 35 CUIE DES CHANGES ,	UNS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
210 Colines 211 50 210 50 212 7 23 355 Midwell R.S.A. 224	212 218 - 267 1290 Stds Rossignal 1330 13	38 50 139 50 - 0 28	what Verite MONNAIES ET DEVISES COURS pric. 29/2
No. Change Bringer 187 SU 165 S	\$7.50	90	13 700

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DOSSIER

2. LETTRES AU MONDE : La grande colère de nos abonnés de rence du service postal.

ÉTRANGER

3-4 PROCHE-ORIENT L'évolution du conflit au Liben.
La guerre du Golfe. 4. AMÉRIQUES

5. FRANCOPHONIE La mise en place de nouvelles institu-tions; « Enjeux et défis d'une langue », POINT DE VUE, per Jean Ter-

URSS: M. Gorbatchev se prononce pour la poursuite de la « ligne Andro-

POLITIQUE

 Réponses au premier ministre. POINT DE VUE : « L'angoisse et l'espoir », par François Léotard. Le communiqué du conseil des minis

10. Les contentiaux électoraux

SOCIÉTÉ

Les expulsions de la rue Polonceau
 Le débat sur l'ansaignament privé.

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON : Qui suis-je ?, de Jean Cayrol; Une découverte : les vies de Pierre Michon; Misères et splendeur de Cheteaubriand. 16. LA VIE LITTERAIRE.

17. AU FIL DES LECTURES. 18. HISTOIRE LITTERAIRE : la scanda-

leux Custine. 19. POLÉMIQUE : Pierre Guyotat; RÉ-CIT : Pierre Mertans; RENCONTRE : Richard Millet. 20. LETTRES ÉTRANGÈRES : la révolta

CULTURE

21. CINÉMA : le Femme flembée, de Ro bert Van Ackeren; Le palmarès du

ROCK : Zéro de conduit THÉATRE : les grèves à la Comédie-

Festival de Berlin.

24. COMMUNICATION : les licanciements à France-Soir ; La plan de câblace francais.

ECONOMIE

26. ÉTRANGER : la vigueur de la reprise américaine entraîne un déficit record de la balanca commarciale.

~ AGRICULTURE : flambée de violence dans l'Aude. 27. TRANSPORTS : M. Fiterman a ouvert

les nécociations avec les transporeurs routiers.

28-29. ENERGIE : les bonnes certes du charbon français.

30. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES • (14): Journal officiel»; Loterie

nationale; Arlequin; Loto; Météorologie : Mots croisés. Amonces classées (25); Carnet (13); Programmes des spectacles (22-23); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 1° mars 1984 a été tiré à 458807 exemplaires

- (Publicité) --**Ordinateurs:** 13 portables chez Duriez

DU MOINS CHER (590 F ttc) and plus cher (8190 F ttc). Casio, Olympia, Sharp, Canon, Epson, Hewlett-Packard, Texas Ins-truments.

 Pour apprendre le Basic, tracer des courbes en 4 couleurs, pour faire des tableaux de chiffres qui tombent toujours justes, même variables et dépen-dants les uns des autres.

· Pour traiter des textes, les meure en page, modifier et taper un courrier impeccable Pour résoudre des équanineccane Pour les dua-tions à rallonge en 1/1000 seconde, pratiquer tous les jeux, mémoriser et jouer de la musique Chez soi, en avion, dans le train, à la campagne Pour réussir des examens (admis par

Voir Duriez, 132, bd St-Germain. (M° Odéon) Catalogue Banc d'essai critique contre 3 timbres. Gratuit sur place.

Dernière Heure : La Bombe japonaise Canon X07. A voir absolument chez Duriez.

FGH ABCD

Le gouvernement et l'enseignement privé

 M...Mitterrand confirme la nécessité d'un accord avec la hiérarchie catholique

 M. Joxe (PS) propose un collectif budgétaire pour renforcer les moyens de l'enseignement public

M. François Mitterrand a évoqué la querelle acolaire, mercredi 29 février, au cours de la réunion du conseil des ministres, après la communication du ministre de l'éducation nationale sur les orientations arrêtées par le gouvernement afin de renforcer l'efficacité des écoles maternelles et primaires. Le prési-dent de la République a manifesté quelque agacement à propos des réactions et des interprétations suscitées par les déclarations faites, le lundi 27 février, par le premier secrétaire du PS, M. Lionei Jospin, qui avait demandé au gouvernement de faire preuve - d'un esprit de souplesse avec suffisamment de sens politique sur ce qu'on peut faire ou ne pas faire». M. Mitterrand a fait savoir qu'il n'avait pas apprécié que certains de ses propos tenus en privé sur la nécessité d'une décrispation aient été rapportés à la presse. Il a souligné qu'il n'avait demandé à personne de rendre ces propos publics et, prenant ses distances avec les déclarations du premier secrétaire du PS, îl a précisé qu'il n'avait donné aucune directive à aucun dirigeant politique.

Sur le fond du débat, M. Mitterrand a souligné que ses engagements électoraux personnels n'avaient jamais inclus la nationalisation de l'enseignement privé. Il a reconnu que celle de ses cent dix propositions de la campagne présidentielle pour 1981 (la proposition n° 90) visant à la création d'un grand service public, unifié et laic d'éducation nationale - avait pu, certes, engen-drer une confusion, mais souligné que le pluralisme de l'enseignement est une nécessité dont il faut tenir compte. Dans un rappel historique des rapports estre l'État et l'enseignement privé, M. Mitterrand a réaffirmé la nécessité de prendre en considération les préoccupations légitimes des laïques et d'aboutir autant que possible à un texte législatif. Il a confirme qu'un tel texte devrait traduire un accord entre le gouvernement et la hiérarchie cathoment privé, car s'il ne saurait être ouestion de manquer aux encagements pris à l'égard des laïques, il ne saurait être question non plus de ris-quer un affrontement avec les défenseurs de l'école privée.

Il est apparu, au cours de cette mise au point présidentielle, que le chef de l'État était surtout gêné par la publication des indications, obtenues de sources autorisées et concordantes, selon lesquelles le gouvernement, au terme du processus de négociations, préférerait, le cas échéant, renoncer à déposer un proiet de loi plutôt que de le faire sans l'aval de la hiérarchie catholique. A l'issue du conseil des ministres, le chef de l'État s'est entretenn en anarté, pendant trois quarts d'heure, avec le ministre de l'éducation nationale et le premier ministre. M. Alain Savary aurait obtenu un délai supplémentaire pour essayer de faire aboutir les négociations engagées.

A l'occasion du conseil des ministres, il a également été décidé que, pour occuper le terrain des médias, le dimanche 4 mars, jour du grand rassemblement des défenseurs de l'école privée à Versailles, le premier ministre réaffirmera la position du gouvernement. M. Pierre Mauroy le fera au cours de son week-end dans le Nord, à l'occasion d'un banquet organisé par l'Association des anciens élèves du lycée de Cambrai. Le premier ministre se propose de traiter notamment de l'enseignement latque. Le lendemain, le chef du gouvernement évoquera également cette - guerre scolaire - au cours de l'émission - Face au public - de France-Inter, dont il sera

Devant le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 29 février. M. Lionel

Printemps 84





184 ORDINATEURS PANORAMA CORDINATEUR

nº 57 - 22 F chez votre marchand de journaux.

LA NECE DU CHEF DU GOUVERNEMENT **EST-ALLEMAND**

Bonn (AFP). ~ Le porte-parole du gouvernement fédéral a belle-mère et de ses deux enfants âgés de 7 à 3 ans.

La radio de Berlin-Ouest SFB a

Au Gabon

M. Mauroy en visite officielle à Libreville dans la deuxième quinzaine de mars

lieu en mai.

M. Pierre Mauroy effectuera, dans la deuxième quinzaine de mars, une visite officielle au gabon. Il se rendra également à N'Djaména, a annoncé, mercredi 29 février, M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat à la défense, avant de quitter la capitale tchadienne pour une visite officielle de quarante-huit heures au Centra-

Jospin a affirmé que les propos qu'il avait tenus, lundi 27 février, avaient

été mal interprétés par la presse. Le premier secrétaire du PS a ajouté

forces est défavorable à la gauche, qu'il ne convient pas de radicaliser

rechercher une solution d'apaise-ment Pour sa part, M. Pierre Joxe,

président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé qu'il

ne faut pes . s'arrêter net mais.

poursuivre tranquillement - lo

règlement de cette question. Cela ne pourra être, selon lui, que lent et

progressif. M. Joxe a souligné aussi

que l'objectif du gouvernement -l'amélioration du fonctionnement de

l'ensemble du système éducatif -

doit apparaître clairement, et il a

proposé qu'un collectif budgétaire soit ouvert pour l'année 1984, afin de renforcer les moyens mis à la dis-

(Lire nos informations page 12)

ALAIN ROLLAT.

ue, dans cette affaire, le rapport de

débat et qu'il est nécessaire de

frione. Le président Bongo avait indiqué, le 23 janvier, à Europe 1 (le Monde du 25 janvier), qu'il accepterait de se rendre à Paris, à l'invitation de M. François Mitterrand, & condition que « les Français, à un niveau très-élevé, viennent préparer ici cette vi-site » afin de « réparer » les « insultes - contre son régime. Un crise entre Paris et Libreville avait, en effet, éclaté à l'occasion de la publica-tion en octobre 1983, du livre de M. Pierre Péan, Affaires Africaines (Fayard) (1).

Me Roland Dumas, en tant qu'ami personnel du président Mitterrand, et MM. François de Grossouvre et Guy Penne, conseillers à l'Élysée, se sont depuis, tour à tour, rendus à Libreville, pour tenter d'assainir le climat entre les deux capitales. Début décembre, le Gabon a levé un interdit de publication im-

> Pour la première fois DES TENNISMEN **SUD-CORÉENS** VONT JOUER EN CHINE

Knowing (AFP-Reuter). - Stuft eurs de tennis sud-coréens affronteront, à partir du vendredi 2 mars, à Kunning, canitale ura-2 mars, à Kunming, capitale pro-vinciale du Yuanau, leurs adver-saires chiaois dans la rencontre comptant pour le deuxième tour de la zone orientale de la Conpe

Davis.

Davis.

Cest la première fois que des sportifs sud-coréens sont admis en Chine. Affiée proche de la Corée du Nord, la République populaire a'entretient pas de relations diplo-

La presse chinoise n'a entouré cette rencontre d'escuse publicité, les spectateurs seront admis mi-quement sur invitation, l'hymne naquement sur invitation, a my maniformittonal sud-coréen ne sera pas joné et le drapeau de la Corée du Sud ne sera pas arboré. Les autorités sud-sera pas arboré. Les autorités sudcortennes, se l'élicitent copendant de ce premier pas sur la voie d'une « diplomatie du tennis ».

EST RENTREE

confirmé, ce jeudi la mars, que M= Ingrid Berg - nièce du président du conseil est-allemand, M. Willi Stoph – et sa famille avaient quitté l'ambessade de RFA à Prague à destination de la RDA. Il a précisé que « la famille Berg avait quitté l'ambassade jeudi matin de son plein gré pour retourner en Allemagne de l'Est ». Mª Berg est accompagnée de son mari, de sa

Le porte-parole a toutefois refusé de confirmer ou de démentir les informations de la presse ouestallemande scion lesquelles la familie Berg aurait obtenu l'assurance de recevoir ensuite des visas pour l'Allemagne fédérale.

précisé qu'un accord avait été conclu entre les deux Etats alle-mands par l'intermédiaire de l'avocat de Berlin-Est, D. Wolfgang Vogel, qui négocie depuis plusieur années le rachat de prisonniers est allemands par Bonn.

posé durant six semaines sur les non-

velles de France et, le surlendemain,

Paris a empêché la tenue d'une

conférence de presse d'opposants ga-bonnais exilés en France.

Mauroy devrait lever le dernier obs-tacle à celle que M. Bongo pourrait

faire en France, et qui pourrait avoir

(1) Le Monde a publié un compte

rendu de ce livre dans ses éditions du 26 octobre 1983.

6 000 SUPPRESSIONS

D'EMPLOIS DONT PLUS

DE 2 000 LICENCIEMENTS

CHEZ CITROEN ?

Citroën a convoqué pour le 9 mars un comité central d'entreprise afin

d'examiner un - projet de licencle-ment collectif pour motif économi-que d'ordre conjoncturel, dont un

Dans un communiqué, la direc-

tion indique qu'elle donnera « le résultat de la consultation du per-

sonnel agé de plus de cinquante-cinq ans au 31 décembre 1984 pou-

vant être éventuellement volontaire

pour quitter la société dans le cadre d'une convention de départ en prére-

traite - et celui du - sondage auprès

du personnel étranger a propos d'un

La CSL, majoritaire chez

Citroën, souligne, quant à elle, qu'il s'agirait de trois mille quatre cent

quatre-vingt-douze personnes sus-

ceptibles de partir en préretraite et

de six cents immigrés prêts à retour-ner dans leur pays d'origine. Mais elle ajoute que les organisations syn-

dicales seront consultées sur un pro-

jet portant sur un sureffectif de cinq mille neuf cent cinquante-neuf sala-

riés. Le licenciement collectif

annoncé par la direction concerne-

rait alors, compte tenu du volonta-riat des deux autres formules, plus

de deux mille emplois, soit presque

d'utiliser une - stratégie douce

fondée sur une « concertation avec

les partenaires sociaux » et » le dio-

logue avec le personnel immigré », les faits sont là. Les ventes siéchis-

sent sur un marché français qui

décline, les pertes se sont accumu-

lées depuis trois ans (plus de 3 milhards de francs) et les banques sont

réticentes à répondre favorablement

à la demande de Citroën d'accroître

ses lignes de crédit pour 1984. Les

licenciements pour cause économique semblent donc inéluctables. Or déjà l'usine d'Aulnay-sous-bois est

paralysée depuis 9 heures du matin

Dollar agité

8,01 F

Sur des marchés des changes ner-reux, les cours de doller out été très heartés jeudi l'asses 1984. Après l'an-nonce d'un déficit record de la balance commerciale des Etats-Unix en jauvier, faits a France manurali 70 fignier, es

commerciale des Etats-Unix en janvier, faite en Europe mercredi 29 février, en début d'après-midi, les cours du dollar plongèrent littéraiement, passant de 2,6050 DM à 2,5880 DM, et de 8,0250 F à 7,9550 F, au pins bas depuis octobre dernier. Puis ils se sont raffernis, jeadi, en début de matinée à 2,6150 DM et 8,0250 F pour reveair, par la snite à 2,6030 DM et 8,61 F environ.

dans l'atelier de montage.

mars par un arrêt de travail

Maigré la volonté de la direction

autant que chez Talbot.

éventuel resour au pays ».

projet de départ en préretraite ».

La direction d'Astomobile

La visite officielle de M. Pierre

Le gros lot

Vous avez vu ? Le loto on va avoir droit deux fois par semaine. Ça veut dire quoi, ça ? Qu'il n'y a plus un sou, mais ators plus du tout, dans les es de l'Etat ? Dix millions de bulletins hebdomadaires multipliés par deux, ce va rapporter gros. Et c'est encore le gogo qui va faire les frais de l'opération. On a un copain au journal, lui, ce loto bis, ça l'arrange bien. Forcément. il a une martinosie. Il me l'a donnée. Autant que je vous en fasse profiter.

-Sur le vif ---

Sur les quarante-neuf chiffres, il en choisit quatre, au hasard. Là, je ne le suis pes. Je prends systématiquement le 9, le 17, le 22 et le 36. Ça fait quinze ans que je les joue, ils sont tout ter-rain, le trot, l'attelé, le lourd, le sec. et ils m'ont déjà rapporté au moins 300 ou 400 ba

Désolée, mais je ne peux pes vous en dire davantage. Le copein en question est entré dans mon bureau pendant que je tapais cet article. Il a regardé pardessus mon épaule et il gueulé comme un âne en disant que si le vous mettais tous sur le coup, ça

diminuerait d'autant ses chances de décrocher la timbale.

Or elles ne sont pas mine fait le calcul. Avec un seul tirage, il aurait du attendre cent vingt cinq mille ans avant de tomber our les cinq bons numéros qui lui repporterent près de vingt mille francs. A présent, grâce au jeu double, il n'en a plus que pour sobtente deux mille cinq

150

16

an = =

200

J 20 17

15 mm

...

**

A 75 1

-

A British St

 $\varphi_{\mathcal{F}}(\mathcal{F})$

 $(\hat{\mu}) \triangleq -i \hat{\gamma}_{\hat{\mu}}$

2.0

Service Control STATE OF L

746 24

STATE .

2 2 7 7

74, 45-

12 LEV"

医温度物质

A SAME LOW

ed lat

40 6 25

27

00 MG 2

. ರವಾ ನಡ

Sales and

er of the

7485

불교 그 :

274 65

2.7

Do to

iAdon con

THE PERSON

Section 1

· 李红红 4

20de 4

mona.

رياديا لمؤلوك

et singe

2 4 100 mg

22.4

新型がら

THE W.

S40.

But arms

Racy

Description.

والمراشع 🗢

A COLUMN

1

British (4)

A 3 2:00

KEN TO .

FEETEN : 1

the The

or bear

-

3 N. 2

ALL IL

*

Burge .

Carrier Williams

SEC. 3.

Tay.

37 - X

September 12

FELT.

1282

cents ans. L'autre jour, quand il nous e armoncé ca, tout content, on l'a immédiatement sommé de nous offrir un verre en acompte sur ses futurs gains. Il a commencé à barguigner, à marchander. !! nous a fait remarquer que trois bulletins, deux fois par semaine, jusqu'en 64 484, ca lui reviendrait è... il a sorti sa calculette. Il s'est mis à pianoter. Et puis il y a renoncé. Il a eu peur de la faire péter sous l'énormité de la somme. Alors, plutôt que d'avoir a en racheter une neuve, il a préféré payer la tournée. Il n'y a pas de petites économies pour les fambeurs, vous avez remarqué ?

CLAUDE SARRAUTE.

voies de chemin de fer, poursuivi par

le groupe des réfugiés et des chemi-

nots. Il a été bientôt rejoint par un

complice, et tous deux out pu traver-ser à pied le pont ferroviaire sur la

Bidassoa sans être inquiétés. Selon

certaines informations, des chemi-nots auraient tenté de joindre le

poste des CRS de la frontière, mais

le téléphone des policiers aurait été

en dérangement, et l'aierte n'aurait

été donnée qu'après le passage des

mais trop tard, le plan « Eciat », et

qu'on fermait la frontière du côté

français, on apprenait que l'un des fuyards aureit été interpellé par la police espagnole et conduit au com-missariat d'Iran.

Cet attentat, en attendant confir-

mation officielle de ces informa-

tions, rappelle curieusement le

mitraillage, le 23 novembre 1980, du Bar hendayais, au cours duquel

deux personnes avaient trouvé la

mort. Les auteurs de l'attentat.

membres du Baraillon basque espa-

gnol», une organisation de com-

mandos anti-séparatistes, avaient

réussi à franchir à pied la frontière.

Interpellés par la police espagnole, ils avaient été relachés une heure

Des journalistes se sont rendus ce

icudi devant le commissariat d'Irun

pour voir quelle serait, cette fois,

attitude de la police espagnole. Les

autorités françaises, de leur côté, auraient déjà demandé au gouverne-

ment espagnol que leur soit remis l'homme interpellé, qui serait, selou

les premières informations, un repris

de justice d'origine basque espa-

gnole comu pour ses activités de

Antre coîncidence étrange : la vic-time de l'attentat de la gare d'Hen-

daye n'est autre que le neveu du pro-

priétaire du Bar hendayais. Mais

lean-Pierre Leiba, selon les policiers

et ses amis hendayais, n'était pas

comm pour être un sympathisant de

a cause basque. L'hypothèse d'une

erreur de cible paraît plus vraisem-

blable. Le tueur devait savoir que le

groupe d'employés était composé de réfugiés basques, et il s'est contenté

--- (Publicité)

Alors que se mettait en piace,

Nouvel attentat au Pays basque

Un ieune Français a été assassiné par un commando qui s'est enfui en Espagne

De notre correspondant

Bayonne. - Cinq jours après l'assassinat d'un réfugié basque espgnoi à Mauléon (Pyrénées-Atlantiques), les commandos du GAL (Groupement antiterroriste de libération) ont-ils à nouveau opéré en territoire français? Les policiers s'interrogent en tout cas sur l'attentat dont a été victime, ce jeudi le mars, en début de matinée, un me Français, Jean-Pierre Leiga, jeune Français, Jean-Frerre Leign, âgé de vingt-huit ans, dans la gare de marchandises d'Hendaye, dis-

Vers 7 h 55, un groupe de quatre employés - trois réfugiés basques espagnols et un Français - de la Compagnie de manutention, une société spécialisée dans les changements d'essieux des trains à le frontière franco-espagnole, longesient un train quand des coups de feu out éclaté. Le dernier membre du groupe, le Français Jean-Pierre Leiba, était touché au cœur et s'effondrait, mortellement blessé, alors que ses trois compagnons de travail se retrouvaient nez-à-nez avec un homme les menaçant d'un

Renouçant à tirer une nouvelle fois, l'homme s'est enfui le long des

..... Publicité ...

Des vitres blindées et des calories économisées

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS Études de marchés pour licences d'import



Le fameux film anti-effraction Secury-film, appliqué sur vos vitrages, leur confère une résis-tance de 2,6 tonnes au centimètre camé. Il est invisible et peu coûteux. Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser survitrage DUO-FENETRE. très esthétique et l'un des moins onéreux du marché. PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillonssous-Bois. Tél.: (1) 848,85,37; Pose uniquement à Paris et 100 km alentour.

de tirer sur celui qui était le pius proche de lui: PHILIPPE ETCHEVERRY. 1500 mach. 152, rue de Toibied, 75013 PARS Tél.: 526,85-44 - 568-24-63 Télex 649251

Consider écrire Duriez TOUTES les meilleures marques, les plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermès, Smith Co-Royal, Olivetti, Brother, Smith Co-rona, Triumph, Adler, Erika... Ma-nuelles (Olympia 390 F ttc) ou élec-troniques (Olivetti 2 480 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en dis-

count, en direct sans intermédiaires. 112, bd St-Germain. M. Odéon. Dernière heurs : Tome électronique pour suc à main, 2,5 kg, épaisseur 4,5 cm, 2 000 caractères en mémoire (connectable ordinateur) 2 190 F ttc.